FRANCE
Football

TOUT SUR FRANCE-YOUGOSLAVIE

OM - P-SG
Le combat des chefs

Six jours après avoir affronté la France avec l'équipe de Yougoslavie, le Parisien Safet Susic s'apprête à vivre un autre événement important, vendredi soir, au Stade-Vélodrome de Marseille, à l'occasion d'un OM - P-SG, choc « électrique » décisif pour le titre.

BEAUVAIS
Le miraculé de la Coupe

MONDIALE 90
L'Europe en eaux troubles

M 0705 - 2247 - 12,00 F
3790705012008 22470

ISSN 0015-9557 ● 43e ANNÉE ● 2 MAI 1989

12 F

Photo André LECOQ

Par ici la sortie

15 décembre 1985 (0-0)
MARSEILLE et PARIS-SG : 0-0. — 37 058 spectateurs. Arbitre : M. Bouillet. Avertissements : Diallo (12e), Anigo (32e), Di Meco (48e) à Marseille ; Lowitz (12e), Bacconnier (32e) à Paris-SG.
MARSEILLE : Bell — Anigo, Bade, Bonnevay, Galtier — Zanon, Benoit (Flak, 46e), Martinez, Diallo — Brylle, Di Meco (Zénier, 88e). Entr. : Olarevic.
PARIS-SG : Bats — Bacconnier, Pilorget, Jeannol, Lowitz (Tanasi, 73e) — Charbonnier, Fernandez, Jacques, Susic — Vermeulen, Rocheteau (Da Fonseca, 80e).

28 novembre 1986 (4-0)
MARSEILLE b. PARIS-SG : 4-0 (2-0). — 38 209 spectateurs. Arbitre : M. Lopez. Buts : Laurey (11e), Cubaynes (39e, 70e), Papin (79e). Avertissements : Susic (25e) à Paris-SG ; Domergue (73e) à Marseille.
MARSEILLE : Bell — Flos, Galtier (Bonnevay, 85e), Domergue, Bade — Laurey, Giresse, Zanon — Brisson (Genghini, 80e), Papin, Cubaynes. Entr. : Banide.
PARIS-SG : Bats (Xuereb, 46e) — Ayache, Pilorget, Jeannol, Bacconnier — Poullain, Couriol, Sène (Raynaud, 61e), Susic — Rocheteau, Vermeulen.

En trois saisons de Marseille - Paris-SG, un classique du Championnat, Joël Bats et le Stade-Vélodrome ont tout connu. Le match nul en 1985, l'année du titre de Paris (avec Fernandez sous les souliers de Diallo et Zanon). L'éclatante victoire marseillaise en 1986 (Bade à la poursuite de Rocheteau). Enfin, le surprenant succès parisien l'année dernière (Papin dans les griffes de Bibard). Pour Bernard Tapie ou Francis Borelli, la quatrième manche vaut de l'or. L'un des deux présidents, vendredi prochain, verra se fermer devant lui la porte du titre.

21 mai 1988 (1-2)
PARIS-SG b. MARSEILLE : 2-1 (1-1). — 21 084 spectateurs. Arbitre : M. Rideau. Buts : Papin (28°) pour Marseille ; Susic (23°) ; Calderon (86°) pour Paris-SG. Avertissements : Bibard (26°) à Paris-SG ; Papin (79°) à Marseille.

MARSEILLE : Bell — Regina (Le Roux, 65°), Förster, Domergue, F. Passi — Cauet, Genghini, Giresse, Eyraud — Papin, Basile (Bouafia, 71°). Entr. : Banide.

PARIS-SG : Bats — Bibard, Rabat, Jeannol, Vasseur — Martin, Sène, Charbonnier, Susic — Xuereb (Roux, 79°), Calderon (Martinez, 89°).

Photos PRESSE SPORTS

CHOIX-PRIX !

Commandez de suite par téléphone ☎ 88.22.21.22

PRIX CHOC ~~472 F~~ 412 F

La plus technique
Adidas - Palma, pointures : 6 au 11
Référence : F 86 **Prix choc : ~~472 F~~ 412 F**

PRIX CHOC ~~598 F~~ 538 F

La plus révolutionnaire
Adidas - FX1, pointures : 6,5 au 11
Référence : F 09 **Prix choc : ~~598 F~~ 538 F**

STOP AFFAIRE
GAGNEZ –30 %
~~238 F~~ 166 F

La plus avantageuse
Adidas - Mexico, pointure : 31 au 35 et du 3,5 au 11
Référence : F 64 **Prix : 238 F**
Prix stop affaire : (jusqu'à épuisement du stock) **166 F**

PRIX CHOC ~~250 F~~ 190 F

La moins chère
Le Coq Sportif - Wembley, pointures : 3,5 au 12
Référence : F 97 **Prix choc : ~~250 F~~ 190 F**

PRIX CHOC ~~586 F~~ 525 F

La plus "star"
Adidas - World Champ, pointures 7,5 au 9
Référence : F 76 **Prix choc : ~~585 F~~ 525 F**

PRIX CHOC ~~585 F~~ 525 F

La plus européenne
Adidas - Europa Cup, pointures : 7,5 au 11
Référence : F 105 **Prix choc : ~~585 F~~ 525 F**

PRIX CHOC ~~304 F~~ 244 F

La plus souple
Le Coq Sportif - Cosmos, pointures : 6 au 12
Référence : F 96 **Prix choc : ~~304 F~~ 244 f**

PRIX CHOC ~~384 F~~ 324 F

La plus "Pro"
Le Coq Spotrif - Bolivia, pointures : 6 au 12
Référence : F 95 **Prix choc : ~~384 F~~ 324 F**

PRIX CHOC ~~358 F~~ 298 F

La plus basic
Adidas - Anderlecht, pointures : 6 au 11
Référence : F 73 **Prix choc : ~~358 F~~ 298 F**

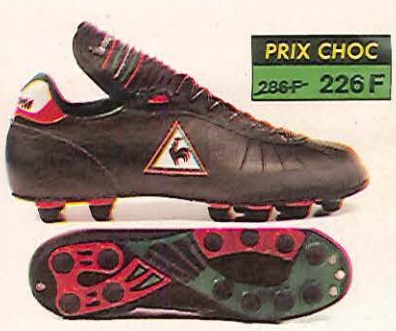
PRIX CHOC ~~409 F~~ 349 F

La plus classique
Adidas - Chile, pointures : 4,5 au 11
Référence : F 61 **Prix choc : ~~409 F~~ 349 F**

PRIX CHOC ~~337 F~~ 277 F

La plus spéciale
Adidas - Tango pro, pointures : 6 au 12
Référence : F30 **Prix choc : ~~337 F~~ 277 F**

PRIX CHOC ~~286 F~~ 226 F



La plus solide
Le Coq Sportif - Columbia, pointures : 6 au 12
Référence : F 77 **Prix choc : ~~286 F~~ 226 F**

PRIX CHOC ~~470 F~~ 410 F

La plus exceptionnelle
Adidas - Penarol, pointures : 6 au 11
Référence : F 04 **Prix choc : ~~470 F~~ 410 F**

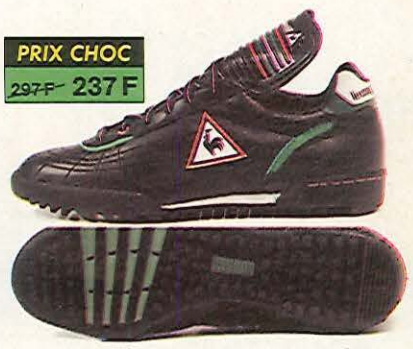
PRIX CHOC ~~340 F~~ 280 F

La plus performante
Adidas - Léon, pointures : 6 au 11
Référence : F 10 **Prix choc : ~~340 F~~ 280 F**

PRIX CHOC ~~315 F~~ 255 F

La plus "Tango"
Adidas - Tango Bogota, pointures : 4,5 au 11,5
Référence : F 68 **Prix choc : ~~315 F~~ 255 F**

PRIX CHOC ~~297 F~~ 237 F



La plus "training"
Le Coq Sportif - Chelsea, pointures : 3,5 au 12
Référence : F 79 **Prix choc : ~~297 F~~ 237 F**

Commandez par téléphone

☎

88.22.21.22
de 8 h à 19 h
sauf samedi : 8 h - 12 h

BON DE COMMANDE à envoyer à **CASAL SPORT** «département V.P.C.» - B.P. 25 - 67068 Strasbourg Cedex

REF.	ARTICLES	POINTURE	QUANTITE	PRIX	PRIX TOTAL

F 88

NOM _____

PRENOM _____

N° _____ RUE _____

_____

CODE POSTAL _____

VILLE _____

_____

DATE _____ TEL. _____

PAIEMENT
A joindre à la commande
- ☐ Chèque bancaire ou C.C.P. (au nom de Casal Sport)
- ☐ Mandat-lettre
- ☐ Contre remboursement majoré d'une taxe : colis postaux : 25 F transporteur : 58 F + taxes
- ☐ Carte bancaire

Carte n° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Montant de la commande →

Rajoutez votre participation aux frais d'envoi (port + embal.) :
A) Commande de moins de 3500,- F - frais d'envoi : 5 % du montant de la commande à rajouter ici →
Exemple : - montant de la commande : 450,00
- frais d'envoi : 5 % de 450 F = 22,50
- total à payer : 472,50

B) Cde de + de 3500,- F : Franco de port et d'embal. : → franco

Signature

TOTAL A PAYER

Prix garantis jusqu'au 31-5-89

CASAL SPORT

Département V.P.C.
17, rue d'Obernai – B.P. 25
67068 Strasbourg
Tél. 88.22.21.22

P.L.M. d'antan

A l'étranger, la plupart des capitales tiennent le football national par un ou plusieurs clubs. Ces capitales sont accompagnées, dans leur rayonnement footballistique, par la plupart des grandes villes du pays. Phénomène naturel appuyé sur la concentration urbaine et sur les réalités économiques.

Aucun pays de football au monde n'a le tissu sportif de la France, un tissu à dentelle et à trous qui ne correspond à rien de cohérent et qui fluctue selon les saisons, les humeurs, les coups d'enthousiasme et de déprime. Paris a trois clubs en Division I (du temps du Red Star Olympique Audonien), puis n'en a plus qu'un. Le Racing Club de Paris, fils de l'immortel Racing Club de France, naît, agonise, meurt, ressuscite, perd sa fusée. Strasbourg monte et Strasbourg descend. Lyon en fait autant. Rennes fait perdre la place forte de l'Ouest. Lens ne se sert pas de sa tradition. Marseille nous prive d'elle pendant d'interminables années. Nice de même. D'un bout à l'autre de la France et de son histoire de football, c'est la gabegie perpétuelle, le dernier exemple en date étant celui de Bordeaux, annoncé comme « le nouveau Real Madrid de la côte ouest » et soudainement spolié de tous ses biens immobiliers sans compter (on ne l'a pas assez révélé) soixante-dix pour cent de l'ensemble de son personnel administratif et technique. En attendant la purge de fin de saison.

C'est dire que le football de notre pays, invalide de véritable culture sportive, appuyé sur des béquilles artificielles, contrôlé par des dirigeants bénévoles souvent incapables, « mégalopathes » ou intéressés (« Votre football m'intéresse »), n'est bâti sur rien de concret. Il existe par suggestion, mais ne peut s'épanouir à cause de ses insuffisances chroniques.

LE classique et traditionnel mouvement de flux et de reflux fait que, la saison prochaine, l'axe P.L.M. — Paris-Lyon-Marseille — va être reconstitué en Division I. C'est un événement. Les trois plus grandes villes de France, équipées des trois plus grands stades, enfin réunies dans la même compétition majeure ! Entre-temps, l'une des trois sera devenue championne de France et une autre (Lyon) aura peut-être décroché le titre symbolique de championne-bis en Division II.

L'absence de l'Olympique Lyonnais parmi l'élite était, n'ayons pas peur du mot, un scandale. Le résultat d'une somme d'incompétences rare ou d'un non-vouloir à la fois de la municipalité et des industriels de la région, pour des raisons diverses et complexes qui tiennent de la politique, des intérêts, ...du football lui-même. Il est tout de même notable que la malédiction pesant sur le club s'est éteinte aussi soudainement que furent engagés les deux professionnels irréfutables (et lyonnais) que sont Raymond Domenech et Bernard Lacombe. Plus d'erreurs de recrutement, plus de gestion sportive alambiquée, plus de gifles dans les vestiaires, plus de prises de position farfelues des dirigeants, plus rien qu'une volonté collective tendue vers l'objectif.

Cette réussite voulue, conséquence d'un programme rationnel, doit être maintenant la fondation d'une restructuration sage et définitive. L'Olympique Lyonnais doit se redonner une identité et définir les méthodes originales appliquées au caractère des siens, à son environnement, aux réalités.

Le président du club, la nouvelle municipalité, les deux techniciens en place sont les garants de cette nouvelle aventure. Si les petits poissons du Rhône et de la Saône ne les mangent pas, comme d'habitude.

PARIS et Marseille ont, sur Lyon, une ou plusieurs longueurs d'avance. Mais, compte tenu de ce que nous disions plus haut, de cette culture sportive insignifiante et de l'instabilité régnante, cette ou ces longueurs d'avance ne sont qu'apparence. Paris-Saint-Germain n'est pas un club et l'Olympique de Marseille est à peu près également artificiel. Ce sont deux équipes professionnelles gérées par des hommes très passionnés auxquels on peut accorder une dose raisonnable de compétence, mais qui peuvent disparaître ou s'enfoncer du jour au lendemain par l'érosion de cette compétence, trois erreurs de recrutement ou la fermeture du robinet municipal. Elles n'ont rien à elles, ces deux équipes, pas une brique, pas un poil de gazon. Elles n'ont, pour l'OM, qu'une prodigieuse histoire et, pour le Paris-SG, qu'une réalité contemporaine. Il ne faut pas oublier que l'équipe parisienne pourrait très bien boucler, aujourd'hui, la saison 1988-1989 en Division II. Il se trouve qu'elle va jouer le titre, le 5 mai, à Marseille. Vous pouvez toujours consulter votre ordinateur préféré : il ne vous aura pas prévu cette facétie.

Cette réussite de la méthode Ivic, aussi discutable soit celle-ci pour les amoureux de l'envolée lyrique, a quelque chose de fascinant. Car elle s'appuie, selon nous (ce n'est pas l'intéressé qui le dira), sur des insuffisances criardes, sur des impossibilités de jouer autrement. Ivic fait de l'art contemporain en mouillant le ciment avec sa langue, en réduisant le projet (pelouse du Parc) et en utilisant ses ouvriers uniquement pour ce qu'ils savent faire. Il a raccourci les distances, les courses, les idées, mais son alchimie concentrée fait des trous dans l'acier des opposants. Cet homme a forcément du talent puisqu'il arrive à en donner à une collectivité de joueurs dont on prétendait qu'elle n'en avait pas.

MARSEILLE olympien est d'un genre tout à fait différent, avec une possibilité bien plus grande de pousser sur les hautbois. Mais cet OM de Gili est, lui aussi, relativement troublant. Il compte plusieurs joueurs d'exception ou d'expression exceptionnelle (Papin). Il atteint parfois, par séquences, un niveau de rendement très élevé. Il est capable, toujours par séquences, de faire du spectacle et d'atteindre même à la virtuosité.

Pourtant, ceux qui l'ont vu à l'œuvre régulièrement cette saison constatent son incapacité à acquérir une véritable maîtrise du jeu, en tout lieu et par tous temps. L'OM actuel n'est pas porteur de certitudes comme il pouvait l'être, dans sa version brute, quand il jouait la finale de la Coupe sous la houlette d'Olarevic (1986). Il est assis entre plusieurs fauteuils, tantôt très technique, tantôt porté par son tempérament (Papin), tantôt assez chanceux (comme contre Monaco).

Vous aurez compris que le futur champion de France n'aura pas, et n'a pas, un profil parfait, ce qui est d'ailleurs très inquiétant dans la perspective de la Coupe d'Europe. Paris-SG et l'OM, l'OM et P-SG s'avèrent être près l'un de l'autre alors que nous pensions personnellement,il y a peu encore, que l'équipe marseillaise possédait sur sa rivale une marge de valeur appréciable.

Le match de vendredi, annoncé comme décisif, ne le sera peut-être pas. Il restera, après lui, neuf points à conquérir par chacun, ce qui fait du chemin, et un écart potentiel sensible. Le titre va se jouer sur les nerfs, sur les qualités de sang-froid et d'aptitude à gérer son meilleur. Des événements récents laissent penser que l'OM possède un disjoncteur fragile, tandis que la défense de P-SG, coupée en sept rondelles par Orléans, n'a ni le concept des architectes roumains ni la solidité du pont du Gard.

Personne ne vous obligera, de toute façon, à mettre la photo du lauréat au-dessus de votre lit, à côté du Petit Jésus. Mais si vous voulez faire une prière à celui-ci afin qu'il y ait moins de points de suture vendredi que lors de Nantes-Bordeaux (trente-sept dont vingt-deux pour Olsen), ce n'est pas interdit. Et ça ne peut pas faire plus de mal qu'un crampon soigneusement affûté en lame de rasoir.

Sommaire

2 Les OM - P-SG du temps jadis.

6 **Entretien après France-Yougoslavie.**

8 Le match France-Yougoslavie.

10 Le match France-Yougoslavie Espoirs.

11 Mondial cadets : la France ambitieuse.

12 Forum France.

16 **OM - P-SG : le match des matches.**

17 Haute tension à Marseille.

18 Transferts : en attendant la fièvre.

19 Les tendances club par club.

20 Le Loto sportif.

22 **Coupe de France : Beauvais, le miraculé.**

24 Division 3, Division 4, Régionaux.

26 Les Championnats étrangers.

28 Classements et challenges.

30 Forum Monde.

33 Mondiale 90 : Pays-Bas - RFA.

34 L'Ecosse par les cheveux.

35 L'URSS en promenade.

36 Le Danemark relancé.

38 Pays-Bas - RFA en couleurs.

6 France

France-Yougoslavie, c'était samedi soir au Parc des Princes. Sur la route du Mondiale 90. L'équipe de *FF* vous fait revivre ce choc à travers le jeu et ses acteurs.

16 OM - P-SG

Ça va bouillir au Stade-Vélodrome pour le super-sommet du Championnat entre l'OM et le P-SG ! Banc d'essai entre les deux locomotives de la saison avant une « finale » à haute tension.

22 Coupe

Aujourd'hui, la Coupe de France reprend ses droits. La Coupe, c'est aussi une faiseuse de miracles. Bernard Quesnel, le directeur général de Beauvais, Bruno Metsu et ses joueurs ont sauvé leur club, grâce à elle.

L'année zéro

AU-delà des sondages, toujours bien nés pour faire vivre l'idéal et la nostalgie au café du coin (Platinix DOIT reprendre sa place sur le terrain), France-Yougoslavie aura probablement eu l'effet d'un marteau-piqueur sur des têtes de bois. Un remède de cheval pour mesurer l'étendue des dégâts, la profondeur du trou dans lequel s'est enfoui le football français et le labeur restant à effectuer pour qu'il ressemble un jour à quelque chose de rond qui tourne dans le bon sens.

Aujourd'hui que les Bleus ont atteint le point zéro, non sans fracas sur le terrain et en dehors, il ne reste donc plus qu'un cruel constat d'échec :

1. Michel Platini a usé de son droit divin, lequel était une juste reconnaissance de son talent de footballeur. Il n'est plus l'homme providentiel. Ses choix, sinon les chiffres, le prouvent. Le football français regrettera peut-être longtemps d'avoir sorti si vite (trop vite) de sa manche la belle image. A l'heure qu'il est, Platini est devenu un sélectionneur ordinaire. Avec un hypothétique programme et un monceau de doutes.

2. Lancé plein cadre dans le champ d'un groupe éliminatoire pourri dès le début (match nul à Chypre), le sélectionneur a beaucoup joué sur son sens de l'inspiration, pour ne pas dire de l'improvisation. Or, Yougoslavie-France, après Belgrade et Glasgow, a prouvé que l'inspiration du terrain n'était pas l'inspiration du banc de touche. Rappeler Battiston, faire semblant d'ameuter tous les Tigana, lancer Cocard et Deschamps dans la nuit noire, ça ressemble plutôt à de l'impuissance.

3. Il est clair qu'à la suite de ses succès des années 80 la France a réussi l'exploit de sauter directement une génération. Celle de Ferreri, Bravo, Touré, Stopyra, Bellone, Ayache ... Un exploit à partager entre les joueurs eux-mêmes et l'« excellente » politique de clubs des dirigeants de l'Hexagone. Contrairement à ce qui est souvent dit, aucun pays, ni la RFA ni les Pays-Bas, n'a reconstruit une équipe sur un vide aussi conséquent.

4. Le bilan est tel qu'il faut maintenant reconstruire. Mais reconstruire sur un chantier en construction comme c'est le cas chez les Bleus et dans leur entourage n'est pas simple. Et comment ? Gommer le piètre acquit, c'est partir pour quelques paires d'années d'infortune. S'appuyer sur deux ou trois meneurs (Fernandez, Cantona, Martini...), c'est aussi le risque d'avancer pour mieux reculer.

Restent la patience et le rêve.

La nostalgie est ce qu'elle est parfois. Collante, exaspérante. Triste.

François de MONTVALON

Platini boude, Sonor descend un avion yougoslave (Zlatko Vujovic)... crash sur

Platini

Retour à la réalité, fin du rêve et de l'état de grâce pour Michel Platini. La France ne participera pas au Mondiale italien. En haillons dans les ruines, elle côtoie aujourd'hui le lumpenproletariat du jeu européen. L'heure des comptes a sonné, et les questions ne manquent pas.

Patrick LAFAYETTE et Jean-Marie LORANT

DOIT-ON considérer que Michel Platini a échoué dans la mission qui lui avait été confiée en novembre ?

— Les chiffres sont durs. Un point en trois matches de Coupe du monde, le miracle n'a pas eu lieu. Michel Platini n'avait pas hérité d'une situation simple après le nul de Chypre, mais il n'est pas parvenu à remettre les Bleus à flots. Il n'a pas fait mieux qu'Henri Michel, lequel avait ramassé trois points en deux matches. Platini ne s'attarde pas sur le sujet. « J'ai eu une responsabilité dans la qualification de la France pour les trois dernières Coupes du monde, j'en ai une dans son élimination. » Et d'ajouter, à la fois malicieux et ironique : « Je me sens même très responsable. » Qu'il se rassure, les joueurs ne lui font absolument pas porter le chapeau. Durand : « C'est d'abord notre échec, nous sommes sur le terrain, pas lui. »

Plus ennuyeux, au cours de ses quatre derniers matches (Eire, Arsenal, Écosse, Yougoslavie), la France n'a marqué aucun but. Franck Sauzée ressent « comme un sentiment d'impuissance lié à l'inexpérience » et Stéphane Paille confie : « Nous sommes trop timorés, nous n'osons pas tenter. » D'où très peu d'occasion de but, et ce constat de Joël Bats (qui oublie Perez) : « Nous ne sommes pas capables d'éliminer un adversaire direct. » Il pourrait poursuivre : « Et de marquer un but. Comme il est loin, le temps de Platini joueur. »

Celui-ci n'élude pas le problème. Il tourne en rond. Comme Henri Michel, il a multiplié les combinaisons, joué à deux ou trois attaquants (Perez, Paille, Xuereb), sans trouver la formule idéale. « Contre les Yougoslaves, il n'y a pas eu un dribble, une passe décisive, mais seulement des tirs de loin, de la combativité. »

Insuffisant, bien entendu, pour espérer faire la décision, surtout face à une équipe de Yougoslavie solide et parfaitement organisée. Illustration de cette impuissance encore en seconde mi-temps. Il a lancé Cocard et Deschamps, les deux « petits derniers » appelés chez les Bleus, ce qui ressemblait à un vrai coup de poker ou un coup de bluff.

Les options ou les choix de Michel Platini sont-ils critiquables ?

Le sélectionneur dit lui-même : « Je n'ai pas de titulaire. Aucun joueur n'est indiscutable. » Derrière ces quelques mots, on devine un certain désappointement après l'enthousiasme du départ.

Cependant, on peut s'interroger sur quelques décisions prises ici et là. Par exemple, concernant Tigana considéré comme indispensable à un moment. « J'ai absolument besoin de Jean », affirmait Platini après le match de Glasgow. Il l'était devenu beaucoup moins un mois plus tard, jugé hors de forme dans la version officielle.

Autre cas, Jean-Pierre Papin. Dix jours avant France-Yougoslavie, Platini annonçait que l'attaquant marseillais souffrait d'une angine et qu'il serait absent du rendez-vous au Parc. Il y a de mauvaises angines... diplomatiques.

Il est d'autres petits points qui chiffonnent dans la conduite générale du sélectionneur. Franck Silvestre, excellent contre l'Eire, Arsenal et l'Écosse — grande satisfaction des derniers mois — n'est pas retenu samedi dernier. Curieux. Platini lui préfère Jean-Luc Sonor, très peu convaincant pourtant, et mal à l'aise devant les Yougoslaves.

Les choix tactiques maintenant. Ce n'est déjà pas le fort des joueurs français, mais certains paraissent parfois carrément perdus. Ainsi est-il sûr que Laurent Blanc, placé sur le flanc droit, n'a pas donné sa pleine mesure contre la Yougoslavie. On l'avait vu bien plus rayonnant à Glasgow au centre, en soutien de ses attaquants. Ainsi Stéphane Paille remarque qu'il ne tient pas en équipe de France le même rôle qu'à Sochaux, et un proche du Sochalien confiait samedi qu'il n'était utilisé qu'à trente pour cent de ses possibilités. Ainsi Sylvain Kastendeuch avait-il eu toutes les peines du monde à se reconvertir en arrière latéral à Dublin. Réponse de Platini : « Il faut que je remette les joueurs à leur place. Franck Sauzée veut jouer dans l'axe ; or, il est bien meilleur à droite. Avec Manu qui vient au milieu, c'est la même chose... Tout ça prouve que techniquement et tactiquement on n'est pas génial. Et je me demande quelle est la formation suivie dans les centres. »

Sévère pour le système, Michel Platini sous-entend en filigrane que le « carré magique » (Tigana, Giresse, Fernandez et lui-même) n'aurait pas existé il y a quelques années s'il avait dû passer par ces centres...

Quelle est la valeur de l'équipe de France en 1989 ?

Après sa sortie de samedi, on est franchement en droit de s'interroger. La bonne volonté, la combativité ne suffisent pas, et comparés aux Yougoslaves les Bleus paraissent vraiment pâles. Contraints à faire le jeu, vu leur position et l'attitude des Yougoslaves, ils ont étalé au grand jour toutes leurs faiblesses. Au niveau de

Parc Airport. (Photos PRESSE SPORTS)

La vague de réformes inévitables sera trop douloureuse pour être avalée d'un trait. Alors quoi faire ?

va-t-il rebondir ?

1 S'interroger sur la réelle compétence de Michel Platini pour conduire le redressement.

Le fait que Platini ait su maîtriser, tant bien que mal, ses tendances à l'arrogance et à la causticité, ses soupçons de je-m'en-foutisme, est plutôt bon signe. Certes, son efficacité au tableau noir et sur le banc n'est en rien comparable à celle qui était la sienne balle au pied. Lui aussi fait ses classes. Mais il manifeste l'intention de ne pas laisser repousser aux calendes fournet-fayardesques ses projets d'avenir en une période aussi critique. Il y a encore loin de l'intention aux actes. Et il garde un peu de morgue sous les lèvres, lorsqu'il y va de son couplet : « Le moment n'est pas de m'interroger sur la prolongation de mon contrat, mais de demander aux joueurs ce qu'ils comptent faire pour s'améliorer. » Il rattrape comme il peut ce naïf aveu d'irresponsabilité qu'il risquait de pousser aux limites de l'inconscience : « Le président veut que je reste. La balle est dans mon camp. Mais, finalement, est-ce bien important de savoir si je serai encore là le 1er janvier 1990 ? L'essentiel est d'être sûr que je prépare d'ores et déjà l'avenir, que la politique du coup par coup que les circonstances m'imposaient est bel et bien finie. » Au-delà de l'effet Platini, quel peut être l'apport de l'ex-numéro 10 magique ? Une réflexion, qu'il mène pas à pas et qui trouvera à se concrétiser « sous deux ou trois ans ». Semblant se tourner vers le futur, malgré un bilan qui ne plaide pas pour lui, il conserve un solide crédit.

Il n'y a pas d'autre solution sage, au-delà des boutades, que de lui faire confiance.

« Il faudrait en faire une, pour qu'ils se lient d'amitié. Ça ferait du bien à tous les niveaux. J'en ai parlé au président. Il va étudier ça. »

Conclure des matches, vite. Et une tournée, soigneusement préparée.

4 Envisager d'hypothétiques retours dont on ne peut plus éluder l'actualité.

Le voyage à Malmö pourrait être déjà l'occasion de deux grands retours. Ceux d'Eric Cantona et de Luis Fernandez, dont il faudra établir s'ils sont oasis ou mirages dans le désert.

Le premier, présent dans les tribunes du Parc samedi dernier, souriant, détendu mais peu enclin à s'exprimer sur les sujets brûlants, aura alors purgé sa quarantaine. Sauzée, à son propos, évasif : « Si un élément nouveau peut venir et s'intégrer au groupe, tant mieux. » Platini, lui, est direct : « Je rappellerai Cantona dès notre prochain match. C'est un de ces éléments qui peuvent créer quelque chose, à tout moment. »

Le second, rétabli de sa blessure au genou, est sur la voie de la convalescence. Sauf rechute ou pépin grave, il sera opérationnel dès la reprise. A quel niveau ? Là est la question. Mais s'il redevenait ce Luis inoubliable ? « Son retour parmi nous ne dépend que de lui. Le grand Luis est indispensable à l'équipe de France. » Platini espère.

Rendre du caractère, des caractères aux Bleus.

5 Établir la liste des départs et mises à la retraite.

Pour Patrick Battiston, cela ne fait plus l'ombre d'un doute, l'heure des vrais adieux, la création, de l'imagination, de la prise de risques et l'assurance. Boli : « Il faut se mettre dans la tête que nous devons travailler, travailler. » Sans parler de la relance qui fut catastrophique. Faible et fébrile défense. Combien de ballons perdus par Sonor, combien de passes de Battiston (peu à son affaire) à Boli ou à Bats en retrait ?

« Il n'y a pas eu assez d'appels de balles au milieu », constate Platini, avant de préciser. « Si j'avais un Beckenbauer, je le prendrais tout de suite. Mon problème est de trouver des joueurs de talent. »

Edifiant, le sélectionneur est tombé de son nuage et il est loin de ses déclarations optimistes de l'hiver dernier. « L'horizon s'est éclairci de par la qualité des joueurs. »

Là aussi, on se demande s'il ne s'est pas privé de quelques éléments de talent, en tenant des propos plus que durs envers Touré, Vercruysse, Ferreri... éliminés un peu vite, comme Passi et quelques autres.

A l'arrivée, il peut toujours méditer sur cette phrase de Paille d'une grande lucidité. « Pour l'instant, il n'y a pas d'âme, pas de style, pas d'esprit, mais nous sommes jeunes et cela viendra avec le temps. »

En débarquant à la tête de l'équipe de France, Michel Platini savait qu'il prenait un gros risque. Il le mesure parfaitement aujourd'hui. Sa chance par rapport à Henri Michel ? Ce sont les joueurs qui sont désormais mauvais, pas le sélectionneur. Il n'a pas perdu son aura ni de son crédit. Sondage de *L'Équipe Magazine* : 71 % des Français souhaitent qu'il reste à son poste.

2 Mettre en place une réforme structurelle.

Le temps nous est — malheureusement — donné de rebâtir. Franck Sauzée : « Ce n'est jamais une bonne chose que d'être éliminé d'une compétition internationale. Mais cela va peut-être permettre d'avoir un peu de temps. C'est ça : il faut maintenant nous laisser du temps. » Très bien. Mais pour quoi faire ? « Pour acquérir l'expérience qui nous manque encore, et pour laquelle je crois qu'un an et demi ou deux sont nécessaires. » Indiscutable. Et suffisant. S'attaquer aux structures que chacun dit inadaptées. La FFF qui décide une refonte de l'INF, trop peu productif. Guy Roux qui peste contre l'arrivée du troisième étranger, « qui va ponctionner un poste de travail par équipe aux garçons susceptibles de porter le maillot tricolore ».

Platini, qui avait déjà proposé une compétition réservée aux centres de formation, persiste. Et signe : « Par groupes de onze. Cela éviterait un trop-plein de matches, laisserait le temps de former en créant une émulation. » Et complète la panoplie des idées : « Rétablir les concours du jeune et du plus jeune footballeur, qui étaient un bon levier d'éducation technique, faire de Clairefontaine le noyau du football français, un lieu de réflexion commune. » Dernier appel du pied : « Nous aider, ce serait aussi, par exemple, supprimer les aller-retour en Coupe de France. » Ouvertement, Platini conditionne sa prolongation de contrat à l'adoption de telles mesures. Il espère qu'elles « auront de l'écho », révélant qu'elles « intéressent Fournet-Fayard ». Il est temps d'accélérer.

3 Assurer l'apprentissage du haut niveau à ceux qui sont appelés à y représenter la France.

Le bilan chiffré est éloquent : 16 matches en 81-82 et 13 en 85-86, années de Mundial ; 12 en 83-84, saison d'Euro. L'équipe de France jouait beaucoup de rencontres, et quelles rencontres ! En 87-88, millésime de l'Euro raté, elle ne disputa que neuf rencontres. En 89-90, rendez-vous du Mondiale italien, elle n'en a que quatre, fermes, programmées sur son agenda. Difficile, si on en restait là, d'acquérir l'expérience que tous réclament. « Presque chaque Yougo, samedi soir, avait derrière lui quatre saisons de plus que son homologue français, soit 200 matches en moyenne. C'est cette maturité qui a fait la différence. » Les petites phrases de Tomislav Ivic font tilt. A Platini de mettre le plus de parties — gratuites — au compteur de ses petits gars qui flippent. Deschamps : « Le fossé qui nous sépare du niveau mondial est impressionnant. Pourtant, on compte déjà sur nous. » Boli : « Il nous manque dix à quinze matches ensemble pour être au top. » Sauzée, confiant : « Fixons l'échéance à l'Euro 92. » Paille, plus réaliste : « Nous serons compétitifs dans deux ou trois ans. » Au fil de quel programme ? Platini : « La Suède à Malmö, le 16 août, les trois matches restant à disputer dans le groupe. Pour le reste ? Je n'ai pas encore eu le temps d'y penser. Mais nous serons le sparring-partner recherché de ceux qui iront en Italie. »

Et les stages ? « Pas de rassemblement prévu pour le moment. » Et les tournées, ces tournées qui manquent tant à Sauzée : « D'une quinzaine de jours, pour mieux se souder. » Platini dit oui : définitifs, est arrivée. Son total s'arrêtera donc à 57 sélections. Platini : « Je ne peux pas faire revenir Patrick, ni Jean (Tigana) d'ailleurs, pendant trois ans encore. »

Pour Bats, bien que trente-deux ans ne signifient pas la mort sportive d'un gardien, on l'a vu samedi, l'horizon semble s'arrêter à l'imposante silhouette de Martini. Il a avoué qu'il songeait à se retirer.

Xuereb n'est pas de la première fraîcheur non plus. La trentaine est un marquage impitoyable pour les attaquants. Et Sonor, vingt-sept ans, est un cas terrible à évoquer.

Même si Platini se refuse à citer des noms, un plan social de retraites anticipées devrait être mis en œuvre : « Il va m'être difficile de faire revenir les anciens. » Ce que corrobore Paille : « D'autres joueurs vont arriver. » Et Deschamps, ingénument : « J'ai beaucoup appris au contact d'internationaux qui ont leur carrière derrière eux. »

Élaguer à bon escient, c'est favoriser les jeunes pousses.

6 Et croire. Conclure, c'est y croire. Croire que l'avenir n'est pas un mot vidé de son sens. Que les diversités ne deviendront pas égoïsmes et les divergences conflits. Au moment où les clubs continuent à être les zombies de l'Europe et où l'équipe de France est passée de la locomotive au wagon de queue, les priorités et les urgences se télescopent. « Nous n'avons pas tous les mêmes idées », concède volontiers Platini. En énonçant ces quelques mots sans importance, a-t-il conscience qu'il s'investit désormais d'un rôle clé ?

(Photos PRESSE SPORTS)

Les Bleus regarderont le Mondiale 90 devant leur écran de télévision. Samedi soir, dans un Parc des Princes tout prêt à s'enflammer comme aux plus beaux jours, l'équipe de France a tué les dernières illusions devant une remarquable Yougoslavie.

Arrivederci, Roma...

FRANCE 0		YOUGOSLAVIE 0	
BATS	4	IVKOVIC	3
SONOR	1	STANOJKOVIC	3
BATTISTON	1	HADZIBEGIC	4
BOLI	2	JOZIC	3
AMOROS	2	SPASIC	2
BLANC	2	STOJKOVIC	4
SAUZÉE	3	KATANEC	3
DURAND	2	BAZDAREVIC	4
(COCARD, 46e)	2	Zo. VUJOVIC	3
PEREZ	4	SUSIC	5
XUEREB	3	Zl. VUJOVIC	3
(DESCHAMPS, 77e)		(BRNOVIC, 87e)	
PAILLE	3		
Total	27	Total	37
Entr. : Platini		Entr. : Osim	

39 469 spectateurs dont 5 182 scolaires.
Arbitrage de M. Lanese (Italie) 4
Avertissements : Boli (25e) pour la France ; Katanec (29e), Zo. Vujovic (68e) pour la Yougoslavie.

LE POINT DU GROUPE 5

Norvège-Écosse	1-2
France-Norvège	1-0
Écosse-Yougoslavie	1-1
Chypre-France	1-1
Chypre-Norvège	0-3
Yougoslavie-France	3-2
Yougoslavie-Chypre	4-0
Chypre-Écosse	2-3
Écosse-France	2-0
Écosse-Chypre	2-1
France-Yougoslavie	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Dif.
1. Écosse	9	5	4	1	0	10	5	+ 5
2. Yougoslavie	6	4	2	2	0	8	3	+ 5
3. France	4	5	1	2	2	4	6	— 2
4. Norvège	2	3	1	0	2	4	3	+ 1
5. Chypre	1	5	0	1	4	4	13	— 9

Restent à jouer :
16- 5-89 : Norvège-Chypre
14- 6-89 : Norvège-Yougoslavie
5- 9-89 : Norvège-France
6- 9-89 : Yougoslavie-Écosse
11-10-89 : Yougoslavie-Norvège
11-10-89 : France-Écosse
28-10-89 : Chypre-Yougoslavie
15-11-89 : Écosse-Norvège
18-11-89 : France-Chypre

TRENTE-HUIT mille spectateurs, une tribune de presse archi-comble, cent journalistes étrangers venus de toute l'Europe, et Joao Havelange dans la loge d'honneur : le Parc des Princes s'était habillé de gala pour un France-Yougoslavie jugé décisif dans l'optique — optimiste — d'une éventuelle qualification des Bleus au Mondiale italien.

Chimères et illusions entretenues à dessein dans la période particulièrement trouble traversée actuellement par le football français. Mais depuis un triste et pitoyable après-midi d'octobre à Nicosie, l'équipe de France court après ce point perdu devant les Chypriotes qui aurait permis, en cas de succès sur la Yougoslavie samedi, de préserver l'espoir, et ce point, elle ne le rattrapera plus. En concédant le nul face aux Yougoslaves, les Bleus de Michel Platini, égaux des Bleus d'Henri Michel, sont rentrés dans le rang...

Le football étant un sport de chiffres, précisons que l'Écosse, avec neuf points au compteur, n'en a plus besoin que d'un seul (en trois matches, contre la Norvège, à Glasgow, en Yougoslavie et en France) pour obtenir désormais son billet pour l'Italie dans le même compartiment que les Yougoslaves. Et l'on voit mal la bande à Mo Johnston (quel but contre Chypre mercredi dernier !) laisser échapper sa cinquième phase finale de Coupe du monde d'affilée. La Norvège elle-même, avec cinq matches à jouer, étant capable de terminer devant la France.

Or, pour achever son parcours avec le même nombre de points que l'Écosse (10), la France devrait remporter ses trois derniers matches, dont celui d'Oslo le 5 septembre, et inscrire un wagon de buts lors des 270 minutes restant à son programme pour obtenir un goal-average meilleur que celui des Écossais.

Or, la vérité du terrain est encore plus sombre pour les Bleus que celle des chiffres. En 1989, l'équipe de France a joué quatre matches, dont deux amicaux, sans parvenir à marquer le moindre but : 0-0 à Dublin, 0-2 face à Arsenal, 0-2 en Écosse, 0-0 devant la Yougoslavie... Ce simple « état des lieux » est suffisamment éloquent pour se persuader que le voyage en Italie n'était bien qu'un mirage. Un mirage né après une heure de jeu « surréaliste » le 19 novembre dernier à Belgrade où les joueurs français, dans un remake du « Retour des morts-vivants », ont mené 2-1 devant Susic et ses copains, avant de tomber sous les coups du même Susic.

Trop faibles techniquement

Simple court métrage pour le nouveau metteur en scène, Michel Platini, alors en plein état de grâce. Un Platini déroutant autant que dérouté après la noyade de Glasgow qui affirmait encore : « Cette équipe a de l'avenir. J'en suis persuadé. Il ne lui manque que l'expérience. » Platini qui estime aujourd'hui : « Je n'ai pas d'équipe type, car pour bâtir une équipe compétitive, il faut commencer par gagner. » Avant de dresser ce terrible constat : « Aucun des joueurs actuels n'est un titulaire indiscutable. » Fermez le ban !

Contre des Yougoslaves remarquablement organisés, évoluant dans un registre technique et collectif nettement supérieur, les Bleus n'ont fait illusion qu'une petite demi-heure. Une demi-heure où ils ont jeté tout ce qu'ils avaient dans le ventre, avec un Christian Perez et un Frank Sauzée volontaires, actifs, à défaut d'être efficaces. Mais face à la solide défense yougoslave, à son milieu de terrain royal, il eût fallu d'autres arguments à cette très faible équipe de France, constamment dominée.

Ce n'est pas une nouveauté : les joueurs français ont perdu tout sens du risque, toute intelligence tactique. « Inexpérience », dira le sélectionneur, appuyé là par Tomislav Ivic qui constatait samedi soir que les Yougoslaves avaient globalement près de 200 matches de Championnat de plus dans leurs bagages que les Français. Certes. Et Ivica Osim, le sélectionneur yougoslave, bon prince, n'estimait-il pas avec sa gentillesse coutumière : « A Belgrade, c'était plus facile pour les Français. Ici, ils devaient faire le jeu et c'était plus difficile car mon équipe est plus expérimentée. » Certes. Mais ne faut-il pas aussi mettre en exergue l'insigne faiblesse technique au plan individuel de certains joueurs français sur le terrain ?

Les mauvais contrôles, les erreurs d'appréciation, les passes hasardeuses, les fautes grossières sur l'adversaire, le manque de vivacité font aujourd'hui partie du catalogue des Bleus au même titre que leur incapacité à construire, à s'approcher du but adverse, à se créer des occasions franches, et à les « mettre au fond », comme le dit Platini.

Deux classes d'écart

Tout ce qui sépare la Yougoslavie de la France se résume dans cette fantastique action collective partie d'une récupération de Katanec, avec ouverture pour Susic, en relais avec Zlatko Vujovic qui sert magnifiquement Jozic monté sur la gauche dont le centre est repris par Stojkovic, le tir de ce dernier passant heureusement devant la cage de Bats sans dommage. Mais quelle superbe action ! Et cette formidable transversale de Susic, encore, pour Stojkovic dont le centre est repris au-dessus par Zlatko, les Yougoslaves se présentant à trois contre un devant Bats !

Un Susic éblouissant. A trente-quatre ans, le « papet » a encore éclaboussé ce match de sa grande classe. Tant pis pour les Bleus, ses amis.

Bref. Il y a deux classes d'écart actuellement entre la France et la Yougoslavie. Mais l'Écosse, même sans la moindre étincelle de génie, a cependant deux gaillards devant pour faire la différence : McCoist et Johnston. Chypre, « tiers-mondiste » de l'Europe footballistique, a tout de même inscrit trois buts à la défense écossaise en deux matches. La Norvège, solide et sérieuse, a

Le milieu de terrain français a été copieusement dominé par son vis-à-vis yougoslave, où Bazdarevic, vainement poursuivi par Durand, et Susic, malgré le marquage très « strict » de Boli, ont régné en patrons.

gagné 3-0 en terre chypriote, là où la France n'a marqué qu'un petit but. On voit donc à quel niveau le football français se situe désormais...

Fernandez et Cantona...

« Je crois qu'ils ne pouvaient pas faire plus que ce qu'ils ont fait », constatait, amer, Michel Platini, persuadé qu'il va devoir chercher, encore chercher, avant de trouver une équipe enfin compétitive. Nous dirons même : enfin capable de gagner. Et lui qui aime à dire qu'en football « tout part de derrière », on comprend assez mal qu'il se montre aussi indulgent dans ses commentaires avec une défense constamment mise hors de position, accumulant aussi bien les erreurs techniques que de placement, médiocre dans la relance, et incroyablement fébrile à l'image des Monégasques, qui, eux, ont pourtant l'expérience que ne possèdent pas certains jeunes sélectionnés...

Michel Platini ne l'a pas caché : l'élimination étant consommée, il n'est plus question de rappeler en équipe de France des joueurs comme Battiston et Tigana mais bien de préparer l'avenir, 1992 ou 1994, avec de nouveaux joueurs. Dans l'équipe alignée samedi soir, plusieurs sélectionnés, notamment en défense et en attaque, ont encore montré qu'ils n'avaient pas le niveau international.

Dans le désert actuel, le sélectionneur a du pain sur la planche. En quête de talents, il va lui falloir aussi trouver des garçons capables de donner du caractère à cette équipe de France. Quitte à ce qu'ils soient eux-mêmes considérés comme des « caractériels », Platini pense qu'un Luis Fernandez revenu à son meilleur niveau et Eric Cantona, désormais de nouveau sélectionnable, peuvent être les leaders qui lui manquent. Et qui lui ont sans doute beaucoup manqué depuis son arrivée aux affaires...

Guy MISLIN

Susic : « C'était trop facile ! »

« SAFET, est-ce qu'on a vu au Parc une grande équipe de Yougoslavie ou une petite équipe de France ?

— Si on avait vu une grande équipe de Yougoslavie, elle aurait gagné le match. Non, nous avons bien joué, sans plus. Ce sont les Français qui n'ont pas été très bons.

— Ils vous ont déçu ?

— Je m'attendais à une partie plus difficile.

— C'est une des plus faciles que vous ayez disputées sous le maillot yougoslave ?

— A l'extérieur, oui. C'était trop facile.

— Comment expliquez-vous que les Français n'aient pratiquement pas eu d'occasion...

— Ils sont tombés sur une très bonne défense. Nous avons d'excellents joueurs derrière. Très expérimentés.

— Les Bleus pouvaient-ils faire mieux ?

— Je ne sais pas. Sur le terrain, on ne regarde pas comment joue l'adversaire. Ce que je sais, pour l'avoir vécu, c'est qu'il est très difficile d'être obligé de gagner un match de ce niveau. Je me souviens par exemple que, pour nous qualifier à l'Euro 1980, il nous fallait une victoire 2-1 dans le dernier match contre l'Espagne. Nous avons perdu 1-0 en faisant un très mauvais match...

« Sauzée, Durand, Perez, Blanc sont de bons joueurs »

— L'élimination des Français vous fait mal ?

— A mon avis, ce n'est pas fini. J'espère encore. Si les Norvégiens vont prendre un point en Ecosse, tout est possible car la France a encore six point à prendre.

— Il ne faut pas rêver...

— Mais il faut toujours espérer. Maintenant, si élimination il y a, ce n'est pas à cause du 0-0 de samedi mais du point perdu à Chypre. Une équipe qui n'est pas capable de battre les Chypriotes ne mérite pas d'aller en Coupe du monde.

— Ne manque-t-il pas un Safet Susic à l'équipe de France ?

Le plus français des Yougoslaves, qui a encore brillé au Parc, dit avoir disputé son match international le plus facile à l'extérieur.

— Non, il manque Michel Platini. Mais il y a de bons joueurs. Pour moi, Sauzée, Durand, Perez, Blanc, ce sont de bons joueurs.

— La question est de savoir dans combien de temps ce sera une bonne équipe ?

— Je pense que pour l'Euro 92 la France peut être compétitive. Il reste trois ans.

— Comme à Belgrade, Susic a fait un malheur contre l'équipe de France...

— Mon problème, c'est le physique. Quand le physique va, je suis bon. Mais tout de même, c'était difficile parce que Boli ne m'a pas lâché. C'est un très bon joueur, très fort athlétiquement. Il m'a fait souffrir.

— C'était votre premier match au Parc avec la Yougoslavie. On a l'impression que le cadre vous a motivé ?

— Il ne m'a pas gêné. C'est un stade que je connais bien. Il est pour moi, je l'ai dit, le plus beau du monde. C'était un match comme un autre.

« La Yougoslavie est qualifiée »

— Pensez-vous que la Yougoslavie est d'ores et déjà qualifiée pour le Mondiale 90 ?

— Oui.

— Malgré ses six points ?

— Il nous reste quatre matches, dont deux à domicile et un à Chypre. Nous pouvons aussi gagner en Norvège. Et je suis optimiste parce que nous avons vraiment une très belle équipe en ce moment.

— N'était-ce pas prématuré de faire un tour d'honneur samedi ?

— Un tour d'honneur ? Je n'ai rien vu. Je suis rentré tout de suite aux vestiaires.

— On a l'impression que vous n'avez pas forcé, que vous pouviez gagner à Paris.

— Nous voulions seulement prendre le point qui nous qualifiait. 0-0 était donc un résultat qui nous convenait parfaitement. Nous avons tout fait pour le garder. Si nous voulions gagner, il fallait jouer autrement, prendre beaucoup plus de risques.

— Justement, pourquoi tant de prudence alors que vous étiez supérieurs ?

— Il fallait quand même laisser à la France une chance de se qualifier !

— L'équipe yougoslave peut-elle jouer un rôle en Italie ?

— Je crois. D'autant que des jeunes de grande qualité seront probablement opérationnels dans un an. Je pense à Savicevic, Prosinecki, Boban. On aura un bon groupe.

— Capable d'être champion du monde ?

— Ça, c'est autre chose.

— Verra-t-on Safet Susic au Mondiale ?

— Je l'ignore. Si le Championnat du monde commençait demain, oui, sûrement. Mais dans un an...

— En avez-vous envie ?

— Mais oui ! Si on m'appelle, je répondrai présent.

— Vous restez au P-SG ?

— Je ne sais pas encore. Le président et moi, on doit se voir.

— Il paraît que Francis Borelli s'apprête à vous proposer une prolongation d'un an ?

— Je ne sais pas si je vais accepter un an.

— Pourquoi ?

— Quand je vois l'âge des deux Roumains qui ont signé pour trois ans à Lens, quand je vois Kaltz qui signe pour deux ans à Bordeaux, je m'interroge. Kaltz a trente-six ans, moi seulement trente-quatre ; alors je vais peut-être demander quatre ou cinq ans !

— Plus sérieusement ?

— Oui, un an, peut-être. Au moins jusqu'à la Coupe du monde. »

Pierre-Marie DESCAMPS

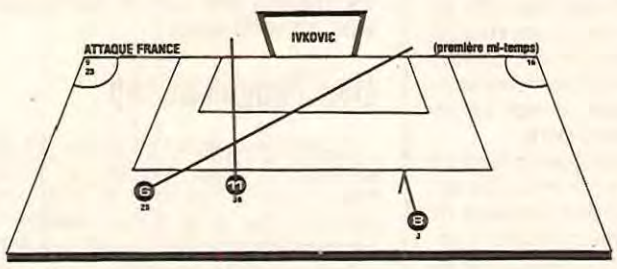
LA FICHE TECHNIQUE DU MATCH

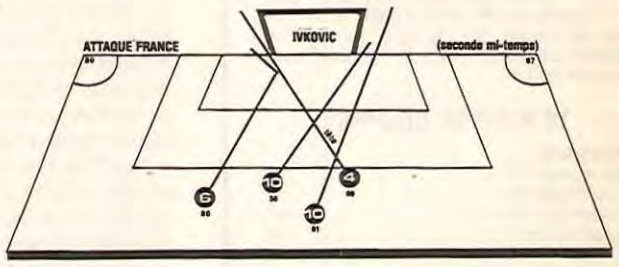
Pour cette étude technique des tirs au but du match France-Yougoslavie, nous avons dressé un tableau par équipes et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien ; dans chaque coin les nombres indiquent les minutes de chaque corner.

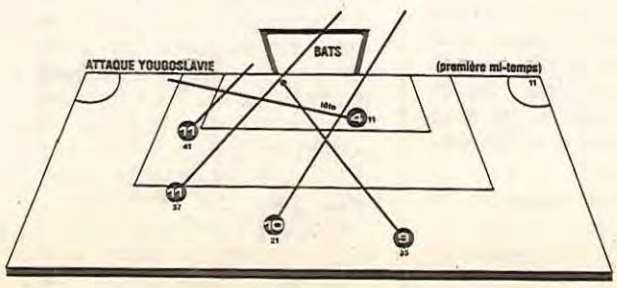
	FRANCE			YOUGOSLAVIE		
	1re m.t.	2e m.t.	Tot.	1re m.t.	2e m.t.	Tot.
Tirs	3	4	7	5	3	8
Tirs hors du cadre	2	3	5	4	1	5
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou par un joueur de champ	1	1	2	1	1	2
Tirs sur le poteau	0	0	0	0	1	1
Tirs hors de la surface	3	4	7	3	2	5
Têtes	0	1	1	1	0	1
Corners	3	2	5	1	5	6
Penalties	0	0	0	0	0	0
Buts	0	0	0	0	0	0

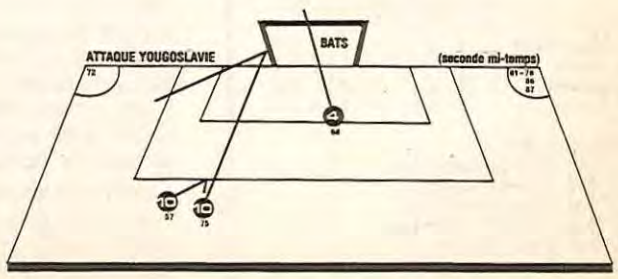
LES TIREURS DU MATCH

FRANCE		YOUGOSLAVIE	
4 Boli	1	4 Katanec	2
6 Sauzée	2	9 Bazdarevic	1
8 Durand	1	10 Stojkovic	3
10 Blanc	2	11 Zl. Vujovic	2
11 Perez	1		









FRANCE-YOUGOSLAVIE : 0-1

Devant des Yougoslaves impressionnants de technique et d'organisation, l'équipe de France était véritablement méconnaissable. La qualification est à présent très compromise.

Delpech, à terre, assiste impuissant à l'envolée de Jarni. Reflet d'une rencontre maîtrisée par les Yougoslaves. (Photo PRESSE SPORTS)

Que sont nos Espoirs devenus ?

FRANCE 0	YOUGOSLAVIE 1 (0)
SANSONE	LEKOVIC
WALLEMME	BRNOVIC
CYPRIEN	PANADIC
ROCHE	PETRIC
GALTIER	JARNI
DUMAS	PAVLICIC
DELPECH	MIJATOVIC
DOGON	BOBAN
(EYRAUD, 75e)	MIHAJLOVIC
HENRY	(BABUNSKI, 46e)
(PAVON, 79e)	PROSINECKI
DIVERT	SUKER
ZITELLI	(BOKSIC, 72e)
Entr. : Bourrier	Entr. : Cabrinovic

9 908 spectateurs (5 700 scolaires). Recette : 111 273 F.

Arbitrage de M. Fernandez Correia (Portugal).

Avertissements : Roche (55e) pour la France ; Prosinecki (63e), Panadic (83e) pour la Yougoslavie.

88e : Prosinecki sert Mijatovic sur le côté droit. Le Yougoslave entre dans la surface, dribble Galtier, qui commet alors une faute, provoquant un penalty indiscutable. Prosinecki le transforme calmement (0-1).

LE POINT DU GROUPE 5

Déjà joués :

Norvège-Écosse 1-1
France-Norvège 2-0
Écosse-Yougoslavie : 0-2
Yougoslavie-France 2-2
Écosse-France 2-3
France-Yougoslavie 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Dif.
1. Yougoslavie	5	3	2	1	0	5	2	+ 3
2. France	5	4	2	1	1	7	5	+ 2
3. Norvège ...	1	2	0	1	1	1	3	—2
4. Écosse	1	3	0	1	2	3	6	—3

Restent à jouer :

13- 6-89 : Norvège-Yougoslavie
5- 9-89 : Norvège-France
5- 9-89 : Yougoslavie-Écosse
10-10-89 : Yougoslavie-Norvège
10-10-89 : France-Écosse
14-11-89 : Écosse-Norvège

CE n'est pas sans un petit sentiment de culpabilité qu'il nous faut aujourd'hui égratigner cette équipe de France Espoirs que l'on a tant aimée. Que vous avez aimée aussi. Championne d'Europe en octobre de l'année dernière, au terme d'une aventure palpitante que personne n'oubliera, la voici déjà virtuellement éliminée de la prochaine phase finale, après la défaite concédée face à la Yougoslavie, vendredi, au Havre ! Une rencontre et un résultat qui ont complètement bouleversé le paysage d'un groupe éliminatoire dont les Français semblaient pourtant avoir la maîtrise. En raison notamment des trois points engrangés lors des déplacements de Titov Vbras en novembre (2-2) et de Dundee, en Ecosse, plus récemment (victoire 3-2). Estimer que le plus difficile avait a priori été réalisé procédait d'une logique élémentaire.

Mais c'était également une erreur. C'était surtout faire peu de cas d'une formation yougoslave tout aussi ambitieuse que talentueuse. Et c'était hélas présumer des forces de la nouvelle génération d'Espoirs réunie par Marc Bourrier. Battue, l'équipe de France l'a été. Sans rémission. Bien plus encore dans les faits que dans les chiffres (0-1). Battue dans la conquête du ballon, dans l'occupation du terrain, en vivacité, en agressivité, en imagination, en clairvoyance, en maîtrise collective, en technique individuelle, en intelligence tactique, battue en tout, battue, battue... Sombre tableau. Nature morte.

Nos Espoirs ne nous avaient guère habitués à pareille peinture disgracieuse, ce gribouillis qui rappelle sournoisement les tristes esquisses de Sheffield, d'Auxerre et de Murcie ensuite gommées par deux ans et demi d'invincibilité en rencontres officielles. Depuis le 18 novembre 1986, à Halle en RDA (1-0), et jusqu'à vendredi soir, les jeunes Français avaient aligné treize matches de compétition sans le moindre faux pas. Les Yougoslaves ont non seulement mis fin à cette remarquable série, mais ils ont aussi probablement ôté toute chance aux Tricolores de conserver leur titre...

Voilà pour le bilan. Il convient maintenant de chercher quelques explications à ce revers au contenu si alarmant et aux conséquences si importantes. De chercher et de trouver. En premier lieu, on reviendra inévitablement sur l'impressionnante performance des joueurs d'Ivan Cabrinovic, champions du monde juniors dans leur grande majorité en 1987 au Chili. Belle référence. Une opposition de grande tenue qui constituait l'essentiel du discours de Marc Bourrier, l'entraîneur national : « Il y a longtemps que l'on n'avait pas rencontré une aussi bonne équipe, même s'il est dommage de prendre un but sur penalty à la dernière minute. Vous avez vus le 7, le 8, le 9, le 10 et le 11 ? Cela fait beaucoup de super-joueurs ça, presque une équipe. Ils nous étaient bien supérieurs. »

Mijatovic, Boban, Mihajlovic, Prosinecki, Suker le capitaine, autant de techniciens dans la plus pure tradition yougoslave, dans la lignée des Dzajic, Surjak, Petrovic, Susic, Bazdarevic... Délicat, pour une équipe de France diminuée par l'absence de plusieurs titulaires, de rivaliser face à un tel ensemble. Privé de Valery, Prunier, Desailly, Deschamps, Cocard, en somme d'une ossature, Marc Bourrier aurait ainsi fait sien un partage des points. Tel est le deuxième point que l'on peut avancer pour « justifier » les déboires de son groupe. Il confirme : « Ce n'était pas la véritable équipe de France Espoirs, il manquait trop de monde. Face à des Yougoslaves vraiment très forts, il nous a fallu faire avec... ou plutôt sans. »

Des Yougos au top !

Accabler ses joueurs n'a jamais été dans les habitudes de Marc Bourrier. Le silence qui régnait dans les vestiaires en disait suffisamment long sur la déception ressentie. Sur le sentiment implicite d'être passés à côté du sujet qu'éprouvaient les Français. Leur entraîneur reconnaissait cependant : « Face à un adversaire qui nous attendait dans son camp et menait des contres très dangereux (tête de Petric sur le poteau), nous avons eu énormément de mal à ressortir de derrière. Tout ce que nous entreprenions dans notre camp ne servait à rien. Et puis, nous perdions trop vite le ballon au milieu. » En vertu de quoi, les occasions d'approcher de la surface yougoslave se révélèrent bien rares. D'autant que le milieu de terrain yougoslave montait très haut pour exercer un pressing, sur Fabrice Henry essentiellement, chargé d'organiser le jeu chez les Bleus.

Ce n'était pourtant pas la première fois que les Espoirs se voyaient contraints de résoudre des problèmes de ce genre. Dans le passé, on les a souvent vu souffrir, être malmenés. En URSS, en Italie, en Grèce. A la limite de la rupture. Mais, à chaque fois, ils trouvèrent les ressources morales pour renverser les situations les plus défavorables. Et même s'il s'agissait de l'ancienne génération, celle des champions d'Europe qui sert invariablement de point de repère, les comportements observés en Yougoslavie et en Ecosse avaient tendu à prouver que leurs successeurs possédaient en eux cette même faculté de révolte, cette précieuse vertu.

« Nous étions absents »

Comme tous ses coéquipiers, le Bordelais Alain Roche, dont c'était le retour au poste de libero, et qui fut l'un des seuls à pouvoir se montrer sous un jour avantageux, ne tentait pas de masquer les carences et les insuffisances exposées pendant l'heure et demie de jeu. Avec lucidité et sans égards : « On savait que techniquement ils étaient très forts. Mais nous n'avons pas su les presser devant. Surtout, nous n'avons pas retrouvé cette homogénéité, ce collectif qui existait toujours auparavant. Trop statiques, trop attentistes, manquant de jus. Tout le monde n'était peut-être pas concerné de la même façon... Enfin, je ne sais pas... »

Auteur d'une faute fatale à deux minutes du terme de la rencontre, Christophe Galtier, un autre « ancien » comme Roche, portait un jugement sans complaisance lui aussi : « Tactiquement, nous n'avons pas respecté les consignes. Marc Bourrier avait demandé de jouer très large et vite. On ne l'a pas fait. Il est vrai que l'adversaire nous a beaucoup gênés. Physiquement et athlétiquement, nous nous sommes montrés légers aussi. Les jambes étaient lourdes. Dans les duels, au point de chute du ballon, dans le jeu aérien nous étions absents. Ils nous ont endormis, et comme nous n'avons pas su réagir ils nous ont marché dessus. Bref, le match sans... »

Celui que l'équipe de France Espoirs n'avait pas connu depuis longtemps.

Philippe MAYEN au Havre

La France ambitieuse

La phase finale de l'Euro Cadets 89 débutera ce jeudi au Danemark. Seize nations, dont la France, réparties en quatre groupes, participeront à cette 7e édition qui s'achèvera le 15 mai.

APRÈS s'être aisément qualifiée aux dépens du Luxembourg (3-1 et 3-0), l'équipe de France abordera ce tournoi avec l'ambition non dissimulée d'aller le plus loin possible. Tout en ayant aussi conscience qu'une tâche difficile se présente à elle avec des adversaires tels la Yougoslavie, l'Autriche et le Danemark.

Avis de Jean-Pierre Morlans, l'entraîneur : « Nous connaissons les Yougoslaves pour les avoir déjà rencontrés l'été dernier en Hongrie (NDLR : match nul 3-3, à l'occasion de la Golden Ear Cup que les Français avaient remportée). De bons techniciens et surtout un attaquant de pointe qui a déjà joué en pro. Ce sera difficile. Lors du récent tournoi de Saint-Brieuc, nous avons pu découvrir le Danemark, une bonne équipe avec des individualités qui promettent. Les dirigeants danois estiment que cette promotion est aussi forte que celle qui a abouti à la sélection vue en France en 1984. En plus, il s'agit du pays organisateur. Enfin, l'Autriche constitue comme on dit l'inconnue. Mais on peut penser que le style se rapprochera énormément du style allemand. Athlétique. »

Opposition de qualité donc. Comme l'ensemble du plateau d'ailleurs. Seules l'Angleterre (qui ne présentait pas d'équipe) et la RFA (éliminée par l'URSS) manquent en fait à l'appel. Vainqueur et finaliste de l'édition 1988, l'Espagne et le Portugal figureront parmi les favoris. Avec l'URSS (champion 1987) l'Italie et le Danemark, bien sûr.

Si l'on en juge par ses performances de la saison, notamment par sa victoire au Tournoi d'Algarve en février dernier, l'équipe de France possède les moyens de se mêler à la lutte pour le titre. Jean-Pierre Morlans a pu réunir le groupe de joueurs qu'il souhaitait. Pas de défection à signaler. Son jugement : « Ma sélection comporte sans doute des individualités moins marquantes que la précédente avec les Soler et autres Rinçon. Mais, collectivement, elle m'apparaît supérieure, équilibrée dans toutes ses lignes et capable de réaliser un bon parcours. »

Avant de s'envoler pour le Danemark et Vejle, les jeunes Tricolores ont été regroupés en stage pendant une semaine au centre technique de Clairefontaine. Au programme, repos, entraînements et tests médicaux. De manière à être exacts au rendez-vous. « De toute façon, au-delà du résultat, il sera intéressant de voir. à âge égal, où l'on se situe par rapport à des pays qui mettent en pratique les mêmes techniques de détection et de formation que nous », conclut Jean-Pierre Morlans.

A ce jour, la troisième place obtenue en 1987, sur ses terres, reste la meilleure performance de l'équipe de France cadets dans une phase finale de Championnat d'Europe. En attendant mieux. Pourquoi pas au Danemark ?

Philippe MAYEN

Les seize Français

Gardiens de but : Richard Dutruel (Paris-SG), Laurent Weber (RC Strasbourg).

Défenseurs : Laurent Boli (Paris-SG), Thierry Crétier (Nice), Renaud Dehillotte (Bordeaux), Fabien Leclercq (Lille), Jean-François Susini (Nice).

Milieux de terrain : Jean-Christophe Bouteiller (Nantes), Jean-Claude Fernandes (Paris-SG), Alain Goma (Auxerre), Frédéric Johansen (Mulhouse), Rémy Loret (Toulouse), Eric Rabesandratana (Nancy-Lorraine).

Attaquants : Cyril Cassese (Toulon), Benoît, Chagnaud (Le Havre), Christophe Sanchez (Montpellier).

Entraîneur : Jean-Pierre Morlans.

Les groupes

GROUPE A
Portugal, Suisse, Norvège, Roumanie

GROUPE B
France, Yougoslavie, Autriche, Danemark

GROUPE C
Bulgarie, Grèce, Espagne, Pays-Bas

GROUPE D
Écosse, URSS, RDA, Italie

● **Le premier de chaque groupe est qualifié pour les demi-finales.**

Programme

Jeudi 4 mai

GROUPE A
Portugal - Suisse
Norvège - Roumanie

GROUPE B
France - Yougoslavie
Autriche - Danemark

GROUPE C
Bulgarie - Grèce
Espagne - Pays-Bas

GROUPE D
Écosse - URSS
RDA - Italie

Samedi 6 mai

GROUPE A
Portugal - Norvège
Suisse - Roumanie

GROUPE B
France - Autriche
Yougoslavie - Danemark

GROUPE C
Bulgarie - Espagne
Grèce - Pays-Bas

GROUPE D
Écosse - RDA
URSS - Italie

Lundi 8 mai

GROUPE A
Portugal - Roumanie
Suisse - Norvège

GROUPE B
France - Danemark
Yougoslavie - Autriche

GROUPE C
Bulgarie - Pays-Bas
Grèce - Espagne

GROUPE D
Écosse - Italie
URSS - RDA

Jeudi 11 mai

Demi-finales
1er Groupe A - 1er Groupe C
1er Groupe B - 1er Groupe D

Dimanche 14 mai

Finale

A Vejle et match pour la 3e place

Cantona encore girondin

Je vous écris au nom de plusieurs supporters girondins qui se demandent ce que deviendra Cantona après la saison 1988-1989. Pour nous, c'est un très grand joueur qui a du talent et de l'avenir. Le football français a de la chance d'avoir un joueur de ce niveau. Nous souhaitons tous qu'un accord puisse être trouvé entre Bernard Tapie et Claude Bez, pour qu'il reste à Bordeaux. Il est le seul joueur qui a osé dire ce que tout le monde pensait tout bas, à propos d'Henri Michel.

Cantona, nous t'aimons et te disons bravo. Si tu avais été sélectionné en équipe de France, les résultats auraient été meilleurs dans l'ensemble. Cantona + Sauzée- + Roche + Silvestre = l'avenir des Bleus.

Des supporters girondins

Comportements scandaleux

Pour qui se prennent donc les footballeurs français ? Il y en a assez de les voir se plaindre et se comporter scandaleusement sur les terrains. J'ai lu avec tristesse l'article « expulsion en direct » paru dans *France-Foot* la semaine dernière et j'ai été scandalisé par l'attitude de Jean-Marc Ferreri. Traiter un arbitre de « salaud » est inadmissible même si l'homme en noir fait des erreurs. Ce dernier est indemnisé de 1 500 francs par match au maximum, déplacement compris, alors que l'international doit toucher plus de 250 000 francs mensuellement. Lequel des deux doit-il faire plus attention dans l'exercice de son métier ? Ferreri ne fait-il pas quelques erreurs dans son jeu ? Ne se trompe-t-il jamais dans ses choix sur un terrain ? Je préfère ne pas répondre et mépriser ces footballeurs qui ne pensent qu'à râler au lieu de bien jouer.

Lorsqu'un arbitre est pris à partie par un joueur, la suspension de ce dernier devrait être très lourde. Jean-Marc Ferratge a pris récemment six mois de suspension pour avoir agressé M. De Pandis.

Tant mieux. Il ne méritait pas moins. La sanction a été par la suite ramenée à quatre mois. Tant pis.

Cela montre la mansuétude des juges des commissions de discipline qui ne font pas toujours les bons choix.

Bien sûr, il est plus important de sanctionner la brutalité sur un terrain plutôt que quelques écarts de langage. Tout le monde en convient. Mais il y a en France un état d'esprit détestable à combattre.

Tout se passe beaucoup mieux chez nos voisins européens. Les Milanais, floués de trois buts valables cette saison en Coupe d'Europe, se sont-ils élevés avec véhémence contre cet état de fait ? Ont-ils molesté les arbitres incriminés ? Ont-ils perdu du temps à discuter vainement avec les hommes en noir au lieu de montrer leur supériorité sur le terrain ? Je préfère ne pas répondre et admirer ces joueurs qui font honneur à leur métier.

Pour terminer, je voudrais soulever un autre problème. J'entends çà et là les entraîneurs ou les directeurs sportifs français, comme Budzinski, dire en substance : « Il reste tant de matches donc tant de points en jeu. Pour accrocher l'Europe, il nous faut gagner tous nos derniers matches. » Désolé, messieurs, mais pour accéder à l'Europe, il faut la mériter. Naturellement. Il est désolant de voir des équipes se battre avec d'énormes difficultés pour décrocher une place européenne alors qu'elles sont à la limite de l'épuisement et au-dessus de leur valeur réelle. Si ces formations n'ont pas été capables pendant la saison de dominer naturellement leurs rivales françaises, que vont-elles faire en Coupe d'Europe où le niveau est largement supérieur ? Rien, bien entendu. Comme d'habitude. Il est vrai que ce qui compte le plus, maintenant, c'est l'aspect financier. A la limite, les dirigeants de nos clubs se moquent des adversaires. Ils regardent surtout les rentrées financières. Un tour de Coupe d'Europe = vingt millions de francs. Lesquels serviront à éponger un lourd passif ! Ce tableau est peut-être un peu caricatural mais il reflète une certaine vérité. Que rapporte un titre de champion ? Pas grand-chose. Que rapporte un tour de Coupe d'Europe ? Des millions de francs.

Tous nos dirigeants fortunés d'ailleurs n'ont que ces mots à la bouche : « L'objectif est d'être européen. » Pour y faire quoi ? On se le demande toujours...

Gérard ANASTASIO
81 CASTRES

Horreur et honneur

Grand amoureux du football anglais, je me permets de vous envoyer cette lettre. C'est l'horreur qui a frappé les amateurs de football que nous sommes un après-midi ensoleillé sur Sheffield. L'horreur mais aussi la révolte. Ce carnage n'a aucun rapport avec celui du Heysel.

Aucun rapport avec le hooliganisme. Ce que l'on a vu, c'est l'immense détresse du peuple anglais. Un peuple pour qui le football est plus qu'un sport, c'est une véritable religion. Malheureusement, le public de Liverpool a de nouveau été touché. Liverpool où le chômage est très élevé et la vie, grise comme son climat.

John et ses amis s'identifient aux « Reds », ils en sont les supporters. Ils ne sont pas hooligans, loin de là, ils seraient plutôt sympathiques. Ils décident d'aller soutenir leurs idoles qui jouent une demi-finale de Cup à Sheffield. Hélas ! les billets sont tous vendus. Malgré cela, ils gardent l'espoir de pénétrer dans le stade. Ils sont des milliers comme John à attendre et à espérer assister à leur messe. Ils poussent pour forcer l'entrée face aux policiers à cheval. Déjà, à l'intérieur, les chœurs des « Reds » retentissent, alors eux aussi voudraient être de la fête. C'est alors que, devant eux, la police commet l'irréparable. Elle laisse entrer ces deux mille supporters. John est heureux, il pousse encore pour arriver plus vite. Ce qu'il ne sait pas, c'est qu'au bord du terrain un petit supporter meurt écrasé par sa faute.

La police n'a pas fait son travail. Liverpool en pleurera toujours. S'il vous plaît, laissez revenir les clubs anglais dans les Coupes d'Europe car les footballeurs anglais font honneur au football.

Pour le souvenir de ce petit supporter anonyme, laissez-les revenir ! Pour le souvenir douloureux que gardera John, laissez-les revenir ! John continuera à suivre Liverpool en espérant que, dans quelques années, ses « Reds » brandiront une Coupe d'Europe à bout de bras vers le ciel comme pour dire au petit supporter : « Regarde, cette Coupe est pour toi. »

Jean-François MARSAL
92700 COLOMBES

Correspondants

Je suis un fervent supporter du FC Barcelone et je désire correspondre avec des jeunes également supporters de ce club. Ecrire en français.

Pascal RIO
200 bis/196 bd Aristide-Briand
93100 MONTREUIL

Je recherche des correspondants des pays d'Europe et d'Amérique, passionnés de football pour lier amitié. Ecrire en français.

Ezzedine NIDAL
Rue des Ecoles, BP 227
KAOLACK
SÉNÉGAL

Collectionneurs

Recherche cassettes VH 5 de Nantes-Auxerre (finale de la Coupe de France 1979), Nantes-Partizan (seizième de finale de la Coupe de l'UEFA 1985).

Patrice QUINTON
9, rue Lambrechts
92400 COURBEVOIE

A vendre collection de *France-Football* de 1975 à 1988 sauf les numéros 1596, 1699, 1723, 1843 et 2119 manquants.

Roger CARETTE
13, allée Prudot-d'Avigny
54400 LONGWY

STAGES DE FOOTBALL GERARD BANIDE

PAQUES 1989
(MARS-AVRIL)
JUILLET-AOUT 1989
DE 9 A 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
A MEJANNES-LE CLAP
GARD

TARIFS : 1 SEMAINE A PARTIR DE 1 350 F
STAGES CONÇUS ET ANIMÉS PAR GÉRARD BANIDE AVEC LA PARTICIPATION DE JOUEURS PROS

NOM : ..... PRENOM : .....
ADRESSE : .....
..... TEL. : .....

A RETOURNER AU : CENTRE SPORTIF DEPARTEMENTAL MEJANNES-LE CLAP 30430 BARJAC
TEL. : 66.24.42.30

France

● Placé sur la liste des transferts à Lyon, le gardien François Lemasson aspire bel et bien à trouver de l'emploi en Division I. « Quatre ans en Division II, cela me suffit », a en effet tranché Lemasson, déjà passé par le Paris-SG, le Red Star, Saint-Étienne et Lyon.

● Seul rescapé de l'équipe lyonnaise descendue en Division II en 1983, Joël Fréchet, ex-champion d'Europe juniors, rêvait de retrouver la Division I avec Lyon. Ce ne sera probablement pas le cas, puisque Fréchet a été placé sur la liste des transferts par le tandem Domenech-Lacombe.

● Le capitaine des Verts, Alain Geiger, se remet progressivement de sa blessure à une cuisse et reprend contact avec le ballon avec précaution. Bref, s'il est bien parti rejoindre la sélection suisse, qui devait jouer mercredi dernier contre le Portugal, c'est uniquement à titre amical.

● Les Stéphanois auraient volontiers joué un match amical pour occuper la trêve provoquée par France-Yougoslavie. « Mais nous n'en n'avons pas trouvé », ont avoué les responsables stéphanois. « En tout cas qui soient intéressants ! »

● A leur retour de Monaco, les Stadistes Lavallois se sont vu octroyer trois jours de repos. Ce n'était pas un luxe car plusieurs d'entre eux ont les muscles et les genoux protégés par de grands bandages. C'est le cas de Pouliquen, de Aubame, de Leboeuf et de Omam-Biyik. Tous des éléments clefs de l'équipe.

● Le président Carlo Molinari fera connaître, lors d'une conférence de presse le 19 mai, les mouvements affectant l'effectif 1989-1990 du FC Metz. Selon toute vraisemblance, il annoncera ce jour-là quelques arrivées importantes.

● Éric Péan suit des cours de gestion et de comptabilité dans un lycée privé de la région bordelaise. Pour se changer les idées et aussi préparer l'avenir.

clin d'œil

Travaux pratiques

Les internationaux français n'avaient rien laissé au hasard pendant le stage de Clairefontaine. Et ce n'était pas seulement pour amuser la galerie ! Regardez avec quelle fougue les deux Sochaliens, Franck Silvestre et Stéphane Paille, se livrent sous les yeux de Manuel Amoros et de Luc Sonor (de dos). En tout cas, avant le coup d'envoi du « choc » contre les Yougoslaves, Platini était rassuré sur la forme de son groupe, et attendait que ces bonnes dispositions se concrétisent sur la pelouse du Parc...

(Photo PRESSE SPORTS)

Platini veut sa tournée

Michel Platini en est persuadé : pour apporter à son groupe d'internationaux l'expérience qui lui manque, rien ne vaut une bonne tournée hivernale. « J'ai pris les meilleurs joueurs, a-t-il estimé lors du stage des Bleus à Clairefontaine. Mais cela n'est pas suffisant. Pour arriver à souder le groupe, il faut qu'il apprenne à se connaître, à vivre ensemble. Une tournée serait en effet la meilleure des choses. » Le sélectionneur verrait parfaitement cette tournée organisée pendant la trêve d'hiver 1989-1990. Il aura peut-être donné alors son accord pour rester au poste de « grand timonier », comme le lui a proposé le président de la FFF.

Racing : la proposition Cantié

Bernard Cantié, vous connaissez ? L'homme qui se propose de renflouer le Racing après le départ de Matra est un tout jeune P-DG de trente et un ans. Dévoré par la passion du foot, qu'il pratique en Promotion d'Honneur dans l'Essonne, il se dit prêt à s'engager à fond dans l'aventure. « C'est une question d'opportunité, explique-t-il, mais aussi de passion pour un sport que j'aime depuis toujours et que je ne supporte pas de voir à la traîne en Europe. »

Le groupe que dirige Bernard Cantié comprend six entreprises et réalise 250 millions de chiffre d'affaires. Il possède surtout 57 clients qui ne s'occupent pas encore de football en France et qui représentent une grosse force d'investissement. C'est ce potentiel-là que Bernard Cantié propose de mettre à la disposition du Racing. « Notre investissement à nous ne devrait pas dépasser 500 000 ou 600 000 F, dit. Et je ne demande pas la présidence du club. »

Un plan sera présenté au Racing Club de France dans une quinzaine de jours. « Contre Agnelli ou Berlusconi, nous n'avons aucune chance, admet Cantié. Mais s'il s'agit de monter un budget de 50 millions, nous sommes compétitifs. » Il a déjà rencontré plusieurs fois Alain Danet, le président du RCF, et s'est entretenu avec des personnalités du football comme Jean Sadoul, Michel Platini, Henri Michel et même Jean-Claude Darmon, à propos duquel il dit : « Nous pouvons très bien travailler ensemble. Ses sponsors ajoutés à mes clients, cela ferait beaucoup d'argent. »

On devrait reparler bientôt de cet homme décidé dont le pouvoir de séduction est incontestable, surtout quand il affirme : « Il n'y a qu'un patron : le public » ou « pour moi, le foot, c'est la fête » ou encore « je ne viens pas pour perdre de l'argent mais faire du business n'est pas ma motivation première » ou enfin « si le Racing dit non, on fera peut-être autre chose dans le foot ».

● Le recrutement cannois devrait se limiter à trois, voire quatre joueurs. Un footballeur par ligne. Les supporters locaux, à présent rassurés quant à l'avenir de leur club, se préparent à rêver à la venue de Förster, Battiston ou autre Dib. Mais ces noms-là ne seront pas forcément les bons. En revanche, les recrues devraient être de ce calibre, assure-t-on dans l'entourage de l'ASC.

● Sylvester Takac n'est plus invaincu au tennis à Sochaux. Il vient d'être battu par Jean-François Dartevelle, ex-pro sochalien (aujourd'hui dentiste à Montbéliard). L'entraîneur sochalien dès la fin de la rencontre parlait bien entendu de revanche.

● Il est question à Sochaux de prêter la saison prochaine les Espoirs que sont Frotey et Madar. Le club de Dijon est fortement intéressé.

● Le président du Stade Lavallois, M. Louis Béchu, attend de savoir si son équipe va ou ne va pas conserver sa place en Première Division avant d'entamer des démarches avec ses joueurs. Mais il semble d'ores et déjà acquis que le stagiaire Franck Leboeuf, la révélation de la saison, signera un contrat pro.

● Le Lavallois Didier Philippe, opéré du ménisque il y a un mois, a repris la compétition samedi en Troisième Division. Un beau retour puisqu'il fut le meilleur joueur de l'équipe.

● Éric Péan sera bientôt papa pour la première fois. Sa femme, Patricia, devrait, en effet, accoucher courant juin.

● En match amical, les Espagnols de l'Osasuna de Pampelune ont battu les Girondins de Bordeaux 2-1 à Pampelune.

Festival Espoirs de Toulon : encore un superbe plateau !

Maurice Revello et le Racing Football Club de Toulon ont encore fait fort cette année, et le plateau qu'ils nous offrent pour le XVII[e] Festival Espoirs de Toulon (3 au 12 juin) est remarquable. Le calendrier de ce tournoi qui a déjà révélé d'authentiques cracks dans le passé est le suivant :

4 juin, à Mayol : Pays-Bas-URSS-France-États-Unis.
5 juin, à Mayol : Irlande-Sénégal-Angleterre-Bulgarie.
6 juin, à Saint-Cyr : Pays-Bas-États-Unis. A Aix : France-URSS.
7 juin, à Sainte-Maxime : Angleterre-Sénégal. A Aubagne : Bulgarie-Irlande.
8 juin, à Mayol : URSS-États-Unis-France-Pays-Bas.
9 juin, à La Ciotat : Bulgarie-Sénégal. A Six-Fours : Angleterre-Irlande.
10 juin, à Hyères : match pour les 7[e] et 8[e] places. Match pour les 5[e] et 6[e] places.
11 juin, à Mayol : match pour la 3[e] place. Finale.

● Julio Cesar n'est pas content ! Après son claquage contracté il y a trois semaines à Monaco et à la suite de soins intensifs, il croyait reprendre la compétition pour les deux derniers matches de Championnat. Or, après avoir passé une échographie mardi dernier, le Brésilien du MPSC s'est aperçu que sa blessure avait empiré. Julio sera donc indisponible jusqu'à la fin de la saison.

● Douzième homme depuis l'éclosion de Franck Leboeuf au poste de libero, le Stadiste Lavallois Bruno Steck se fait une raison. Titulaire du brevet d'État du deuxième degré, il songe d'ores et déjà à sa reconversion comme entraîneur.

● Le Lavallois Yvon Pouliguen est en fin de contrat, mais il se dit dans son entourage qu'il a déjà fait son choix : il restera à Laval.

télévision

PROGRAMMES

Jeudi 4 mai
16 heures : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, rediffusion de Barcelone-Real Oviedo.
Vendredi 5 mai
20 h 5 : Canal Plus, Championnat de France, Marseille-Paris-SG en direct du Stade-Vélodrome. Commentaires : Charles Biétry, Michel Denisot et Pierre Sled.
Samedi 6 mai
22 h 20 : La Cinq, Télé-Matchs.
23 h 35 : FR 3, Sports 3.
Dimanche 7 mai
11 h 25 : TF 1, Téléfoot.
17 heures : La Cinq, Télé-Matchs.
18 h 30 : Antenne 2, Stade 2.
22 h 30 : TF 1, Sport Dimanche Soir.
Lundi 8 mai
22 h 15 : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, Athletic Bilbao-Real Madrid en différé du stade San Mames.
22 h 50 : Canal Plus, Bobagolfoot.

Witschge en vert ?

Il semble que l'AS Saint-Étienne s'oriente vers l'engagement de deux joueurs de notoriété : un milieu de terrain et un attaquant. Lequel pourrait bien être le Hollandais de l'Ajax, Rob Witschge, avec à la clé un contrat de quatre ans et un transfert de l'ordre de six millions de francs.

Reims choisit Lemée

Jacky Lemée, quarante-deux ans, a été nommé mardi dernier au poste d'entraîneur du Stade de Reims. L'ancien responsable de l'US Orléans pendant douze ans, limogé au mois de décembre, succède ainsi à l'ex-international Dominique Bathenay, démis récemment, lui aussi, de ses fonctions par les dirigeants champenois pour insuffisance de résultats.

● La commission de discipline de la Ligue nationale de football (LNF), réunie mercredi dernier, a suspendu l'international des Girondins de Bordeaux Jean-Marc Ferreri, pour trois matches ferme. Le Bordelais avait été expulsé lors de la rencontre Nantes-Bordeaux du 21 avril dernier pour conduite inconvenante envers les adversaires et insultes à arbitre.

● L'empereur de la Lunette a un faible certain pour le Bordelais Jean-Marc Ferreri : « Sans vouloir m'immiscer dans le rôle des techniciens cannois, dit, en effet, Afflelou, cela ne me déplairait pas d'engager Ferreri. Il serait tellement plus à l'aise ici qu'à Bordeaux. Cannes et sa convivialité, rien de tel pour redonner l'envie de jouer à un surdoué. »

● D'Alain Afflelou, l'homme qui monte, au sujet de sa candidature cannoise : « Pour moi, il s'agit d'un véritable challenge. Le foot est une passion. J'ai eu l'heureuse expérience de sponsoriser Monaco, champion de France 1987-1988, et, cette année, l'OM qui pourrait bien enlever le titre. C'est de la baraka. »

● Le président niçois Mario Innocentini souhaiterait débuter le prochain Championnat avec un effectif réduit à dix-sept footballeurs professionnels. Un point de vue partagé par Nemad Bjekovic. L'entraîneur du GYM estime, en effet, pouvoir bâtir une équipe compétitive, sans creuser un peu plus le déficit financier du club, en enrôlant deux très bons joueurs et en se séparant de quatre Aiglons.

● Serait-ce le début de la politique de la glasnost en matière de tarif ? L'OGCN a tout au moins rendu publics le montant de transferts réalisés les deux dernières saisons. Les voici donc : Bocandé, 5,5 millions ; El Haddaoui, 2,75 millions ; Kurbos, 2,5 millions ; Rempp, 700 000 F ; Rohr, 1,2 million. Les engagements des deux Yougoslaves Milos Djelmas et Marco Elsner auraient coûté trois millions chacun.

Notheaux : « Mulhouse peut battre Sochaux »

« Didier Notheaux avez-vous préparé spécialement votre équipe pour le match de Coupe de demain soir à Sochaux ?

— Non. Il n'y a pas eu de préparation spéciale. On s'est entraînés normalement dans l'optique de notre match décisif du 6 mai à Quimper. L'objectif prioritaire reste, bien entendu, la montée.

— Durant la trêve occasionnée par France-Yougoslavie, avez-vous accordé quelques jours de repos aux joueurs ?

— Après le match contre Guingamp, les joueurs ont suivi un rythme d'entraînement soutenu avec deux séances intensives mercredi, samedi et dimanche. Nous avons levé le pied hier et aujourd'hui, et nous nous livrerons demain à fond. Bref, les joueurs n'ont pas pu perdre le rythme. Mardi dernier, j'avais prévu un entraînement facultatif, en fait un tennis-ballon. J'avais dit aux joueurs qu'ils pouvaient venir s'ils le souhaitaient. Eh bien, il y avait les trois quarts de l'effectif. C'est pour moi une belle satisfaction, pas une surprise. J'ai un groupe fantastique.

— Avez-vous vu jouer le FC Sochaux cette saison ?

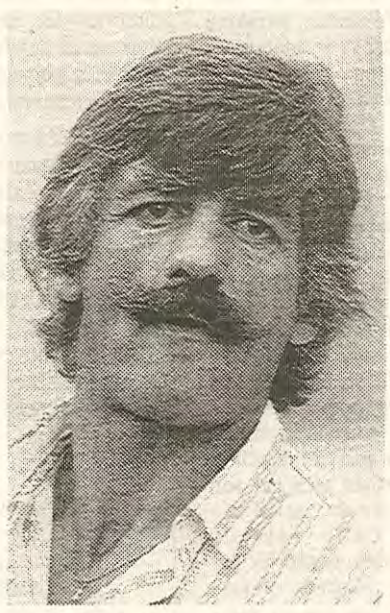
— Oui. A plusieurs reprises. Ce n'est pas pour rien que cette formation est quatrième en Première Division. Il y a de grosses individualités et un bon collectif.

— Vous avez mis sur pied un plan anti-Paille ?

— Il est très dangereux, c'est sûr, mais nous avons aussi un bon stoppeur. Serge Duvernois a déjà marqué avec succès le Cannois Vujovic et le Lillois Vandenbergh. C'est pas mal, non ?

— Quelles sont vos chances face à Sochaux ?

— S'il n'y avait pas eu Cannes et Lille, j'aurais dit 25 %. Maintenant je pense que nous avons 40 % de chances de passer. J'ai vu mes joueurs se faire plaisir contre Cannes et Lille. Ils ont mieux joué qu'en Championnat, car il n'y avait pas de pression. A Lille, à 0-0, je me suis surpris à penser au mal français et j'avais peur que l'on se fasse prendre en contre, mais, en même temps, j'étais ravi de les voir attaquer sans arrêt. Cet état d'esprit m'a plu énormément.



L'entraîneur mulhousien, Didier Notheaux, pense que son équipe fera un bon résultat à Sochaux. Ses joueurs n'ont aucune arrière-pensée en Coupe et réalisent des exploits. Mais il tient à rappeler que c'est le match de Quimper le plus important.

— Vous avez affronté Sochaux cette saison en match amical avec à la clé, une victoire 3-0. Quels enseignements en aviez-vous tiré ?

— C'était un match sans grande signification, disputé avant la reprise. Je me souviens que le climat était violent avec de nombreux tacles par-derrière de la part des Sochaliens. J'ai cette crainte en tête. Sochaux est une équipe qui joue dur, mais on est capables de la battre.

— Votre dernier match de Championnat à domicile contre Guingamp s'est terminé sur le score de 0-0. La pression commence-t-elle à peser ?

— On ne peut nier la pression. Il faut s'armer pour la supporter. Contre Guingamp, le résultat nul était dû à des absences (Priou, Keller, Subiat). A eux trois, ils ont marqué 37 buts sur 61. Il est difficile de s'en passer.

— Aujourd'hui, l'esprit des joueurs se porte-t-il déjà sur le match de Quimper ?

— C'est vraiment la priorité, mais, croyez-moi, on va jouer à fond ce match de Coupe. Je vais tout de même préserver certains joueurs en vue du déplacement en Bretagne. Malgré ça, on va jouer notre chance à fond. Le plus important, c'est que mes joueurs se fassent plaisir. Je sais qu'ils ont une grosse envie de se retrouver sur le terrain. De plus, nous allons jouer à côté de chez nous. C'est important.

— Un dernier mot, on parle de l'arrivée de Krncevic à Mulhouse.

— Il n'y a rien de fait. Ce que je peux dire, c'est que le recrutement sera court en nombre. Trois joueurs seulement. »

Hervé GALAND

Les punis

DIVISION I

Trois matches ferme : Ferreri (Bordeaux).
Un match ferme et un avec sursis : Thys (Marseille).
Un match ferme : Auniac (Nantes), Roche (Bordeaux), Desmet (Lille), Furlan (Lens).

DIVISION II

Un match ferme : Roux (Rouen), Hely et Meilley (Cuiseaux-Louhans), Chatrefoux (Le Puy), Perdrieau (Grenoble), Espitalier (Rodez), Lassagne (Lyon), Dall'Oglio et Elie (Alès), Hantz et Bru (Clermont-Ferrand), Gilles (Bastia), Masclaux et Danio (Reims).

● La tragédie de Sheffield inspire cette réflexion, parmi d'autres, à Michel Vautrot : « C'est peut-être le moment de se souvenir des critiques qui ont suivi l'interdiction faite aux joueurs de s'accrocher aux grilles quand ils ont marqué un but. C'était au début de la saison, et on a traité les arbitres de vieux rabat-joie. On comprend aujourd'hui que cela peut entraîner des mouvements de foule incontrôlables. »

● Bernard Maligorne, qui entraînait depuis 1987 le Brest Armorique (D II) avant d'être écarté de ses fonctions il y a deux semaines, a signé jeudi un contrat de trois ans avec le Red Star qui évoluera selon toute vraisemblance la saison prochaine en Division II. Il succédera à Philippe Troussier.

● La reprise de l'entraînement au RC Lens s'effectuera le 12 juin. On sait déjà qu'au calendrier des racingmen figurent cinq rencontres de préparation.

● Benoît Tihy ne pourra pas disputer le match aller entre Sochaux et Mulhouse. Il purgera une peine de suspension, conséquence de deux avertissements reçus.

● Sylvester Takac et les dirigeants sochaliens savent déjà comment le FC Sochaux préparera la prochaine saison. La reprise de l'entraînement est prévue le 19 juin prochain et cette fois encore, Sochaux se rendra en Forêt-Noire.

● Le FC Metz organisera début juillet, sans doute les 8 et 9, un grand tournoi international auquel devraient participer le FC Bruges, le Sredets Sofia et le club brésilien de Flamengo.

● Le FC Sochaux se réjouit. Deux bons arbitres ont été désignés pour les deux confrontations contre Mulhouse. M. Delmer dirigera le match aller, et c'est M. Quiniou qui officiera au retour.

La nouvelle formation des Verts

Depuis quelques jours, Bernard Bosquier planche, dans son bureau du stade Geoffroy-Guichard, sur un rapport très détaillé sur la nouvelle formation qu'il compte voir entrer en vigueur à Saint-Étienne. Après avoir été séduit par exemple par le système d'Anderlecht, le nouveau directeur sportif stéphanois dit ainsi : « Il n'est plus question de faire des robots. Ce qui signifie qu'il est hors de question dorénavant de réclamer deux entraînements quotidiens aux aspirants. Autrement dit, même si cela pose problème, à dater du 1er juillet prochain, il faudra que nos plus jeunes pensionnaires aient une ouverture sur l'école tous les matins. » A l'appui de son raisonnement, Bosquier met évidemment en avant l'énorme déchet des centres de formation — y compris à Saint-Étienne —, qui laissent trop souvent les jeunes sans solution de rechange.

● Le match de Coupe de France entre Sochaux et Mulhouse suscite en Franche-Comté un large courant d'intérêts. Il y aura beaucoup de monde demain soir au stade Bonal. Il faut dire qu'en matière de prix, les dirigeants ont décidé d'appliquer des tarifs raisonnables : de 30 F à 120 F.

● Marcel Husson fera connaître le 3 mai sa décision quant à son avenir. Selon toute vraisemblance, il honorera son contrat le liant pour deux saisons encore au FC Metz.

● Pour financer le transfert (1,2 million) de Jean-Philippe Rohr de Monaco au GYM, les dirigeants niçois ont dû opter, l'an dernier, pour une forme de leasing avec quatre annuitées. Or, curieusement, cette somme de 300 000 F, le montant annuel du remboursement, représente très exactement ce qu'avait dû débourser en 1986 le milieu de terrain pour racheter à l'OGCN son contrat, puis s'installer en Principauté. Comme quoi certains déplacements rapportent plus que d'autres.

● Où ira Stéphane Paille la saison prochaine ? Normalement, l'attaquant devrait faire savoir officiellement au FC Sochaux s'il entend faire valoir la clause libératoire qui figure à son contrat.

Le fossé était prévu

A la suite du drame de Sheffield, le maire de Marseille, M. Vigouroux, a annoncé que les grillages seront supprimés au Stade-Vélodrome. En fait, un dossier est déposé dans ce sens depuis un mois à la FFF. A l'initiative de Michel Hidalgo : « Nous enlèverons les grillages longitudinaux à l'intersaison, une fois que le fossé de 2 mètres de large sera construit. »

STAGES JEAN VINCENT et ÉRIC PÉCOUT
"FOOT FORCE 11"
ST-BRÉVIN-LES-PINS
LOIRE-ATLANTIQUE

VACANCES ÉTÉ 89 - 8/18 ANS LICENCIES OU NON

JEAN VINCENT, instructeur F.F.F. diplômé, ERIC PECOUT et leur équipe d'entraîneurs vous accueillent à St-Brévin-les-Pins, station balnéaire du bord de l'océan Atlantique.

- ☐ Complexe sportif exceptionnel - terrains gazonnés.
- ☐ Détection pour clubs et centres de formation.
- ☐ Visites hebdomadaires du centre sportif du FC Nantes.
- ☐ Baignades et possibilités tennis, équitation, chars à voile...

VITTEL MI-TEMPS survêtements jean leduc s.a.

Je désire recevoir une documentation gratuite illustrée

NOM .....
Prénom ..... Age .....
Adresse .....
.....
.....

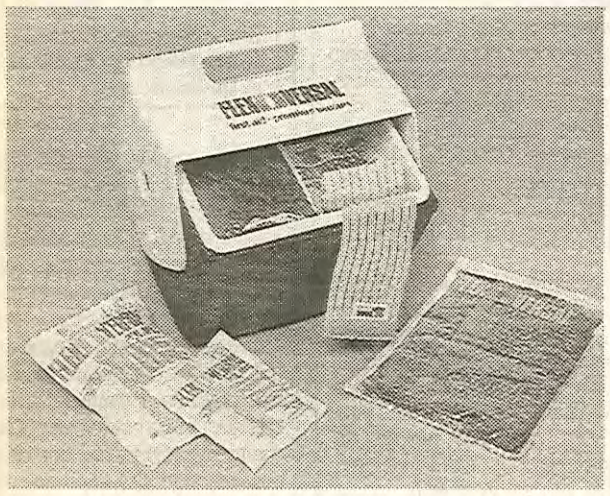
ST BREVIN LES PINS
L'ÉLAN SPORTIF D'UNE STATION QUI BOUGE

A RETOURNER A : STAGES JEAN VINCENT HOTEL DE VILLE - 44250 SAINT-BREVIN TEL. 40 39 04 09

France

● Il est confirmé que Rocheteau quittera le TFC la saison prochaine. Rien n'est certain en ce qui concerne Jean-Philippe Durand, qui a entamé des pourparlers avec divers clubs et est prêt à faire jouer la clause résolutoire de son contrat. Il n'a cependant pas encore reçu de propositions de nature à le décider à quitter Toulouse.

● Carlos Bilardo, le sélectionneur argentin, et Jorge Burruchaga se sont rencontrés mercredi dernier à Rotterdam pour discuter de l'avenir du Nantais en sélection et pour assister au choc Pays-Bas - RFA.



Froid devant !

Vous les avez souvent vus, grimaçant de douleur, quitter le terrain et s'asseoir sur le banc de touche afin de se faire poser la bonne vieille poche de glace sur une cheville abîmée ou un genou maltraité. Pour remplacer ce remède, il faut bien le dire très archaïque, des petits malins très ingénieux ont inventé un système révolutionnaire : le système Flexoversal. Ce système comporte cinq éléments : des poches réutilisables (froid-chaud avec bandes de fixation adaptées), des poches à froid instantané à usage unique, des bandes élastiques équipées de Velcro, du spray et une boîte isotherme pour y mettre le tout. Une boîte toute petite qu'il suffit d'ajouter dans ses bagages et qui va grandement faciliter la vie des footballeurs. Nous, ce qui nous a particulièrement intéressés, c'est cette poche à usage unique qui contient du nitrate d'ammonium et de l'eau. On malaxe et on obtient un petit bloc de froid très efficace si l'on en croit ceux qui l'ont déjà adopté, la face en tissu étant directement appliquée sur la peau sans le moindre risque. Ce système Flexoversal a tellement plu à la Fédération que le centre de formation de Clairefontaine en sera désormais équipé ! Pour en savoir plus, il suffit d'appeler Pascal Durand au 45-78-65-64.
ADI : 7, rue Letellier, 75015 Paris.

● Heureux président Nicollin. Après avoir connu les joies d'une qualification européenne avec son équipe de football, il a récidivé mardi dernier grâce au succès des équipiers d'Apollo Faye sur Villeurbanne avec le MPSC Basket qualifié en Coupe Korac pour leur première année en Nationale I A.

● De Francis Borelli, avant son déplacement explosif avec le P-SG à Marseille : « Le Paris-Saint-Germain n'est pas un club qui possède sa milice. C'est là encore une question de conduite morale. »

Rendez-vous à Cabries-Calas

La ville de Cabries-Calas, entre Marseille et Aix, accueille cette semaine deux épreuves totalement différentes, mais toutes deux extrêmement prisées : d'une part, son 9e Tournoi international minimes qui, du 4 au 7 mai, mettra aux prises des équipes allemandes (Hambourg, Cologne), italiennes, yougoslaves, néerlandaises, suisses, espagnoles et belges. La France sera représentée par l'OM et, bien sûr, par Cabries-Calas. D'autre part, et pour la première fois, les prix du meilleur article et du meilleur son radio seront attribués jeudi. Cette nouvelle compétition, organisée par Georges Matters, récompensera non pas un journaliste, mais le journal ou la station à laquelle il appartient. Pratiquement tous les titres de la presse française seront en course !

● Quatre ans de plus au Stade Lavallois pour Michel le Millinaire. Qui dit mieux ! Arrivé en 1953, il fut joueur de l'équipe première avant de se voir confier la responsabilité technique du club par le défunt président Bisson en 1968.

● Les cinquante ans de Robert Herbin ont été fêté de manière fort sympathique par dirigeants, joueurs et personnel du club stéphanois. Il lui a été offert une très élégante boîte à musique, et Pascal Beaufreton a dédicacé la carte de vœux signée, par tous les joueurs, en ces termes : « Prochaine opération de la hanche dans cinquante ans. »

● Première conséquence du match de Coupe Sochaux-Mulhouse : de part et d'autre, on fera le plein. Seconde conséquence les fatigues du déplacement seront négligeables, comme l'a dit Philippe Lucas. Sochaux et Mulhouse sont distants d'une cinquantaine de kilomètres.

● Il paraît acquis que l'OL engagera deux internationaux étrangers (dont l'Irlandais du Celtic, McCarthy ?) en vue de la saison prochaine. « Plus un très bon joueur français si nos finances le permettent », a indiqué le président Aulas. Sans parler de quelques jeunes joueurs, par exemple, dit-on, en provenance de Montceau, Baré, Forêt et Desbrosses.

● Alain Afflelou, qui sera vraisemblablement le prochain président du club de la Croisette, a annoncé qu'il apporterait cinq millions de francs au club à l'ASC sous forme de sponsoring-maillots.

● Le journal *ASSE Actualités* va changer de look. Des projets sont en cours pour donner à cet organe du club une autre dimension. Il y aura notamment davantage d'informations et de magazines concernant la vie intérieure du club et la pagination sera, bien sûr, plus importante.

● Une rencontre sera organisée le dimanche 21 mai à Plabennec (Finistère), à la mêmoire de René Charlot, ancien directeur sportif du Stade Brestois, décédé le 9 mars. Cette rencontre (16 heures), opposera le Variétés Club de France aux « Anciens du Stade Brestois », parmi lesquels Yvon Pouliquen, Richard Honorine et Bbernard Pardo.

● Julio Cesar est à la recherche d'une nouvelle villa dans la banlieue de Montpellier. Encore sous contrat avec le MPSC pour un an. Cela confirme au moins la thèse selon laquelle le Brésilien aimerait demeurer montpelliérain la saison prochaine. On ne sait toujours pas si Michel Mézy se séparera ou non de ce libero aux possibilités énormes.

● France-Yougoslavie étant diffusé par TF 1, la FFF a fait savoir aux autres chaînes qu'elles n'étaient pas autorisées à tourner des images pendant la rencontre, mais seulement des interviews d'après-match. C'est la première fois qu'une telle interdiction intervient pour un match disputé par les Tricolores en France.

● « J'en ai assez qu'on me parle de ma double nationalité et du match que je vais jouer contre mes nouveaux compatriotes français, a déclaré Safet Susic au cours du stage de Zagreb. On veut me faire passer pour un traître ou quoi ? J'adore la France, mes enfants y sont nés et je vais certainement y rester après ma carrière. Mais je ne peux jouer à la fois avec la France et la Yougoslavie. Comment feriez-vous à ma place ? »

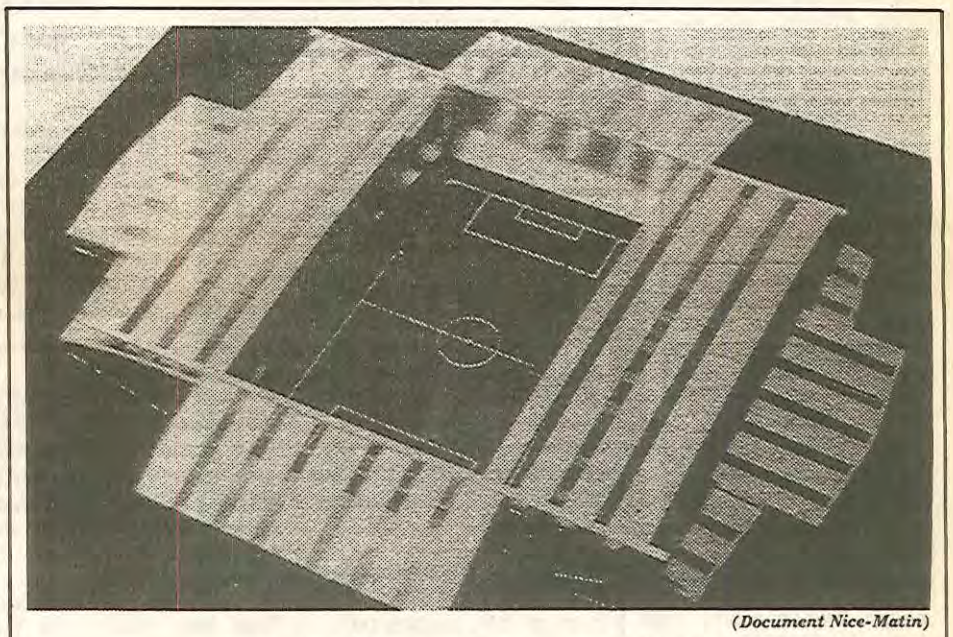
● Un journal a proposé à Bernard Cantié, le candidat repreneur du Racing, de poser avec le maillot ciel et blanc. Mais celui-ci a refusé tout net, expliquant que sa démarche n'était pas de se faire de la publicité mais d'aider le football parisien.

Le cas Ferreri en appel le 9 mai

La commission d'appel de la Ligue nationale se réunira mardi 9 mai pour étudier le cas du Bordelais Jean-Marc Ferreri, suspendu pour trois matches ferme par la commission de discipline mercredi dernier. Ferreri avait été expulsé lors de la rencontre Nantes-Bordeaux du 21 avril pour conduite inconvenante envers les adversaires et insultes à arbitre. Ferreri a, en effet, fait appel de cette décision.

● Œnologue averti, le capitaire du Stade Lavallois, Jean-Marc Miton, est membre du comité départemental d'œnologie de la Mayenne. Il va ouvrir prochainement un magasin de vins fins.

● L'arrière gauche Patrice Ferri, prêté par Strasbourg à Cannes, devra-t-il retourner en Alsace la saison prochaine ? Peut-être. Le montant du transfert est tout au moins jugé prohibitif par les Azuréens.



(Document Nice-Matin)

Nice rêve de son stade

C'est peut-être à Nice que se trouvera dans quelques années le plus beau stade de France. Un projet est actuellement à l'étude, et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il est très ambitieux. L'enceinte sportive qui serait implantée dans la plaine du Var pourra accueillir, pour des matches de football, 40 000 spectateurs et se transformera rapidement en une vaste salle de spectacle de 70 000 places ou en parc d'expositions. La pelouse sera recouverte en quelques minutes par un plancher modulable et équipé (téléphones, installations électriques et électroniques), et sera protégée par un système d'humidification automatique et par infra-rouges. Tout est donc envisagé y compris la parade aux intempéries. Une société allemande ayant envoyé récemment un projet de toit escamotable à la mairie de Nice...
Il est également prévu d'installer, dans l'enceinte, un restaurant, des loges, des salles de presse et de sport (tennis, basket, boxe) ainsi que le centre de formation et le siège de l'OGC Nice. Bref un outil précieux et complet qui entrera dans le cadre de la future cité sportive de 95 hectares qui verra le jour dans les années à venir dans la plaine du Var. Seul problème et de taille : le montage financier. Une telle opération se chiffrant à plus de 350 millions de francs. Une somme qui fait frémir les contribuables niçois, mais des accords financiers avec des sociétés étrangères, ainsi que des opérations immobilières, atténueraient considérablement leurs charges. C'est du moins ce qu'affirment nos amis de* Nice Matin. ***En attendant, il n'est pas interdit de rêver et d'envisager un ou plusieurs matches de Coupe du monde 1998 à Nice.

Tournoi pré-Championnat

Le TFC organisera avec les Girondins un tournoi préliminaire au prochain Championnat. Les demi-finales auraient lieu à Bordeaux le 7 juillet, la finale à Toulouse le 9 du même mois. Les engagés : le TFC et les Girondins ainsi qu'un club espagnol ou portugais. Par ailleurs, une invitation a été envoyée au Spartak de Moscou, l'ex-équipe de Khidiatouline.

Commission paritaire

Le troisième homme

Le footall français s'ouvre à un troisième joueur étranger par clubs de Première Division. La commission paritaire a ménagé la chèvre et le Roux...

ON savait le sujet explosif. Guy Roux avait d'ailleurs parfaitement fait monter la pression. Mais le football français ne pouvait se payer le luxe d'une nouvelle « affaire ». Alors ces messieurs de la commission nationale paritaire, réunie jeudi dernier, ont fait dans le compromis : à partir de la saison prochaine, « les clubs de Première Division pourront aligner sur chaque feuille de match trois joueurs étrangers, dont deux en provenance de pays n'appartenant pas à la CEE, et sept joueurs issus d'un centre de formation français. »

Ce texte mérite explications. Tout y est dit en négatif. Reprenons : on parle en terme de feuille de match, soit treize joueurs. On y autorise trois étrangers au maximum dont un doit obligatoirement faire partie de la CEE. On impose sept joueurs au minimum formés en France pour contourner l'appellation de « non-sélectionnable » qui donne des boutons aux Français naturalisés, ceux de l'« Association des footballeurs français d'origine étrangère » d'Antoine Bell. Qui dit : « On a défini les sept joueurs provenant d'un centre de formation, les trois étrangers. Et les trois qui restent à inscrire sur la feuille de match, comment les appelle-t-on ? »

On ne les appelle pas. C'est ça l'astuce.

Il est clair qu'au sein de la commission, même si chacun a vanté la qualité du débat, on a négocié serré. Les présidents, c'est normal, défendaient le projet des « quatre non-sélectionnables » adopté lors de l'assemblée générale de la ligue de Nantes en décembre dernier. Les hommes du terrain, joueurs et entraîneurs, ont de leur côté menacé d'utiliser leur droit de veto.

Ils pouvaient très bien bloquer la situation en l'état, c'est-à-dire à deux étrangers par club. Inutile de dire que ce levier-là, Guy Roux a su parfaitement le manœuvrer face à des hommes qui ont déjà, pour plusieurs d'entre eux, trois étrangers sous contrat. Au final, l'entraîneur auxerrois a obtenu ce qu'il cherchait : trois étrangers au lieu de quatre. « Nous avons sauvé la place de vingt footballeurs français en Première Division », a-t-il dit en quittant le boulevard de Courcelles.

Son analyse ? « Cette solution est un compromis. Elle présente l'avantage d'éviter une nouvelle crise et la rupture entre les quatre partenaires ayant signé la Charte du football professionnel (NDLR : la FFF, la Ligue, l'UNECATEF et l'UNFP). C'est une déception pour ceux qui voulaient tout de suite quatre étrangers. C'en est une aussi pour d'autres qui voulaient le statu quo. » Limpide.

Les dispositions prises jeudi ne sont pas encore définitives. Elles doivent être ratifiées par les assemblées des quatre parties signataires et surtout elles seront soumises à l'approbation du secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports. Sans doute faut-il voir dans cette démarche une des conséquences de la récente entrevue entre Roger Bambuck et le tandem Fournet-Sadoul.

Mais tout indique que ces compléments de procédure ne modifieront pas les décisions de la commission paritaire. Le Championnat sera donc ainsi réglementé lors des deux prochaines saisons, avec le maintien des deux étrangers en D II. A noter par ailleurs qu'un vingt et unième pro a été autorisé dans les effectifs de D I. Cela pour préparer la fin des dérogations et, peut-être, du joker ?

Ce qui se passera dans deux ans est une toute autre histoire. Encore plus passionnante. Un quatrième joueur étranger est d'ores et déjà prévu en D I, un troisième en D II. Mais cela doit faire éclater de rire les députés du parlement européen...

P.-M. D.

A Bordeaux, le troisième étranger est déjà arrivé : Manfred Kaltz.
(Photo Franco RICHIARDI)

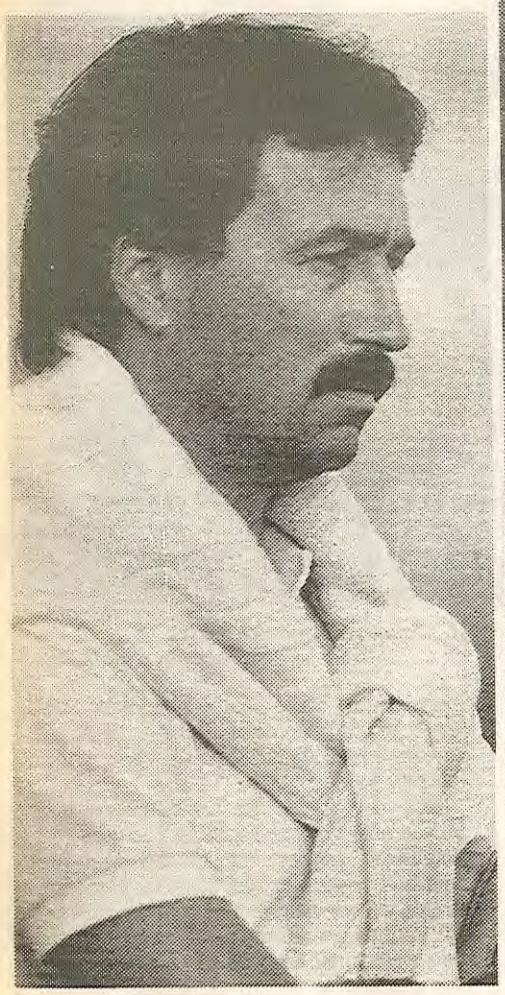
FUTURS

à 20 h

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX
Jean-François RHEIN Pierre-Louis CASTELLI
SUR 1852 m GRANDES ONDES OU 162 kHz

France inter



Le match des matches

Le match de l'année se joue vendredi à Marseille, où l'OM, second du Championnat, accueille Paris-SG, le leader. Un choc passionné et passionnant, un choc tactique et technique, titre en jeu. Au Stade-Vélodrome, les deux équipes entrent dans leur dernier tour de piste. Plus que quatre journées avant la ligne d'arrivée.

Un scénario rêvé

LE titre se joue-t-il vendredi entre Marseille et Paris-SG ? Probable, mais les deux camps s'efforcent de rappeler qu'il restera encore trois journées après ce 5 mai, et des points à prendre. Ainsi, Tomislav Ivic dit que cette rencontre n'est « pas plus importante que les trois suivantes », et Gérard Gili confie : « Nous sommes dans la même situation que le Paris-SG. Nous avons quatre matches à jouer, et il nous faut les gagner tous les quatre. »

On ne peut être plus prudent et plus mesuré. Pourtant, au fil des semaines, ce match n'a cessé de prendre du volume et des couleurs, et il tombe vraiment à pic, puisque le leader, Paris-SG, avec 65 points, est l'hôte du second, Marseille, 64 points. Un scénario rêvé pour Michel Hidalgo. « Ce match ne sera pas obligatoirement décisif, à moins que l'une des deux équipes ne marque trois points, en revanche, on doit le considérer comme un sommet. Il n'arrive pas tous les jours que les deux prétendants, séparés par un point seulement, se rencontrent si près de l'arrivée. »

Un point, alors qu'il y en avait sept en faveur du Paris-SG en février à la reprise du Championnat. Les Marseillais n'ont pas ménagé leurs montures ces derniers temps, reprenant même à deux reprises les rênes du Championnat, le 18 février, puis le 5 avril. Une chevauchée étonnante donc, qui les amène aujourd'hui à disputer la première place à une équipe parisienne en tête depuis le départ. Dans une position toutefois d'outsiders, l'OM jouant plus gros dans trois jours que son adversaire. « En cas de faux pas, on peut dire adieu au titre », reconnaît Yvon Le Roux.

Il n'a pas tort, et les joueurs du Paris-SG, sans être assis dans un fauteuil, se sentent avec raison en meilleure position. Omar Sène remarque : « Nous allons à Marseille plus tranquillement que prévu », sous-entendu : nous possédons une petite marge de sécurité, apportée par la victoire sur le Matra et le nul de l'OM à Caen. « Un gros avantage même, rappelle Philippe Jeannol qui, suspendu, ne jouera pas. Si les Marseillais perdent, ils se retrouvent à quatre points, avec peu d'espoir de revenir ensuite. Ce serait l'idéal pour nous, mais il est possible que ce match se termine par un nul, et rien ne serait alors joué. Pour l'immédiat, il est présenté un peu vite comme déterminant. Il est surtout l'occasion d'écrire de beaux papiers, et de parler beaucoup, sans nier que l'enjeu est important. »

Papin met l'ambiance

Chaud, c'est l'adjectif qui revient le plus souvent à propos de ce match. Très chaud partout, dans les tribunes, sur le terrain, dans les têtes. Et cette chaleur environnante va peser sur les organismes.

En vérité, cette rencontre a commencé hier, à travers des déclarations plus ou moins bienvenues. Bernard Tapie en personne a lancé quelques avertissements sonores à Francis Borelli lors de certaines réunions (chaudes) à la ligue, et Jean-Pierre Papin a annoncé aux Parisiens qu'ils allaient voir de quel bois il se chauffait. Plus maladroit que méchant comme bristol.

Toutes ces gentilles attentions ont déjà créé un climat spécial autour de la rencontre, mais dans chaque camp on cherche à apaiser les esprits. Parlant de Papin, Hidalgo dit : « C'est son côté spontané. Il se trouve face à un match qu'il veut gagner, et je compare ça à un combat de boxe. Avant, les adversaires se lancent des flèches, puis tout retombe au moment du duel ; mais il ne faut pas appuyer sur les ressorts des supporters. Nous allons tout faire pour tempérer les ardeurs. »

Cependant, le Paris-SG, qui a décidé de ne pas organiser de déplacement à Marseille pour ses supporters, redoute une réception « chaude ». Francis Borelli a parlé de « terre hostile », et Omar Sène avoue : « On s'attend à tout. A subir, à souffrir, ce ne sera pas une sortie facile. Papin a dit qu'il allait « choper » la tête des Parisiens pour motiver tout le monde. J'espère que sur le terrain, il se conduira normalement. Il est sûr qu'entre Marseille et Paris, il y a une forte rivalité... Déjà, l'an dernier, nous avions empêché les Marseillais de disputer une Coupe d'Europe en gagnant au Stade-Vélodrome (2-1). Ils n'avaient pas apprécié, notamment Bernard Tapie. »

Toutefois, cette ambiance surchauffée ne gêne absolument pas les Parisiens. « Pourquoi aurions-nous peur, dit Philippe Jeannol. Nous avons une équipe pour tenir dans ce genre de circonstances. Dommage que les Marseillais essaient de pourrir un peu le match. Quand on voit ce que Papin a déclaré il y a un mois, on se demande ce qu'il va dire la veille de la rencontre. »

Peut-être rien, mais il est sûr que la façon dont les joueurs auront supporté cette petite « guerre des nerfs » jouera son rôle, de même que l'environnement du match, notamment le public (quarante mille spectateurs). Sans oublier l'arbitrage. Opinion d'Hidalgo : « Dire qu'il sera important dans la conduite et l'évolution du match est une évidence, il peut même être déterminant ».

Un bon arbitrage, c'est, on s'en doute, le souhait des Parisiens, Jeannol ajoutant pour sa part : « Ce serait bien qu'il y ait aussi un contrôle antidopage, et qu'on ne se trompe pas de numéros ».

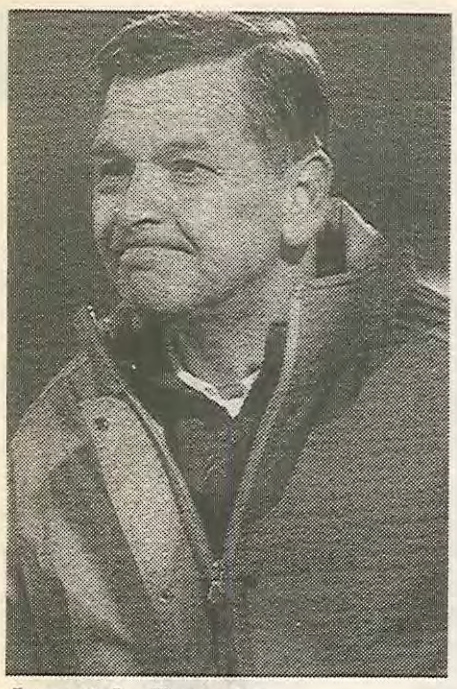
La meilleure défense c'est l'attaque

Le Paris-Saint-Germain a cet avantage indéniable. Avec lui, on sait où l'on va. A Marseille, il jouera en contre. Comme d'habitude. « Nous avons un système de jeu qui marche parfaitement, estime Omar Sène, je ne vois pas pourquoi nous en changerions. »

Pourquoi, dès l'instant où l'infernale machine mise au point par Ivic a fait ses preuves un peu partout : vingt-sept points pris à l'extérieur, ce qui représente d'assez loin le meilleur score. Paris-Saint-Germain est un redoutable voyageur, c'est une évidence, et il impressionne fortement Michel Hidalgo. « On n'avait jamais vu en France une équipe qui a une telle rigueur dans son organisation, et qui s'y tient contre vents et marées. C'est pourquoi elle est très

Calendrier

	(35e) 5 mai	(36e) 13 mai	(37e) 20 mai	(38e) 31 mai
PARIS-SG 1er, 65 points (+ 17)	Va à Marseille	Reçoit Laval	Va à Lens	Reçoit Metz
MARSEILLE 2e, 64 points (+ 19)	Reçoit Paris-SG	Va à Toulon	Reçoit Auxerre	Va à Montpellier



Le match aller entre l'OM et le Paris-SG n'a pas laissé un souvenir impérissable (0-0). Les deux équipes se découvriront-elles cette fois ? Allofs est prêt à jouer le jeu, mais tout dépendra des consignes de Gili et Ivic, qui s'observent du coin de l'œil.

(Photos PRESSE SPORTS)

difficile à bouger, à perturber. Elle joue le contre admirablement. A nous de préparer minutieusement ce match, et à apporter les innovations nécessaires pour les perturber. »

Comment « prendre » le Paris-SG ? Là se trouve tout le problème de l'O.M. Car si la définition du jeu parisien paraît très simple — regroupement en défense, et contres rapides, menés en deux ou trois passes par des joueurs (Susic, Perez, Calderon, Xuereb), vifs et bons techniciens — la parade n'est pas aisée à trouver. Gérard Gili se demande si la meilleure défense, ce n'est pas l'attaque. Avec cinquante et un buts, les Marseillais sont justement les meilleurs dans ce domaine. « Si nous voulons gagner, nous devrons prendre des risques et nous montrer efficaces et réalistes. Ce que je ne voudrais pas, c'est que cet OM-Paris-SG soit un non-math comme à l'aller. »

Une éventualité à ne pas négliger, les deux équipes étant capables de se regarder dans le blanc des yeux plus longtemps que prévu, et de se neutraliser complètement. Il ne déplaît pas effectivement à l'OM « d'attendre », et de jouer le contre avec Papin ou Allofs. Une tactique adoptée de plus en plus souvent par l'équipe marseillaise, peu à l'aise lors de ces derniers matches au Stade-Vélodrome, où elle a peiné pour faire le jeu. Comme il serait surprenant que Paris-SG consente à sortir de sa coquille, « le fameux round d'observation » peut durer plus que quelques minutes...

A moins qu'Ivic ne sorte une nouvelle carte surprise de sa poche, en alignant trois attaquants comme à Bordeaux, ou bien en jouant très librement comme à Saint-Etienne, hypothèse peu probable. Quand on possède la meilleure défense du Championnat (vingt-trois buts encaissés), on a toutes les raisons de s'appuyer sur ce point fort. Joël Bats ne déclarait-il pas l'automne dernier : « Nous croyons à une chose : à la manière dont nous jouons, et nous savons qu'elle est bonne. »

Le lionceau et le renard

De Tomislav Ivic, Jeannol dit : « Sa qualité première est l'intelligence. » A propos de Gérard Gili, Klaus Allofs confie : « Il est encore tout jeune. Il compte beaucoup sur ses joueurs et sur l'échange qu'il établit avec eux. Il est très ouvert. »

Ivic et Gili, deux acteurs centraux de la pièce OM-Paris-SG. Sous la moustache de l'un et derrière les facéties de l'autre, se cachent deux personnalités très fortes. Tous deux s'observent à distance, et cherchent à mener leur équipe jusqu'au sommet.

Partis sur des bases différentes, leurs routes se croisent vendredi en un face-à-face assez symbolique. En juillet dernier, on ne donnait pas cher des chances du Paris-SG, et on attendait Ivic au tournant. « D'après la presse, nous pouvions terminer au mieux à la quinzième place, et plus sûrement parmi les relégables, rappelle Jeannol. C'est marrant ce qui s'est passé. Nous ne nous sommes jamais pris pour des stars, ou des champions du monde, mais nous sommes premiers, et il faut reconnaître que nous le devons à Ivic. Il a su être réaliste et utiliser à plein l'effectif qu'il avait sous la main. »

En juin dernier, Gérard Gili n'était que l'entraîneur de la Troisième Division de l'OM et le responsable du centre de formation. Gérard Banide limogé, il a su saisir la perche tendue. Réussite parfaite, et mission accomplie. Marseille est déjà assuré de disputer une Coupe d'Europe la saison prochaine, alors que son avenir personnel n'est pas encore défini. Un point qu'il a en commun avec Ivic. Mais les deux hommes ne paraissent pas vraiment soucieux de la situation. Ils ont autre chose en tête : le titre. Cela compléterait somptueusement la carte de visite du Yougoslave : champion de Belgique (Anderlecht), du Portugal (Porto), de Yougoslavie (Split), des Pays-Bas (Ajax) et ferait une jolie première ligne sur celle de Gili, lequel peut également songer à la Coupe de France et compter sur le temps.

Il possède en effet l'avantage de son âge (trente-sept ans contre cinquante-cinq à Ivic), mais en jeune lionceau, il se méfie, à juste titre, de l'entraîneur parisien qui a tout du « vieux » renard et du maître tacticien. Il suffit de le regarder et de l'écouter lorsqu'il clame : « Ma philosophie, c'est le réalisme. »

Duels au soleil

« Des duels, il y en aura dans toutes les zones du terrain et, pour chaque équipe, l'objectif sera de ne pas laisser l'initiative à l'autre. » A partir de cette vision de Michel Hidalgo, on imagine que chaque balle aura son prix, et que les duels ne manqueront pas. De près ou à distance. Entre Allofs et le milieu parisien. Entre Susic et Xuereb, et la défense marseillaise, entre Bats et Huard...

Est-ce l'un de ces personnages clés qui, d'un exploit individuel, fera basculer la rencontre ? Cela n'est pas impossible du tout, et Michel Hidalgo souligne : « Les fortes personnalités s'affichent dans les matches importants. La décision peut venir de l'une d'entre elles. Par exemple, de notre côté, nous devrons prendre les dispositions pour empêcher Susic de rayonner, Perez de mener des raids. Nous devrons également tout faire pour contourner leur défense, mais nous disposons nous aussi d'un certain nombre d'individualités. Förster et son équilibre, sa force tranquille, Allofs qui a l'expérience de ces grands rendez-vous, Sauzée, la jeunesse montante, et puis Jean-Pierre Papin, avec lequel il faut s'attendre à tout. »

Papin, meilleur buteur du Championnat avec dix-neuf buts, l'homme des buts venus d'ailleurs, peut être aussi dans un tel match l'homme qui force le destin (à condition qu'il ne soit pas suspendu). « Il marque souvent dans les grandes occasions ; il pèse sur les défenses adverses, note Yvon Le Roux. Et quand ça ne va pas, on arrive toujours à le trouver par de longues balles. »

Mais l'OM comme le Paris-Saint-Germain compte encore plus sur son mental pour faire la différence. Et Yvon Le Roux poursuit : « Pour gagner, il faudra avoir l'esprit Coupe d'Europe et jouer serré, en formant un bloc solidaire comme cela avait été le cas devant Bordeaux. »

Un langage que n'importe quel joueur parisien pourrait tenir. Depuis le début de la saison, le Paris-Saint-Germain se comporte comme un bloc indestructible, et rarement un entraîneur n'aura tourné avec si peu de joueurs, dix-sept, quatre ayant disputé tous les matches (Bats, Sène, Calderon, Xuereb). Cela prouve qu'Ivic a de la suite dans les idées, et que le collectif passe avant tout le reste.

Jean-Marie LORANT

Haute tension

Le choc promet de faire des étincelles. Mais, pour qu'il ne mette pas le feu aux tribunes, tout est prévu.

TOUT a commencé le 31 mars dernier. La Ligue vient de s'opposer au prêt de Tigana à Marseille et Bernard Tapie en rend Francis Borelli responsable. Il dit : « Je lui souhaite du bon plaisir quand le Paris-SG va venir jouer à Marseille... »

Première menace. Les deux hommes ne s'aiment pas, ils sont d'ailleurs en procès pour de précédentes insultes publiques (actuellement en cassation après deux condamnations de Tapie).

Quelques jours plus tard, nouvel écart de Jean-Pierre Papin, qui déclare à *France-Soir* : « J'en ai assez d'entendre les Parisiens nous traîner dans la boue. En venant ici, ils vont comprendre leur mal et surtout Pilorget (...). Ce sera l'enfer pour eux (...). On va lui faire sa fête au club parisien. »

« Tapie et Borelli s'estiment beaucoup »

Aujourd'hui, à trois jours de la « fête », les allumeurs ont, fort heureusement, mis le pied sur la mèche. Plus question de chauffer une ambiance qui s'annonce déjà explosive. On s'applique plutôt à dédramatiser. Notamment les joueurs. De ce côté-là, on espère que tout se passera entre « pros responsables ». Avec une garantie : la présence de Michel Vautrot, qui renoncera à son cher congrès des arbitres (UNAF) de vendredi en Corse pour répondre présent. « D'habitude, je ne le rate jamais, explique notre meilleur sifflet. Mais là, c'est un devoir et un honneur d'être à Marseille. » Il ajoute : « Je n'ai pas de problème avec ces deux équipes, pas de "casseroles". J'ai arbitré OM-Toulon cette saison, tout s'est bien passé. »

Dans la coulisse présidentielle aussi, on calme le jeu. Michel Hidalgo a joué les intermédiaires : « C'était des déclarations de présidents passionnés, dit-il, des réactions spontanées. Mais ils sont intelligents et savent jusqu'où ne pas aller. En fait, je suis sûr qu'ils s'estiment beaucoup. » Hidalgo a téléphoné à Borelli mardi dernier pour le rassurer. Et pour lui demander de ne pas suivre la rencontre sur le banc de touche. « Il serait sage d'éviter toute provocation, explique le manager de l'OM. Nous mettrons une loge à sa disposition. Le problème, c'est qu'il est très superstitieux. Il m'a dit qu'il réservait sa réponse... »

Sa réponse, la voici : « La démarche de mon ami Hidalgo procède de courtoisie, de sagesse et de sympathie, nous a confié Francis Borelli. Il m'a dit qu'il appelait de la part de Tapie, ce qui m'a fait plaisir. Je ne suis pas un provocateur né et je crois que je vais accéder à sa demande. Mais je me suis donné le temps de la réflexion pour que ce ne soit pas mal interprété. »

« Pourquoi pas des chiens comme en RFA ? »

Borelli a reçu des menaces de mort. Emmènera-t-il des gardes du corps ? « C'est un mot que je n'aime pas, car cela laisse supposer qu'il y a dans le football des bandits notoires. Mais il faut être prudent. Autour de moi, on a pris des contacts pour que nous soyons escortés par des hommes de métier, extérieurs au club, qui deviendront peut-être des hommes de main. »

La sécurité de la délégation parisienne sera assurée par la police marseillaise. « Nous sommes en relation quotidienne avec la préfecture des Bouches-du-Rhône, dit Gérard Le Scour du P-SG. Et nous avons complètement confiance en eux. »

Au Stade-Vélodrome, tout est prévu pour contenir d'éventuels débordements. « La police marseillaise a fait la preuve de son efficacité durant l'Euro 84, rappelle Roland Chatard, le M. Sécurité du football français. Tout sera mis en place. Mais je reste persuadé que trois mesures supplémentaires devraient être prises pour ce genre de match à risque : 1. L'utilisation d'un hélicoptère pour le renseignement sur les mouvements de foule. 2. La constitution d'une réserve d'hommes opérationnels en cas de problèmes graves. 3. Pourquoi pas des chiens comme en RFA ? Il faut savoir qu'un chien remplace dix fonctionnaires... »

Une réunion spéciale a eu lieu vendredi dernier entre le préfet de police de Marseille, les représentants de la ville, du club et des marins pompiers. « Le canevas de sécurité sera habituel, confie M. Chaze, directeur de cabinet du préfet. Ce qui va changer, c'est l'importance des effectifs. Pour 20 000 spectateurs, on prévoit une compagnie de CRS et une autre de la police urbaine pour la circulation. Soit 200 personnes environ. Cette fois, ce chiffre sera au moins doublé. Tout cela est dirigé à partir d'un PC radio situé dans une loge du stade. »

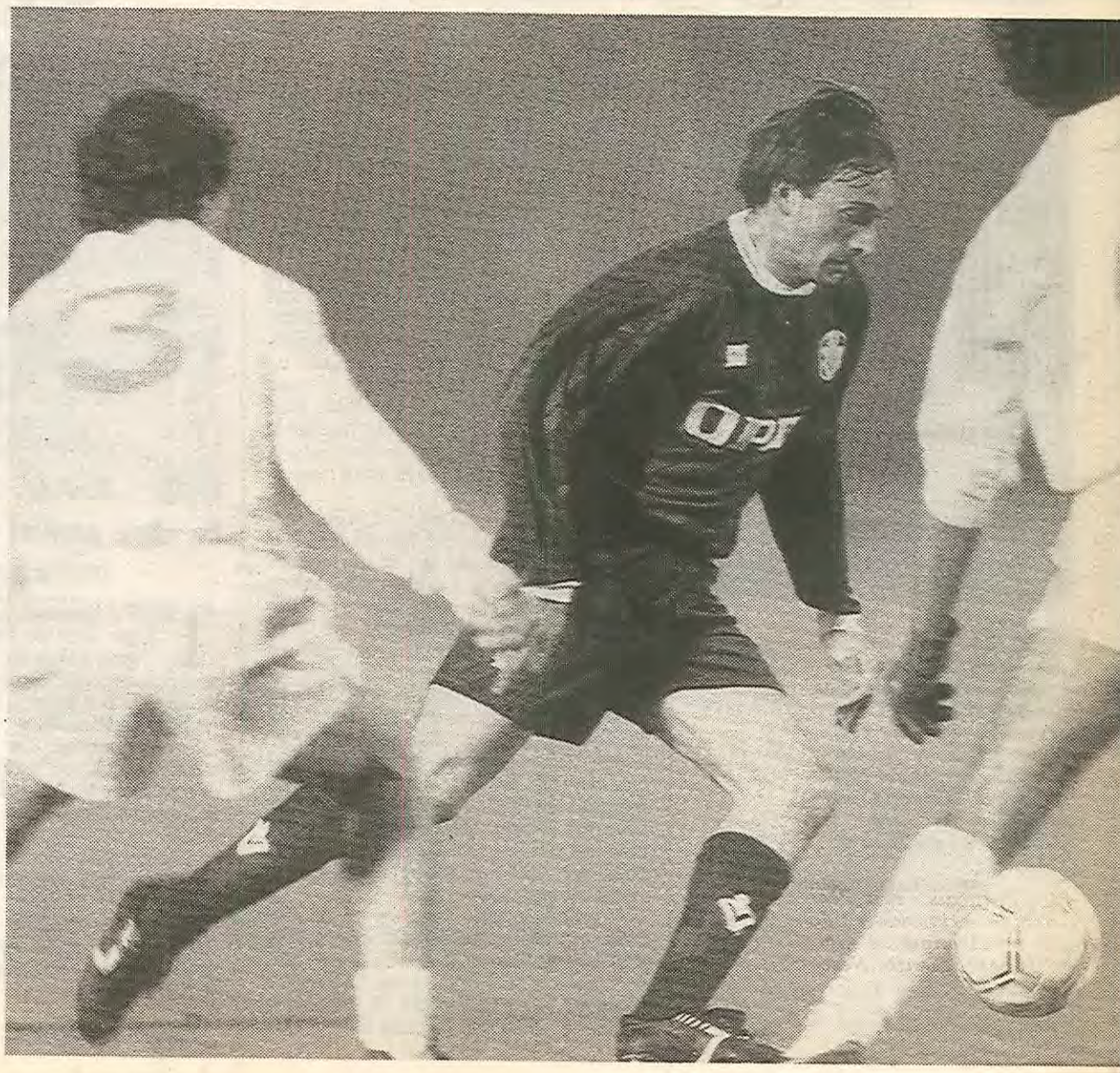
Tout le monde le dit, le Vélodrome est un stade sûr. Parce que les dégagements sont nombreux, les couloirs entre les spectateurs respectés et la cour d'honneur, où pas une voiture ne stationne les jours de match, immense. « Et puis le car de l'équipe visiteuse peut aller jusqu'aux vestiaires, dit Hidalgo. Ce n'est pas le cas partout. Quelque fois, il dépose les joueurs à plus de cent mètres... »

Le stade est sûr. Mais les supporters ? Une autre réunion spéciale, avec eux cette fois, est prévue pour ce mardi. Hidalgo : « On a trop insisté sur la poignée d'excités qui ont donné une mauvaise image du club à Cannes. Nous sommes en train de les exclure. Cela passe par la mise en place d'un règlement intérieur et d'un encadrement. Mais j'insiste pour dire qu'il n'y a jamais eu de problème à l'intérieur du Stade-Vélodrome. »

Reste le problème épineux des supporters du P-SG. On sait que, ce match venant trois semaines après Sheffield, le club parisien a décidé, pour la première fois de son histoire, de déconseiller à ses fans d'aller à Marseille. Et aucun voyage de supporters n'a été organisé. « C'est la meilleure décision pour éviter les bagarres », dit Michel Hidalgo. Le problème, c'est que certains seront quand même au Stade-Vélodrome où aucune tribune ne leur est réservée. « Il ne faut pas être dupes, ceux qui se rendront là-bas prendont de gros risques », dit Roland Chatard. « Ces histoires, ça pénalise encore les bons, les vrais supporters, nous a dit un inconditionnel du P-SG. Il n'y a quand même pas que des voyous dans les tribunes du Parc ! Moi, j'aime le P-SG et j'irai à Marseille pour l'encourager. »

Espérons que, comme le dit Gérard Le Scour, « la montagne accouchera d'une souris tellement on aura pris de précautions. »

Pierre-Marie DESCAMPS



Le marché attend la

L'examen l'atteste, le front des transferts n'est pas encore chaud. La température monte, mais très doucement. Stéphane Paille fera sans doute exploser le thermomètre. Six autres exemples, en attendant.

ERIC PÉAN aura bientôt vingt-six ans. En mai 1987, ce natif d'Alençon qui avait passé huit années à Lille, devenant un des espoirs français au poste de libero, annonçait sa signature à Bordeaux. Son contrat expirera dans quelques semaines, il est donc libre d'aller où bon lui semblera : « Le plus important, pour moi, c'est de jouer, affirme-t-il. Ça n'a pas toujours été le cas aux Girondins. Du moins cette saison. » Lors de ses douze premiers mois en Gironde, l'Alençonnais avait en effet disputé vingt-neuf matches de Championnat, dont un seul en qualité de remplaçant. Son bilan pour 1988-1989 est nettement moins bon : à quatre journées de la fin, il n'a été titulaire qu'à dix-sept reprises et est entré sept fois en cours de partie. Une trajectoire peu rassurante.

Comment se présente son avenir ? « Le président m'a dit que je pouvais rester. Mais, l'an prochain, Bordeaux va devenir une équipe «comme les autres», car elle ne jouera pas de Coupe d'Europe. Donc, quand on me contacte, je demande d'abord quelles sont les ambitions du club intéressé. Les rapports humains ont aussi une grande importance. Plusieurs «bons» clubs sont intéressés, j'en parle beaucoup avec mon père, qui s'occupe de ça pour moi. Je prendrai une décision dans une dizaine de jours. » Qu'est-ce qu'un « bon club » ? « Ha, ha!... » Secret et flou, n'est-ce pas ? Attendez, vous n'avez encore rien vu !

Kastendeuch : Bordeaux, Marseille, Monaco ou Paris-SG ?

C'est flagrant lorsqu'on aborde la situation de Christian Perez. Le petit ailier international, prêté au Paris-Saint-Germain, doit encore honorer deux ans de contrat avec Montpellier. Mais... « Je me plais à Paris, avoue Christian. Le PS-G a discuté avec Montpellier et les choses semblent pouvoir s'arranger. L'indemnité demandée par mon club d'origine se situe dans une fourchette de quatre à sept millions de francs, chacun voulant traiter au meilleur de ses intérêts, évidemment. J'étais optimiste jusqu'à ce que j'apprenne en lisant *France Football* que si Aimé Jacquet devenait l'entraîneur de Montpellier, il souhaiterait mon retour. S'ils veulent que je revienne, j'irai. Je ne pourrai pas faire autrement. Et pour la seconde fois, je louperai l'occasion de jouer une Coupe d'Europe. Ce n'est pas marrant... » Vous avez dit pion ?

Un qui donne l'impression de maîtriser son destin, c'est le libero international du FC Metz Sylvain Kastendeuch : « J'ai annoncé mon départ pendant la trêve, et j'avais dit que j'étais intéressé par une expérience à l'étranger. C'est

Afrique et Amsud : les bonnes affaires ?

Quand un club français veut investir dans un ou plusieurs joueurs étrangers, il se tourne bien sûr vers l'Europe. Mais aussi vers deux continents aux joueurs aussi talentueux qu'exotiques, et, ce qui ne gâte rien, bon marché : l'Afrique et l'Amérique du Sud.

Pape Diouf, ancien journaliste devenu, comme il aime à la dire en souriant, « administrateur de sport », est de plus en plus sollicité par des dirigeants français, et aussi par des clubs et fédérations africains : « Les uns recherchent la perle rare, à bas prix. Les autres demandent des conseils. Par principe, le joueur africain est toujours soumis à une négociation à la baisse, et il craint d'être rejeté s'il demande un salaire plus élevé que celui qu'on lui propose. Aujourd'hui, objectivement, le footballeur africain ne peut pas tout à fait prétendre aux mêmes tarifs que l'Européen. Mais Youm, Bocandé, Bell, Fofana et Weah ont prouvé qu'ils ont autant leur place qu'un Allemand ou un Belge. Il ne s'agit ni de surévaluer ni de sous-côter les Africains, seulement de les rémunérer de façon plus juste. »

En Amsud, il existe deux catégories de joueurs, les Brésiliens et les autres. Pour les premiers, un transfert en France ne représente qu'une bonne opération financière, destinée, semble-t-il, aux pré-retraités. Les autres craignent l'absence de public, d'émotion, et d'être coupés de leur pays et surtout de l'équipe nationale. Ils rêvent donc tous de l'Italie, avant tout.

Dans le reste de l'Amérique du Sud, la France conserve un attrait certain. Un joueur moyen du Championnat d'Argentine gagne 1500 dollars par mois, primes comprises, soit environ 9500 F! Le prix moyen à l'export d'un bon joueur argentin, uruguayen, chilien ou péruvien ? Dans les 300000 dollars — près de deux millions de francs. Somme très raisonnable compte tenu de la qualité des Clausen (défenseur d'Independiente, convoité par Nantes), Rey Munoz (ailier droit d'Universitario Lima) ou Hamilton Cuvi (numéro 10 équatorien). Et nous pourrions vous en citer une vingtaine de la même veine ! En outre, nombreux sont ceux qui possèdent une deuxième nationalité européenne...

Seul inconvénient, mais de taille. L'Amérique du Sud est infestée d'impresarii, dont la plupart achètent eux-mêmes les joueurs avant de les revendre avec de confortables profits. Car ils connaissent bien les marchés européens, eux ! — **K. J.**

Un Français : Eric Péan. Un non-sélectionnable : Joseph-Antoine Bell. Et un étranger : l'Argentin d'Independiente, Nestor Clausen. Reste à trouver la couleur des futurs maillots de ces trois personnages, symboles du marché des transferts.

(Photos PRESSE SPORTS et Paulo TEIXEIRA)

fièvre

toujours d'actualité, même si je pense à présent qu'il vaudrait mieux que je reste en France, car il s'agit de mon premier changement de club. Je recherche, bien sûr, une équipe plus ambitieuse que Metz. Etant donné le prix — entre huit et dix millions de francs — fixé par M. Molinari, ça limite les candidats. »

Autant dire que Kastendeuch devrait aller à Bordeaux, Marseille, Monaco ou Paris-Saint-Germain : « Je n'ai pas de préférence. Ce sont les quatre équipes les plus représentatives en France, et qui ont le meilleur potentiel en vue d'une participation en Coupe d'Europe, bien que Bordeaux en soit écarté pour la saison prochaine. Comme les salaires sont peu élevés à Metz, et que mon statut d'international et la concurrence vont jouer, je gagnerai mieux ma vie, c'est sûr. Mais l'aspect sportif est le plus important, car je n'en suis encore qu'au début de ma carrière. » Sincère refrain installé dans tous les gosiers.

De nouveau un cas particulier, celui des joueurs du Matra Racing. Prenons l'exemple de David Ginola. Vingt-deux ans, formé à Toulon, international Espoirs, il était venu chez les Ciel et Blanc en vue de franchir un palier sur les plans personnel et collectif. On sait ce qu'il est advenu de la « chose » de Jean-Luc Lagardère : « Je resterais bien, déclare David, mais j'étais ici pour Matra. Je me donne encore un an pour atteindre mon but,l'équipe de France. Mon prochain club sera celui qui, selon moi, me permettra d'atteindre mes objectifs sportifs. »

Bell : « Toulon ne peut pas me retenir »

Quels sont les critères du choix ? « J'aimerais retrouver l'ambiance et la sérénité que j'ai connues à Toulon, afin de n'avoir à penser qu'au foot. Pour m'éclater, pour éclater, j'ai besoin de cette chaleur humaine, à l'intérieur et à l'extérieur du club. C'est pourquoi je veux participer moi-même aux négociations, rencontrer personnellement le président, le directeur sportif et surtout l'entraîneur. J'ai besoin de savoir s'il me veut vraiment, si nous sommes en accord sur le plan technique, car c'est à lui que j'aurai affaire quotidiennement. »

Une démarche qu'entend également suivre Joseph-Antoine Bell : « Toulon aimerait bien que je reste, mais sait qu'il ne peut pas me retenir. Mais je n'irai pas n'importe où, n'importe comment. Je ne connais pas d'entreprise où l'on engage des cadres — ce que nous sommes, en fait — simplement en voyant un intermédiaire. Où l'embauche ne soit pas précédée d'un entretien approfondi qui servira aux deux parties. »

Au-delà du modus operandi, qu'est-ce qui pousse Bell à quitter le Var si vite ? « Aujourd'hui, chaque défaite me fait vieillir de deux ans. J'ai envie d'un club qui ne perde pas beaucoup et qui ait l'ambition et les moyens d'être plus fort que Toulon. Cela ne veut pas dire : le club le plus riche de France. Mais peut-être celui où l'argent, même s'il en faut, peut être avantageusement remplacé par une belle et bonne réflexion. »

Un profil qui ressemble assez à celui du FC Nantes, où le gardien toulonnais est annoncé. Robert Budzinski : « Je suis d'accord avec cette définition, mais ça ne veut pas dire que Bell sera nantais l'an prochain. Nous sommes en discussions avec Bracigliano et Eydelie, qui sont en fin de contrat, et aussi Kombouaré et Marraud, au FCN pour un an encore, mais nous ne sommes pas du tout d'accord sur le côté financier. Par ailleurs, nous laisserons partir Johnston si la somme nous agrée, et Jorge Burruchaga souhaite s'en aller. Maintenant, et comme beaucoup, nous attendons aussi la décision concernant le nombre d'étrangers autorisés. Cependant, comme tout le monde, nous avons pris beaucoup de contacts. » Cela servira bien, à un moment ou à un autre.

Karim JBARA

CLUBS	JOUEURS EN FIN DE CONTRAT	DÉPARTS POSSIBLES	ARRIVÉES POSSIBLES
AUXERRE	Geraldes.	Geraldes, Martini.	N'Jok (St-Priest, D III), Boli (Lille).
BORDEAUX	Pascal, Péan, Rohr, Sénac, Sence.	Pascal, Péan, Rohr, Sénac, Sence, Thomas, Cantona (OM), Scifo, Stopyra, Allen, Ferreri.	**Kaltz (Hambourg, 2 ans),** Paille (Sochaux), Durand (Toulouse), Calleja (cadre technique, Ajaccio), Le Guen (Brest), **Kozma (Ujpest),** Fernandez (Cannes), Kastendeuch (Metz), Mendy (Toulon).
CAEN	Bensoussan, Flores, Leopoldes, Pastinelli.	Bensoussan, Flores, Leopoldes, Pastinelli, Njo-Léa.	Puel (Monaco).
CANNES	Savic, Zo. Vujovic.	Savic, Zo. Vujovic, Ferri, Debru, Samba, Zl. Vujovic (Paris-SG, Monaco, Italie), Fernandez (Montpellier, Paris-SG, Bordeaux), Primorac.	Umpierrez (Matra Racing), Ferreri (Bordeaux).
LAVAL	Morgante, Pouliquen, Philippe.	Morgante, Philippe, Rousseau, Lambert, Brisson, Sekana.	
LENS	Gardié, Lefebvre.	Gardié, Lefebvre (Le Havre, Tours), Oudjani, Pagal, Monteilh, Le Magueresse, Arsène, Tobollik (Paris-SG, RFA, Italie), Makanaky (Toulon), Avenet (Racing), Rabat (Paris-SG), Zajakowski (Paris-SG), Sliskovic (Genève, Italie), Hochart, Bocquillon, Maufroy (Bordeaux), Dombrowski (Le Touquet).	**Piturca, Stoïca (Steaua Bucarest, 2 ans),** Lagrange (Angers), Canosi (Abbeville), **Redon (Entr. Créteil),** Dostanic (Le Mans).
LILLE	Leclerq, Zappia.	Leclerq, **Zappia** (Guingamp), Lama, Desmet, Barraud, Boli (Auxerre), Galtier (Montpellier).	Thomas (Bordeaux).
MARSEILLE	Stambouli.	Germain, Bernardet, Le Roux, Förster, Diallo.	Blanc (Montpellier), Julio Cesar (Montpellier), Mozer (Benfica), Cantona (Bordeaux), Fall (Caen, retour prêt), Appriou (Alès, retour prêt), Pardo (Toulon), Kastendeuch (Metz), Ginola (Matra RP).
MATRA RACING	Debu, Umpierrez, Murati.	Tous les joueurs professionnels sont placés sur la liste des transferts.	
METZ	Deza, Relmy.	Deza, Relmy, Micciche, **Rio (Nantes), Denizart (Toulon),** Krawczyk, Husson, Kastendeuch (Paris-SG, Bordeaux, Monaco, Marseille), Pfrunner, Romano.	Durand (Dijon, retour prêt), Duflot (Sète, retour prêt), Aubras (La Réunion), Sechet (Grenoble), Djorkaeff (Grenoble).
MONACO	Puel.	Kurbos (Nice), Weah (Martigues, prêt), Salomon (Martigues), Deletang (Metz, club de D II), Puel (Paris-SG, Montpellier, Saint-Etienne, Caen, Nîmes).	Clément (Red Star), Durand (Toulouse), Blanc (Montpellier), Zl. Vujovic (Cannes), Deletang (Martigues, retour prêt), Le Guen (Brest), Ginola (Matra RP), Kastendeuch (Metz), Mendy (Toulon).
MONTPELLIER	Lucchesi, Rust.	Lucchesi, Rust, Mosca, Blanc, Valderrama, Milla, Julio Cesar (Marseille, Italie), Cubaynes, Der Zakarian, Lowitz, Buscher, Hours, Larios (Martigues).	Bernardet (Marseille), Stojic (Liège), Johnston (Nantes), Jacquet, Fernandez (Cannes), Bourrier, Dogon (Matra Racing), Fernier (Matra Racing), Vandenbergh (Annecy), Galtier (Lille), Boerebach (Roda), Ginola (Matra RP), Puel (Monaco).
NANTES	Bracigliano, Eydelie.	Bracigliano, Eydelie, Kombouaré, Johnston (Montpellier), Vercauteren, Burruchaga, Ayache, Auniac, Diecket.	Le Guen (Brest), Mendy (Toulon), Bell (Toulon), Mihailjovic (Zagreb), Rio (Metz, retour prêt).
NICE	Oleksiak.	Oleksiak, Bravo, Bjekovic, Morisseau (Mulhouse), Ricort, Djelmas (Belgique), Elsner.	Kurbos (Monaco), Olmeta (Matra Racing), Volpatti (Clermont-Ferrand, retour prêt), P. Soler et F. Soler (Dijon, retour prêt), Morales (Dijon, retour prêt), Ginola (Matra RP).
PARIS-SG	Couriol, Jeannol, Tanasi, Susic, Pilorget, Ivic.	Couriol, Jeannol, Tanasi, Susic, Pilorget, Perez, Ivic.	Le Guen (Brest), Langers (Orléans), Mozer (Benfica), Zl. Vujovic (Cannes), Rabat (Lens, retour prêt), Zajaczkowski (Lens, retour prêt), Ginola (Matra RP), Puel (Monaco), Marquet (Bastia, retour prêt), Fernandez (Cannes), Kastendeuch (Metz), Ferreri (Bordeaux), **Lakh (Diaraf Dakar).**
SAINT-ÉTIENNE	Beaufreton, Françoise, Primard.	Beaufreton, Françoise, Primard, Castaneda.	Jacquemet (Valence), **B. Mendy (Beauvais),** Witschge (Ajax), Le Guen (Brest), Puel (Monaco).
SOCHAUX	Dobraje.	Dobraje, Paille (Bordeaux, Bayern Munich).	Un avant-centre.
STRASBOURG	Seck, Specht, Liégeon, Cobos.	Seck, Specht, Liégeon, Cobos, Pita, Stainrod.	Ferri (Cannes), Allofs (Cologne), **Rolff (Leverkusen),** Förster (Marseille), Casoni (Matra Racing).
TOULON	Dupraz, Taberner.	Dupraz, Taberner, Mendy, Fargeon, Pardo (Marseille), Bell (Nantes, Lyon, Espagne, Suisse).	Denizart (Metz, retour prêt), Makanaky (Lens, retour prêt), Blanc (Grenoble), Casoni (Matra Racing), Germain (Marseille), Bursac (Etoile Rouge Belgrade), Pister (Antwerp).
TOULOUSE	Oliver.	Oliver, Durand, F. Passi, Santini.	Jacquet, Ginola (Matra RP).
LYON		Zago, Cabanel, Frechet, Lemasson.	McCarthy (Celtic Glasgow), Baret, Desbrosse et Foret (Monceau), Zumdick (Bochum), Djorkaeff (Grenoble), Bell (Toulon).

En gras, les départs et arrivées déjà conclus.

Zlatko Vujovic, l'ancien Bordelais, surpris aux côtés de Jean Tigana à l'occasion du match aller, ne rêvait que d'une chose : offrir à Cannes son premier succès à l'extérieur. Mais son genou l'a trahi, samedi dernier, au Parc des Princes...
(Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS

Match	PASCAL OLMETA	*FRANCE FOOTBALL*
N° 1	1	1
N° 2	1	1
N° 3	2	N
N° 4	1	1 et N
N° 5	2	1
N° 6	2	N et 2
N° 7	1	1
N° 8	2	1 et N
N° 9	1	N
N° 10	2	N
N° 11	1	N
N° 12	1	1
N° 13	2	N

Voyage en Loto

Le Loto sportif a désormais quatre ans d'existence au cours desquels sa formule a subi de nombreuses métamorphoses. Pour aboutir à la grille à treize matches. Raccourci sur les principaux faits marquants de ce jeu.

Décret du 1er avril 1985

Un décret du Journal officiel paru en date du 1er avril, précise les conditions d'organisation du Loto sportif. Celui-ci démarre le 21 du même mois (neuf ans après la création du Loto national) avec un sondage *L'Équipe*-IFOP très favorable : sept millions de Français sont prêts à jouer.

Place donc à la formule multisports. Michel Davelu, facteur à Gravigny, dans l'Eure, empoche 2 639 165 F à l'occasion du premier tirage consacré à la F 1 et au football.

Le tennis, puis le rugby, servent également de support. Après cinq tirages, le nombre de bulletins validés a oscillé entre 1 800 000 et 250 000. C'est l'échec en raison de la grande complexité du produit.

La grille à seize matches

Le 27 septembre 1985, le football est choisi comme sport de base (il y aura néanmoins un tirage sur le rugby sans lendemain). La mise minimale est de 5 francs et l'on gagne à seize, quinze, quatorze et treize bons résultats. C'est l'époque des pactoles proposés dès qu'il n'y a aucun gagnant au premier rang, des superpactoles mis en jeu à l'occasion d'événements particuliers. Ainsi que des sept numéros de la chance...

Le premier gagnant de cette nouvelle formule s'appelle Dominique Colonna : il empoche 2 343 361 F.

C'est l'engouement : en décembre 1985, on enregistre 7 500 000 bulletins. Toutefois, le tirage au sort des matches reportés est mal perçu par les parieurs. Jusque-là insatisfaits, ils deviennent irritables en mars 1986 lorsque le résultat de huit matches est tiré au sort en raison de conditions météorologiques épouvantables.

On joue sur le Championnat de France, la Coupe de la Ligue, la Coupe du monde, ainsi que sur les matches étrangers. Mais un an après la naissance du Loto-Foot, les clignotants (nombre de bulletins et mises encaissées) sont déjà au rouge.

Les gains imposés

On chuchotait depuis quelque temps dans les couloirs du ministère du Budget que les gains du Loto sportif et du Loto national seraient taxés. On évoquait même des tranches de prélèvement progressif allant de 5 % (gains supérieurs à 5 000 F) à 30% (gains supérieurs à 5 millions de francs). La décision tombe en pleine période estivale, précisément en juillet 1986. Cet « impôt » s'avère très impopulaire...

On gagne à douze voire à onze

Inquiets de voir de nombreux parieurs bouder le Loto sportif, Michel Caste, son P-DG, propose une nouvelle formule de distribution de gains en novembre 1986. C'est la troisième réforme en un an et demi d'existence.

On gagne donc systématiquement à douze bons résultats, ainsi qu'à onze lorsqu'il n'y a aucun gagnant à seize, en outre, les pactoles ne sont plus systématiques en l'absence de gagnant au premier rang.

Enfin la grille à treize matches !

Face à des chiffres inquiétants (2 400 000 bulletins en moyenne pour l'année 1987 avec chute de 30 % des paris, comparativement à l'année précédente), Jean-Pierre Teyssier, P-DG de France Loto (ex S.L.N.L.N.) lance en juillet 1988, à l'occasion de la première journée du Championnat de France, la grille à treize matches. D'emblée, c'est un succès.

On gagne à treize, douze et onze bons résultats. Les sept numéros de la chance sont supprimés : apparaît alors le numéro pactole permettant de doubler les gains.

Par ailleurs, la part des enjeux distribués aux parieurs augmente de 2 % (50 % au lieu de 48 %) et le tirage au sort pour les matches reportés a définitivemnt vécu.

Les parieurs apprécient. Et davantage encore lorsque deux aménagements affinent la formule. A savoir : tout pronostic sur un match annulé est considéré comme gagnant ; en cas d'absence de gagnant à treize bons résultats, on touche désormais à dix.

Tout baigne : quinze jours auparavant, les enjeux n'ont-ils pas atteint 44 millions de francs pour 3 400 000 bulletins.

Cependant, on observe aujourd'hui une décrue sur les deux tableaux...

Sept millions aux Antilles

En février dernier, un Guadeloupéen désirant conserver l'anonymat a établi un nouveau record de gains. En effet, avec un bulletin à 80 F (4 doubles), il a empoché 6 945 144 F avec le numéro pactole.

Rappelons que le record de la formule à seize matches est de 14 464 721 F, un joli magot emporté par un parieur en vacances à Grasse, en août 1986. N'avait-il pas joué, à l'époque, 1 080 F (trois doubles et trois triples) et bénéficié de la constitution d'un superpactole de 17 millions de francs consécutifs à quatre tirages sans vainqueur à seize ?

L'inconnue de juillet 1989

Dès la reprise du Championnat 1989-1990, le 15 juillet prochain, il se murmure qu'un élément supplémentaire à la formule actuelle pourrait être proposé aux parieurs. En juin, on saura tout.

Maurice BROQUET

LES RAPPORTS DE FORCES

1. SAINT-ÉTIENNE-TOULOUSE
Match aller : *Toulouse b. St-Étienne : 3-1
- **Saint-Étienne :** 15e, 41 pts.

J.34 ; G.10 ; N.11 ; P.13 ; p.35 ; c.47.
- **Toulouse :** 12e, 47 pts.

J.34 ; G.11 ; N.14 ; P.9 ; p.37 ; c.36.
***Duels 87-88 :** 2-0 pour Saint-Étienne.
- St-Étienne (dom.) : 50 % de réussite.
- Toulouse (ext.) : 25 % de réussite.

2. NICE-LILLE
Match aller : *Lille b. Nice : 2-0
- **Nice :** 7e, 50 pts.

J.34 ; G.14 ; N.8 ; P.12 ; p.41 ; c.37.
- **Lille :** 8e, 49 pts.

J.34 ; G.13 ; N.10 ; P.11 ; p.40 ; c.36.
***Duels 87-88 :** 2-1 pour Nice.
- Nice (dom.) : 84 % de réussite.
- Lille (ext.) : 33 % de réussite.

3. STRASBOURG-AUXERRE
Match aller : *Auxerre b. Strasbourg : 2-1
- **Strasbourg :** 18e, 32 pts.

J.34 ; G.8 ; N.8 ; P.18 ; p.41 ; c.54.
- **Auxerre :** 3e, 61 pts.

J.34 ; G.18 ; N.7 ; P.9 ; p.38 ; c.27.
***Duels 87-88 :** Strasbourg en Division II.
- Strasbourg (dom.) : 47 % de réussite.
- Auxerre (ext.) : 35 % de réussite.

4. MATRA RACING-TOULON
Match aller : *Toulon b. Matra : 1-0
- **Matra Racing :** 16e, 34 pts.

J.34 ; G.9 ; N.7 ; P.18 ; p.45 ; c.52.
- **Toulon :** 13e, 45 pts.

J.34 ; G.11 ; N.12 ; P.11 ; p.25 ; c.25.
***Duels 87-88 :** 0-0 au Parc des Princes.
- Matra Racing (dom.) : 57 % de réussite.
- Toulon (ext.) : 27 % de réussite.

5. LAVAL-CAEN
Match aller : *Caen et Laval : 1-1
- **Laval :** 17e, 33 pts.

J.34 ; G.8 ; N.9 ; P.17 ; p.32 ; c.43.
- **Caen :** 19e, 30 pts.

J.34 ; G.7 ; N.9 ; P.18 ; p.31 ; c.57.
***Duels 87-88 :** Caen en Division II.
- Laval (dom.) : 47 % de réussite.
- Caen (ext.) : 12 % de réussite.

6. LENS-MONACO
Match aller : *Monaco b. Lens : 1-0
- **Lens :** 20e, 15 pts.

J.34 ; G.3 ; N.6 ; P.25 ; p.30 ; c.68.
- **Monaco :** 5e, 58 pts.

J.34 ; G.15 ; N.13 ; P.6 ; p.5; c.34.
***Duels 87-88 :** 3-1 pour Monaco.
- Lens (dom.) : 23 % de réussite.
- Monaco (ext.) : 43 % de réussite.

7. BORDEAUX-CANNES
Match aller : *Cannes et Bordeaux : 1-1
- **Bordeaux :** 10e, 47 pts.

J.34 ; G.12 ; N.11 ; P.11 ; p.49 ; c.38.
- **Cannes :** 11e, 47 pts.

J.34 ; G.14 ; N.5 ; P.15 ; p.43 ; c.42.
***Duels 87-88 :** 3-3 à Bordeaux.
- Bordeaux (dom.) : 69 % de réussite.
- Cannes (ext.) : 8 % de réussite.

8. METZ-NANTES
Match aller : *Nantes b. Metz : 1-0
- **Metz :** 14e, 44 pts.

J.34 ; G.12 ; N.8 ; P.14 ; p.44 ; c.23.
- **Nantes :** 6e, 55 pts ;

J.34 ; G.15 ; N.10 : P.9 ; p.39 ; c.34.
***Duels 87-88 :** 1-0 pour Metz.
- Metz (dom.) : 55 % de réussite.
- Nantes (ext.) : 45 % de réussite.

9. MONTPELLIER-SOCHAUX
Match aller : *Sochaux b. Montpellier : 2-0
- **Montpellier :** 9e, 48 pts.

J.34 ; G.13 ; N.9 ; P.12 ; p.47 ; c.48.
- **Sochaux :** 4e, 59 pts.

J.34 ; G.16 ; N.11 ; P.7 ; p.42 ; c.24.
***Duels 87-88 :** Sochaux en Division II.
- Montpellier (dom.) : 63 % de réussite.
- Sochaux (ext.) : 37 % de réussite.

10. BEAUVAIS-BREST
Match aller : *Brest b. Beauvais : 2-0
- **Beauvais :** 12e, 38 pts.

J.32 ; G.10 ; N.8 ; P.14 ; p.27 ; c.38.
- **Brest :** 2e, 69 pts.

J.32 ; G.20 ; N.9 ; P.3 ; p.56 ; c.23.
***Duels 87-88 :** Brest en Division I.
- Beauvais (dom.) : 67 % de réussite.
- Brest (ext.) : 52 % de réussite.

11. CRÉTEIL-VALENCIENNES
Match aller : *Valenciennes b. Créteil : 4-2
- **Créteil :** 11e, 38 pts.

J.32 ; G.9 ; N.11 ; P.12 ; p.27 ; c.36.
- **Valenciennes :** 7e, 41 pts.

J.32 ; G.11 ; N.8 ; P.13 ; p.35 ; c.37.
***Duels 87-88 :** Créteil en Division III.
- Créteil (dom.) : 60 % de réussite.
- Valenciennes (ext.) : 27 % de réussite.

12. ALÈS-ISTRES
Match aller : *Istres et Alès : 0-0
- **Alès :** 8e, 44 pts.

J.32 ; G.10 ; N.14 ; P.8 ; p.32 ; c.30.
- **Istres :** 12e, 37 pts.

J.32 ; G.8 ; N.13 ; P.11 ; p.29 ; c.34.
***Duels 87-88:** 1-0 pour Alès.
- Alès (dom.) : 60 % de réussite.
- Istres (ext.) : 33 % de réussite.

13. LE PUY-NIMES
Match aller : *Nîmes b. Le Puy : 2-1
- **Le Puy :** 18e, 25 pts.

J.32 ; G.5 ; N.10 ; P.17 ; p.29 ; c.50.
- **Nîmes :** 2e, 60 pts.

J.32 ; G.18 ; N.6 ; P.8 ; p.48 ; c.29.
***Duels 87-88 :** 1-0 pour Nîmes.
- Le Puy (dom.) : 37 % de réussite.
- Nîmes (ext.) : 40 % de réussite.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 SAINT-ÉTIENNE	Beaufreton — Sivebaek, Primard, Haon, Gros — Courrault, Geiger, Chaouch, Morile — Tibeuf, Garande. Entr. : Herbin.	4	35 buts Moyenne : 1,02	3	47 buts Moyenne : 1,38	3	1 192 étoiles Moyenne : 35,05	3	Domicile : J. 16 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 17 ; c. 15	3	*Toulon et Saint-Étienne ..... 0-0 *Saint-Étienne et Auxerre ..... 1-1 *Lille et Saint-Étienne 2-2	4	20 ★
2 TOULOUSE	Huc — Lestage, Fernandez, Ruty — Despeyroux, Delpech, Durand, Pavon — Rocheteau, Da Fonseca, Marcico. Entr. : Santini.	2	37 buts Moyenne : 1,08	3	36 buts Moyenne : 1,05	4	1 192 étoiles Moyenne : 35,05	3	Extérieur : J. 17 ; G. 2 ; N. 7 ; P. 8 ; p. 12 ; c. 26	2	*Lille et Toulouse ..... 0-0 *Nice b. Toulouse ..... 2-0 *Toulouse b. Sochaux 2-1	3	17 ☆
3 NICE	Morisseau — Bosser, Bonnevay, Roy, Blanc — Guerit, Oleksiak, Ricort, El Haddaoui — Remp, N'Dioro. Entr. : Bjekovic.	3	41 buts Moyenne : 1,20	3	37 buts Moyenne : 1,08	4	1 225 étoiles Moyenne : 36,02	3	Domicile : J. 17 ; G. 13 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 32 ; c. 11	5	*Paris S.G. b. Nice ..... 1-0 *Nice b. Toulouse ..... 2-0 *Auxerre b. Nice 1-0	2	20 ★
4 LILLE	Lama — Guion, Buisine, Decroix, Da Silva — Périlleux, Fiard, Barraud, Pelé — Vandenbergh, Mobati. Entr. : Heylens.	4	40 buts Moyenne : 1,17	3	36 buts Moyenne : 1,05	4	1 222 étoiles Moyenne : 35,94	3	Extérieur : J. 17 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 8 ; p. 17 ; c. 23	3	*Lille et Toulouse ..... 0-0 Lille b. *Montpellier ..... 3-2 *Lille et Saint-Étienne 2-2	3	20 ☆
5 STRASBOURG	Janin — J. Cobos, Specht, Gillot, Bade — Plancque, Mege, Stainrod, Didaux — Péron, Reichert. Entr. : Banide.	3	41 buts Moyenne : 1,20	3	54 buts Moyenne : 1,58	2	1 178 étoiles Moyenne : 34,64	3	Domicile : J. 17 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 27 ; c. 22.	3	*Caen et Strasbourg ..... 3-3 *Strasbourg et Paris S.G ..... 0-0 *Toulon et Strasbourg 0-0	3	17 ★
6 AUXERRE	Martini — Catalano, Prunier, Boli, Barret — Matysik, Guerreiro, Otokoré — Cocard, Monczuk, Vahirua. Entr. : Roux.	3	38 buts Moyenne : 1,11	4	27 buts Moyenne : 0,79	4	1 242 étoiles Moyenne : 36,52	3	Extérieur : J. 17 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 16 ; c. 23	3	*Auxerre b. Sochaux ..... 2-1 *Saint-Etienne et Auxerre ..... 1-1 *Auxerre b. Nice 1-0	4	21 ☆
7 MATRA RACING	Olmeta — Silooy, Bossis, Milojevic, Debu — Guerin, Ben Mabrouk — Ginola, Fernier, Anziani — Francescoli. Entr. : Hauss.	3	45 buts Moyenne : 1,32	4	52 buts Moyenne : 1,52	2	1 145 étoiles Moyenne : 33,67	2	Domicile : J. 17 ; G. 9 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 30 ; c. 20	3	*Bordeaux b. Matra Racing ..... 3-2 *Matra Racing b. Caen ..... 3-1 *Paris S.G. b. Matra Racing 2-1	2	16 ★
8 TOULON	Bell — Reveilles, Alfano, Bosz, Pons — Pardo, Zahoui, Espanol, Testa - Fargeon, Lammers. Entr. : Courbis.	3	25 buts Moyenne : 0,73	3	25 buts Moyenne : 0,73	4	1 234 étoiles Moyenne : 36,29	3	Extérieur : J. 17 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 9 ; p. 11 ; c. 19	3	*Toulon et Saint-Étienne ..... 0-0 *Sochaux b. Toulon ..... 2-1 *Toulon et Strasbourg 0-0	2	18 ☆
9 LAVAL	Osmond — Reuzeau, Lebœuf, Aubame, Miton — Pouliquen, Sekana, Grosbois, Morgante — Omam-Biyik, Brisson. Entr. : Le Milinaire.	3	32 buts Moyenne : 0,94	2	43 buts Moyenne : 1,26	3	1 182 étoiles Moyenne : 34,76	3	Domicile : J. 17 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 20 ; c. 16	3	*Nantes et Laval ..... 1-1 *Laval b. Cannes ..... 2-0 *Monaco b. Laval 1-0	3	17 ★
10 CAEN	Montanier — Avrillon, Bala, Domergue — Pastinelli — Point, Dumas, Garcia, Rix — Lebourgeois, N'Jo-Léa. Entr. : Nouzaret.	2	31 buts Moyenne : 0,91	2	57 buts Moyenne : 1,67	2	1 177 étoiles Moyenne : 34,61	3	Extérieur : J. 17 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 13 ; p. 9 ; c. 38	2	*Caen et Strasbourg ..... 3-3 *Matra Racing b. Caen ..... 3-1 *Caen et Marseille 0-0	2	13 ☆
11 LENS	Baïocco — Sikora, Pagal, Wallemme, Le Magueresse — Magnier, Lefebvre, Arsène, Maufroy — Oudjani, Baudry. Entr. : Parisseaux.	3	30 buts Moyenne : 0,88	2	68 buts Moyenne : 2	2	1 121 étoiles Moyenne : 32,97	2	Domicile : J. 17 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 9 ; p. 16 ; c. 23	2	*Cannes b. Lens ..... 3-0 *Lens et Nantes ..... 0-0 *Metz b. Lens 4-0	2	13 ★
12 MONACO	Ettori — Amoros, Sonor, Battiston, Petit — Valery, Puel, Dib, Piselli — Kurbos, Weah. Entr : Wenger.	2	50 buts Moyenne : 1,47	4	34 buts Moyenne : 1	4	1 257 étoiles Moyenne : 36,97	4	Extérieur : J. 17 ; G. 5 ; N. 7 ; P. 5 ; p. 21 ; c. 21	4	*Monaco b. Montpellier ..... 4-2 *Marseille et Monaco ..... 2-2 *Monaco b. Laval 1-0	4	22 ☆
13 BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Senac, Rohr, Gimenez — Tigana, Pean, Dewilder, Scifo — Stopyra, Cantona. Entr. : Couécou.	3	49 buts Moyenne : 1,28	4	38 buts Moyenne : 1,11	3	1 170 étoiles Moyenne : 34,41	3	Domicile : J. 17 ; G. 10 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 35 ; c. 12	4	*Bordeaux b. Matra Racing ..... 3-2 *Bordeaux b. Metz ..... 4-1 *Nantes b. Bordeaux 1-0	3	20 ★
14 CANNES	Amitrano — Zo. Vujovic, Burnier, Primorac, Ferri — Bray, Lacuesta, Martinez, Daniel — Mengual, Savic. Entr. : Fernandez.	4	43 buts Moyenne : 1,26	4	42 buts Moyenne : 1,23	3	1 243 étoiles Moyenne : 36,55	3	Extérieur : J. 16 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 12 ; p. 6 ; c. 27	2	*Cannes b. Lens ..... 3-0 *Laval b. Cannes ..... 2-0 Montpellier b. *Cannes 1-0	2	18 ☆
15 METZ	Rodolphe — Cartier, Kastendeuch, Kana-Biyik — Pauk, Hinschberger, Zénier, Rio, Zanon — Micciche, Black. Entr. : Husson.	4	44 buts Moyenne : 1,29	4	43 buts Moyenne : 1,26	3	1 195 étoiles Moyenne : 35,14	3	Domicile : J. 17 ; G. 8 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 24 ; c. 16	3	Marseille b. *Metz ..... 3-1 *Bordeaux b. Metz ..... 4-1 *Metz b. Lens 4-0	2	19 ★
16 NANTES	Marraud — Ayache, Kombouaré, Desailly, Bonalair — Deschamps, Debotté, Bracigliano, Vercauteren — Johnston, Robert. Entr. : Blazevic.	3	39 buts Moyenne : 1,14	3	34 buts Moyenne : 1	3	1 208 étoiles Moyenne : 35,52	3	Extérieur : J. 17 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 16 ; c. 20	4	*Marseille b. Nantes ..... 1-0 *Lens et Nantes ..... 0-0 *Nantes b. Bordeaux 1-0	3	19 ☆
17 MONTPELLIER	Rust — Bailly, Nono, Lowitz, Lucchesi — Navarro, Blanc, Ferhaoui, Valderrama — Milla, Cubaynes. Entr. : Mosca.	3	47 buts Moyenne : 1,38	4	48 buts Moyenne : 1,41	3	1 224 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 17 ; G. 9 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 29 ; c. 18	4	*Monaco b. Montpellier ..... 4-2 Lille b. *Montpellier ..... 3-2 Montpellier b. *Cannes 1-0	3	20 ★
18 SOCHAUX	Rousset — Croci, Silvestre, Hadzibegic, Tihy — Lucas, Laurey, Thomas, Bazdarevic — Paille, Lada. Entr. : Takac.	4	42 buts Moyenne : 1,23	4	24 buts Moyenne : 0,70	4	1 281 étoiles Moyenne : 37,67	4	Extérieur : J. 17 ; G. 4 ; N. 7 ; P. 6 ; p. 14 ; c. 15	3	*Auxerre b. Sochaux ..... 2-1 *Sochaux b. Toulon ..... 2-1 *Toulouse b. Sochaux 2-1	2	21 ☆
19 BEAUVAIS	Caullery — Pascual, Delargillière, Mouyabi, Mendy — Justier, Zaba, Rakela, Platto — Mazerand, Guion. Entr. : Metsu.	4	27 buts Moyenne : 0,84	3	38 buts Moyenne : 1,18	3	1 203 étoiles Moyenne : 37,59	4	Domicile : J. 16 ; G. 9 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 23 ; c. 9	3	*Valenciennes b. Beauvais ..... 2-0 *Beauvais b. Le Mans ..... 2-0 *Rennes b. Beauvais 3-0	2	19 ★
20 BREST	Barrabé — Pierre, Kane, Sorin, Colleter — Coiffier, Le Guen, Etame, Bouquet — Cabanas, Salaün. Entr. : Muslin et Fouillen.	4	56 buts Moyenne : 1,75	5	23 buts Moyenne : 0,71	4	1 248 étoiles Moyenne : 39	5	Extérieur : J. 16 ; G. 6 ; N. 7 ; P. 3 ; p. 25 ; c. 18	4	*Brest b. Nancy ..... 2-1 *Angers et Brest ..... 2-2 *Brest b. Créteil 1-0	3	25 ☆
21 CRÉTEIL	Sidaine — Le Provost, Massing, Martin, G'Bala — Riow, Bonora, Hageman, Bölöni — Wiss, Bridier. Entr. : Redon.	3	27 buts Moyenne : 0,84	2	36 buts Moyenne : 1,12	3	1 191 étoiles Moyenne : 37,21	4	Domicile : J. 16 ; G. 8 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 18 ; c. 12	4	*Mulhouse b. Créteil ..... 2-0 *Créteil et Abbeville ..... 0-0 *Brest b. Créteil 1-0	2	18 ★
22 VALENCIENNES	Tempet — Glassmann, Regis, Kojedal, Mandart — Lopez, Cardinet, Corroyer — Santos, Allau, Legret. Entr. : Peyroche.	3	35 buts Moyenne : 1,09	3	37 buts Moyenne : 1,15	3	1 178 étoiles Moyenne : 36,81	3	Extérieur : J. 16 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 9 ; p. 11 ; c. 21	3	*Valenciennes b. Beauvais ..... 2-0 *Dunkerque et Valenciennes ..... 0-0 *Valenciennes b. Reims 2-0	3	18 ☆
23 ALÈS	Palu — Carpentier, Cristol, Mugica, Leclercq — Zagar, Gnako, Vandecasteele, Pasqualetti — Jacquet, Lalanne. Entr. : Lavagne.	3	32 buts Moyenne : 1	3	30 buts Moyenne : 0,93	4	1 216 étoiles Moyenne : 38	4	Domicile : J. 16 ; G. 7 ; N. 8 ; P. 1 ; p. 23 ; c. 13	4	*Le Havre b. Alès ..... 2-0 *Alès et Annecy ..... 1-1 *Lyon et Alès 0-0	3	21 ★
24 ISTRES	Ravel — Francioli, Menteaux, Laverny, Gautier — Becker, Vandeputte, Etot, Mahmoud — Milosevic, Popovic. Entr. : Roussel.	3	29 buts Moyenne : 0,90	2	34 buts Moyenne : 1,06	3	1 196 étoiles Moyenne : 37,37	3	Extérieur : J. 16 ; G. 3 ; N. 7 ; P. 6 ; p. 14 ; c. 21	3	*Annecy b. Istres ..... 2-1 *Montceau b. Istres ..... 3-2 *Istres b. Dijon 1-0	2	16 ☆
25 LE PUY	Mialon — Burgio, N'Dioro, Barbier, Faure — Wathelet, Chaintreuil, Varrichio, Bakekolo — Di Fraya, Spadiny. Entr. : Briet.	3	29 buts Moyenne : 0,90	2	50 buts Moyenne : 1,56	2	1 146 étoiles Moyenne : 35,81	2	Domicile : J. 16 ; G. 4 ; N. 6 ; P. 6 ; p. 13 ; c. 15	2	*Le Puy b. Dijon ..... 2-1 *Le Puy et Lyon ..... 0-0 *Cuiseaux b. Le Puy 2-1	3	14 ★
26 NIMES	Debarty — Espeisse, Sirvent, Alberto, Vidot — Girard, Januzzi, Menad, Benedet — Dominguez, Bellus. Entr. : Boissier.	4	48 buts Moyenne : 1,50	5	29 buts Moyenne : 0,90	5	1 229 étoiles Moyenne : 38,40	4	Extérieur : J. 16 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 18 ; c. 22	3	*Nîmes b. Clermont-Ferrand ..... 3-0 A Annecy : Nîmes b. Bastia ..... 2-1 *Nîmes b. Orléans 4-1	4	25 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

LA GRILLE DE LA SEMAINE — N° 22

1	ST-ETIENNE	TOULOUSE	1 N 2	11	CRETEIL	VALENCIENNES	1 N 2
2	NICE	LILLE	1 N 2	12	ALES	ISTRES	1 N 2
3	STRASBOURG	AUXERRE	1 N 2	13	LE PUY	NIMES	1 N 2
4	MATRA RACING	TOULON	1 N 2				
5	LAVAL	CAEN	1 N 2				
6	LENS	MONACO	1 N 2				
7	BORDEAUX	CANNES	1 N 2				
8	METZ	NANTES	1 N 2				
9	MONTPELLIER	SOCHAUX	1 N 2				
10	BEAUVAIS	BREST	1 N 2				

Les rapports sous 24 heures, ça matche vite !

VALIDATION : 4, 5 et 6 Mai 1989

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 21

1	REAL MADRID	LOGRONES	X N 2	11	INTER MILAN	MILAN A.C.	1 X 2
2	F.C. BARCELONE	REAL OVIEDO	X N 2	12	SAMPDORIA	JUVENTUS	1 N X
3	ELCHE	ESPANOL	1 X 2	13	TORINO	BOLOGNE	1 X 2
4	VALENCE	MALAGA	X N 2				
5	OSASUNA	CADIX	1 N X				
6	GIJON	ATLETICO MADRID	1 X 2				
7	REAL SOCIEDAD	SEVILLE	X N 2				
8	BETIS	ATHLETIC BILBAO	X N 2				
9	SARAGOSSE	CELTA VIGO	X N 2				
10	VALLADOLID	MURCIE	X N 2				

1 à 10 Championnat d'Espagne

11 à 13 Championnat d'Italie

Les rapports sous 24 heures, ça matche vite !

VALIDATION : 27, 28 et 29 Avril 89

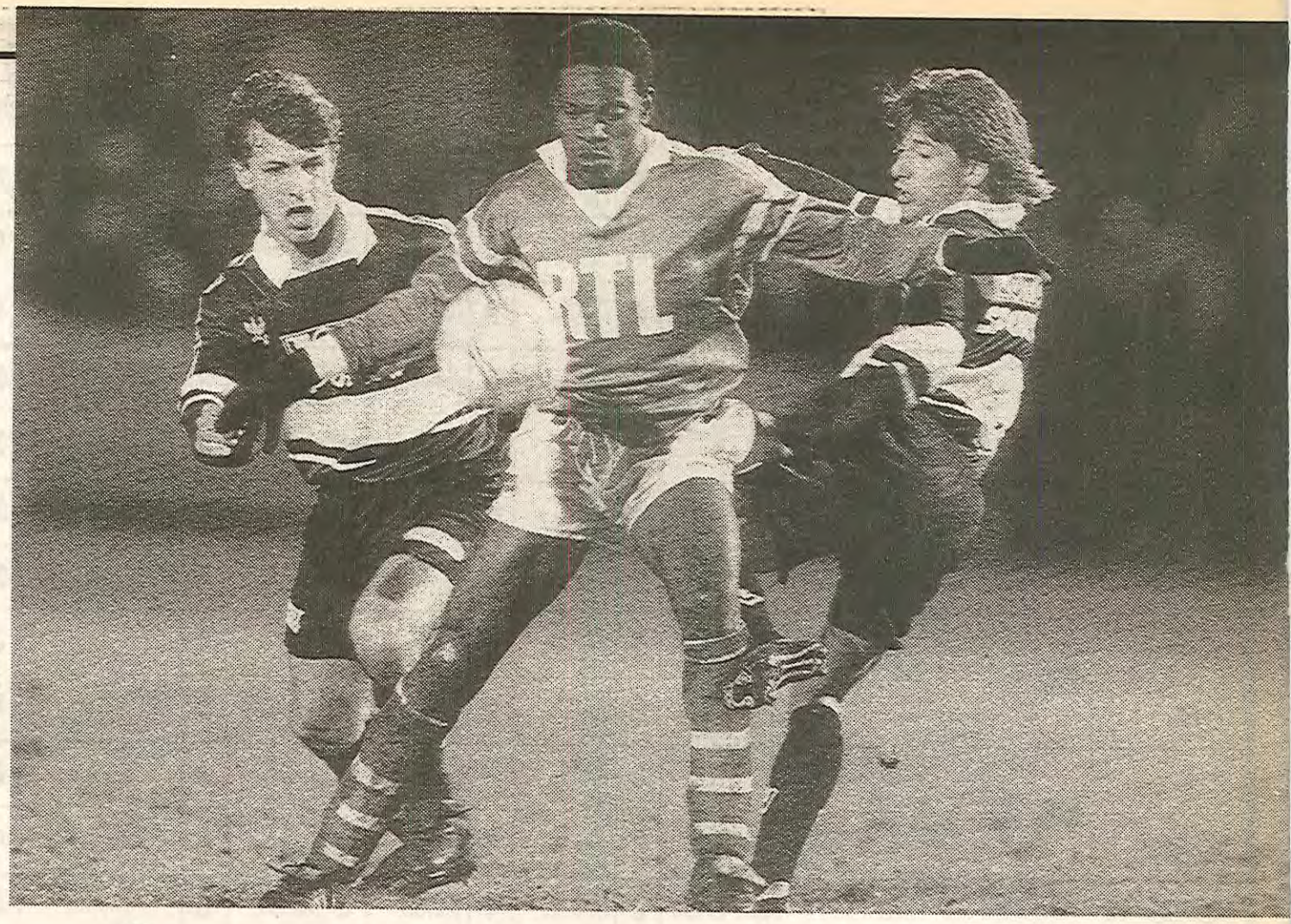
LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 21

Numéro du pactole : 6	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 13 bons résultats	13	185 263 F
● 12 bons résultats	545	4 771 F
● 11 bons résultats	6 541	397 F

TIRAGE N° 21 DU 30 AVRIL 1989

● **Nombre de bulletins validés** : n.c.

● **Montant des enjeux** : n.c.



Roger Zaba écarte Gimenez et Olsen de sa route : Bordeaux est sorti de la Coupe. L'exploit des exploits de l'ASBM.
(Photo Jean-Claude PICHON)

Beauvais n'oubliera jamais !

Du dépôt de bilan de novembre au miracle de la semaine dernière, des menaces de relégation aux quarts de finale de la Coupe de France, l'AS Beauvais-Marissel se souviendra très longtemps de cette saison particulière. Genèse d'une épopée.

WALTER AMSALLEM, le maire de Beauvais, et Jean-François Mancel, président du Conseil général de l'Oise, ont enfin pris place face aux quelques journalistes venus les écouter. Une corbeille de fleurs posée devant eux. Dehors, un timide soleil de fin d'après-midi donne tardivement un air de printemps à cette triste journée ventée d'avril. Dehors, les jeunes pousses du club s'égaient sur un petit terrain. Bruno Metsu, l'entraîneur beauvaisien, est là lui aussi. Assis un peu plus loin, le directeur général, Bernard Quesnel, guette les premiers propos. Il semble très las.

Las d'une lutte qu'il mène depuis le 21 novembre pour la survie de l'AS Beauvais. Depuis le dépôt de bilan d'un modeste club de Division II, victime de sa propre croissance, miné par les dettes (*France Football* du 29-11-1988). Cinq mois d'un combat acharné, passés à « jouer les balles de ping-pong » entre la mairie, le Conseil général, le tribunal de commerce, entre ceux qui devaient décider de la vie ou de la mort du football professionnel à Beauvais.

Il semble très las, Bernard Quesnel. Et pourtant il sait. Il sait depuis peu, depuis quelques heures, que son combat n'aura pas été vain. Comme toutes les personnes présentes au siège du club ce mercredi-là, il entendra les élus parler d'« esprit d'équipe » et prononcer les mots du miracle. Alors peu importent les formules, peu importe le discours, peu importent les compliments, les coups de chapeau.

Pour la saison 1989-90, la municipalité et le Conseil général de l'Oise ont décidé d'allouer chacun trois millions de francs de subvention à l'AS Beauvais. Plus 500 000 F de garanties complémentaires en contrepartie d'actions de communication et de promotion au profit des deux collectivités. Soit un total de 7 millions de francs ! L'important, la seule chose qui compte. On pourra toujours accuser les édiles de démagogie...

« Vraiment merveilleux », souffle Bernard Quesnel en pensant aux 850 000 F que la mairie versait jusqu'à ce jour... Le clin d'œil de Metsu en dit aussi très long sur le soulagement, la joie intérieure qu'il doit ressentir et que ses joueurs ressentiront en apprenant l'heureux dénouement. Ils peuvent aujourd'hui se dire que toute la sueur versée, toutes les dépenses physiques, les sacrifices personnels consentis auront pour une large, très large part, contribué à préserver le club d'une disparition sans cesse inscrite en filigrane. Chaque victoire, chaque but marqué, chaque exploit éloignait un peu plus cette sinistre perspective.

Les exploits de la révolte

Des exploits, les Beauvaisiens en ont accumulé dans le cadre toujours prestigieux de la Coupe de France, devenu le terrain privilégié de leur révolte. Et le cimetière aux espoirs de leurs victimes. Du Havre à Caen, en passant par Bordeaux et Lens, l'AS Beauvais a franchi des obstacles a priori bien trop difficiles, a terrassé des adversaires bien trop puissants pour elle, si moribonde, si délaissée. Pour autant, les joueurs de Bruno Metsu ont trouvé, dans l'adversité d'un sort qui semblait s'acharner sur eux, les raisons de se transcender, de se rebeller. D'ailleurs, dans cet ordre d'idées, leur entraîneur ne les juge plus en tant que joueurs. Mais en tant d'individus, en tant qu'êtres humains.

Bruno Metsu en fait la clé de voûte de son raisonnement : « Mes joueurs se sont comportés comme des hommes doivent se comporter dans de semblables situations. Comme des adultes responsables d'eux-mêmes et de leurs familles. Jamais ils n'ont rechigné à la tâche malgré deux mois de vaches maigres. Aller gueuler ou rester chez soi à gamberger et à pleurer n'aurait servi à rien. La seule issue était de bosser et de se bagarrer comme le faisait M. Quesnel de son côté. Les derniers n'intéressent personne. Pour que l'on nous aide, pour ne pas laisser insensible, il fallait le mériter. »

Voilà sans doute pourquoi, demain soir, sur la pelouse du stade Pierre-Brisson, l'AS Beau-

QUARTS DE FINALE ALLER

Mardi 2 mai, 20 h 30

MARSEILLE (Pau : 4-0) (Quimper : 4-1, 0-0) (Toulon : 1-1, 1-2)	RENNES (Le Touquet : 4-0) (Matra Racing : 1-0, 2-1) (Angers : 1-0, 1-3)

Mercredi 3 mai, 20 h 30

BEAUVAIS (Bordeaux : 1-1 et 3 tirs au but à 2) (Lens : 0-1, 2-0) (Caen : 1-0, 1-3)	**AUXERRE** (Niort : 3-0) (Grenoble : 2-1, 3-1) (Nice : 1-2, 3-0)
ORLÉANS (Intrépides Angers : 4-0) (Brest : 2-0, 2-3) (Paris-SG : 0-4, 3-3)	**MONACO** (Pont-Saint-Esprit : 6-1) (Montpellier : 1-1, 3-0) (Nantes : 0-0, 2-1)
SOCHAUX (Metz : 1-0) (Mont-de-Marsan : 2-1, 3-0) (Lyon : 1-0, 1-1)	MULHOUSE (Vauban-Strasbourg : 3-1) (Cannes : 1-1, 2-0) (Lille : 0-0, 3-2)

- Entre parenthèses, le club éliminé en trente-deuxièmes, seizièmes et huitièmes de finale.
- En gras, les clubs de Première Division.

vais disputera, contre l'AJ Auxerre, le premier quart de finale de Coupe de France de sa jeune mais déjà très tourmentée histoire. Parce que Bruno Metsu avait à sa disposition un groupe de joueurs « intelligents et réceptifs, capables de s'adapter aux différentes situations auxquelles ils furent confrontés, sans rester prisonniers d'un seul schéma. » Un groupe de « battants, animés d'un état d'esprit fantastique », ignorant « le calcul » et se nourrissant « de challenges, capables de se surpasser aux moments voulus. De fil en aiguille, on a pris conscience de nos possibilités. Tout cela un peu au détriment du Championnat, il faut l'avouer. »

Travail et intelligence

Avec une série de trois victoires à domicile (Abbeville, Guingamp et Le Mans), les Oisiens ont néanmoins assuré leur maintien. En réalité, tout découlait plus d'une stratégie mûrement réfléchie que d'une improvisation, qui consistait à déterminer des objectifs ponctuels. On a souvent parlé de chance, évoqué la réussite pour expliquer l'étonnant parcours en Coupe de cette anonyme équipe beauvaisienne. Metsu, d'ailleurs, s'en offusque : « De la chance, de la réussite, il en faut, c'est sûr. Mais la chance, elle se provoque. Et, à la base de tout, il y a un travail extraordinaire et un groupe de qualité avec, individuellement, des joueurs de valeur. Un match comme celui d'Amiens (contre Bordeaux), techniquement, tactiquement et physiquement parfait, cela se prépare, cela se pense. Si les équipes que nous avons affrontées n'ont pas pu inscrire plus de trois buts, c'est peut-être un peu de notre faute, non ? Chez nous, chacun a un rôle à tenir, et il le tient. »

L'entraîneur beauvaisien ne veut dissocier personne de ces succès. Pas même ceux qui ne jouent pas. Ni glorifier untel ou untel. Ici, on a « l'esprit de famille. Du gars de l'entretien au président. J'ai rarement connu un climat comme celui-là. » Aveu étonnant pour ce Nordiste itinérant de trente-cinq ans, parti de Dunkerque pour Anderlecht puis Hazebrouck, Valenciennes, Lille, Nice, Roubaix, Clermont-Ferrand, promu entraîneur à l'automne 87 à un moment où le club « avait plus besoin d'un médecin. »

Comment, pourtant, ne pas rappeler les prouesses du gardien, Eddy Caullery, « l'ancien », lors des séances de tirs au but face au Havre et Bordeaux ? Blessé au mollet, il risque malheureusement de ne pas être dans les buts picards demain soir. Comment aussi ne pas souligner l'expérience apportée à cette équipe très juvénile par ailleurs, de garçons comme Justier, Delargillière, Zaba ou Mouyabi, les deux Congolais, ou Rakela, le régulateur yougoslave de l'ensemble ? Un encadrement de qualité pour de jeunes éléments « appelés à progresser ici ou ailleurs », tels le remuant Platto, épaulé en attaque par le Stéphanois Musquère ou bien Mazerand. Tels les juniors Magny et Bernard Mendy. Et Pascual, Pinot, Desportes... Tous méritent citation.

Un coin de rêve

Tous ont fait de la Coupe de France « leur petit coin de rêve » .Les épreuves traversées les ont durcis. Aussi savourent-ils à présent les instants fantastiques qu'ils vivent. « On parle de nous partout. Même en Chine », s'extasie Metsu, une lueur d'émerveillement dans son regard bleu. « Un de nos supporters, parti travailler là-bas, nous a écrit pour dire qu'il avait vu des images de notre qualification contre Bordeaux à la télé chinoise ! »

Face aux Auxerrois, les Beauvaisiens, pour la première fois de la saison, joueront avec l'esprit vraiment libéré de tout autre souci. Sereinement. Mais décidés à jouer leur chance à fond. Comme toujours. « Avec Guy Roux, regrette Bruno Metsu, on ne doit pas s'attendre à la moindre négligence. Il aura préparé ce match comme n'importe quel autre match. Sans nous sous-estimer. C'est le propre des grands professionnels. D'ailleurs, pour nous, Auxerre est l'image à copier. On va jouer contre notre exemple pour ainsi dire. »

Six mille à sept mille spectateurs sont attendus demain soir à Pierre-Brisson. Le siège du club a reçu le double de demandes. Les abonnements ont, du reste, connu une agréable flambée ces dernières semaines. Preuve que l'on croit à la qualification. Ce ne serait pas la première fois que l'Oise sortirait de son lit...

Philippe MAYEN, à Beauvais

Quesnel : « C'est un miracle ! »

Bernard Quesnel (à gauche) a su convaincre Walter Amsallem, le maire de Beauvais. *(Photo DELORME et J.-F. GUÉRIN)*

Trois millions de francs de la mairie, trois autres du Conseil général : le ballon d'oxygène dont avait tant besoin l'AS Beauvais est arrivé. Beauvais vivra.

« AVEC les mesures exceptionnelles prises aujourd'hui (NDLR : mercredi dernier) par les collectivités locales, l'ASBM est à présent sauvée. Vous devez être soulagé ?

— C'est une journée historique pour nous, joueurs, dirigeants, administratifs, qui nous sommes battus pendant huit mois. La récompense de l'honnêteté, de la compétence et du sérieux. Ces subventions vont permettre d'équilibrer le budget pour la prochaine saison, mais surtout d'assurer la pérennité du club pour, je l'espère, de très longues années. C'est un miracle.

— En chiffres, cela donne quoi ?

— Un budget de 15 MF, répartis donc ainsi : 7 MF de subventions et 8 MF composés des recettes aux guichets, de publicité, de sponsoring et des indemnités versées par la Ligue. Un budget équilibré qui ne nous permettra malheureusement pas de faire des folies. Ainsi la masse salariale restera-t-elle la même. Nous ne sommes pas plus riches qu'avant, mais nous n'avons plus de dettes.

— Le club a dû vivre des mois difficiles. Avez-vous désespéré de vous en sortir ?

— Jamais ! Voilà trente-deux ans que je suis dans le football et je peux vous assurer que tout autre club aurait tout laisser tomber à l'annonce du dépôt de bilan. Ici, grâce à l'état d'esprit que je me suis efforcé d'inculquer, la vie a continué comme s'il n'y avait eu aucun problème d'aucune sorte. Et j'ai toujours eu confiance en la parole donnée par les élus. Mais je n'en attendais pas tant.

— C'est un peu votre victoire ?

— Chacun avait son match à gagner : les joueurs sur le terrain et moi en dehors auprès des collectivités et des sponsors. J'avais dit aux joueurs : j'ai besoin de vous et vous avez besoin de moi. Comme eux, je me suis battu comme un fou, j'ai été au casse-pipe en prenant tous les risques personnels, en sortant de l'argent de ma poche aussi. J'étais le président par intérim, mais aussi la bonne à tout faire.

— Quelle fut l'attitude des collectivités locales au départ ?

— Elles ont d'abord été surprises de la réalité des choses. Puis, elles nous ont donné l'assurance, leur parole d'honneur, qu'elles ne laisseraient pas tomber l'ASBM. A condition que nous apportions la preuve que nous étions capables de tenir notre place en Division II. Les élus ont tenu leurs engagements qui n'étaient pourtant que verbaux.

— Le maintien était alors un objectif capital ?

— Il était hors de question d'entendre parler de Division III ou de relégation. Celui qui prononçait ces mots écopaient d'une amende de 1 000 F. Même si on devait disparaître financièrement, même si on devait se retrouver sans boulot il fallait mettre un point d'honneur à garder notre place, sportivement, en Division II, à défendre dignement notre beefsteak.

— Maintenant que vous respirez, comment se présente l'avenir ?

— Paradoxalement, le plus dur commence. D'abord, huit joueurs sont en fin de contrat et partiront probablement. Ce n'est pas avec des salaires de 20 000 F que nous les retiendrons et que nous ferons venir des bons pros. Or, on va nous attendre au tournant. Avec tout cet argent, les gens pensent que nous allons avoir une grosse équipe, capable de jouer les premiers rôles. Malheureusement, les résultats ne se maîtrisent pas.

— A plus long terme, pensez-vous que les subventions seront renouvelées ?

— Je m'autorise à dire que les collectivités continueront à nous aider. Charge à nous d'apporter la preuve que ces aides ont été méritées et bien employées, qu'il n'y aura pas de dérapages. Quand quelqu'un vous rend service, il faut savoir dire merci.

— Leur intervention a cependant été bien tardive.

— Je peux vous assurer qu'elles ont toujours agi et répondu avec honnêteté et sincérité. Nous avons toujours eu les subventions que nous réclamions et si nous n'obtenions pas davantage, sans doute était-ce un peu notre faute. Lorsque les salaires de septembre n'ont pu être payés et que je me suis rendu à la mairie, j'en suis revenu avec un chèque. Grâce à une lettre de créance du Conseil général, ceux d'octobre ont aussi été versés.

— La structure juridique du club va-t-elle changer ?

— Non, je ne le crois pas. La structure associative sera conservée.

— Ni SEM, ni SOS ?

— Cela semble exclus. Les élus ne souhaitent pas participer à la gestion du club, estimant que les dirigeants doivent être assez responsables pour l'assurer sérieusement. Ils ne veulent pas s'ingérer dans nos affaires. En revanche, ils ont demandé à pouvoir examiner et vérifier nos finances. Je suis tout à fait pour. Chaque mois, nous ferons ainsi parvenir un exemplaire de notre compte d'exploitation au maire et au président du Conseil général. Ceux qui paient ont légitimement droit de contrôle. Nos comptes ont toujours été d'une transparence limpide. Nous n'avons rien à craindre.

— C'est sans doute, avec les résultats de l'équipe, ce qui vous a sauvé non ?

— Paradoxalement, ce dépôt de bilan qui, au départ, était un handicap et aurait dû nous condamner, est devenu notre meilleur atout. Les élus, les experts, le tribunal qui s'attendaient peut-être à trouver dans notre dossier des fautes de gestion ou d'exploitation comptables, des malversations ou des abus de salaires, ont pu s'apercevoir que tout était net, que nous étions crédibles.

— Vous aviez le sentiment qu'on ne vous ferait pas de cadeau autrement ?

— Le tribunal de commerce a été très conciliant à notre égard en nous accordant deux périodes probatoires de trois mois, alors qu'il aurait pu fermer la boutique. Maître Herbaut, l'administrateur, ne connaissait rien au football. C'est une « peau de vache ». Mais il a joué le jeu à fond. Avec rigidité et rigueur. Aujourd'hui, il est notre premier supporter.

— Un nouveau président sera-t-il bientôt élu ?

— C'est à l'ordre du jour. Des candidats existent, mais il faut un homme d'une grande stature, respectable, compétent, à l'autorité reconnue de tous, apolitique, mais en qui les élus puissent se reconnaître, qui fasse l'objet d'un consensus général. Je crois qu'on en a un.

— Vous n'êtes pas candidat ?

— Non, j'ai toujours refusé ce poste. A ce sujet, comment ne pourrait-on pas avoir une pensée pour Michel Corrillion, l'ancien président. C'est aussi sa victoire. Il a porté le club à bout de bras et tout seul de la Division Honneur à la Division II. Sans aucune aide, avec des moyens de clown, avec passion. L'ASBM est son œuvre et celle de personne d'autre. Il mérite un extraordinaire hommage. »

Philippe MAYEN, à Beauvais

CENTRE

Versailles b. *Bourges 2-0
*Montceau et Montluçon 2-2
Auxerre b. *Châteauroux 2-1
Saint-Étienne b. *Saint-Priest 1-0
Nevers b. *Annemasse 2-0
*Grenoble b. Lyon 1-0
*Tours b. Gueugnon 1-0
*Cluses-Scionzier b. Orléans 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOURS	43	26	19	5	2	66	19
2. **Auxerre**	41	26	19	3	4	63	29
3. Bourges	36	26	16	4	6	62	31
4. **Lyon**	30	26	13	4	9	45	32
5. **Gueugnon**	30	26	9	12	5	33	25
6. Montluçon	27	26	12	3	11	37	34
7. Saint-Priest	26	26	7	12	7	30	32
8. **Saint-Étienne**	25	26	9	7	10	35	29
9. Versailles	25	26	8	9	9	35	42
10. Cluses-Scionz.	22	26	9	4	13	31	52
11. Nevers	20	26	7	6	13	23	37
12. Châteauroux	20	26	7	6	13	24	42
13. **Montceau**	19	26	5	9	12	26	43
14. Annemasse	18	26	4	10	12	26	41
15. **Grenoble**	17	26	6	5	15	34	53
16. **Orléans**	17	26	5	7	14	16	45

NEVERS b. ANNEMASSE : 2-0 (0-0). — Recette : n.c. Spectateurs : n.c. Buts : Tchiember (48°), Scipion (87°) pour Nevers.

ANNEMASSE : Roquet — Denis, Nicollini, Maitrel, *AGUILAR — Antumes, Mancet, Calleja — Duffour, Pirat, Lifena. Entr. : Veggia.

NEVERS : Pereira — Gregoris, Abrassart, Rossin, Tchiember — Lagrue, Theulin, Debinski — Cherrasse, *SCIPION, Tardival. Entr. : Vernisse.

SAINT-ÉTIENNE b. SAINT-PRIEST : 1-0 (0-0). — Terrain : pelouse en excellent état. Spectateurs : 314. Recette : n.c. Arbitre : M. Derthon. But : Cadillat (65° c.s.c.). Expulsion : Ollio (4°), à Saint-Priest.

SAINT-PRIEST : Marah — Couilloud, Villegas, Rodier, Cadillat (cap.) — Ollio, *RICHARD N'JOK (puis Kada, 3°), Pellissier (puis Peau, 3°) — David N'Jok, Nefzaoui, Petit. Entr. : Capaldini.

SAINT-ÉTIENNE : *CASTANEDA — Dououdan, Roumazailles, Giuliano, Éric Clavelloux — Recordier, Gibours, Françoise — Chicharo, Guy Clavelloux, Mendy (puis Pedreiro, 6°). Entr. : Repellini.

MONTCEAU et MONTLUÇON : 2-2 (2-2). — Spectateurs : 150. Arbitre : M. Cheron. Buts : Skubi (22°), Elezaar (30°) pour Montceau. Lespinasse (10°, 20°) pour Montluçon. Expulsion : Forest (80°) à Montceau.

MONTCEAU : Foret — Desplat, Nallet, Schouft, Forest — Rodrigues, *ELEZAAR, Gergues, Skubi — Dertucci, Ray. Entr. : Zooneykd.

MONTLUÇON : Donnaud — Crayon, Roffet, Debaut, Keserovic — Stamm (puis Aujon, 26°), *LESPINASSE, Pokee, Kutermark — Olimani, Ibanez. Entr. : Pferzel.

AUXERRE b. CHATEAUROUX : 2-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 603. Recette : 10 402 F. Arbitre : M. Zimmerman. Buts : Sadou Boukari (25°) pour Châteauroux. Villa (34°) et Monate (47°) pour Auxerre.

CHATEAUROUX : Fourbon — Floquet, Tinmar, *DEPUILLE, Boduch — Cabrelli, Fidanzi, Camus — Dewinter, Pillot (puis Guery, 61°), Sadou Boukari. Entr. : Hrnic.

AUXERRE : Charbonnier — Darras, Mahe, Dessaux, Pelletier — *VILLA, Dutuel, Ferrer — Geraldes (Rodriguez, 66°), Courtet (puis Delbarre, 88°), Monate. Entr. : Rolland.

TOURS b. GUEUGNON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 64 217. Arbitre : Mignon. Spectateurs : 2 168. Buts : Lokvli (37°).

TOURS : *DUPUIS — Adjoui, Boco (Jean, 81°), Mostowski, Lalemand — Gerez — Gabriel, Piette, Vermeulen — Lokuli, Lalevée, Khirat (Duplant, 65°). Entr. : Sérafin.

GUEUGNON : Blin — Buisson, Thevenin, Chaussin, Gauge — Royer, *GARCIA, Query — Madjet, Stropoli, Bernard. Entr. : Dessoly.

CLUSES-SCIONZIER b. ORLÉANS : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 350. Recette : 7 000 F. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Milanese (2°, 36°) pour Cluses. Matrijean (50°) pour Orléans.

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Quilez, Devolder, Pozzo, Celami — Mesa, Mancini, Meynet (Lusieux, 3°), *CENTILE — Milanese, Mazzia. Entr. : Lauretti.

ORLÉANS : Courcelle (Lesaux, 17°) — Komonski, Grabowski, Cailloux, Meyrignac — Costa, Matrijean (puis David, 75°), Henault, *LANTHIER — Lecoq, Clémenceau. Entr. : Huttel.

VERSAILLES b. BOURGES : 2-0 (2-0). — Terrain : bosselé. Recette : 10 160. Spectateurs : 332. Arbitre : Laly. Buts : Di Falco (25°), De Georgi (27°).

BOURGES : Maillard — *LARCHET, Guenin (puis Guesde, 72°), Gunia, Fiala — Chavanon, Herda, Drici, Levy — N'Gouete, Sardi. Entr. : Michel.

VERSAILLES : Bonnet — Meal, *FOFANA, Badoual (Riva, 46°), Zioui — Goma, Di Falco, Burini — De Georgi, Tourè (puis Thibault, 80°), Jughters. Entr. : Tharaud.

CENTRE-OUEST

Cholet b. *Brive 5-2
Villenave b. *Niort 2-0
*Angoulême b. Châtellerault 2-0
*La Rochelle b. Libourne 3-2
Thouars b. *Muret 2-0
*Saint-Seurin b. Toulouse 1-0
*Mont-de-Marsan b. Labège 2-0
*Bordeaux b. Pau 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-SEURIN	37	26	16	5	5	37	20
2. Angoulême	36	26	16	4	6	51	23
3. **Bordeaux**	35	26	14	7	5	33	15
4. Châtellerault	32	26	12	8	6	34	23
5. **Niort**	31	26	14	3	9	32	20
6. Thouars	28	26	11	6	9	25	24
7. Libourne	26	26	8	10	8	28	27
8. Pau	25	26	10	5	11	38	32
9. **Toulouse**	25	26	9	7	10	19	22
10. Villenave	25	26	8	9	9	22	28
11. La Rochelle	24	26	8	8	10	23	29
12. Muret	23	26	7	9	10	19	28
13. Brive	20	26	7	6	13	27	39
14. Mt-de-Marsan	20	26	7	6	13	25	37
15. Labège	16	26	5	6	15	23	40
16. Cholet	13	26	5	3	18	22	51

MONT-DE-MARSAN b. LABEGE : 2-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Spectateurs : n.c. Arbitre : Touson. Buts : Wieczoreck (10°), Drouet (64°). Expulsion : Ourgaud (65°), Sud (70°) à Labège. Saint-Martin (65°) à Mont-de-Marsan.

MONT-DE-MARSAN : Pileti — Lamaison, *HOJNASKI, Darribeau, Saint-Martin — Cordelier, Wieczoreck, Meoul — Marquet, Drouet, Romac. Entr. : Darcos.

LABEGE : Meledje — Paolo, Agbessi, *BIAUD, Agboton — B. Sud, Bertin, Ourgaud, E. Sud — Panis, Poisson. Entr. : Agbessi.

BORDEAUX b. PAU : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 2 064 F. Spectateurs : 116. Arbitre : Cholet. Buts : Allen (7° et 32°), Guttin (59°) pour Bordeaux. Gravelaine (90°) pour Pau.

BORDEAUX : Sence — Dinis, Penalva, Dewilder, Denuault — Charruyer, Guttin, Lagaronne, *LIZARAZU — Allen (Legaz, 46°), Dugarry (Casagrande, 85°). Entr. : Bracci.

PAU : Martins — Colin, Gruel, Mamula, Comennay — Zaïdi (Miguel, 70°), Zahi, Marques (Mahé, 35°), *LOPEZ — Loustaunau, Gravelaine. Entr. : Escudé.

VILLENAVE b. NIORT : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 50. Arbitre : Gaillochon. Buts : Borowski (23°), Belkaid (63°).

NIORT : Mérelle — Leclerc (Lidon, 39°), Huriez, Audebrand, Couturier (Léonetti, 63°), Baritheau, Perier, *LE FRAPPEUR, Azzopardi — Asso, Fiawoo. Entr. : Duvoid.

VILLENAVE : Aymon, Lachese, Borowski, *GANDOLFI, Faurens — Belkaid, Maury, Haas (Moneghetti, 75°) — Boucal, Sanz, Mate (Buffet, 85°). Entr. : Augustin.

CHOLETb. BRIVE : 5-2 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 400. Arbitre : Thèvenet. Buts : Benij (22°, 29°), Badajoz (50°), Brossier (66°), Prohouly (87°) pour Cholet. Mazau (60°), Brossard (80°) pour Brive.

BRIVE : Martineau — Goutule, Guttierez, Vergne, Terrier — Faurel, Viseu *MAZAU — Faye, Tchinda, Brossard. Entr. : Giuntini.

CHOLET : Jeammet — Gravouelle, Drouet, Badajoz, Boisdron — Pichetti, Prohouly, Boissinot, Hison (Manceau, 84°) — *BENIJ, Brossier. Entr. : Ibrahim.

SAINT-SEURIN b. TOULOUSE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 23 730 F. Spectateurs : 819. Arbitre : Mano. Buts : Patrick Cheze (38°) pour Saint-Seurin.

SAINT-SEURIN : Gomez — Moskit, Morera, Le Blayo, Lafon — *MARCHET (Deleporte, 79°), Samakè, Dubost — Maso, Bellières (Dalbart, 87°), P. Cheze. Entr. : Menaut.

TOULOUSE : *PEDEMAS — Oliver, Destruhault, Bagur, F. Passi — Almendoz, Robert, Lestrade (Liatchenko, 63°), Rodor — Gurtler, Casini. Entr. : Delmas.

ANGOULÊME b. CHATELLERAULT : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Recette : 62 514 F. Spectateurs : 1 411. Arbitre : De Zayas. Buts : Aouiriri (35°), Zinsz (49°).

ANGOULÊME : Chemier — Laville, Roy, Maurin, Lavarague — Paulhac, Alfonsin, *HRUSKA — Zinsz, Otermin, Aouiriri. Entr. : Bargas.

CHATELLERAULT : *THOMAS — T. Asdrubal, Pain, H. Bargas, Duveau — Andry, Carabelli, Bordier (D. Asdrubal, 54°) — Gidon (Billy, 78°), Pattery, Lelouard. Entr. : Carlier.

THOUARS b. MURET : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 1 780 F. Spectateurs : 64. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Grégoire (69°), Sauvage (85°).

MURET : Hyppolyte — Vinsonneau, Rogè (Bressolles, 51°), *M. DABIN, Barthe — Brun, Armand, Ch. Dabin — Feuillerat, Denat, puis Alarcon (73°), Bessard. Entr. : Rabier.

THOUARS : Rabier — Gibus, Caysergues, Gaucher, Sale — Rambaud, Claudien, Sauvage — Guilbot, puis Saboureau (76°), Roux *GREGOIRE. Entr. : Marchand.

EST

*Strasbourg b. Nancy 2-0
*Matra Racing b. Charleville 5-2
*Saint-Dizier et Sarreguemines 1-1
Mulhouse b. *Sochaux 4-1
Vauban b. *Épinal 3-1
Metz b. *Forbach 2-0
*Sedan b. Meaux 2-1
Chaumont b. *Reims 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEDAN	36	26	14	8	4	32	19
2. Chaumont	34	26	14	6	6	44	25
3. Vauban	30	26	12	6	8	35	26
4. **Reims**	30	26	12	6	8	35	30
5. **Matra Racing**	28	26	10	8	8	31	29
6. Charleville	27	26	10	7	9	37	37
7. Épinal	27	26	10	7	9	35	39
8. **Strasbourg**	26	26	10	6	10	37	29
9. **Mulhouse**	25	26	7	11	8	30	28
10. Saint-Dizier	25	26	6	13	7	20	22
11. **Sochaux**	25	26	7	11	8	23	28
12. Sarreguemines	24	26	5	14	7	26	28
13. **Metz**	23	26	7	9	10	28	30
14. Meaux	21	26	6	9	11	29	41
15. **Nancy**	20	26	6	8	12	24	35
16. Forbach	15	26	3	9	14	24	44

SAINT-DIZIER et SARREGUEMINES : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bak. Spect. : 500. Recette : n.c. Buts : Bellavia (36°) pour Saint-Dizier ; Borde (89°) pour Sarreguemines.

SAINT-DIZIER : Chassaing — Beaumet, Bomassi, Jacquinot, Peignois — Taruffi, *COLAS, Moraly (Chandler, 42°) — Bellavia, Radulovic, Bernier. Entr. : Buigues.

SARREGUEMINES : Solignac — Paulin, Pelletier, Lalouani, Huth — Bracigliano, Usai, Rolshausen (Firmeri, 89°) — Mangione, Borde *DJOGOU. Entr. : Tripp.

VAUBAN b. ÉPINAL : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rousseau. Spect. : 250 environ. Recette : n.c. Buts : pour Vauban, Guerra (3° et 76°), Steinmetz (10°) ; pour Épinal : Cecutti (26°).

ÉPINAL : Ferry — Manein, Poirot, Cecutti — Benmeriouma, Sap, Didierlaurent (Okongo, 63°), Benier, Paterno — Vaise, *DEMOULIN. Entr. : Pleimelding.

VAUBAN : T. Froeliger — Marx, Schmitt, Froeliger F., Conrath — Gerolt, Droehnle, Mouakit (D'Acunto, 72°), *STEINMETZ — Guerra, Zipper (Kapefer, 79°). Entr. : Duguépéroux.

MULHOUSE b. SOCHAUX : 4-1. — Terrain lourd. Temps froid. Arbitre : M. Bayet. Spect. : 100 environ. Buts, pour Mulhouse : Horace (23° et 65°), Prieur (35°), Zimmermann (80°) ; pour Sochaux : Robin (61°).

SOCHAUX : Ferrand — Boniface, Piton, Gaonac'h, Bricon — M'Bella, Frotey, Robin, Garcia — Morin, *CRUCET. Entr. : Cédolin.

MULHOUSE : Renner — Jelsch, Sedlo, Demuth, Perion — Colling, Henna, Zimmermann, Sene — Prieur, *HORACE. Entr. : Prost.

MATRA RP b. CHARLEVILLE : 5-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charbonneau. Spect. : 141. Recette : 1 410 F. Buts : Abdelhak (31°), Fuckala (53°) pour Charleville ; Dedebant (26°), Aid (29°), Clerix (46°, 80° et 84°) pour Matra RP.

MATRA RP : Lafon — Thimel, Thetis, Albertier, Sylla — Dedebant, Aid, Jumel, Rochedreux — Lima, *CLERIX. Entr. : Lawniczak.

CHARLEVILLE : Prevost — Poulet, Andry, Schaller, Ottato — Clesse, Duric (Gamiette, 78°), Breny (Suray, 78°), Dzieciol — *FUCKALA, Abdelhac. Entr. : Perrin.

CHAUMONT b. REIMS : 2-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Deneuville. Spect. : 259. Recette : n.c. Buts, pour Chaumont : Thiam (20°), Constant (64°) ; pour Reims : Dubois (79°). Gay (Chaumont) expulsé à la 84°.

REIMS : Mary — Toullec, *DUBOIS, Charlier, Koerbele — Cochaux, Wolff, Szulc — Gace (Abed, 66°), Calderaro, Bollini. Entr. : Defferez.

CHAUMONT : Liss — Gay, Constant, *SIRI, Mignon — Bezaz (Jeans, 70°), Groslevin, Baubonne, Tabti — Thiam, Galley (Biguet, 89°). Entr. : Bezaz.

SEDAN b. MEAUX : 2-1 (2-0). — Terrain : sec. Arbitre : M. Dubuc. Spect. : 2 097. Recette : 54 240 F. Buts : Iovino (12°), Lambert (24° sur penalty) pour Sedan ; Khirat (78°) pour Meaux.

SEDAN : Pourchaux — Hallou, Fouzari, Jacquier, Ph. Lefebvre — Baudrillard (Guery, 87°), Pierrel, *M'BIDA, Pinho — Lambert, Iovino. Entr. : Le Flochmoan.

MEAUX : Levy — Artale (Marie, 58°), Delozanne, *BOUCHER, Le Garrec — Zamozik, Tho, Talbierz, Beslet — Chillet, Khirat. Entr. : Levy.

STRASBOURG b. NANCY : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ugolini. Spect. : 100. Recette : n.c. Buts : Pita (20°), Christen (86°).

STRASBOURG : Janin — Liégeon, Sopo'Din (Metz, 40°), Rolling, Hutteau — Grava, Lazarus, Christen, *PITA — Stavjanicek, Seck. Entr. : Gemmrich.

NANCY : Schneider — Leclerc, Moretti, Maatar (Lecluse, 79°), Fischer — Deplanche, Engel, *LEUREGANS — Kirmann, Mouslim (Strauss, 66°), Gabzdyl. Entr. : Perrin.

METZ b. FORBACH : 2-0 (2-0). — Terrain : bosselé. Arbitre : M. Tondeur. Spect. : 255. Recette : 7 060 F. Buts : Ferredszum (21°), Deza (40°).

FORBACH : Dos Santos — Kopp, Guerandel, Melis, Palermo — Farias, Leite, Poulet — *BRUNNER, Ogaza, Cerati. Entr. : Bernhard.

METZ : Wantz — Pfrunner, Mietico (Miranda, 86°), Krawczyk, Carnevale — Serredzum, Denizart, Niesser (Pirrone, 41°) — *ROMANO, Deza, Boncœur. Entr. : Muller.

NORD

*Saint-Quentin et Le Havre 0-0
Beauvais b. *Maubeuge 1-0
*Lille b. Evry 2-0
*Calais et Melun 1-1
*Fécamp b. Compiègne 3-2
Arques b. *Saint-Leu 2-0
*Lens et Villecresnes 0-0
*Paris-SG et Red Star 93 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LENS**	43	26	19	5	2	42	10
2. Red Star 93	41	26	18	5	3	51	10
3. **Paris-SG**	37	26	16	5	5	55	30
4. Saint-Leu	31	26	10	11	5	27	21
5. **Lille**	28	26	10	8	8	23	25
6. Calais	27	26	9	9	8	28	32
7. Melun	26	26	9	8	9	23	31
8. Fécamp	25	26	8	9	9	34	37
9. Maubeuge	23	26	6	11	9	27	26
10. Villecresnes	21	26	6	9	11	28	36
11. Evry	21	26	5	11	10	20	28
12. Arques	20	26	6	8	12	25	35
13. **Le Havre**	20	26	6	8	12	21	33
14. Saint-Quentin	19	26	6	7	13	17	34
15. Compiègne	17	26	4	9	13	24	40
16. **Beauvais**	17	26	7	3	16	26	43

PARIS-SG et RED STAR 93 : 0-0. — Terrain : bon. Recette n.c. Arbitre : M. Frenot. Spect. : 400.

PARIS-SG : Kokkinis — Vasseur, Martinez, Persol — Rico, Moreau, Couriol, Reynaud, Sandjak — *RINÇON, Simba. Entr. : Mombaerts.

RED STAR 93 : De Rocco — Charles, Morin (Aniol, 35°), *FANZEL, Fiatte — Brucato, Heaulme, Ousfane, Girard — Clément, Touati. Entr. : Troussier.

LILLE b. EVRY : 2-0 (1-0). — 223 spect. Arbitre : M. Goldor. Buts : Rohart (40°), Adam (87°).

LILLE : Leclercq — De Figueredo, Gaillard, Prissette, Zappia — Person, Souma, *ROHART, Vandepute, Adam, Boli (Delavigne). Entr. : Michelin.

EVRY : Bombard — Bafeta, Cange, Rouillon, Renaud — Cocot, Depauw, Abiven — Sardin, Hunou, *MASSOUF (El Mouttazi, Bellemare). Entr. : Mercadal.

SAINT-QUENTIN et LE HAVRE : 0-0. — Terrain bon. Recette n.c. Arbitre : M. Lesage. Spect. : 170.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Leduc, Boitel, Houtch, Devaux — El Mountacir, Del Maronca, El Aouad (Poulain, 83°), *ELARY, Karbowiak, Da Costa. Entr. : El Aouad.

LE HAVRE : Revault — Castets, Malbeaux, Saxemard, Guilan — M'Bouh-M'Bouh, Bargonne, Piffre, Pain — Bretot, *CLAPSON. Entr. : Djaaddaoui.

LENS et VILLECRESNES : 0-0. — Terrain souple. Recette n.c. Arbite : M. Julien. Spect. : 38.

LENS : Gardie — *BOCQUILLON, Toffart, Dubois, Tarko — Rosset, Laigle, Monteilh — Bourabaa, Darnault, Marx. Entr. : Dombrowski

VILLECRESNES : Maire — Cazelles, Belkacem, Célestine, Serre — Crosnier, Chanut, Tlemçani, Duffour (Leite, 83°) — *TSMIKEBOKI, Pimont (Omrane, 83°). Entr. : Samoyeau.

ARQUES b. SAINT-LEU : 2-0 (1-0). — Terrain bon. Recette n.c. Arbitre : M. Nunez. Spect. : 344. Buts : Krawczyk (32°), Merlier (81°).

SAINT-LEU : Dorée — Escaffre, Daclinat (Frantz, 54°), Dutot, Renard — Beal, *ARRICASTRES, Chevallier, Bouzidi — Daix, Annest. Entr. : Pascalou.

ARQUES : Denisolle — Delgery, Decool (Detourné, 75°), Lelièvre, Delattre, *KRAWCZYK, Lemaître, Benerradi, Vasset — Merlier, José (Deletang, 49°). Entr. : Ostrowski.

BEAUVAIS b. MAUBEUGE : 1-0 (1-0). — Terrain bon. Recette : 3 417 F. Arbitre : M. Blard. Spect. : 151. But : Messager (2°).

MAUBEUGE : Peteireyns — Stevance (Gury, 45°), blamart, Fournier — Tourè, Warlop, Corroyer, Daisson — Ply, Aroca, *PAVARD. Entr. : Varnier.

BEAUVAIS : Sibille — Bisson, Dabe, Oblet, *PINOT — Dupont (Bernard, 10°) — Lyczak, Essiabik, Ferrière — Messager — Dia (Santos, 48°). Entr. : Desmenez.

CALAIS et MELUN : 1-1 (0-0). — Terrain bosselé. Recette n.c. Arbitre : M. Swirog. Spect. : 296. Buts : Montier (61°) pour Melun ; Pollet (82°) pour Calais.

CALAIS : Hochart — Piedbois, Gérard, Fortunato, Warmez — *DAENSE, Courson, Delannoy, Pollet — Lehaire, Dezoteux. Entr. : Ellena.

MELUN : Bied — Alonzi, Laversenne, Gacem, Amouroux — Serpe, Montier, Caron, *LEBLOND — Soria (Rosetto, 83°), Zehringer. Entr. : Choquier.

OUEST

Lorient b. *Concarneau 1-0
Lisieux b. *Saint-Malo 2-0
Angers b. *Brest 2-0
*UCK Vannes b. Caen 3-0
INF b. *Montagnarde 2-0
Vél. Vannes b. *Saint-Lô 1-0
Rennes b. *Evreux 1-0
*Nantes b. Laval 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	37	26	14	9	3	40	17
2. **Angers**	33	26	13	7	6	44	32
3. **Rennes**	32	26	12	8	6	33	26
4. **Nantes**	31	26	11	9	6	52	30
5. **Laval**	30	26	12	6	8	38	29
6. Saint-Malo	29	26	12	5	9	40	32
7. Concarneau	29	26	10	9	7	28	25
8. Vél. Vannes	28	26	9	10	7	33	30
9. Montagnarde	27	26	9	9	8	25	28
10. **Brest**	25	26	9	7	10	26	32
11. **Caen**	22	26	8	6	12	31	43
12. Saint-Lô	21	26	7	7	12	27	33
13. UCK Vannes	21	26	6	9	11	29	39
14. Évreux	19	26	5	9	12	24	27
15. **INF**	16	26	3	10	13	13	33
16. Lisieux	16	26	4	8	14	27	54

ANGERS b. BREST : 2-0 (1-0). — Terrain bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Boncœur. Spectateurs : 100. Buts : Chomlafel (28°), André (c.s.c., 75°).

BREST : Roch — Manach, Rion, Lagadec, André — Rivoal, Martins, *KACAREVIC, Moxion — Djevel, Givarch. Entr. : Jambou.

ANGERS : Aubry — Rivière, Rabouan, Gauvrit, Buin — Viaud, Legall, Deverge, *GEHRA — Mehli, Chomlafel. Entr. : Guesdon.

INF b. US MONTAGNARDE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 10 220 F. Arbitre : Cochelou. Spectateurs : 409. Buts : Romain (47°), Pickeu (87°).

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Leroux, Kersusani, *CHAMAILLARD, Pourrère (Le Salher, 46°) — Kemouguette, Le Bert, Kermorvan — Boche, Le Nozach, Yhuel. Entr. : Segre.

INF : Chaumin — Hoffer, Hizi, Rauturier, Giraudo — Ruys (Locandro, 33°), DE KERGRET, Romain, Pikeu — Branger, Perrotti (Duhamel, 81°). Entr. : Filho.

NANTES b. LAVAL : 1-0 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Senechal. Spectateurs : 87. But : Lejean (29°).

NANTES : Astier — Diecket, Ferri, Guyot, Ayache — Saintguily, Capron (Welteringer, 87°), Burruchaga — Lejean, *MAUFAY, Loko. Entr. : Denoueix.

LAVAL : Osmond — Malabry, Braud, Ferron (Metivier, 78°), Maurice — Geffroy, *LE ROUX, Gautier (Romero, 54°) — Philipe, Peres, Bouzaiene. Entr. : Udanski.

RENNES b. EVREUX : 1-0 (0-0). — Terrain : parfait. Recette : 2 220. Arbitre : Dessessart. Spectateurs : 89. Buts : Turban (63°).

EVREUX : Spruytte, G. Franchet (Brucas, 71°), Sampaio, P. Franchet, *KERSULEC — Gibus, Boitier, Lechopier — Lanchon, Cornu (Carlos-Gomes, 68°), Bellanger. Entr. : Berthaud.

RENNES : Mantaux — Fouillit, Cormier, *FALETTE, Guimard — Gurgues (Le Lann, 66°), Ripoll, Le Guen — Turban, David (Sourisseau, 84°), Audrain. Entr. : Rampillon.

UCK VANNES b. CAEN : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 5 235 F. Arbitre : M. Burel. Spectateurs : 196. Buts : Bouedo (5°), Le Gourrierrec (76°), Nicolo (88°).

UCK VANNES : Madec — *GUILLOU, Le Gourrierec, Cardron, Mahé, Monnier, Le Martelot (Kerros, 45°), Noblet — Bouedo, Jaffres, (Nicolo, 77°), Ammour. Entr. : Bonnec.

CAEN : Bensoussan — Audra, Joyaux, Requier, Malherbe — Demauduit (Ducreux, 45°), *FLORES, Lehouelleur — Hainsselin, Philip, Zemb. Entr. : Brown.

LISIEUX b. SAINT-MALO : 2-0 (1-0). — Terrain : inégal. Recette : 10 258 F. Arbitre : Krafft. Spectateurs : 383. Buts : Tamouh (22°), Joseph (87°, sur penalty).

SAINT-MALO : Bembski — Lebaillif, Nadan, *BARILLET, Meheust — Frappier, Bechior, Pineda — Jacquet, Bargain, Touré (Aubin, 69°). Entr. : Brender.

LISIEUX : *PESTEL — Gohier, Tregoat, L. Foulquier, Piquet — Tamouh, Joseph, Delafosse — Pottier, T. Fouquier, Senechal. Entr. : Fugaldi.

LORIENT b. CONCARNEAU : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Recette : 37 180. Arbitre : Nouet. Spectateurs : 1 400. Buts : Furhmann (49°).

CONCARNEAU : Ollivier — Le Guernic, Perrot, Dizay, Jourdain — *TOULHOAT, Piriou, Salaun, Lecoz — Legendre (Jeannes, 65°), Thomas. Entr. : Guillou.

LORIENT : Le Garrec, Le Tallec, Kerhuil, Gourvenec, Le Roux — Le Bohec, Boger, *FURHMANN, Marin — David, Jehel. Entr. : Thiboult.

SUD

*Alès et Nice 0-0
*Vallauris b. Valence FC 3-1
*Marseille b. Montpellier 1-0
*Perpignan b. Cannes 2-1
*Ajaccio et Nîmes 0-0
*Monaco et Canet 2-2
*Avignon b. Saint-Raphaël 2-0
Toulon b. *USJOA Valence 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **NICE**	37	26	14	9	3	42	22
2. Avignon	37	26	12	13	1	26	7
3. Vallauris	32	26	13	6	7	42	25
4. Perpignan	31	26	10	11	5	31	19
5. **Montpellier**	28	26	9	10	7	36	31
6. USJOA Val.	27	26	10	7	9	34	28
7. Canet	25	26	7	11	8	26	27
8. Saint-Raphaël	23	25	9	5	11	28	30
9. **Toulon**	23	25	8	7	10	40	43
10. Ajaccio	22	23	8	6	9	23	21
11. **Marseille**	22	26	8	6	12	24	33
12. **Monaco**	22	26	7	8	11	21	30
13. Valence FC	22	26	9	4	13	24	44
14. **Nîmes**	21	26	7	7	12	34	44
15. **Cannes**	19	25	5	9	11	31	32
16. **Alès**	19	26	6	7	13	21	47

PERPIGNAN b. CANNES : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Saules. Spect. : 200. Recette : n.c. Buts : Pagano (29°), Blino (76°) pour Perpignan ; Armbruster (38°, s. pen.) pour Cannes.

PERPIGNAN : *VERDU — Buhlman, A. Rodriguez, Blino, Curt (Muzet, 77°) — Maurious, Desrutins (Burtz, 77°), Bosque, Carpegiani — Khaled, Pagano. Entr. : Carayon.

CANNES : Dussuyer — Hamparzourian, Burnier, Fredolini, Montanella — Noguera, Ravera, Armbruster (Carrot, 74°), Mallomme — Mouka, *SAMBA. Entr. : Rampillon.

MONACO et CANET : 2-2 (1-1). — Terrain : excellent. Arbitre : M. Leduc. Spect. : 41. Recette : n.c. Buts : Granos (40°), Garcia (60°) pour Monaco ; Campos (43° et 61°) pour Canet.

MONACO : Ducci — Salomon, Sidorenko, Vitalis, Raschke — Metais, *GARCIA, Dubourdeaux — Granos, Catarina, Barilaro. Entr. : Tournier.

CANET : Smet — Barande, Trifaux, Zandona, Buttignol — Levan, Demuru, *CAMPOS — Masic, Barrère, Castagny. Entr. : Périault.

MARSEILLE b. MONTPELLIER : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Colombo. But : Courrent (70°).

MARSEILLE : Warmuz — Santini, Jean-Alphonse, Regina (Kervella, 62°), Lepid — Durand,

Division 4

(23e journée)

GROUPE A

*Poissy b. Béthune	1-0
Roubaix b. *Creil	2-0
*Tourcoing et Hazebrouck	1-1
*Cambrai b. Corbeil	3-2
*Wasquehal b. Valenciennes	2-0
*Saint-Omer b. Malakoff	1-0
*Amiens b. Boulogne	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	33	23	15	3	5	31	19
2. Corbeil	27	23	10	7	6	31	25
3. Valenciennes	26	21	11	4	6	30	20
4. Roubaix	26	23	11	4	8	37	29
5. Amiens	25	22	10	5	7	28	20
6. Poissy	25	23	9	7	7	22	21
7. Wasquehal	25	23	9	7	7	25	29
8. Béthune	23	23	9	5	9	28	26
9. Boulogne	22	23	8	6	9	37	29
10. Malakoff	21	23	6	9	8	29	34
11. Creil	18	22	5	8	9	20	25
12. Tourcoing	18	23	5	8	10	20	34
13. Hazebrouck	16	23	5	6	12	26	28
14. Cambrai	13	23	5	3	15	25	50

Rendez-vous

Hazebrouck - Poissy
Béthune - Tourcoing
Roubaix - Wasquehal
Corbeil - Saint-Omer
Malakoff - Amiens
Valenciennes - Boulogne
Cambrai - Creil

GROUPE B

*Fécamp b. Condé	3-1
*Chantilly et Châteaudun	1-1
*Rouen b. US Normande	4-0
*Bayeux b. Avranches	2-1
*Lucé et Senlis	0-0
Cherbourg b. *St. Laval	2-1
*ASPTT Caen et Alençon	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHERBOURG	34	23	15	4	4	42	19
2. Bayeux	32	23	12	8	3	30	15
3. Châteaudun	29	23	11	7	5	41	24
4. Rouen	29	23	9	11	3	32	21
5. Senlis	24	23	9	6	8	28	21
6. Chantilly	24	23	8	8	7	31	33
7. Condé	24	23	7	10	6	23	27
8. Avranches	22	23	8	6	9	27	27
9. Lucé	22	23	7	8	8	26	26
10. St. Laval	19	23	5	9	9	16	19
11. Fécamp	19	23	5	9	9	23	31
12. Alençon	18	23	3	12	8	13	24
13. US Normande	17	23	4	9	10	19	32
14. ASPTT Caen	9	23	1	7	15	18	50

Rendez-vous

US Normande - Fécamp
Condé - Rouen
Châteaudun - Lucé
Avranches - St. Laval
Cherbourg - ASPTT Caen
Senlis - Alençon
Bayeux - Chantilly

GROUPE C

*AS Mulhouse b. Florange	3-2
Thionville b. *FC Strasbourg	1-0
*St-Dié b. Belfort	3-1
FC Mulhouse b. *Merlebach	3-2
*Yutz b. Saint-Dizier	6-3
*ASPTT Metz b. Blénod	1-0
*St-Avold b. RS Mulhouse	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ASPTT METZ	30	23	12	6	5	35	20
2. Belfort	28	23	11	6	6	37	20
3. Blénod	28	23	10	8	5	26	12
4. St-Dié	28	23	9	10	4	35	27
5. Florange	27	23	10	7	6	36	27
6. Yutz	25	23	10	5	8	32	23
7. Thionville	25	23	9	7	7	22	25
8. FC Strasbourg	24	23	9	6	8	21	26
9. St-Avold	23	23	9	5	9	29	30
10. AS Mulhouse	21	23	7	7	9	24	32
11. RS Mulhouse	20	23	6	8	9	28	28
12. FC Mulhouse	15	23	5	5	13	19	35
13. Saint-Dizier	15	23	4	7	12	19	36
14. Merlebach	13	23	4	5	14	16	38

Rendez-vous

Belfort - AS Mulhouse
Florange - St-Dié
Thionville - Yutz
FC Mulhouse - ASPTT Metz
Blénod - St-Avold
Saint-Dizier - RS Mulhouse
Merlebach - FC Strasbourg

GROUPE D

*La Flèche et Ingrandes	0-0
FC Nantes b. *Saint-Sébastien	3-1
*Segré et La Pallice	1-1
Carhaix b. *Perros-Guirec	4-1
Guingamp b. *FC La Roche	2-0
*Ancenis et St-Pol-Léon	0-0
Pont-l'Abbé b. *Redon	7-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	36	23	16	4	3	52	20
2. Ancenis	29	23	10	9	4	25	16
3. Pont-l'Abbé	28	23	11	6	6	44	34
4. St-Pol-Léon	27	23	10	7	6	44	26
5. St-Sébastien	26	23	10	6	7	40	34
6. Carhaix	25	23	9	7	7	37	30
7. FC Nantes	25	23	9	7	7	38	34
8. La Pallice	25	23	10	5	8	35	32
9. La Flèche	23	23	8	7	8	24	34
10. Redon	22	23	8	6	9	39	43
11. Segré	19	23	6	7	10	22	37
12. Ingrandes	14	23	4	6	13	28	46
13. Perros-Guirec	12	23	3	6	14	19	42
14. FC La Roche	11	23	3	5	15	20	39

Rendez-vous

La Pallice - La Flèche
Ingrandes - Segré
FC Nantes - FC La Roche
Carhaix - Ancenis
Saint-Pol-de-Léon - Redon
Guingamp - Pont-l'Abbé
Perros-Guirec - Saint-Sébastien

GROUPE E

*Le Puy b. Villefranche	3-2
*Jojo Grenoble b. Roanne	1-0
*Chalon b. Dampierre	3-1
*Lyon-Duch. et Beaune	0-0
NORCAP Gren. b. *Besançon	2-0
*Thonon b. Tavaux	6-0
Cournon b. *Baume-L'Isle	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROANNE	30	23	11	8	4	35	14
2. Lyon-Duch.	29	23	11	7	5	33	19
3. Baume-L'Isle	28	23	11	6	6	33	23
4. NORCAP Gren.	28	23	11	6	6	31	24
5. Chalon	27	23	10	7	6	27	25
6. Besançon	25	23	8	9	6	35	25
7. Thonon	25	23	7	11	5	32	25
8. Beaune	24	23	9	6	8	31	26
9. Jojo Grenoble	24	23	6	12	5	30	33
10. Cournon	23	23	10	3	10	37	44
11. Le Puy	21	23	7	7	9	24	29
12. Villefranche	17	23	3	11	9	19	30
13. Tavaux	11	23	2	7	14	14	41
14. Dampierre	10	23	3	4	16	21	44

Rendez-vous

Dampierre - Le Puy
Villefranche - Chalon
Roanne - Besançon
Beaune - Thonon
Tavaux - Baume-L'Isle
NORCAP Gren. - Cournon
Lyon-Duch. - Jojo Grenoble

GROUPE F

*FC Dijon b. Police Paris	4-1
*Decize b. Gien	3-1
Bourges b. *AJ Auxerre	2-1
*Fontainebleau et Joué-lès-Tours	n.c.
*INF et Troyes	0-0
*Paris FC b. Moulins	2-1
*Tours b. Viry-Châtillon	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOURS	31	23	12	7	4	36	16
2. Paris FC	29	23	10	9	4	36	16
3. FC Dijon	28	23	11	6	6	34	25
4. Joué-lès-Tours	27	22	10	7	5	46	23
5. Troyes	27	23	9	9	5	29	19
6. Moulins	27	23	9	9	5	29	20
7. Decize	26	23	10	6	7	35	32
8. Viry-Châtillon	25	23	6	13	4	15	10
9. AJ Auxerre	22	23	7	8	8	32	27
10. Fontainebleau	22	22	7	8	7	26	25
11. Bourges	21	23	8	5	10	24	32
12. Gien	17	23	5	7	11	29	44
13. INF	15	23	3	9	11	22	33
14. Police Paris	3	23	0	3	20	8	79

Rendez-vous

Fontainebleau - Decize
Bourges - FC Dijon
Police Paris - AJ Auxerre
Gien - INF
Joué-lès-Tours - Paris FC
Troyes - Viry-Châtillon
Moulins - Tours

GROUPE G

*Limoges b. Arpajon	1-0
*Poitiers b. Orthez	3-0
*Blagnac b. Bordeaux	6-1
*Rodez b. Périgueux	2-1
*Toulouse Font. et Niort-St-Ligu.	3-3
*Aurillac b. Isle	2-0
Castets b. *Montauban	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	35	23	14	7	2	39	16
2. Toulouse Font.	30	23	11	8	4	35	27
3. Castets	29	23	9	11	3	34	22
4. Blagnac	27	23	10	7	6	36	23
5. Niort-St-Ligu.	27	23	9	9	5	28	19
6. Arpajon	24	23	6	12	5	28	19
7. Poitiers	24	23	8	8	7	35	29
8. Limoges	22	23	9	4	10	26	30
9. Aurillac	22	23	7	8	8	20	26
10. Orthez	20	23	4	12	7	16	23
11. Montauban	17	23	6	5	12	18	26
12. Bordeaux	17	23	6	5	12	28	40
13. Périgueux	16	23	4	8	11	23	38
14. Isle	12	23	4	4	15	16	44

Rendez-vous

Bordeaux - Limoges
Arpajon - Blagnac
Orthez - Toulouse Font.
Périgueux - Aurillac
Isle - Montauban
Niort-St-Ligu. - Castets
Rodez - Poitiers

GROUPE H

*Bastia et Fréjus	remis
*L'Ile-Rousse b. Arles	3-1
*Lucciana b. Sète	1-0
*Hyères b. Grasse	1-0
*Béziers b. Aix-en-Prov.	1-0
*Le Puget b. La Gd-Combe	5-2
*Cagnes b. Endoume	1-0
(matches en retard)	
*Endoume b. Bastia	2-1
*Grasse b. L'Ile-Rousse	3-1
*La Gd-Combe b. Lucciana	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAGNES	30	22	11	8	3	31	16
2. Hyères	28	23	8	12	3	22	18
3. Endoume	27	22	12	3	7	29	22
4. Sète	26	23	8	10	5	31	26
5. Bastia	25	20	8	9	3	29	20
6. Aix-en-Prov.	22	23	7	8	8	27	25
7. Fréjus	21	22	6	9	7	20	19
8. Lucciana	21	21	7	7	7	24	25
9. Béziers	21	23	7	7	9	27	30
10. Arles	19	22	5	9	8	22	23
11. Grasse	18	22	6	6	10	17	26
12. La Gd-Combe	17	21	7	3	11	21	31
13. L'Ile-Rousse	17	21	6	5	10	22	33
14. Le Puget	16	23	6	4	13	28	36

Rendez-vous

Sète - Bastia
Fréjus - Lucciana
Arles - Béziers
Grasse - Le Puget
La Gd-Combe - Cagnes
Aix-en-Prov. - Endoume
Hyères - L'Ile-Rousse

Régionaux

ALSACE

Match en retard (20e journée)

Vauban b. Wissembourg 4-0

(24e journée)

Sundhoffen b. *Westhouse 5-1
*Gundershoffen et RC Strasbourg 2-2
Reipertswiller b. *Biesheim 4-1
Hochfelden b. *Saint-Louis 3-0
*Colmar et Wissembourg 1-1
*AS Strasbourg et Mutzig 0-0
*Schiltigheim b. Vauban 3-0

Class. : 1. Vauban, 34 pts ; 2. Wissembourg, Schiltigheim, 31 pts ; 4. Reipertswiller, 30 pts ; 5. AS Strasbourg, 27 pts ; 6. Sundhoffen, 26 pts ; 7. Biesheim, 25 pts ; 8. Hochfelden, Colmar, 23 pts ; 10. Gundershoffen, 21 pts ; 11. RC Strasbourg, 12. Mutzig, 19 pts ; 13. Westhouse, 14 pts ; 14. Saint-Louis, 11 pts.

ATLANTIQUE (22e journée)

*Angers et Thouaré 0-0
*AEPB La Roche b. Pontchâteau 2-0
Les Herbiers b. *La Chaume 2-0
Fontenay b. *St-André-Ornay 2-0
*ASPTT Nantes et Châteaubriant 1-1
*St-Nazaire et St-Macaire 1-1
*Stade Luçon et Challans 0-0

Class. : 1. Stade Luçon, 55 pts ; AEPB La Roche, 52 pts ; 3. Châteaubriant, 49 pts ; 4. Fontenay, La Chaume, 48 pts ; 6. St-Macaire, 46 pts ; 7. St-Nazaire, 45 pts ; 8. ASPTT Nantes, 43 pts ; 9. St-André-Ornay, 41 pts ; 10. Les Herbiers, 40 pts ; 11. Challans, Angers, 38 pts ; 13. Thouaré, 36 pts. 14. Pontchâteau, 33 pts.

BASSE NORMANDIE (21e journée)

*US Fiers et Equeurdreville 1-1
USO Mondeville b. *O. Argentan 2-1
*US Normande B b. USM Argentan 3-0
*AS Ifs b. CA Pont-Hébert 5-0
Périers Sports b. *FC Saint-Lô B 1-0
US Granville b. *AST Deauville 2-0

Class. : 1. USO Mondeville, 55 pts ; US Granville, 52 pts ; US Fiers, 45 pts ; USM Argentan, O. Argentan, 43 pts ; 6. Equeurdreville, 41 pts ; 7. AST Deauville, US Normande B, 40 pts ; 9. AS Ifs, FC Saint-Lô B, 38 pts ; 11. Périers Sports, 37 pts ; 12. CA Pont-Hébert, 32 pts.

BOURGOGNE (23e journée)

*Auxerre Stade et Tonnerre 0-0
*Charnay et Dijon PTT 1-1
Montceau b. *Sens 1-0
*Gueugnon FC et La Machine 1-1
*Cuiseaux-L. b. Joigny 4-1
*Le Creusot b. Auxerre AJ 2-1
St-Florentin b. *Selongey 1-0

Class. : 1. Cuiseaux-L., 60 pts ; 2. St-Florentin, 55 pts ; 3. La Machine, 50 pts ; 4. Auxerre AJ, Le Creusot, 49 pts ; 6. Dijon PTT, 48 pts ; 7. Sens, Charnay, 46 pts ; 9. Auxerre Stade, Gueugnon FC, Tonnerre, Selongey, 44 pts ; 13. Montceau, 37 pts ; 14. Joigny, 28 pts.

CORSE (20e journée)

*SC Bastia et Ol. Ajaccio 1-1
*Ajaccio Gazélec b. AS Porto-Vecchio 2-1
US Corte b. *Ét. F. Bastia 3-1
*Furiani et EO Cervione 1-1
*US Ghisonaccia b. Borgo FC 3-1
*FC Aléria b. CA Propriano 2-1

Class. : 1. EO Cervione, 48 pts ; 2. Ol. Ajaccio, 46 pts ; 3. Ajaccio Gazélec, 45 pts ; 4. US Corte, 41 pts ; 5. Furiani, Ét. F. Bastia, 36 pts ; 7. SC Bastia, US Ghisonaccia, AS Porto-Vecchio, 35 pts ; 10. CA Propriano, 33 pts ; 11. FC Aléria, 32 pts ; 12. Borgo FC, 31 pts.

CENTRE (21e journée)

*Blois b. Amilly 3-0
*Dreux et St-Symphorien 1-1
*St-Pierre b. Mer 2-1
St-Christophe b. *Salbris 4-2
St-Jean b. *Beaugency 1-0
*Tours b. Chartres 11-3

Class. : 1. St-Christophe, 61 pts ; 2. Blois, 51 pts ; 3. Dreux, 47 pts ; 4. Amilly, 46 pts ; 5. St-Pierre, St-Symphorien, 44 pts ; 7. St-Jean, Beaugency, 39 pts ; 9. Tours, 38 pts ; 10. Salbris, 35 pts ; 11. Mer, 32 pts ; 12. Chartres, 28 pts.

CENTRE-OUEST (24e journée)

*Ma Campagne et Montmorillon n.c.
*Migné-Auxances b. Guéret 6-0
*Cognac et Saintes n.c.
*Brive Boyer b. Loudun 1-0
*Châtellerault et Niort Chamois 1-1
*Angoulême et Soyaux n.c.
*ESA Brive b. Royan 4-1

Class. : 1. Saintes, 62 pts ; 2. Cognac, 56 pts ; 3. Niort Chamois, 52 pts ; 4. Royan, 49 pts ; 5. Châtellerault, Montmorillon, Soyaux, 48 pts ; 8. Migné-Auxances, 46 pts ; 9. Angoulême, Brive Boyer, 44 pts ; 11. Guéret, 43 pts ; 12. Loudun, 42 pts ; 13. ESA Brive, 38 pts ; 14. Ma Campagne, 36 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON (20e journée)

*Uzès et Grau-du-Roi 2-2
*Sète b. E. Castelnau 1-0
*Devèze-Béziers b. Nîmes 3-0
*PSC Montpellier b. Balaruc-les-B. 3-2
Lunel b. *Le Crès 1-0
*Vauvert b. Pont-St-Esprit 4-0

Class. : 1. Pont-St-Esprit, 31 pts ; 2. Lunel, 27 pts ; 3. PSC Montpellier, 25 pts ; 4. Uzès, 24 pts ; 5. Le Crès, Devèze-Béziers, 22 pts ; 7. Grau-du-Roi, 21 pts ; 8. Nîmes, 17 pts ; 9. Vauvert, 16 pts ; 10. Sète, 15 pts ; 11. E. Castelnau, 14 pts ; 12. Balaruc-les-B., 6 pts.

LORRAINE (22e journée)

*Audun-le-T. b. Vandœuvre 4-2
Villerupt b. *Anould 3-0
*Marienau et Solgne 1-1
*Bar-le-Duc b. Bataville 2-0
*Creutzwald b. Homécourt 1-0
Epinal b. *Nancy 2-0
*Algrange b. Metz FC 3-0

Class. : 1. Epinal, 35 pts. 2. Vandœuvre, 30 pts. 3. Metz FC, 29 pts. 4. Marienau, 25 pts. 5. Homécourt, 24 pts. 6. Bar-le-Duc, 23 pts. 7. Nancy, 22 pts. 8. Algrange, 21 pts. 9. Bataville, 21 pts. 10. Audun-le-T., 18 pts. 11. Creutzwald, 18 pts. 12. Villerupt, 18 pts. 13. Solgne, 17 pts. 14. Anould, 7 pts.

FRANCHE-COMTÉ (23e journée)

Montb.-Belfort b. *St-Sauveur 9-3
*Fesches-Châtel b. Pont-de-Roide 2-1
*Champagnole et FC Dole 0-0
*Bletterans et Delle arrêté
*Lons-le-S. et Baume-L'Isle n. c.
*Luxeuil-les-B. et Montlebon 0-0

Exempt:Vermondans

Class. : 1. Lons-le-S., 57 pts. 2. FC Dole, 46 pts. 3. Fesches-Châtel, 46 pts. 4. Vermondans, 46 pts. 5. Champagnole, 44 pts. 6. Montlebon, 44 pts. 7. Bletterans, 42 pts. 8. Pont-de-Roide, 39 pts. 9. Luxeuil-les-B., 37 pts. 10. Baume-L'Isle, 36 pts. 11. Delle, 36 pts. 12. Montb.-Belfort, 35 pts. 13. St-Sauveur, 32 pts.

MAINE (24e journée)

*L'Ernéenne b. US Entrammes 10-1
CA Mayennais b. *SC Malicornais 3-2
*Le Mans UC 72 et US Lavalloise 1-1
*FA Laval b. CA Evronnais 4-2
US Villaines-L.-J. b. *CO Pontlieue 4-2
*US Ecommoy et Sablé FC 3-3

Exempt:US Vibraysienne

Class. : 1. Le Mans UC 72, 61 pts. 2. Sablé FC, 54 pts. 3. FA Laval, 46 pts. 4. US Ecommoy, 46 pts. 5. US Villaines-L.-J., 44 pts. 6. SC Malicornais, 44 pts. 7. L'Ernéenne, 43 pts. 8. CA Evronnais, 43 pts. 9. US Vibraysienne, 43 pts. 10. CO Pontlieue, 42 pts. 11. CA Mayennais, 39 pts. 12. US Lavalloise, 36 pts. 13. US Entrammes, 34 pts.

MÉDITERRANÉE (24e journée)

*Gap b. Cagnes 4-0
*Antibes b. Martigues 2-1
*Salon b. Cannes 2-0
*Saint-Antoine b. Saint-Cyr 1-0
*Orange et USLL 1er 2-2
*Saint-Tropez b. Sainte-Marthe 2-0
Port-de-Bouc b. *Nice 3-2

Class. : 1. Martigues, 56 pts. 2. Saint-Cyr, 52 pts. 3. Gap, 52 pts. 4. Cannes, 51 pts. 5. Orange, 50 pts. 6. Antibes, 49 pts. 7. Sainte-Marthe, 48 pts. 8. Saint-Antoine, 47 pts. 9. USLL 1er, 47 pts. 10. Port-de-Bouc, 45 pts. 11. Saint-Tropez, 44 pts. 12. Salon, 44 pts. 13. Nice, 41 pts. 14. Cagnes, 35 pts.

NORMANDIE (24e journée)

*Bihorel b. Oissel 5-1
*Bernay et Pavilly 1-1
Césaire b. *Vaudreuil 3-0
*Elbeuf b. Broglie 3-1
*Lillebonne et Romilly 1-1
*HAC b. Dieppe 3-0
*Rouen b. Bolbec 3-0

Class. : 1. HAC, 59 pts. 2. Elbeuf, 59 pts. 3. Dieppe, 55 pts. 4. Césaire, 53 pts. 5. Pavilly, 49 pts. 6. Bernay, 48 pts. 7. Bolbec, 46 pts. 8. Broglie, 46 pts. 9. Bihorel, 46 pts. 10. Vaudreuil, 46 pts. 11. Lillebonne, 45 pts. 12. Rouen, 44 pts. 13. Oissel, 38 pts. 14. Romilly, 38 pts.

NORD (24e journée)

*Arras b. Armentières 1-0
*Gde-Synthe et Maubeuge NC
Dunkerque b. *Loison 5-0
*St. Hénin b. Wallers 5-0
Gravelines b. *Caudry 1-0
*Jean-M. TG b. RC Lens 3-1
Douai b. *Quarouble 1-0

Class. : 1. Dunkerque, 53 pts. 2. Gravelines, 52 pts. 3. Loison, 46 pts. 4. RC Lens, 45 pts. 5. Jean-M. TG, 45 pts. 6. Gde-Synthe, 45 pts. 7. Armentières, 44 pts. 8. S. Hénin, 44 pts. 9. Douai, 44 pts. 10. Arras, 43 pts. 11. Maubeuge, 39 pts. 12. Quarouble, 39 pts. 13. Caudry, 36 pts. 14. Wallers, 29 pts.

OUEST (23e journée)

*Plumelec b. St. Quimpérois 2-1
St. Rennais b. *AS Brest 3-0
*ES Baud et Lannion 2-2
*NOCPB Rennes b. AM Plérinaise 2-0
US Montagne b. *ASC Léhon 2-1
*Plouhinec et Locminé 2-2

Exempt:St. Morlaix

Class. : 1. St. Quimpérois, 53 pts. 2. ES Baud, 47 pts. 3. Plouhinec, 47 pts. 4. Plumelec, 47 pts. 5. St. Rennais, 46 pts. 6. St. Morlaix, 44 pts. 7. ASC Léhon, 42 pts. 8. NOCPB Rennes, 42 pts. 9. Lannion, 40 pts. 10. Locminé, 39 pts. 11. AM Plérinaise, 38 pts. 12. AS Brest, 34 pts. 13. US Montagne, 33 pts.

PARIS (21e journée)

*Villemomble b. Marly 1-0
*Aubervilliers et Noisy-le-Sec 0-0
*CA Mantes et AS Mantes 1-1
*Moissy-Cramayel b. Garges 4-1
*Les Lilas b. Paris-SG 2-0
*Taverny b. Brévannes 2-0

Class. : 1. Noisy-le-Sec, 49 pts. 2. Taverny, 49 pts. 3. Villemomble, 47 pts. 4. Aubervilliers, 46 pts. 5. Moissy-Cramayel, 44 pts. 6. Les Lilas, 43 pts. 7. Brévannes, 41 pts. 8. CA Mantes, 39 pts. 9. Paris-SG, 38 pts. 10. AS Mantes, 36 pts. 11. Garges, 34 pts. 12. Marly, 34 pts.

PICARDIE (10e journée)

Friville b. *Abbeville 1-0

(14e journée)

*Saint-Quentin et Chevrières 1-1

Class. : 1. Amiens, 47 pts. 2. Abbeville, 46 pts. 3. Noyon, 46 pts. 4. Montataire, 40 pts. 5. Vic, 39 pts. 6. Laon, 39 pts. 7. Friville, 37 pts. 8. Chevrières, 36 pts. 9. Saint-Quentin, 32 pts. 10. Origny, 31 pts. 11. Longpré, 31 pts. 12. Pont, 28 pts.

RHONE-ALPES (20e journée)

Vaulx-en-Velin b. *Mizérieux 1-0
*Chambéry b. Romans 3-1
Echirolles b. *Oyonnax 2-0
Ol. Lyonnais b. *Grenoble 4-2
Pont-de-Chéruy b. *Moutiers 1-0
*Montélimar et Rumilly 0-0

Class. : 1. Rumilly, 49 pts. 2. Ol. Lyonnais, 46 pts. 3. Chambéry, 46 pts. 4. Romans, 43 pts. 5. Echirolles, 39 pts. 6. Montélimar, 39 pts. 7. Vaulx-en-Velin, 39 pts. 8. Oyonnax, 39 pts. 9. Mizérieux, 38 pts. 10. Grenoble, 37 pts. 11. Moutiers, 36 pts. 12. Pont-de-Chéruy, 29 pts.

Segura : « le Réunionnais »

En plein océan Indien, nous avons retrouvé un ancien professionnel de Toulouse, Sète, Paris-SG et Laval, désormais buteur de la Saint-Pierroise...

DANS la rue, les gens le reconnaissent, l'interpellent. Il les rejoint, serre des mains, entame avec eux une discussion animée, prend les paris sur le prochain match. Il est bien dans sa peau, gentil, un tantinet exubérant. Sa seconde nature est créole. Patrice Ségura est dans son élément à Saint-Pierre.

Petit retour sur sa curieuse destinée : « Après avoir rompu mon contrat avec Amiens en 1987, j'ai été dirigé par l'UNFP vers Saint-Pierre de la Réunion qui cherchait un avant-centre. Je voulais découvrir d'autres horizons, retrouver la forme et le moral. » Tout de suite, Patrice est conquis par cette terre de contrastes. Il joue sept matches, marque onze buts. Puis les sirènes du professionnalisme l'attirent de nouveau en métropole, à Lorient. Pour une seule année, qu'il vivra intensément.

Mais l'appel de la Réunion est trop fort. Patrice est tombé amoureux de Saint-Pierre et il songe à sa reconversion. Quand on lui propose un emploi dans le secteur automobile, il accepte. Début 1988, le voici revenu. La saison est médiocre pour la Saint-Pierroise, qui termine 9e du Championnat. Patrice inscrit quand même quinze buts en dix-huit matches.

En fait, c'est au début de la saison 1989 que se produit l'étincelle. Explication de Patrice : « Les arrivées conjuguées d'un nouvel entraîneur, M. Lucas, et d'un nouveau président, M. Cadjee, ont tout changé. Ils ont apporté sérieux et enthousiasme. Ils ont su dynamiser le club et innover en matière de spectacle. »

Saint-Pierre, c'est Marseille à l'échelle réunionnaise. Les gens ne demandent qu'à s'enflammer.

A la trêve, l'équipe s'est bien renforcée, avec l'arrivée du joueur stéphanois, ancien Martégal, Christian Dafreville. Le début de saison est excellent : quatre matches, autant de victoires et trois buts pour notre goleador. Le sérieux des cinq entraînements par semaine paie. Et l'enthousiasme naît.

Le foot est au centre de toutes les conversations, les Réunionnais sont passionnés par leur « Championnat de Première Division », comme ils l'appellent. Chaque match est une fête dans le petit stade de Cayenne. Pour le derby sudiste contre l'USS Tamponaise, il y avait sept mille personnes dans les tribunes. Il faut dire qu'avant chaque match à domicile un orchestre joue et que l'on organise un grand lâcher de ballons. Une boisson gratuite est offerte à chaque spectateur et il y a même une tombola avec une voiture à gagner.

Si la Saint-Pierroise attire cinq mille spectateurs en moyenne à domicile, elle draine aussi un énorme public en déplacement. Patrice n'en revient pas. « A Saint-Denis, quatre mille personnes nous avaient accompagnés. Les Dionysiens étaient muets, nous jouions comme à domicile, c'était fabuleux. »

Saint-Pierre pense déjà au titre. Et rêve du triplé (Championnat, Coupe de la Réunion, Coupe de France), qu'il a déjà réalisé en 1971. Patrice, lui, veut continuer à marquer pour son équipe. Il n'a rien perdu de ses qualités de buteur et est en pleine confiance. A vingt-huit ans, il se plaît à exercer son talent à la Réunion, dont il juge très satisfaisant le niveau de football : « Cinq ou six équipes tiennent régulièrement le haut du pavé. Sous une chaleur parfois accablante, leur affrontement est largement du niveau de la Division III. Les équipements sont très convenables, les joueurs pétris de qualités et les structures existent pour qu'ils réunissent. »

D'autres jeunes joueurs devraient bientôt suivre les Bade, Vidot, ou autres Barrabé, qui ont réussi une carrière pro en France. Sans aucun doute, le football réunionnais est sur la bonne voie.

De chaque voyage, l'homme a tiré son expérience. Il a toujours soif de connaître d'autres pays, d'autres mœurs, d'autres footballs. Même s'il se sent bien à Saint-Pierre, il est prêt pour une nouvelle aventure, en France ou à l'étranger. Son rêve (inavoué) serait même de jouer un jour aux États-Unis... Avant de poser enfin ses valises et d'apporter un peu de stabilité à sa femme, Nadine, et à la petite Johanna.

Olivier JOLY à la Réunion

Jeunes

NATIONAL CADETS

(Matches en retard)

GROUPE A

Chauny b. *Calais 1-0

Lens b. *Sedan 1-0
*Lille b. Dunkerque 2-0

Class. : 1. Lille, 36 pts. 2. Lens, 30 pts. 3. Valenciennes, 27 pts. 4. Reims, 24 pts. 5. Dunkerque, 23 pts. 6. Créteil, 21 pts. 7. Joinville, 19 pts. 8. Abbeville, 18 pts. 9. Meaux, 16 pts. 10. Sedan, 15 pts. 11. Chauny, 9 pts. 12. Calais, 2 pts.

GROUPE D

*Monaco AS b. Sète FC 4-0

Class. : 1. Montpellier, 37 pts. 2. Lyon, 31 pts. 3. Nîmes Ol., 28 pts. 4. Martigues, 23 pts. 5. Toulon SC, 23 pts. 6. Monaco AS, 22 pts. 7. Marseille, 17 pts. 8. Avignon, 17 pts. 9. Mazargues, 14 pts. 10. Alès, 13 pts. 11. Aix, 10 pts. 12. Sète FC, 5 pts.

GROUPE F

*Brest b. Nantes ASPTT 1-0

Class. : 1. Niort, 34 pts. 2. Rennes, 34 pts. 3. Nantes FC, 28 pts. 4. La Roche AEPB, 25 pts. 5. Brest, 23 pts. 6. Guingamp, 22 pts. 7. Angers, 20 pts. 8. La Rochelle, 19 pts. 9. Lorient, 16 pts. 10. Tours, 13 pts. 11. Nantes ASPTT, 6 pts. 12. Rézé, 2 pts.

GROUPE G

Viry-Châtillon b. *Alfortville 4-0

Class. : 1. Paris-SG, 37 pts. 2. Le Havre AC, 30 pts. 3. Laval, 27 pts. 4. Viry-Châtillon, 24 pts. 5. Caen, 23 pts. 6. Versailles, 20 pts. 7. Alfortville, 19 pts. 8. Le Mans UC 72, 16 pts. 9. Mayenne CA, 13 pts. 10.

Italie

Milan sur le toit du monde

Le 207e derbissimo s'est achevé sans vainqueur, mais c'est l'Inter qui a laissé la meilleure impression, justifiant ses 12 points d'avance au classement.

INTERNAZIONALE-Milan AC, 207e édition. C'est, vingt-six ans après, le remake du « derbissimo » de 1963. Celui qui, déjà, avait mis face à face les nerazzurri assurés d'empocher le scudetto et les rossoneri de la Coupe des champions... qu'ils allaient s'adjuger pour la première fois quelques semaines plus tard. 85 000 spectateurs à San Siro, *tutto esaurito* (à guichets fermés). Résultat nul, 1 à 1.

Plus d'un quart de siècle plus tard, le stade Meazza — du nom de l'ex-canonnier interista qui gagna deux Coupes du monde avec la Nazionale — a complètement changé d'aspect. Italia 90 approchant à grands pas, le plus merveilleux stade de football du monde est en train de se refaire une beauté. Des tours géantes de béton armé l'entourent qui soutiendront un troisième anneau circulaire déjà en cours de construction ainsi que la « toiture » future, l'objectif étant de porter la contenance de l'immense cuvette à 85 000 places toutes assises et couvertes pour le match d'ouverture du Mondiale, le 8 juin 1990.

Sécurité oblige, la capacité actuelle du grand stade milanais a été réduite, de sorte que l'affluence pour le 207e derby se chiffre exactement à 76 023 spectateurs, en majorité nerazzurri puisque cinq mois après le dernier duel fratricide perdu (1-0) par le champion sortant c'est l'Inter qui reçoit. Mais le record de recette, lui, est battu avec une somme dépassant les 2 milliards 300 millions de lires, soit environ 12 millions de nos francs. Dans les tribunes, des observateurs venus de partout : Beckenbauer l'Allemand, Bilardo l'Argentin, Bearzot et naturellement Vicini, le patron de la Squadra, pas moins de neuf Azzurri (5 de l'Inter, 4 de Milan) se trouvant aux prises sur le terrain. Combat d'autant plus fratricide qu'il y a d'un côté Franco Baresi, de l'autre son frère aîné, Beppe.

La veille du match, Silvio Berlusconi a tenu conférence de presse : « Au-delà du derby, a déclaré Sua Emittenza, ce sera la fête de Milano vincecalcio » (en français : Milan, le football qui gagne). Et le sémillant président milanista d'ajouter : « Si nous gagnons la Coupe des champions, je proposerai à mon collègue Pellegrini (le président de l'Inter) une double rencontre amicale puis un super-match entre une sélection de nos deux clubs et le reste de l'Italie... »

« Et qui sera l'entraîneur de ce Milaninter ? » demanda-t-on à l'empereur de la télévision privée. Réponse instantanée : « Ni Sacchi ni Trapattoni, mais tout bonnement Pellegrini et moi ! Ce serait encore la meilleure manière pour nous de réaliser notre vieux rêve de pouvoir jouer un jour les techniciens ! » Heureux Milanais en tout cas qui sont en train de refaire l'histoire du Calcio dans un contexte et dans un stade assurément uniques au monde...

Ce fut comme toujours une explication farouche et très musclée, mais cependant loyale. La preuve en est qu'après le match les joueurs des deux camps échangèrent leur maillot, cependant que les frères Baresi quittaient le terrain en se tenant par l'épaule. On avait pu croire dans un premier temps que le Milan AC, sur sa lancée de la Coupe d'Europe, allait mettre à mal son cousin ennemi de longue date. Les Rossoneri exercèrent une pression telle qu'il fallut le secours de la barre trasversale pour éviter le pire à Zenga sur un tir fracassant d'Ancelotti. A ce moment-là, on ne donnait pas cher du leader du Championnat, continuellement soumis à rude épreuve par Van Basten (qui recevra dimanche prochain son Ballon d'Or sur ce même terrain de San Siro) et surtout par Rijkaard, littéralement déchaîné.

Mais la garde de fer nerazzurra plia sans rompre, et bientôt ce fut au tour de la défense rossonera d'être en alerte. A la seconde mi-temps, Berti allait rendre à Ancelotti la monnaie de sa pièce puisque lui aussi percuta la même barre transversale après un relais de balle avec Diaz. Au bout du compte, ce derby passionné et passionnant se termina sans le moindre but ; mais il faut constater que l'Inter possède lui aussi une grande équipe et plus particulièrement un milieu de terrain extrêmement efficace avec Bianchi, Berti, Matthäus et Matteoli. Pendant la majeure partie de la rencontre, ce fut l'entrejeu nerazzurro qui s'assura le plus souvent le contrôle des opérations. Et sans doute l'Inter l'aurait-il emporté si Serena n'avait, pour une fois, laissé ses cartouches au vestiaire, lui le meilleur buteur de ce Championnat.

Ce match, qui était aussi une question de prestige entre les deux équipes reines du Calcio, s'acheva donc sur un verdict de parité qui a satisfait les uns et les autres. Et qui aura confirmé, si besoin était, que la capitale de Lombardie possède réellement deux des meilleures équipes du monde aujourd'hui comme au temps des vieilles gloires des années 60, Rivera et Mazzola.

Et attendant, après ce derby joué par une journée magnifique, le favori du Championnat 89 compte toujours la bagatelle de douze points d'avance. Vous avez dit incroyable ?

Victor SINET, à Milan

Naples sur tous les fronts

Concernant la vingt-sixième journée de ce Championnat pratiquement joué au plus haut niveau, n'oublions surtout pas de mentionner le succès obtenu samedi aux dépens de Vérone par un Napoli qui ne veut décidément abdiquer sur aucun tableau. But victorieux du Brésilien Alemao sous les yeux du technicien hollandais de Stuttgart Arie Haan. Lequel s'est contenté de promettre : « Vous verrez, ce Stuttgart est plus proche du football italien que du Bayern, dernière victime des Napolitains... »

Après ce que l'équipe stuttgartoise nous avait montré dernièrement à Dresde, nous n'en avons personnellement jamais douté. Toujours est-il que Naples a consolidé de la sorte sa deuxième place au classement et qu'il continue par conséquent à se battre sur trois fronts différents, vu qu'il est d'autre part qualifié pour la finale de la Coupe d'Italie. Mais pour l'heure, est-il besoin de le spécifier, ce qui compte avant tout c'est la première manche de la finale UEFA demain soir à San Paolo, finale qui va se dérouler comme on l'imagine dans une ambiance proprement fantastique.

L'autre match du jour qui se jouait à Gênes a donné lieu à une surprise, puisque la Juventus s'est imposée à la Sampdoria qui pensait déjà sans doute à sa finale de la Coupe des Coupes contre Barcelone le 10 mai à Berne. Pourtant, en première mi-temps, l'équipe ligure produisit la meilleure impression, et Nancini, le surdoué, inscrivit un but de toute beauté. Mais ensuite, De Agostini égalisa sur penalty et, à quatre minutes de la fin, Galia devait réussir le but de la victoire. V.S.

MONDIALE 90 — ANGLETERRE-ALBANIE : 5-0

Gascoigne étincelant

En battant l'Albanie (5-0), l'Angleterre reste en course pour l'Italie. Paul Gascoigne pourrait être la révélation de la sélection anglaise l'année prochaine au Mondiale 90.

LA victoire de l'Angleterre sur l'Albanie dans les éliminatoires de la Coupe du monde était attendue, et le score (5-0) refléta très bien la supériorité des Anglais. Cependant, il ne faut pas oublier la faiblesse de l'opposition albanaise sans grande expérience.

Trois joueurs se distinguèrent dans la sélection britannique. Parmi eux, Paul Gascoigne, pour lequel Tottenham paya deux millions de livres à Newcastle pour son transfert.

Il arriva sur le terrain comme remplaçant quand il ne restait que vingt-quatre minutes à jouer face à une équipe déjà démobilisée par un retard de trois buts.

Mais dès que l'attaquant des Spurs entra sur le terrain, le jeu de la sélection fut plus lumineux. L'entraîneur Bobby Robson déclarait à son sujet après la rencontre : « Paul Gascoigne pourrait être le Platini anglais. Cependant, il lui manque encore un peu d'expérience afin de diriger complètement les débats. Mais si Paul sait se montrer patient, il deviendra indispensable à la sélection. »

La performance de Gascoigne confirma tout ce que Robson déclara à son sujet. Il avait l'arrogance justifiée par une technique superbe, l'audace, la confiance et la spontanéité. Il donna de la tête une balle de but pour Waddle à la soixante-douzième minute.

Un quart d'heure plus tard, Gascoigne dribbla la défense adverse, feinta et marqua un but splendide.

La prestation de Peter Beardsley fut également très remarquée. Il n'était que remplaçant lors des deux matches internationaux précédents. Deux de ses coéquipiers d'Anfield, Barnes et Aldridge, étaient tellement émus par la tragédie de Hillsborough qu'ils refusèrent de jouer pour leur équipe nationale, mais le buteur des « Reds » prit la décision de porter le maillot de son pays. Beardsley démontra qu'il a autant de caractère que de talent. A la douzième minute, Lineker s'infiltra sur la droite, dribbla un défenseur et passa à Beardsley qui perça une défense figée et marqua sans opposition.

Le troisième but anglais fut l'œuvre du tandem Lineker-Beardsley. Pearce centra de la gauche, Webb alerta Gary Lineker de la tête, celui-ci servant de la poitrine Beardsley pour un doublé du buteur de la Meroey.

Par ailleurs, Gary Lineker revient en forme. Il marqua un but à la cinquième minute et se montra très utile collectivement tout le long de la partie.

Face à l'Albanie, de tels événements ne prêtent pas à conséquence, mais qu'en sera-t-il devant les plus grandes formations mondiales ?

Correspondance Max MARQUIS

Le verdict du Heysel

Quatorze des hooligans jugés à Bruxelles dans le procès du Heysel ont été condamnés à trois ans de prison (dont la moitié avec sursis) et à de légères amendes. Onze ont été acquittés. Verdict très modéré, qui appellera des commentaires...

Liverpool rejoue

John Smith, le président du FC Liverpool, a finalement annoncé, dimanche soir, que son club venait d'accepter de rejouer le week-end prochain sa demi-finale de la Cup contre Nottingham Forest. Cette rencontre se déroulera dans le stade d'Old Trafford, à Manchester.

Cette décision, ajournée à deux reprises, a été rendue publique lors d'un match disputé par les Reds à Glasgow, contre le Celtic, en hommage aux victimes de la tragédie d'Hillsborough.

61 000 personnes étaient présentes à Ponthead, le stade du Celtic : les deux clubs sont, en effet, liés par des racines communes (catholiques et irlandaises). Les gains de la rencontre ont été versés à un fonds de charité ouvert dès le lendemain de la tragédie.

Liverpool reprendra le Championnat demain soir lors du « derby de la Mersey » à Goodison Park, face à Everton. Pour ce qui est de la Cup, on ne sait toujours pas si la finale sera jouée, comme prévu, le 20 mai, ou si elle sera repoussée au début de la saison prochaine.

Espagne

Le Real en proie au doute

Les Madrilènes, petits vainqueurs de Logrones, semblent toujours convalescents.

ON attendait avec un énorme intérêt cette trentième journée, surtout après les événements de ces derniers temps en Espagne. En effet, après la première défaite du Real Madrid voilà quinze jours à Vigo et surtout sa déroute en Coupe d'Europe face à Milan, on était désireux de connaître l'état de santé morale des Madrilènes et de savoir s'ils allaient pouvoir réagir face à un adversaire qui, en théorie, s'y prêtait. Comme le disait leur entraîneur Leo Beenhakker : « Il faut maintenant se récupérer le plus vite possible, car nous sommes encore en course sur deux fronts : la Coupe d'Espagne et surtout le Championnat. »

Après la défaite des Madrilènes à Vigo, le FC Barcelone avait, en effet, réduit l'écart qui le séparait du Real Madrid ; c'est pour cela que l'on voulait suivre la réaction des Castillans et savoir, en cas de nouveau faux pas, si les Catalans allaient en profiter.

Face à Logrones, un rival somme toute accessible, les Madrilènes n'ont pas réussi à faire le plein de Santiago-Bernabeu, mais les joueurs n'y prêtèrent guère attention, car ils semblaient très concentrés.

Il s'agissait de démontrer le plus vite possible que ni la défaite de Vigo ni la déroute de Milan, comme ils le prétendaient d'ailleurs, n'avaient réussi à les affecter.

Mais voilà, la blessure psychologique qu'ont laissée ces deux faux pas consécutifs, paraît plus profonde que ne le veulent laisser paraître les joueurs du Real. On put d'ailleurs s'en rendre compte dès les premiers instants de cette partie.

Cette rencontre devait opposer une équipe modeste mais décidée à obtenir un bon rendement de son système tactique partant d'une défense bien ordonnée, et une équipe qui certes voulait jouer un football attractif et efficace, mais n'y parvenait pas.

Dès le début du match, les Madrilènes commencèrent à s'énerver en voyant toutes leurs tentatives échouer contre la toile d'araignée tissée par l'entraîneur de Logrones.

Pendant ce temps-là, à Barcelone, les troupes de Cruyff commencèrent à marquer des buts, les joueurs d'Oviedo repartant finalement avec une défaite cuisante (1-7). A Madrid, les spectateurs commençaient à exprimer leur mécontentement devant le jeu offert par leur équipe. Heureusement pour le Real, son buteur maison, Hugo Sanchez, allait juste à la dernière minute de cette première mi-temps, inscrire l'unique but de cette rencontre.

On pouvait alors croire que le Real, enfin libéré de la pression, allait offrir un spectacle digne d'un leader, mais il n'en fut rien. En fait, cette seconde période fut un constant désordre madrilène au point que le public siffla longtemps ses joueurs. Pardessus tout, ceux-ci ont laissé paraître que, s'ils ne se ressaisissaient pas rapidement, ils pourraient bien perdre le titre de champion qui leur paraissait promis depuis le début de la saison.

Correspondance Xavier de PINEDO

Portugal

Benfica freiné

Benfica, tenu en échec par Setubal (2-2), c'est une demi-surprise. Pourtant, les joueurs de Toni ont toutes les chances de remporter un nouveau titre.

LA tête d'affiche de la trente-cinquième journée du Championnat national était indiscutablement la rencontre qui mettait aux prises Vitoria Setubal et Benfica.

Pour Benfica, qui poursuit son cavalier seul en tête, ce match se présentait comme une bonne occasion de se rapprocher un peu plus du titre et ce, en dépit de la valeur intrinsèque de son adversaire. Pour Setubal, il s'agissait de prouver que, malgré un certain fléchissement qui s'était produit dans le rendement de l'équipe, ces derniers temps, ses qualités, et surtout la haute teneur technique de son jeu, restaient intactes.

Nous avons eu droit à un match très intéressant, avec des actions offensives remarquablement développées de part et d'autre. En seconde période, Benfica a mené à la marque à deux reprises, mais il a toujours fini par se faire rejoindre. Il ne s'agit pourtant pas là d'un manque de contrôle des événements de la part des Blanc et Rouge — encore que le premier but de Setubal ait été précédé d'une mauvaise passe de Diamantino au gardien Silvino —, mais plutôt de l'expression de la vivacité et de la combativité des joueurs de Setubal, parmi lesquels on se doit de signaler la bonne prestation d'Aparicio, auteur des deux buts de son équipe.

Concernant les autres matches de la journée, on peut dire que Boavista a pratiquement assuré la troisième place, au prix d'une superbe victoire sur Maritimo (5-1). Le Sporting, quant à lui, s'est difficilement débarrassé de Farense (1-0), dans un match où trois joueurs ont été expulsés.

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

Pays-Bas

Ajax revient

AMSTERDAM. — La trentième journée du Championnat des Pays-Bas a permis à l'Ajax d'Amsterdam de rejoindre le PSV Eindhoven en tête du classement.

Grâce à sa victoire en milieu de semaine face à Feyenoord (4-1), en match en retard, et à son match nul à Maastricht ce week-end (1-1), l'équipe de la capitale revient plus que jamais dans la course au titre à quatre journées de la fin du Championnat.

Le PSV Eindhoven n'a pu en effet faire que match nul à l'extérieur face au RKC (0-0). Mais tout n'est pas triste pour le PSV, qui lors de ce match, a retrouvé son gardien international Van Breukelen, qui reprend sa place après une grave blessure au genou. Le RKC a fêté ce partage des points comme une victoire, mais ce club reste malgré tout un des candidats sérieux pour la descente.

De son côté, Twente a pris la troisième place au classement à Feyenoord, à la suite de sa large victoire contre Gröningen (4-0), et du match nul de Feyenoord à domicile face à Utrecht (3-3).

Correspondance Annemieke HOS

Suisse

Neuchâtel distancé

GENÈVE. — Neuchâtel Xamax, battu sur son terrain par Grasshopper (0-1, but de Wynton Rufer à la 82e minute) a-t-il d'ores et déjà perdu son titre ? On peut le croire, son retard passant respectivement à quatre points sur le nouveau leader, Sion. Les joueurs de Gress accusent aussi deux points de retard sur leurs éternels rivaux, les Grasshoppers de Zurich.

Mathématiquement toutefois, rien n'est joué, mais ce n'est qu'en retrouvant un minimum d'efficacité offensive que l'équipe de Gress pourrait espérer sinon conserver son titre, du moins assurer une qualification européenne. Voilà deux rencontres « à 4 points », à Lucerne, puis contre Grasshopper, où l'on a vu les attaquants neuchâtelois se créer de nombreuses occasions mais ne pas parvenir à les concrétiser. Grasshopper a une fois encore joué « les gagne-petits » mais cela semble lui réussir. Ce n'est pas de sa faute tout de même si l'adversaire ne concrétise pas ses chances et comment lui reprocher d'avoir tiré le meilleur profit, par Wynton Rufer, d'un cadeau sous la forme d'un ballon perdu par le stoppeur Roland Widmer.

Grasshopper sort ainsi victorieusement d'une difficile « tournée » en Suisse romande. Il a pu se qualifier pour la finale de la Coupe en éliminant Lausanne (quarts de finale, après prolongations), puis Suib (demi-finales, tirs au but) et s'est maintenu en excellente position au Championnat en allant partager les points à Genève, puis gagnant à Neuchâtel ce qui ne lui était plus arrivé depuis neuf ans ! Une progression vers la tête du classement que l'équipe zurichoise espère bien poursuivre samedi prochain puisqu'elle reçoit le nouveau leader, Sion.

La formation valaisane, victorieuse des Young Boys (3-0, Balet, 25e, Cina 59e et 79e) a profité du point que Lucerne a perdu (ou sauvé...) à Genève pour s'installer seule en tête du classement. L'affaire aurait même pu être meilleure puisque Lucerne mené 2-0 aux Charmilles (Favre 21e, Erikssen, 26e) n'a égalisé qu'à sept minutes de la fin par Nadig, celui-ci ayant déjà réduit l'écart peu avant la pause.

A noter que ce Servette-Lucerne n'a attiré que 2 800 spectateurs. C'est inquiétant.

Correspondance J.-J. ROSSELET

Algérie

Le Jet reprend le large

ALGER. — La 27e journée se révéla particulièrement riche en événements. C'est ainsi que Bel-Abbès fut proprement étrillé à Tiaret où il encaissa la bagatelle de cinq buts.

Il y eut aussi ce nul que le Mouloudia d'Alger concéda à une formation koubéenne qui faillit même lui porter l'estocade. Ce demi-échec des hommes de Kermali fit le bonheur des Tizi-Ouziens, qui se retrouvent seuls leaders après leur victoire sur Aïn M'Lila.

Dans le bas du tableau, c'est Constantine qui fit la meilleure affaire devant Bordj-Ménaïel.

Collo, qui recevait le Mouloudia d'Oran à Bejaia n'a pu jouer ce match après l'envahissement du stade provoqué par les supporters bejaouis déçus de la défaite de leur équipe en match d'ouverture.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Tunisie

Le CAB barragiste

TUNIS. — Le titre de champion ne pouvant plus échapper à l'Espérance Sportive de Tunis, et les deux équipes relégables, OC Kerkennah et le JSK, étant connues, il restait à désigner la seule formation appelée à disputer les barrages contre le troisième de la Division d'Honneur.

Ils étaient cinq menacés par la sentence. Mercredi, l'AS Marsa, grâce à sa nette victoire sur la lanterne rouge, sauva définitivement sa place parmi l'élite. De leur côté, l'US Monastir et le CAB ont compromis leur situation par des défaites respectives face au Club Africain et au Stade Tunisien.

Dimanche, la victoire n'a pas suffi aux Bizertins. En dépit de sa performance devant le Club Africain, le CAB est condamné à jouer les barrages.

L'US Monastir s'est sauvée grâce au goal-average particulier.

Correspondance HAKIM

Maroc

Les FAR reviennent fort

CASABLANCA. — L'Olympic de Khouribga, leader du Championnat, avait un besoin vital en cette vingt-deuxième journée de renouer avec le succès, surtout après sa débâcle de Kenitra, (3-0). Ce fut un match intense contre Tanger. Match que les locaux ont dominé et gagné par un but à zéro, but de Jamal (3e).

Mais l'Olympic va devoir se méfier de son poursuivant immédiat, l'équipe des FAR qui, petit à petit, grignote son retard. Les militaires viennent en effet de créer une autre surprise, en battant le KAC à Marrakech par deux buts à zéro et signent ainsi leur cinquième succès de suite.

Correspondance Arsalane KEBIR

Copa Libertadores

Le carré d'as attendu

Quatre pays seront représentés lors des demi-finales de la Copa Libertadores. L'Olimpia, champion du Paraguay, devra se mesurer aux Brésiliens de l'Internacional de Porto Alegre, alors que le jeune champion d'Uruguay, Danubio, aura comme adversaire l'Atletico Nacional de Medellin (Colombie). Après les énormes surprises enregistrées lors des huitièmes de finale, où les représentants argentins (Boca et Racing) et uruguayens (Penarol et Nacional) avaient été éliminés, la logique semble avoir repris ses droits lors des quarts de finale.

Pourtant, Danubio semblait trop inexpérimenté pour piéger la solide équipe chilienne de Cobreloa. Mais les jeunes protégés d'Ildo Maneiro avaient étonné tout le monde en s'imposant dès le match aller, à Calama, fief de Cobreloa, 2-0. Le match retour n'était dès lors qu'une simple formalité, et le champion uruguayen n'a pas fait traîner les choses, ouvrant la marque dès la seizième minute par son jeune buteur « Polillita » Da Silva. Dans un match très heurté, le talentueux Argentin de Cobreloa, Marcelo Trobbiani, égalisait dès la reprise, sur penalty, mais à un quart d'heure de la fin, Gustavo Dalto, fermait la marque (2-1) d'un tir superbe.

Malgré leur exploit, les Uruguayens ne partiront pas favoris dans leur match contre l'Atletico Nacional de Medellin. Cette équipe, dont l'entraîneur n'est autre que le sélectionneur colombien Francisco Maturana, vient d'éliminer coup sur coup le Racing Club d'Argentine et Millonarios de Bogota, champion colombien. Son duel avec Millonarios s'annonçait fort incertain, mercredi dernier à Bogota, après la courte victoire 1-0 de l'Atletico Nacional lors du match aller. Les champions colombiens, qui jouaient devant leur public dans un stade d'El Campin archicomble, rattrapaient leur retard dès la vingt-cinquième minute, par Escobar. Un but qui, paradoxalement, allait libérer les hommes de Maturana, dont le jeu offensif allait trouver sa récompense à dix minutes de la fin, par Trellez, dans un climat très tendu.

Le duel entre les représentants brésiliens a tourné, lui aussi, à l'avantage du vice-champion, l'Internacional de Porto Alegre, qui prend ainsi sa revanche de la finale du Championnat national sur Bahia. Les « gauchos », en obtenant un match nul 0-0 au stade Fonte Nova, à Salvador de Bahia, ont réussi à préserver leur avantage du match aller, où ils avaient gagné 1-0, et retrouveront en demi-finale l'Olimpia.

Le champion paraguayen, qui menait 2-0 depuis le match aller, face à son vice-champion Sol de America, a eu fort à faire pour assurer sa qualification. Ayant mené à plusieurs reprises, 1-0, puis 2-1, puis 3-2, l'Olimpia se fit toujours rattraper, se retrouvant même mené 4-3 à une minute de la fin de la rencontre. Heureusement pour ses supporters, dans un ultime sursaut, Neffa le mettait définitivement à l'abri : 4-4 !

Les matches aller des demi-finales auront lieu dans une semaine.

Correspondance Alexandre VALENTE

Turquie

L'exploit attendu

ISTANBUL. — Après la brillante campagne de Galatasaray en Coupe d'Europe, le peuple turc se met de nouveau à rêver d'un exploit, qui cette fois-ci, serait l'œuvre de son équipe nationale.

Celle-ci doit en effet affronter l'URSS le 10 mai à Istanbul dans un match capital comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde. A cette occasion, la prochaine journée de Championnat a été annulée pour faciliter la tâche des joueurs turcs et leur permettre de se préparer plus longuement en vue de ce choc. L'entraîneur de l'équipe nationale, Tinaz Tirpan, semble en tout cas très confiant et a déclaré que ses joueurs n'auraient aucun mal à battre les Soviétiques qui n'ont pourtant fait qu'une bouchée de la RDA il y a deux semaines en lui infligeant une sévère défaite par 2 buts à 0.

Quarante mille spectateurs seront là pour mettre la pression sur l'équipe de Lobanovski et l'arbitre français, Michel Vautrot, très apprécié en Turquie, dirigera la rencontre qui promet d'être chaude. D'autre part, le président de la Fédération, Senes Erzik, a prévu de récompenser gracieusement les joueurs et l'entraîneur de l'équipe nationale en cas de succès.

Correspondance Seleuk MANAV

Yougoslavie

Osim dans l'embarras

BELGRADE. — Chaque sélectionneur a des problèmes spécifiques. Michel Platini a la lourde tâche de former une nouvelle équipe en vue de la Coupe du monde 1994 aux États-Unis. Ivica Osim, quant à lui, doit décider s'il partira en Italie en 1990 avec la même formation, qui sera plus âgée d'un an, ou bien puiser dans la réserve des joueurs plus jeunes ou des joueurs indisponibles pour l'instant.

Dans cette dernière catégorie, on peut dresser la liste des candidats potentiels : l'attaquant Savicevic, opéré des adducteurs ; l'avant-centre Pancev, actuellement soldat comme Jakovljevic. De plus, les jeunes Espoirs ne manquent pas en Yougoslavie : le gardien Lecovic (né en 1967) a beaucoup de talent, le milieu de terrain Mijatovic (né en 1969) a laissé une excellente impression vendredi au Havre, Prosineceki (né en 1969) fut le meilleur footballeur du Championnat du monde des Espoirs au Chili, Boban (né en 1968) tient ses promesses, Suker (né en 1968) est sur la liste des meilleurs buteurs.

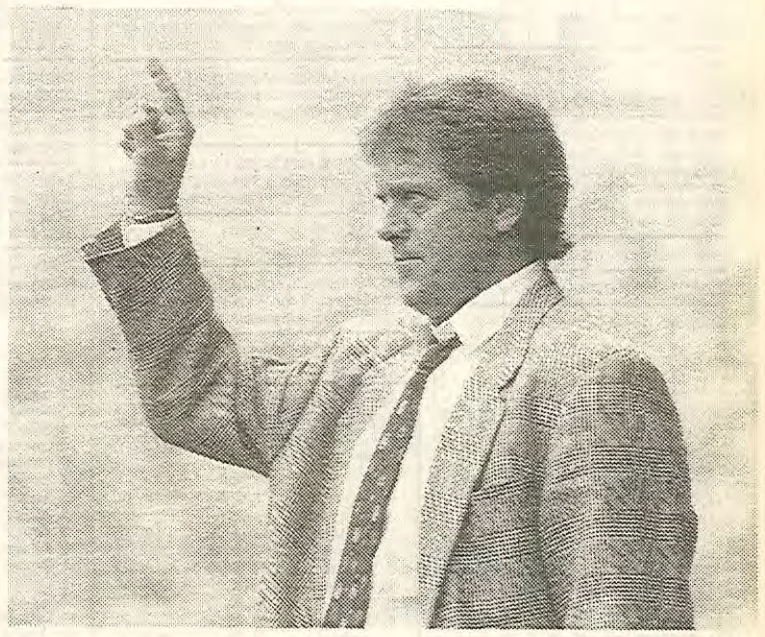
On le voit, le problème d'Osim est surtout l'embarras du choix ! Mais la solution n'est pas si facile à trouver : il faudra réussir un bon équilibre entre les jeunes et les joueurs plus expérimentés. En tous cas, mieux vaut être dans la peau d'Osim que dans celle de Platini.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

C3

NAPLES - STUTTGART (finale aller)

Arie a l'habitude



(Photo Sven SIMON)

Arie Haan (vieux routier de l'Europe) et Karl Allgöver, grands anciens d'un Stuttgart choc. Qui va à Naples (sans Klinsmann, suspendu) avec d'énormes ambitions. Finale aller inédite à San Paolo, mercredi soir.

QUELQUES kilos et quelques années en plus — il vient de franchir le cap de la quarantaine — revoici Arie Haan au seuil de son énième finale : il ne les compte plus. Depuis l'époque de ses premiers succès sous la légendaire casaque rouge et blanc d'Ajax, il en a tellement vécu des apothéoses de ce genre qu'il ne sait plus au juste combien. Joueur, il avait participé en qualité d'arrière central aux trois glorieuses de la grande armada d'Amsterdam, trois fois consécutives championne d'Europe (1971 à 1973) sous la conduite de l'inoubliable Johan Cruyff. C'est également en ce temps-là qu'il disputa deux finales — malheureuses — de Coupe du monde : d'abord en 1974 contre l'Allemagne, ensuite face à l'Argentine en 1978. Puis il était passé à Anderlecht où il avait ajouté deux Coupes de Belgique et deux Coupes des Coupes à son palmarès, après quoi il émigra encore au Standard, et en dernier lieu au PSV Eindhoven. Entraîneur, il gagna d'autres trophées avec Anderlecht qui l'avait rappelé en 1985 ; mais au bout de deux saisons, Arie changea son fusil d'épaule. Au revoir la Hollande et la Belgique, bonjour la RFA !

C'est comme cela que, depuis le 1er juillet 1987, Haan est l'entraîneur sans problème du VFB Stuttgart, lequel vient de lui renouveler son contrat pour deux années de plus avant le départ pour Dresde.

ON comprend donc qu'Arie le magnifique soit doublement heureux après la qualification de son équipe au détriment du Dynamo de Dresde. « Pas tant pour moi — nous confia-t-il dans son français assez intelligible — mais évidemment pour tous ceux qui m'entourent : joueurs, dirigeants et supporters. Croyez-moi, ce club est merveilleux et il mérite amplement l'honneur qui lui échoit pour la première fois. Une finale de Coupe d'Europe au Neckarstadion, première de l'histoire en la matière, vous verrez, ça va être quelque chose ! »

Le héros des deux demi-finales, celui qui aura éliminé le Dynamo de Dresde à lui tout seul, Karl Allgöwer, trente-deux ans, dix sélections, deux cent-soixante-cinq matches et cent-huit buts en Bundesliga, récapitule toute la belle aventure de son équipe sans même qu'on le lui demande : « C'est ma dixième saison au club et, jusqu'alors, je n'y avais gagné qu'un titre de champion de RFA en 1984 ; mais cette finale de l'UEFA, je vous l'assure, sera pour moi le plus bel événement de ma carrière. Surtout le 17 mai lorsque nous jouerons la seconde manche chez nous. »

Attaquant repenti qui n'a pas perdu la pêche — on a pu s'en rendre compte encore quand il marqua le but décisif à Dresde, d'une frappe fusante du pied droit — Karl Allgöver figurait, soulignons-le, parmi les vingt-deux sélectionnés allemands dans la dernière Coupe du monde au Mexique. Mais c'est évidemment de l'histoire ancienne pour lui et, à présent, son seul but, vous l'imaginez bien, est de gagner enfin un trophée international : « Je sais bien que Naples a Maradona, Careca et d'autres vedettes, lance-t-il à la cantonade, mais, à ce niveau de la compétition, les noms ne comptent plus. Celui qui l'emporte est généralement celui qui a mis tout son cœur dans la bataille, et je vous prie de croire que, de ce côté-là, mes camarades et moi ne faillirons pas à la tâche. Pas davantage à domicile que dans l'enfer de San Paolo que notre coéquipier Maurizio Gaudino connaît si bien. Nous comptons d'ailleurs sur lui pour nous refiler de bons tuyaux le 3 mai. Et Maradona n'aura donc qu'à bien se tenir. »

Effectivement, après avoir éliminé des adversaires de taille, comme la Real Sociedad et le Dynamo Dresde qui est le leader incontesté du Championnat de RDA, les Stuttgartois auraient tort de ne pas croire en leur étoile. Et Haan, le technicien, qui ne compte plus ses victoires, est là pour les y aider.

Correspondance Victor SINET

Monde

Angleterre

(36e journée)

ASTON VILLA - MIDDLESBROUGH : 1-1 (0-0)
18 590 spect. Buts : Gray (89e) pour Aston Villa ; Davenport (63e) pour Middlesbrough.

LUTON - DERBY COUNTY : 3-0 (1-0)
8 507 spect. Buts : Wilson (1re, s. pen), Harford (63e) et Black (82e).

MANCHESTER UTD - COVENTRY : 0-1 (0-0)
29 799 spect. But : Bannister (72e).

MILLWALL - TOTTENHAM : 0-5 (0-2)
16 551 spect. Buts : Walsh (17e), Stewart (31e, 75e, 90e) et Samways (81e).

QUEEN'S PARK RANGERS - CHARLTON : 1-0 (1-0)
13 452 spect. But : Sinton (42e).

WIMBLEDON - NEWCASTLE : 4-0 (1-0)
5 206 spect. Buts : Wise (26e, s. pen.), Miller (77e), Jones (80e) et Coterill (83e).

NOTTINGHAM FOREST - SOUTHAMPTON, joué le 16-4 (3-0).

SHEFFIELD WED. - WEST HAM, reporté.

EVERTON - LIVERPOOL, reporté.

ARSENAL - NORWICH, reporté.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	66	33	19	9	5	52	32
2. Liverpool	63	32	18	9	5	55	24
3. Norwich	58	34	16	10	8	55	37
4. Nottingham F.	57	33	15	12	6	53	37
Tottenham	57	37	15	12	10	60	45
6. Coventry	53	36	14	11	11	44	39
7. Derby County	52	34	15	7	12	36	32
8. Millwall	51	35	14	9	12	44	46
9. Wimbledon	50	34	14	8	12	47	40
10. Queen's P.R.	47	35	12	11	12	39	33
11. Manchester U.	45	33	11	12	10	38	28
12. Everton	44	33	11	11	11	44	42
13. Aston Villa	39	35	9	12	14	42	51
Middlesbrough	39	36	9	12	15	44	59
15. Southampton	38	35	8	14	13	47	63
Sheffield W.	38	35	9	11	15	31	47
17. Charlton	36	34	8	12	14	38	49
18. Luton	35	35	8	11	16	36	49
19. Newcastle	30	35	7	9	19	30	58
20. West Ham	26	32	6	8	14	28	52

BUTEURS

1. Smith (Arsenal)	(+1)	19
2. Aldridge (Liverpool)		17
3. Clough (Nott. Forest)		15
Slaven (Middlesbrough)		15
5. McInally (Aston Villa)		14
Waddle (Tottenham)		14
Speedie (Coventry)		14
8. Cottee (Everton)		13
Cascarino (Millwall)		13
Hughes (Manchester)		13
11. Stewart (Tottenham)	(+3)	12

« SIMOD CUP »
(Finale)

A Wembley :
NOTTINGHAM FOREST - EVERTON : 4-3 a.p. (1-1, 2-2)
Buts : Parker (33e, 67e), Chapman (92e, 117e) pour Nottingham Forest ; Cottee (8e, 101e), Sharp (49e) pour Everton.

Rendez-vous

(6 mai, 37e journée)
Charlton - Wimbledon
Coventry - Nott. Forest
Berby County - Aston Villa
Liverpool - Queen's PR
Middlesbrough - Arsenal
Newcastle - Millwall
Norwich - Everton
Southampton - Manchester UTD
Tottenham - Sheffield Wed
West Ham - Luton

Écosse

(34e journée)

*Dundee b. Hamilton	1-0
*Aberdeen et Celtic	0-0
*Rangers b. Hearts	4-0
Dundee Utd b. *Hibernian	2-1
*Motherwell b. St. Mirren	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	52	33	24	4	5	58	22
2. Aberdeen	47	34	17	13	4	48	25
3. Dundee Utd	43	33	16	11	6	44	23
4. Celtic	42	34	19	4	11	64	44
5. Hibernian	34	34	13	8	13	36	34
6. Hearts	29	34	9	11	14	34	41
7. St. Mirren	29	34	11	7	16	38	52
8. Dundee	27	34	9	9	16	32	45
9. Motherwell	25	34	7	11	16	34	43
10. Hamilton	10	34	4	2	28	16	75

BUTEUR

1. McGhee (Celtic)		16
Nicholas (Aberdeen)		16
3. Kirk (Motherwell)	(+4)	14
4. Archibald (Hibernians)		13
5. McAvennie (Celtic/West-Ham)		12
6. Paateleinen (Dundee)	(+1)	10
Chalmers (St. Mirren)		10

Rendez-vous

(6 mai, 35e journée)
Celtic - Hibernian
Hearts - Dundee Utd
Dundee - Rangers
Aberdeen - Motherwell
Hamilton - St. Mirren

MONDIALE 90

ZONE EUROPE
(Groupe 2)
7/5 Suède - Pologne

Espagne

(30e journée)

REAL MADRID - LOGRONES : 1-0 (1-0)
75 000 spect. But : H. Sanchez (45e).

BARCELONE - OVIEDO : 7-1 (3-0)
50 000 spect. Buts : Salinas (11e, 45e, 62e) Beguiristain (23e, 88e), Roberto (75e), Eusebio (90e) pour Barcelone ; Tomas (53e) pour Oviedo.

BETIS SÈVILLE - ATHLETIC BILBAO : 2-0 (1-0)
20 000 spect. Buts : Rincon (23e), Yanez (73e).

VALLADOLID - MURCIE : 2-1 (1-1)
13 000 spect. Buts : Minguela (44e), Pena (82e) pour Valladolid ; Ibeas (28e) pour Murcie.

GIJON -ATLETICO MADRID : 2-2 (0-2)
30 000 spect. Buts : Joaquim (55e), Emilio (60e) pour Gijon ; Baltazar (17e), Carlos (30e) pour l'Atletico.

SARAGOSSE - CELTA : 2-1 (1-1)
26 000 spect. Buts : Salillas (27e), Vizcaïno (50e) pour Saragosse ; Maric (45e) pour Celta.

OSASUNA - CADIX : 0-1 (0-1)
20 000 spect. But : Calderon (34e).

ELCHE - ESPANOL : 1-1 (0-0)
11 000 spect. Buts : Fixto (53e) pour Elche ; Pineda (90e) pour Espanol.

REAL SOCIEDAD - SÈVILLE : 1-0 (1-0)
12 000 spect. But : Loren (18e).

VALENCE - MALAGA : 2-1 (1-1)
35 000 spect. Buts : Fernando (39e), Nando (78e) pour Valence ; Azuaga (35e) pour Malaga.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	48	29	20	8	1	69	28
2. Barcelone	45	30	18	9	3	63	21
3. Valence	37	30	13	11	6	28	21
4. Atl. Madrid	34	30	14	6	10	53	37
5. Celta	34	29	13	8	8	32	31
6. Valladolid	33	30	14	5	11	30	23
7. Séville	32	30	11	10	9	32	28
8. Athl. Bilbao	31	30	10	11	9	31	29
9. Saragosse	30	30	10	10	10	36	37
10. Logrones	30	30	9	12	9	22	25
11. Real Sociedad	29	29	9	11	9	31	37
12. Gijon	28	30	10	8	12	31	33
13. Osasuna	28	29	9	10	10	31	35
14. Cadix	26	30	7	12	11	24	31
15. Oviedo	25	30	9	7	14	32	41
16. Malaga	25	30	9	7	14	30	41
17. Betis Sèville	24	30	7	10	13	31	43
18. Espanol	23	30	5	13	12	24	36
19. Murcie	20	30	8	4	18	25	49
20. Elche	14	30	4	6	20	23	52

BUTEURS

1. Baltazar (Atletico Madrid)	(+1)	27
2. H. Sanchez (Real Madrid)	(+1)	21
3. J. Salinas (Barcelone)	(+3)	18
4. Amarildo (Celta)		14
5. Uralde (Atl. Bilbao)		12
6. Butragueno (Real Madrid)		10
Michel (Real Madrid)		10
Ramon (Séville)		10
Bakero (Barcelone)		10
Fernando (Valence)	(+1)	10

Rendez-vous

(7 mai, 31e journée)
Athl. Bilbao - Real Madrid
Séville - Betis Sèville
Logrones - Saragosse
Atl. Madrid - Real Sociedad
Celta - Valladolid
Cadix - Gijon
Murcie - Barcelone
Malaga - Osasuna
Espanol - Valence
Oviedo - Elche

Suisse

(28e journée)

Neuchâtel Xamax - Grasshoppers	0-1
Servette - Lucerne	2-2
Sion - Young Boys Berne	3-0
Wettingen - Bellinzona	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sion	22	28	12	10	6	37	26
2. Lucerne	21	28	12	11	5	37	32
3. Grasshoppers	20	28	12	9	7	47	38
4. Bellinzona	18	28	10	10	8	38	32
Wettingen	18	28	7	16	5	30	26
Neuchâtel	18	28	9	11	8	49	42
7. Young Boys	17	28	10	8	10	58	46
8. Servette	14	28	8	8	11	48	54

BUTEURS :

1. Rummenigge (Servette)		19
2. Turkylmaz (Bellinzona)	(+3)	17
Zuffi (Young Boys)		17
4. W. Rufer (Grasshopper)	(+1)	14
5. Luthi (Xamax)	(+1)	12
6. Nadig (Lucerne)		11

Rendez-vous

(6-7 mai, 29e journée)
Bellinzona - Servette
Grasshoppers - Sion
Lucerne - Wettingen
Young Boys - Xamax Neuchâtel

Belgique

Rendez-vous

(6 mai, 33e journée)
Waregem - Antwerp
Standard - FC Malines
Charleroi - Lierse
Beerschot - Courtrai
RC Malines - FC Liège
Molenbeek - Lokeren
RC Genk - FC Bruges
CS Bruges - St-Trond
Beveren - Anderlecht

Italie

(26e journée)

CESENA - ASCOLI : 2-1 (1-1
14 000 spect. Buts ; Agostini (11e, 72e s.p.), pour Cesena ; Cvektovic (27e) pour Ascoli.

COME - ROMA : 0-1 (0-1)
11 000 spect. But : Manfredonia (2e).

INTER - MILAN :0-0
74 000 spect.

LAZIO - LECCE : 0-0
30 000 spect.

NAPLES - VÉRONE : 1-0 (1-0)
56 000 spect. But : Alemao (19e).

PESCARA - FIORENTINA : 0-0
20 000 spect.

PISE - ATALANTE : 0-1 (0-1)
12 000 spect. But : Nicolini (6e).

SAMPDORIA - JUVENTUS : 1-2 (1-0)
18 000 spect. Buts : De Agostini (69e, s.p.), Galia (86e) pour Juventus ; Mancini (20e) pour Sampdoria.

TORINO - BOLOGNA : 1-1 (0-1)
25 000 spect. Buts : Alessio (29e) pour Bologna ; Skoro (83e) pour Torino.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	45	26	20	5	1	47	12
2. Naples	39	26	16	7	3	48	20
3. Milan AC	33	26	11	11	4	42	19
4. Juventus	32	26	12	8	6	40	31
5. Sampdoria	31	26	11	9	6	33	18
6. Bergame	30	26	9	12	5	27	21
7. Fiorentina	28	26	11	6	9	37	34
8. AS Rome	26	26	9	8	9	25	30
9. Vérone	23	26	4	15	7	15	20
10. Bologne	23	26	7	9	10	22	30
11. Pescara	22	26	5	12	9	24	34
12. Lecce	22	26	6	10	10	18	29
13. Torino	21	26	6	9	11	28	36
14. Lazio Rome	20	26	2	16	8	17	25
15. Cesena	20	26	5	10	11	20	32
16. Ascoli	18	26	5	8	13	20	33
17. Côme	18	26	5	8	13	17	36
18. Pise	17	26	4	9	13	12	32

BUTEURS

1. Serena (Inter)		16
2. Careca (Naples)		14
3. Borgonovo (Fiorentina)		13
Vialli (Sampdoria)		13
5. Carnevale (Naples)		12
Baggio (Fiorentina)		12
7. Van Basten (Milan)		11
8. Virdis (Milan)		10
9. Muller (Torino)		9
Barros (Juventus)		9
Maradona (Naples)		9

Rendez-vous

(7 mai, 27e journée)
Juventus - Inter Milan
Vérone - Pise
Lecce - Sampdoria
Milan AC - Torino
Fiorentina - Côme
Bergame - Cesena
Pescara - Lazio Rome
AS Roma - Ascoli
Bologne - Naples

Pays-Bas

(Matches en retard)

*Feyenoord et FC Utrecht	3-3
*Maastricht VV et Ajax	1-1

(30e journée)

FC Volendam b. *Veendam	2-0
*PEC Zwolle b. Maastricht VV	3-0
*Willem II b. VV Venlo	5-1
*Sparta b. FC Utrecht	3-0
*FC Twente b. Groningen	4-0
*Roda JC b. Haarlem	4-1
*Roozendaal KC et PSV Eindhoven	0-0
Den Bosch b. *Fort. Sittard	1-0
*Ajax b. Feyenoord	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	45	30	20	5	5	69	30
2. Ajax	44	30	19	6	5	69	31
3. FC Twente	36	30	10	16	4	43	22
4. Feyenoord	36	30	14	8	8	60	46
5. Roda JC	35	30	12	11	7	48	34
6. Groningen	33	29	13	7	9	58	45
7. Fort. Sittard	31	30	11	9	10	36	32
8. Den Bosch	30	30	12	6	12	37	46
9. Sparta	29	30	9	11	10	39	41
10. Haarlem	29	30	10	9	11	33	44
11. FC Volendam	28	30	11	6	13	38	47
12. FC Utrecht	26	30	10	6	14	46	52
13. Willem II	25	30	8	9	13	46	59
14. Roozendaal KC	24	30	8	8	14	47	58
15. Maastricht VV	24	30	8	8	14	36	56
16. PEC Zwolle	23	30	8	7	15	43	60
17. Veendam	21	29	8	5	16	33	52
18. VV Venlo	19	30	3	13	14	31	57

BUTEURS :

1. Romario (PSV)		19
2. Hoekstra (Roozendaal KC)		15
Eykelkamp (Groningen)		15
4. Keur (Twente)	(+2)	13
Van Geel (Feyenoord)	(+1)	13
Meir (Groningen)		13
Peterson (Ajax)		13
Van Duren (Den Bosch)		13
Van de Wiel (Roozendaal KC)		13
10. Berckamp (Ajax)		12

Rendez-vous

(6-7 mai, 31e journée)
Den Bosch - Willem II
VV Venlo - Veendam
FC Volendam - Ajax
Feyenoord - PEC Zwolle
PSV Eindhoven - Fort. Sittard
Maastricht VV - Sparta
Haarlem - Roozendaal KC
FC Utrecht - FC Twente
Groningen - Roda JC

Portugal

(35e journée)

SETUBAL et BENFICA : 2-2 (0-0)
Buts : Aparicio (64e, 84e), pour Setubal ; Ademir (53e), Ricardo (75e), pour Benfica.

BOAVISTA b. MARITIMO : 5-1 (2-0)
Buts : Nelson (13e, 56e), Jaime (21e), Marcos Antonio (62e, 85e), pour Boavista ; Paulo Ricardo (47e), pour Maritimo.

SPORTING b. FARENSE : 1-0 (0-0)
But : Ricardo (80e).

AMADORA b. BELENENSES : 2-1 (1-1)
Buts : Marlon Brandao (42e), Pedro Xavier (88e), pour Amadora ; Macae (35e), pour Belenenses.

BRAGA b. BEIRA MAR : 1-0 (0-0)
But : Vinisius (79e).

PENAFIEL b. VISEU : 2-1 (1-1)
Buts : Amenclo (23e, pen.), Djao (53e), pour Penafiel ; Melo (8e), pour Viseu.

FAFE b. GUIMARAES : 1-0 (0-0)
But : Padinha (67e).

CHAVES et LEIXOES : 2-2 (0-2)
Buts : China (50e), Cesar (75e), pour Chaves ; Amarildo (16e), Makukula (43e), pour Leixoes.

ESPINHO b. PORTIMONENSE : 1-0 (1-0)
But : Ivan (41e),

PORTO b. NACIONAL : 1-0 (0-0)
But : Rui Aguas (77e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	58	35	25	8	2	53	13
2. FC Porto	53	35	20	13	2	47	14
3. Boavista	47	35	19	9	7	53	25
4. Sporting	43	35	17	9	9	47	28
5. Setubal	38	35	14	10	11	41	35
6. Braga	37	35	14	9	12	38	33
7. Est. Amadora	37	35	13	11	11	31	36
8. Belenenses	36	35	11	14	10	41	31
9. Guimaraes	36	35	13	10	12	33	29
10. Chaves	33	35	12	9	14	36	36
11. Penafiel	33	35	10	13	12	30	34
12. Nacional	33	35	12	9	14	40	46
13. Maritimo	31	35	8	15	12	35	39
14. Portimonense	29	35	9	11	15	29	35
15. Beira Mar	29	35	9	11	15	27	36
16. FAFE	29	35	8	13	14	24	43
17. Farense	28	35	9	10	16	31	47
18. Espinho	26	35	9	8	18	38	55
19. Leixoes	25	35	7	11	17	25	42
20. Viseu	19	35	5	9	21	20	62

BUTEURS :

1. Amencio (Penafiel)	(+1)	14
2. Vata (Benfica)		13
3. Rui Aguas (Porto)	(+1)	12
J. Silva (Maritimo)		12
Radi Zdravkov (Chaves)		12
6. Cascavel (Sporting)		11
Chiquino (Guimaraes)		11
Andrade (Boavista)		11
9. Nelson (Boavista)	(+2)	10
Aparicco (Setubal)	(+2)	10

Rendez-vous

(7 mai, 36e journée)
Braga - FAFE
Beira Mar - Chaves
Leixoes - Nacional
FC Porto - Setubal
Benfica - Est. Amadora
Belenenses - Sporting
Farense - Boavista
Maritimo - Penafiel
Portimonense - Guimaraes
Viseu - Espinho

Danemark

(3e journée)

Lyngby - Brönshöj	2-0
B 1913 - Naestved	1-1
Silkebürg - Frem	1-0
Vejle - AGF	1-1
AAB - Ikast	1-1
Herfölge - OB	0-1
Bröndby - B 1903	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bröndby	5	3	2	1	0	7	1
2. Lyngby	5	3	2	1	0	4	1
3. Ikast	4	3	1	2	0	6	4
4. AGF	4	3	1	2	0	4	2
5. Silkeborg	3	3	1	1	1	4	4
6. B 1903	3	3	1	1	1	4	4
7. Vejle	3	3	1	1	1	2	2
8. Naestved	3	3	1	1	1	3	4
9. AAB	3	3	1	1	1	2	3
10. OB	3	3	1	1	1	2	5
11. Frem	2	3	1	0	2	1	2
12. Brönshöj	2	3	1	0	2	3	5
13. Herfolge	1	3	0	1	2	2	4
14. B 1913	1	3	0	1	2	3	6

COUPE
(Demi-finale aller)

Esbjerg - Brönshöj	1-1
Ikast - B 1903	1-0

Eire

(Coupe : finale)

A Dublin, 20 100 spectateurs :
Corkcity-Derry City : 0-0
Le match est à rejouer et aura lieu le 7 mai
Champion : Derry City
Qualifié pour la C3 : Dundalk
Qualifié pour la C2 : Cork City ou Derry City
Relégués : Waterford et Cobhramblers
Promus : Drogheda United et U.C.D.
Équipe-type de Derry City : Dalton — Gauld, Keay, Brady, Neville — Carlyle, Healy, Doolin, Coady — Speake, Coyle.
Entraîneur : McLaughin.

Rendez-vous

AMICAL
Le 2-5-1989 à Oslo
Norvège - Pologne

Allemagne de l'Ouest

(27e journée)

VFL BOCHUM b. HAMBOURG SV : 2-1 (1-1)
12 000 spect. Buts : Kree (34e s. pen.), Lerfeld (89e), pour Bochum ; Moser (12e), pour Hambourg.

ST PAULI b. WERDER BRÊME : 1-3 (1-2)
20 500 spect. Buts : Flad (40e s. pen.), pour St Pauli ; Neubarth (9e), Ordenewitz (45e), Bratseth (69e), pour Brême.

FC NUREMBERG ET FC KAISERSLAUTERN : 1-1 (1-0)
17 000 spect. Buts : Kristl (37e), pour Nuremberg ; Kohr (88e), pour Kaiserslautern.

BAYERN MUNICH b. HANOVRE 96 : 4-0 (4-0)
12 000 spect. Buts : Wegmann (11e), Dorfner (13e, 32e, 34e).

VFB STUTTGART b. EINTRACHT FRANCFORT : 3-1 (2-1)
30 000 spect. Buts : Turowski (4e), pour Francfort ; Hartmann (15e), Walter (25e), Gaudino (83e), pour Stuttgart.

FC COLOGNE b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 3-1 (3-0)
40 000 spect. Buts : Littbarski (31e), Goetz (42e), Haessler (45e), pour Cologne ; Bruno (53e), pour Mönchengladbach.

BAYER UERDINGEN b. BAYER LEVERKUSEN : 3-1 (1-0)
7 500 spect. Buts : Kuntz (24e), Fach (60e), Steffen (90e), pour Uerdingen ; Rolff (57e), pour Leverkusen.

WALDHOF MANNHEIM b. KARLSRUHE : 2-0 (1-0)
14 500 spect. Buts : Dais (44e), Lux (90e).

BORUSSIA DORTMUND b. KICKERS STUTTGART : 2-1 (0-0)
7 200 spect. Buts : Hjelm (90e s. pen.), pour Kickers ; Mill (54e), Dichel (82e), pour Dortmund.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	40	27	14	12	1	50	20
2. Cologne	37	27	15	7	5	46	20
3. Werder Brême	36	27	14	8	5	45	26
4. Hambourg	33	27	14	5	8	48	30
5. M'Gladbach	31	27	10	11	6	36	35
6. Stuttgart	30	27	12	6	9	46	39
7. Dortmund	29	27	9	11	7	45	30
8. Kaiserslautern	28	27	8	12	7	38	32
9. Uerdingen	27	27	8	11	8	37	36
10. Karlsruhe	26	27	10	6	11	38	39
11. St. Pauli	26	27	7	12	8	30	32
12. Bochum	26	27	9	8	10	33	37
13. Leverkusen	25	27	7	11	9	32	36
14. Mannheim	22	27	6	10	11	30	44
15. Nuremberg	21	27	7	7	13	30	44
16. Francfort	19	27	6	7	14	20	42
17. Kickers Stuttg.	17	27	6	5	16	30	60
18. Hanovre	13	27	3	7	17	21	53

BUTEURS

1. Allofs (FC Cologne)		15
2. Bein (Hambourg)		14
3. Leifeld (Bochum)	(+1)	13
Criens (M'Gladbach)		13
5. Kohr (K'Lautern)	(+1)	12
Wegmann (Bayern)	(+1)	12
Dickel (Dortmund)	(+1)	12
8. Kree (Bochum)	(+1)	11
Walter (Stuttgart)	(+1)	11
Neubarth (Werder Brême)	(+1)	11
Riedle (Werder Brême)		11

Rendez-vous

(6 mai, 28e journée)
Leverkusen - Nuremberg
Dortmund - St. Pauli
Stuttgart - Karlsruhe
Bayern Munich - Mannheim
Hanovre - Kickers Stuttg.
Werder Brême - Cologne
Hambourg - Francfort
M'Gladbach - Uerdingen
Kaiserslautern - Bochum

Irlande du Nord

(matches en retard)

Ballymena b. Bagor	2-1
Glenaron b. Ballymena	2-1
Cliftonville b. Portadown	1-0

(26e journée et dernière journée)

*Glenavon b. Bangor	3-2
Cliftonville b. *Distillery	4-0
*Glentoran et Coleraine	1-1
*Crusaders et Larne	1-1
Linfield b. *Ballymena Utd	4-0
*Carr. Rangers b. Newry Town	1-0
*Ards et Portadown	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	65	26	21	2	3	58	19
2. Glentoran	55	26	17	4	5	60	29
3. Coleraine	50	26	15	5	6	42	23
4. Bangor	48	26	13	9	4	43	29
5. Glenavon	42	26	12	6	8	47	35
6. Portadown	39	26	10	9	7	29	19
7. Cliftonville	36	26	9	9	8	42	30
8. Carr. Rangers	36	26	11	3	12	29	40
9. Larne	28	26	6	10	10	38	38
10. Ballymena Utd	27	26	5	12	9	33	42
11. Newry Town	26	26	7	5	14	33	43
12. Crusaders	20	26	5	5	16	22	47
13. Ards	18	26	4	6	16	25	54
14. Distillery	12	26	3	3	20	20	73

BUTEURS

1. Baxter (Linfield)	(+3)	17
2. McCartney (Glentoran)		16
3. McGee (Portadown)	(+1)	15
Ralph (Newry Town)		15
5. Blackledge (Glenavon)	(+2)	13
Cleary (Glentoran)		13

Champion : Linfield
Qualifié pour la C 3 : Glentoran
Qualifié pour la C 2 : Ballymena ou Larne
Equipe type de Linfield : Dunlop - Coyle, Dornan, Doherty, McKeown, Coly, O'Boyle, Burrows, Jeffrey — Baxter — McGaughey.
Entraîneur : Coyle.

Autriche

(30e journée)

VSE St-Poelten-FCS Tyrol	0-0
GAK-Admira Wacker	1-2
Vienna-Austria Vienne	3-2
Rapid-Wiener Sportclub	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FCS Tyrol	31	30	21	5	4	63	31
2. Austria Vienne	25	30	16	8	6	65	34
3. Ad. Wacker	24	30	16	7	7	59	41
4. Rapid	21	30	13	7	10	52	33
5. Vienna	21	30	10	12	8	48	46
6. Wiener Sp.	18	30	11	6	13	54	56
7. VSE St. Poel.	15	30	10	7	13	37	52
8. GAK	14	30	8	9	13	31	52

Buteurs :

1. Percudani (Austria)	(+1)	22
2. Knaller (Admira)		20
3. Pacult (FC Tyrol)		18
Keglevits (Sportclub)		18
5. Schaub (Admira)	(+1)	15
Kranjcar (Rapid)		14
7. Westerthaler (FC Tyrol)		12

POUR LA DESCENTE
(5e journée)

Klagenfurt - Flavia	0-0
Salzbourg - Sturm Graz	0-3
Vorwaerts - Kremser	0-0
Kufstein - Linz AKS	0-2

(6e journée)

Sturm - Vorwaerts	0-0
Lask - Flavia	2-0
Klagenfurt - Salzbourg	4-0
Krems - Kufstein	2-1

(7e journée)

Salzbourg - Klagenfurt	2-1
Vorwaerts - Sturm Graz	3-2
Kufstein - Krems	0-2
Flavia - Lask	0-5

Classement : 1. Sturm Graz, 11 ; 2. Lask et Austria Salzbourg, 10 ; 4. Vorwaerts, 8 ; 5. Krems, 7 ; 6. Klagenfurt, 6 ; 7. Flavia, 3 ; 8. Kufstein, 1.

(1/4 de finale de la Coupe)

Vienna - FC Tyrol	0-1
Sturm - Austria	1-4
Stockerau - Admira (ap.pr.)	1-2
Hatberg - Slazberg (pen. 4-5)	3-3

(Demi-finale)

Admira - Austria (ap. prol.)	5-2
Tyrol - Salzbourg	3-1

Luxembourg

(26e journée)

Spora - Union	2-2
Red Boys - Beggen	0-2
Grevenmacker - Jeunesse	1-3

Classement
1. Spora, 25 ; 2. Beggen, Union, 22 ; 4. Jeunesse, 21,5 ; 5. Red Boys, 19,5 ; 6. Grevenmacker, 9,5

BUTEURS

1. Krahen (Beggen

Suède

(4e journée)

IFK Göteborg-Halmstad BK	1-2
Norrköping-AIK	2-2
Oerebro SK-Vaestra Froelunda	3-1
Djurgaarden IF-Brage	1-0
Oergryte IS-Malmö FF	1-1
GIF Sundsvall-GAIS	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Oerebro SK	6	4	2	2	0	6	3
2. Oergryte IS	6	4	2	2	0	8	6
3. GAIS	6	4	2	2	0	4	2
4. IFK Göteborg	5	4	2	1	1	9	3
5. Halmstad BK	5	4	2	1	1	7	5
6. AIK	5	4	1	3	0	4	3
7. IFK Norrköping	4	4	1	2	1	7	5
8. Malmö FF	4	4	1	2	1	4	3
9. Djurgaarden	4	4	2	0	2	4	5
10. Brage	2	4	0	2	2	2	5
11. Vaestra Fr.	1	4	0	1	3	3	13
12. GIF Sundsvall	0	4	0	0	4	3	8

Turquie

(33e journée)

*Ankaragucu b. K. Maras	7-0
*Besiktas b. Altay	3-0
*Trabzonspor et Samsunspor	annulé
*Eskisehir b. Rizespor	1-0
*Galatasaray b. A. Demirspor	4-1
*Karsiyaka b. Sariyer	2-1
*Sakarya b. Konyaspor	4-2
Fenerbahce b. *Boluspor	2-0
*Malatya b. Bursaspor	1-0

Exempt : Adana

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	77	30	24	5	1	89	22
2. Besiktas	76	31	23	7	1	73	17
3. Ankaragucu	56	32	16	8	8	44	32
4. Trabzonspor	55	31	16	7	8	50	30
5. Galatasaray	53	28	15	8	5	58	22
6. Sariyer	52	30	16	4	10	52	37
7. Boluspor	44	30	13	5	12	40	37
8. Bursaspor	40	31	11	7	13	37	43
9. Malatya	36	29	10	6	13	45	56
10. Adana	35	30	9	8	13	42	47
11. Sakarya	34	30	9	7	14	33	50
12. Konyaspor	33	29	10	3	16	29	48
13. Karsiyaka	32	29	8	8	13	40	47
14. Altay	32	29	9	5	15	36	47
15. Rizespor	29	30	8	5	17	26	56
16. A. Demirspor	28	29	8	4	17	35	64
17. Eskisehir	26	31	6	8	17	25	53
18. Samsunspor	19	18	4	7	7	12	16
19. K. Maras	16	29	2	10	17	14	56

BUTEURS

1. Aykut (Fenerbahce)	24
2. Feyyaz (Besiktas)	(+ 1) 22

Algérie

(27e journée)

Relizane - Annaba	1-0
Moul. Alger - Kouba	0-0
As. d'Oran - Aïn Beida	3-1
Tizi-Ouzou - Aïn M'Lila	2-0
Constantine - Bordj Ménaiel	5-1
Tiaret - Sidi-Bel-Abbès	5-1
El Harrach - Union d'Alger	1-1
Collo - Moul. d'Oran	(reporté)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tizi-Ouzou	33	27	12	9	6	27	19
2. Moul. d'Alger	32	27	12	8	7	24	20
3. Sidi-Bel-Abbès	30	27	11	8	8	34	25
4. Relizane	29	27	10	9	8	24	24
El Harrach	29	27	10	9	8	19	22
6. Assoc. Oran	28	27	11	6	10	31	24
Tiaret	28	27	11	6	10	35	33
8. Annaba	27	27	9	9	9	25	23
Bordj Menaiel	27	27	11	5	11	32	30
Union d'Alger	27	27	9	9	9	26	25
11 Moul. d'Oran	25	26	9	7	10	29	25
Kouba	25	27	9	7	11	21	32
13. Constantine	24	27	8	8	11	29	28
14. Aïn M'Lila	23	27	6	11	10	18	22
Aïn Beida	23	27	9	5	13	30	39
16. Collo	20	26	25	10	11	19	30

BUTEURS :

1. Bentayeb (Aïn Beida)	15
2. Bouiche (Tizi-Ouzou)	14

Maroc

(Matches en retard)

Raja Casablanca-Hilal Nador	2-0
Sidi Kacem-CLAS Casablanca	1-0

(21e journée)

KAC Kénitra-Olympique Khouribga	3-0
CLAS Casablanca-FAR Rabat	0-1
Ittihab Tanger-Moghreb de Fès	0-0
Widad Casablanca-Kawkab Marrakech	3-1
FUS Rabat-Raja Casablanca	1-1
Hassania Agadir-Hilal Nador	1-1
DHJ El-Jadida-FA Benslimane	2-1
CODM Meknès-Union Sidi Kacem	1-0

(22e journée)

Marrakech-FAR Rabat	0-2
Khouribga-Tanger	1-0
FA Benslimane-Kénitra	1-0
Hilal Nador-CODM Meknès	3-3
FUS Rabat-CLAS Casablanca	2-2
Raja Casablanca-Agadir	3-1
Sidi Kacem-El Jadida, remis.	
Moghred Fès-WAC	remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O. Khouribga	54	22	13	6	3	20	10
2. FAR Rabat	50	22	10	8	4	25	12
3. CLAS Casa	47	22	8	9	5	29	21
4. Mog. de Fès	46	21	9	7	5	18	11
5. KAC Kénitra	46	22	8	8	6	21	17
6. RAJA Casa.	46	22	6	12	4	22	19
7. Widad Casa.	45	21	7	10	4	27	18
8. Benslimane	45	22	7	9	6	25	20
9. Has. Agadir	45	22	7	9	6	21	24
10. Kawab Marr.	44	22	7	8	7	15	16
11. Ittihad Tanger	41	22	5	9	8	17	23
12. FUS Rabat	41	22	6	7	9	17	28
13. DHJ El-Jadida	39	21	5	8	8	20	25
14. CODM Meknès	39	22	5	7	10	17	26
15. Sidi Kacem	37	21	4	8	9	28	27
16. Hilal Nador	33	22	2	7	13	9	37

Buteurs

1. Anaflous (Benslimane)	(+1) 16
2. Loumari (Sidi Kacem)	10
3. Ouzougate (CLAS) (+1)	9

Tunisie

(25e journée)

St. Tunisien - CA Bizerte	2-1
Cl. Africain - US Monastir	1-0
AS Marsa - OC Kerkennah	3-0
Ol. Béja - ES Sahel	1-0
AS Kasserine - Espérance	2-0
SR Sports - JS Kairouan	2-0
CS Sfaxien - CO Transports	1-0

(26e et dernière journée)

Étoile Sahel - SR Sports	4-2
Espérance - AS Marsa	3-2
CO Transports - AS Kasserine	1-2
CA Bizerte - Cl. Africain	2-1
US Monastir - CS Sfaxien	1-0
OC Kerkennah - Ol. Béja	0-1
JS Kairouan - St. Tunisien	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	85	26	18	5	3	46	19
2. Club Africain	72	26	13	7	6	40	28
3. Et. Sahel	70	26	12	8	6	37	22
4. St. Tunisien	65	26	10	9	7	34	28
5. Sfax RS	64	26	10	8	8	33	29
6. CS Sfaxien	61	26	8	11	7	22	26
7. AS Kasserine	60	26	9	7	10	24	39
8. CO Transports	59	26	9	6	11	27	26
9. AS Marsa	58	26	8	8	10	33	31
Ol. Béja	58	26	10	3	13	22	29
11. US Monastir	57	26	6	13	7	19	29
CA Bizerte	57	26	7	10	9	20	21
13. JS Kairouan	50	26	6	6	14	19	28
14. OC Kerkennah	39	26	2	7	17	12	38

BUTEURS :

1. Touati (Club Africain)	(+ 1) 15
Hergal (St. Tunisien)	15
3. Yahmadi (CO Transports)	8

Cameroun

(27e journée)

Diamant Yaoundé — Prévoyance	0-0
Tonnerre Yaoundé — Canon Yaoundé	1-1
Union Douala — Dynamo Douala	1-0
Col. Sangmelima — Panthère Bangante	0-0
Unisport Bafang — Caïman Douala	0-0
Cammark Bamenda — Aigle Nkongs	1-0
Fédéral Foum. — Entente Ngaoundéré	4-1
PWD Kumba — Racing Bafoussam	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing	54	27	15	9	3	35	12
2. Tonnerrre	53	27	15	8	4	30	12
3. Canon	42	27	11	9	7	30	22
4. Panthère	41	27	12	5	10	24	28
5. Prévoyance	40	27	9	13	5	29	19
6. Unisport	38	27	10	8	9	29	23
7. Union Dou.	38	27	9	11	7	36	30
8. PWD	37	27	9	10	8	16	20
9. Diamant	36	27	8	12	7	30	25
10. Colombe	35	27	8	11	8	19	21
11. Cammark	34	27	10	4	13	26	29
12. Dynamo	34	27	9	7	11	23	26
13. Caïman	32	27	8	8	11	32	38
14. Fédéral	29	27	6	11	10	23	29
15. Aigle	21	27	3	12	12	15	28
16. Entente	12	27	2	10	19	18	53

Argentine

(32e journée)

Instituto-Independiente	0-1
San Martin-San Lorenzo	2-3
Racing Cba-Boca Juniors	2-1
Ferro-Platense	3-1
Newell's-Estudiantes	— 3-0
Gimnasia-Rosario (3-4 p.)	0-0
Racing-Talleres	2-1
Dep. Armenio-Mandiyu (8-7 p.)	0-0
River Plate-Argentinos J. (4-2 p.)	2-2
Velez-Dep.Espanol (3-5 p.)	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Independiente	70	33	18	10	5	53	31
2. Boca Juniors	66	33	18	7	7	46	31
3. River Plate	61	33	15	11	7	58	33
4. Dep. Espanol	60	33	14	13	6	39	25
5. Argent. Jrs.	58	33	13	13	7	54	36
6. Racing Club*	57	33	13	13	7	43	34
7. San Lorenzo	55	33	13	9	11	52	37
8. Gimnasia	54	33	10	14	9	29	24
9. Talleres	53	33	13	10	10	44	42
10. Estudiantes LP	51	33	12	11	10	40	36
11. Newell's*	47	33	9	13	11	32	35
12. Rosario*	47	33	9	13	11	44	48
13. Mandiyu	45	33	7	16	10	35	42
14. Velez	45	33	7	14	12	33	46
15. Ferro	41	33	7	13	13	30	36
16. Rac. Cordoba	40	33	8	10	15	29	48
17. Platense	39	33	8	10	15	29	46
18. Dep. Armenio	36	33	5	14	14	26	49
19. S.M. Tucuman	34	33	8	9	16	32	48
20. Instit. Cba.	28	33	6	9	18	33	54

* Deux points en moins à la fin du Championnat (mesure disciplinaire). Victoire : 3 pts — Nul : 1 pt - Défaite : 0 pt. Nul gagné aux tirs au but : (+ 1) pt.

BUTEURS :

1. Dertycia (Argentinos)	20
2. Gorosito (San Lorenzo)	(+1) 18
3. D.R. Comras (Rac. Cba)	(+2) 17

Pérou

TOURNOI MÉTROPOLITAIN
(11e et dernière journée)

Alianza Lima - O. Espinoza	3-1
Sporting Cristal - Universitario	0-0
AELU - Union Huaral	1-4
Defensor Lima - Dep. Municipal	0-2
Internacional - San Agustin	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alianza Lima	15	10	6	3	1	17	6
2. Sp. Cristal	13	10	5	3	2	23	9
3. Union Huaral	13	10	4	5	1	14	10
4. Defensor Lima	11	10	3	5	2	17	12
5. Universitario	11	10	3	5	2	13	11
6. La Joya	11	10	4	3	3	10	10
7. Internacional	10	10	4	2	4	16	17
8. San Agustin	9	10	3	3	4	12	14
9. AELU	6	10	2	2	6	10	21
10. Octavio	6	10	1	4	5	7	19
11. Dep. Municipal	5	10	1	3	6	10	20

● Alianza Lima devient champion métropolitain.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (36e j.) : 1 pt à Tottenham pour sa très facile victoire sur le terrain de Millwall (0-5). 1 pt à Coventry qui s'impose (0-1) à Manchester Utd. Enfin, 1 pt à Luton, qui s'éloigne de la zone dangereuse après sa victoire sur Derby County (3-0).

BELGIQUE : pas de Championnat cette semaine.

ÉCOSSE (34e j.) : 3 pts à Glasgow Rangers, qui, après son large succès sur Hearts of Mid (4-0), est d'ores et déjà champion d'Écosse, à deux journées de la fin. 1 pt à Dundee Utd qui s'impose à l'extérieur face à Hibernian (1-2).

ESPAGNE (30e j.) : 1 pt à Barcelone qui réalise le carton de la journée en infligeant une sévère défaite à Oviedo (7-1). 1 pt à Cadix qui s'impose à Osasuna (0-1). Enfin, 1 pt au Bétis Séville pour sa victoire sur At. Bilbao (2-0).

ITALIE (26e j.) : 1 pt à la Juventus, qui s'impose sur le terrain du finaliste de la Coupe des Coupes, la Sampdoria Gênes (1-2).

PAYS-BAS : (30e j.) : 1 pt au FC Twente pour son beau succès sur Groningen (4-0).

PORTUGAL : (35e j.) : 1 pt à Fafe, vainqueur de Guimaraes (1-0). 1 pt au FC Porto, qui s'impose sur le terrain de Nacional (0-1).

ALLEMAGNE DE L'OUEST (27e j.) : 1 pt à Bochum qui bat Hambourg (2-1). 1 pt au Werder Brême pour son succès à Hambourg, face au FC St-Pauli (1-3).

SUISSE : (28e j.) : 1 pt aux Grasshoppers Zurich pour leur victoire sur le terrain de Neuchâtel Xamax (0-1).

Classement

	Pts
1. Glasgow Rangers (+3)	12
Naples	12
Real Madrid	12
4. Milan AC	11
5. Liverpool	10
6. Barcelone (+1)	9
Nott. Forest	9
Monaco	9
Inter Milan	9
Benfica	9
Bayern Munich	9
12. Tottenham (+1)	8
Juventus (+1)	8
Arsenal	8
FC Cologne	8
16. Dundee Utd (+1)	7
Lierse	7

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR
CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1. Mateut (Din. Bucarest)	29	23
2. Baltazar (Atl. Madrid) (+1)	27	30
3. Luhovy (Dukla Prague)	25	24
4. Hagi (Steaua Bucarest)	24	23
Aykut (Fenerbahce)	24	33
6. Percudani (Austria) (+1)	22	30
Feyyaz (Besitkas) (+1)	22	33
Coras (Vic. Bucarest)	22	23
Krncevic (Anderlecht)	22	32
10. Hugo Sanchez (R. Madrid) (+1)	21	30
Penev (Sredets Sofia)	21	25
Hamilton (Limerick)	21	33
Hami (Trabzonspor)	21	33
14. Krahen (Beggen)	20	26
Krings (Beggen)	20	26

MATCHES AMICAUX

Le 26-4 à Tarente
ITALIE - HONGRIE : 4-0 (1-0)
25 000 spectateurs. Arbitre : M. Rothlisberger (Suisse)
Buts : Vialli (8e), Ferri (53e), Berti (67e), Carnevale (77e).
Avertissement : L. Disztl pour la Hongrie.
ITALIE : Zenga — Ferrara, Maldini (Bergomi, 78e), Baries, Ferri — Berti, Donadoni, De Napoli, Giannini (Fusi, 73e) — Vialli (Serena, 46e), Carnevale. Entr. : Vicini.
HONGRIE : P. Disztl — Kozma, Keller, L. Disztl, Z. Bognar — Balogh, Zsinka (Gregor, 60e), Kovacs, Detari — Fodor (G. Bognar, 75e), Vincze (Hayszim, 65e). Entr. : Bicskei.

Le 26-4 à Wrexham (Galles)
PAYS DE GALLES - SUÈDE : 0-2 (0-0)
Arbitre : M. Purisal (Irlande).
Buts : Schiller (57e), Ratcliffe (82e, c.s.c.).
PAYS DE GALLES : Southall — Philips (Azelwood, 62e), Bowen, Van den Hauwe, Ratcliffe — Nicholas, Souners, Holne, Williams — Rush, Hughes. Entr. : Yorath.
SUÈDE : Ravelli — R. Nilsson, Loenn, Ljung, Limpar — Schiller, Prytz, Thern, J. Nilsson — Magnusson (Ekström, 52e), Petterson. Entr. : Nordin.

Archives

MONDIALE 90
EUROPE

GROUPE 1

Le 26-4-1989, à Athènes.
GRÈCE et ROUMANIE : 0-0. — 30 058 spect. Arb. : M. Schmidhuber (RFA). Avertissements : Papadopoulos (24e), Apostolakis (88e) pour la Grèce ; Bumbescu (30e) pour la Roumanie.
GRÈCE : Economopoulos — Apostolakis, Mavridis, Manolas, Hatziathanassiou — G. Papadopoulos (Bonovas, 66e), Tsaloukidis, Tsavidis, Tsiandakis — Saravakos, Samaras. Entr. : Georgiadis.
ROUMANIE : Lung — Iovan, Rednik, Bumbescu (Dumitrescu, 75e), Klein — Sabau, Mateut, Lupescu, Hagi — Popescu, Camataru (Vaiscovici, 89e). Entr. : Jenei.

Le 26-4-1989, à Sofia.
DANEMARK b. BULGARIE : 2-0 (1-0). — 35 000 spect. Arb. : M. Delmer (France). Buts : Povlsen (41e), B. Laudrup.
BULGARIE : Valov (Donev, 50e) — Kiriakov, Dotchev, Bezinski, Iliev — Rakov, Kirov, Sadkov (Simeonov, 46e), Stoichkov — Mihtarski, Getov. Entr. : Angelov.
DANEMARK : Schmeichel — Sivebaek, K. Nielsen, L. Olsen, Heintze — Lanen, M. Olsen (Vilfort, 75e), Jensen (Helt, 86e), Bartram — Povlsen, B. Laudrup. Entr. : Piontek.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Roumanie	5	3	2	1	0	6	1
2. Danemark	4	3	1	2	0	4	2
3. Grèce	2	3	0	2	1	1	4
4. Bulgarie	1	3	0	1	2	2	6

GROUPE 2

Le 26-4 à Wembley (Londres).
ANGLETERRE b. ALBANIE : 5-0 (2-0). — 60 602 spect. Arb. : M. Halle (Norv.). Buts : Lineker (5e), Beardsley (12e, 63e), Waddle (72e), Gascoigne (88e).
ANGLETERRE : Shilton — Stevens (Parker, 76e), Walker, Butcher, Pearce — Rocastle (Gascoigne, 66e), Webb, Robson, Waddle — Lineker, Beardsley. Entr. : Robson.
ALBANIE : Nallbani — Zmijani, Lekbello, Hodja, Gega — Jera, Millo, Hasanpa (Noga, 30e), Demollari — Bubequ, Shehu. Entr. : Rreli.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Angleterre	5	3	2	1	0	7	0
2. Suède	3	2	1	1	0	2	1
3. Pologne	2	1	1	0	0	1	0
4. Albanie	0	4	0	0	4	1	10

GROUPE 3

Le 26-4-1989, à Kiev :
URSS b. RDA : 3-0 (3-0). — 100 000 spect. Arb. : M. Hope (Ecosse). Buts : Dobrovolski (3e), Litovtchenko (20e), Protassov (40e). Avertissements : Thom (15e), Doschner (22e), pour la RDA ; Kouznetsov (38e) pour l'URSS.
URSS : Dassaev — Loujmi, Gorlukovitch, Kouztnetsov, Aleinikov (Koulkov, 81e) — Rats, Mikhaïlitchenko, Litovtchenko, Zavarov — Protassov, Dobrovolski, Y. Savitchev, 75e). Entr. : Lobanovski.
RDA : Weissflog — Hauptmann (Marz, 74e), Lieberan, Trautmann, Doschner — Scholz (Kirsten, 55e), Sammer, Vosz, Doll —, Koller, Thom. Entr. : Zaps.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. URSS	5	3	2	1	0	6	4
2. Turquie	5	4	2	1	1	8	5
3. Autriche	2	2	1	0	1	3	4
4. Islande	2	3	0	2	1	2	4
5. RDA	2	4	1	0	3	3	8

GROUPE 4

Le 26-4 à Rotterdam
PAYS-BAS - RFA : 1-1 (0-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Frederiksson (Suède). Buts : Van Basten (87e) pour les Pays-Bas ; Riedle (69e) pour la RFA. Avertissements : Hiele (49e) aux Pays-Bas ; Matthäus (51e) à la RFA.
PAYS-BAS : Hiele — Van Aerle, Rijkaard, R. Koeman, Van Tiggelen — Vanenburg, Hofkens (Rutjes, 85e), Winter, E. Koeman — Van Basten, Huistra (Eijkelkamp, 75e). Entr. : Libregts.
RFA : Illgner — Reuter, Kohler (Rolff, 75e), Berthold, Brehme — Buchwald, Matthäus, Möller, Hässler — Völler (Klinsmann, 34e), Riedle. Entr. : Beckenbauer.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. RFA	4	3	1	2	0	5	1
2. Pays-Bas	4	3	1	2	0	2	1
3. Pays de Galles	1	2	0	1	1	2	3
4. Finlande	1	2	0	1	1	2	3

GROUPE 5*

Le 26-4-1989 à Glasgow.
ÉCOSSE b. CHYPRE : 2-1 (1-0). 50 000 spect. Arb. : M. Haraldsson (Islande). Buts : Johnston (27e), McCoist (65e) pour l'Écosse. Nicolaou (64e) pour Chypre.
ÉCOSSE : Leighton — Gough, McPherson, McLeish, Malpas — Aitken, McStay, Durie (Speedie, 60e), Nevin (Nicholas, 74e) — McCoist, Johnston. Entr. : Roxburgh.
CHYPRE : Charitou — Kastanas, Christodoulou, Socratous, Pittas (Eliam, 69e), Yangoudakis, Ioannou, Nicolaou, Petsas — Savvides, Koliandris. Entr. : Iacovou.
* Le point du groupe en page 8.

GROUPE 6

Le 26-4-1989 à Dublin.
EIRE-ESPAGNE : 1-0 (1-0). 49 000 spect. Arbitre : M. Brummeler (Autriche). But : Michel (15e, c.s.c.) pour l'Eire. Avertissements : McCarthy et Stapleton à l'Eire ; Salinas à l'Espagne.
EIRE : Bonner — Hughton, McCarthy, Moran, Staunton — Houghton, McGrath, Whelan, Sheedy — Stapleton (Townsend, 67e), Cascarino. Entr. : Charlton.
ESPAGNE : Zubizarreta — Sanchis, Quique (Eusebio, 69e), Serna, Gorriz, Jimenez — Michel, Roberto, Martin Vasquez, Manolo — Butragueno (Salinas, 69e). Entr. : Suarez.

Le 26-4-1989 à La Valette.
MALTE-IRLANDE DU NORD : 0-2 (0-0). 15 000 spect. Arbitre : M. Petrescu (Roumanie). Buts : Clark (55e), O'Neill (73e).
MALTE : Cluett — Buttigieg, Camilleri, Cauchi (S. Vella, 62e), Galea — De Giorgio, Scerri, R. Vella, Busuttil (Delia, 77e) — Gregory, Carabott. Entr. : Heese.
IRLANDE DU NORD : Wright — Donaghy, McClelland, Dennison, Worthington — McCreery, Wilson, Sanchez — Quinn, O'Neill, Clarke. Entr. : Bingham.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Espagne	10	6	5	0	1	14	1
2. Hongrie	5	4	1	3	0	4	3
3. Irl. Nord	5	6	2	1	3	5	7
4. Eire	4	4	1	2	1	1	2
5. Malte	2	6	0	2	4	3	14

GROUPE 7

Le 26-4 à Lisbonne
PORTUGAL - SUISSE : 3-1 (0-0)
20 000 spectateurs. Arbitre : M. Gunn (Angleterre)
Buts : Joao Pinto (48e), Frederico (55e), Paneira (68e), pour le Portugal ; Zuffi (63e), pour la Suisse. Avertissement : Nunes (36e) au Portugal.
PORTUGAL : Silvino — Frederico (Oliveira, 87e), Joao Pinto, Sobrinho, Veloso — Nunes, André, Paneira, Sousa (Jorge Silva, 46e) — Rui Barros, Cesar Brito. Entr. : Juca.
SUISSE : Brunner — Koller, Mottier, Weber, Birrer (Ryf, 73e) — Marini, Herrmann, Favre, A. Sutter (Turkiylmaz, 56e) — B. Sutter, Zuffi. Entr. : Jeandupeux.

Le 29-4 à Bruxelles
BELGIQUE - TCHÉCOSLOVAQUIE : 2-1 (1-1)
25 000 spectateurs. Arbitre : M. Aladren (Espagne). Buts : Degryse (29e et 76e) pour la Belgique ; Luhovy (40e) pour la Tchécoslovaquie.
BELGIQUE : Preud'homme — Gerets, Grün, Demol, Albert, Versavel — Van der Elst, Emmers, Ceulemans — Degryse, Nilis (Vanderlinden, 65e). Entr. : Thys.
TCHÉCOSLOVAQUIE : Stejskal — Bilek (Weiss, 86e), Chovanec, Kocian, Straka — Hasek, Kadlec, Vlk (Nemecek, 82e), Griga — Luhovic, Moravcik. Entr. : Venglos.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1 Belgique	6	4	2	2	0	4	2
2. Portugal	5	3	2	1	0	5	2
3. Tchécosl.	3	3	1	1	1	3	2
4. Suisse	2	3	1	0	2	5	5
5. Luxembourg	0	3	0	0	3	1	7

COPA LIBERTADORES
QUARTS DE FINALE
(matches retour)

Le 26-4-1989, à Salvador de Bahia (Brésil).
BAHIA (Brésil) et INTERNACIONAL (Brésil) : 0-0. Stade : Fonte Nova. Spect. : 45 000. Arb. : Arnaldo Coelho (Brésil). Expulsions : Charles (Bahia) ; Edu (Internacional). A l'aller : Inter-Bahia : 1-0. Internacional qualifié pour les demi-finales.
BAHIA : Ronaldo — Tarantini (Marcello), Joao Marcelo, Claudio, Paulo Robson — Paulo Rodrigues, Gil, Zé Carlos — Osmar, Charles, Sandro. Entr. : René Simoes.
INTERNACIONAL : Taffarel — Norberto, Norton, Aguirregaray, Casemiro — Bonamigo, Luiz Carlos Martins, Luiz Fernando — Heider (Nene), Nilson (Da Cross), Edu. Entr. : Abel.

Le 26-4-1989, à Bogota (Colombie).
MILLONARIOS (Colombie) et ATL. NACIONAL (Colombie) : 1-1 (1-0). Stade : El Campin. spect. : 50 000. Arb. : Hernan Silva (Chili). Buts : Estrada (25e), pour Millonarios ; Trellez (80e) pour l'Atl. Nacional. A l'aller : Atl. Nacional-Millonarios : 1-0. Atl. Nacional qualifié pour les demi-finales.
MILLONARIOS : Goycochea — Gamero, Conde (Valencia), Cuesta, Galeano — Pimentel, Vanemerak, Juarez (Bernal) — Iguaran, Estrada, Hernandez. Entr. : Luis Garcia.
ATL. NACIONAL : Higuita — Gomez, Perea, Escobar, Villa — Alvarez, Suarez, Garcia (Arboleda), Fajardo — Uzurriaga (Arango), Trellez. Entr. : Francisco Maturana.

Le 26-4-1989. à Asuncion (Paraguay).
SOL DE AMERICA (Paraguay) et OLIMPIA (Paraguay) : 4-4 (2-2). Stade : Defensores del Chaco. spect. : 15 000. Arb. : Gabriel Gonzales (Paraguay). Buts : Farina (17e), Cano (26e), Torres (75e), Brizuela (89e) pour Sol de America ; Amarilla (7e et 23e), Gonzales (49e) et Neffa (90e) pour l'Olimpia. A l'aller : Olimpia-Sol de America : 2-0. Olimpia qualifié pour les demi-finales.
SOL DE AMERICA : Espinola — Leguizamon, Ramirez, Farina, Brugada — Estigarribia, Centurion, Genes — Cano, Almiron, Brizuela. Entr. : Sergio Markirian.
OLIMPIA : Almeida — Mino, Chamas, Castro, Portela — Sanabria, Benitez, Guash — Neffa, Amarilla, Gonzalez. Entr. : Luis Cubilla.

Le 26-4-1989, à Montevideo (Uruguay).
DANUBIO (Uruguay) b. COBRELOA (Chili) : 2-1 (1-0). Stade : Centenario. spect. : 30 000. Arb. : Juan Carlos Loustau (Argentine). buts : Da Silva (16e) et Dalto (79e) pour Danubio ; Trobb

Monde

La fin d'une tradition

Soixante-dix-sept pour cent des Britanniques estiment que les matches de football professionnels ne doivent plus se dérouler que dans des stades ne comportant que des places assises. Un sondage publié par l'hebdomadaire anglais *The Sunday Telegraph* fait ressortir une écrasante majorité se prononçant pour la fin des « standing sections », tribunes dans lesquelles les spectateurs restent debout, et dont le Kop de Liverpool est le plus célèbre exemple. C'est dans une tribune de ce genre que s'est produite la catastrophe de Sheffield, et ces gradins debout sont largement mis en cause. Le gouvernement britannique a, d'ailleurs, indiqué que leur suppression était l'un des principaux objectifs concernant l'amélioration de la sécurité dans les stades. Ces « standing sections » faisaient, jusqu'à présent, partie de la « culture footballistique » de l'Angleterre, et leur remplacement annonce la fin d'une des plus grandes traditions du foot britannique.

clin d'œil

Zone !

Passage en force de Gianluca Vialli qui, de toute façon, mettra un pied en zone et son but sera refusé. En match amical de handball, Italie et Uruguay font match nul : 1-1.

(Photo TEMPSPORT)

■ Le gardien néerlandais du FC Aberdeen, Theo Snelders, qui devait jouer contre la RFA, a « craqué » peu avant le match : il n'a pu supporter la pression d'un tel sommet. C'est ainsi que Thyjs Libregts a titularisé au dernier moment son deuxième gardien, Joop Hiele, plus expérimenté (30 ans contre 25), et qui fut donc le seul « régional de l'étape » puisqu'il garde les buts de Feyenoord Rotterdam.

■ A trente-six ans, l'Argentin Oswaldo Ardiles s'apprête à quitter le club anglais de Queen's Park Rangers. Trevor Francis, entraîneur-joueur de l'équipe londonienne a indiqué que le champion du monde 1978 ne faisait plus partie de ses « projets à long terme ». Ardiles souhaite toutefois poursuivre, en Angleterre, une carrière de joueur-manager.

■ La dernière victoire des Pays-Bas, à domicile, sur l'Allemagne de l'Ouest (2-1) remonte au 29 mars 1925. Les Néerlandais n'ont donc pu mettre fin à soixante-quatre ans d'invincibilité allemande en terre batave.

■ Vicente Cantatore, entraîneur de Valladolid, a confirmé qu'il quitterait son poste à la fin de la saison, son contrat venant à expiration. Il a, par ailleurs, précisé avoir déjà reçu plusieurs offres, dont une venant d'Oviedo.

■ Carlos Bilardo, le sélectionneur argentin, a décidé de retenir quelques-uns de ses compatriotes jouant en Europe à l'occasion du match qui se disputera à Dortmund contre le Reste du monde en juin prochain. Il s'agit de Brown, Pumpido et Ruggieri, en Espagne, et probablement du Parisien Calderon.

Privés de finale

L'Union européenne a fait connaître, mercredi dernier, le nom des quatre joueurs qui ne pourront disputer les finales de Coupe d'Europe, après avoir reçu un second carton jaune au cours des demi-finales retour :
Jurgen Klinsmann (Stuttgart), suspendu pour Naples-Stuttgart du 3 mai.
Ricardo Serna (Barcelone) et Pietro Wierchowood (Sampdoria Gênes), suspendus pour Barcelone-Sampdoria, finale C 2, le 10 mai à Berne.
Ilie Dumitrescu (Steaua Bucarest), suspendu pour Milan-Bucarest, finale C 1, le 24 mai à Barcelone.

■ La Fédération irlandaise (FAI) a confirmé que l'Eire disputera un match de gala à Dundalk le 5 juin, le lendemain d'Eire-Hongrie. Il s'agira d'un jubilé pour Barry Kehoe, milieu de Dundalk, hospitalisé depuis plusieurs semaines. Kehoe, qui a surmonté un cancer il y a cinq ans, sera le « sélectionneur » d'une équipe vedette qui affrontera le onze de Charlton.

■ Igor Belanov n'a pas participé à URSS-RDA car il souffrait d'une élongation à la cuisse gauche.

Le programme de la Squadra

La Squadra Azzurra a disputé, mercredi dernier face à la Hongrie (4-0), son dernier match international de la saison. Elle est maintenant au repos jusqu'en octobre prochain, date à laquelle elle entamera un véritable marathon dans sa préparation au Mondiale :
— Italie-Bulgarie, le 14 octobre 1989
— Italie-Brésil, le 11 novembre
— Italie-Algérie, le 15 novembre
— Angleterre-Italie, le 21 décembre
— Italie-Argentine, le 21 février 1990
— Pays-Bas-Italie, le 31 mars
— Suisse-Italie, le 4 avril
— Italie-Etats-Unis, dont la date reste à déterminer.

Pour respecter le programme du Championnat, certaines journées seront disputées le mercredi, ce qui représente une grande innovation dans le Calcio, habitué jusqu'ici aux rencontres dominicales.

■ Le milieu de terrain du Hambourg SV, Uwe Bein, quittera son club à la fin de la saison pour rejoindre l'Eintracht Francfort où il a signé pour deux ans. Ce transfert rapportera près de 7 millions de francs au HSV.

■ Enorme surprise dans la sélection soviétique qui affrontait la RDA mercredi dernier à Kiev. L'arrière droit Loujmi fit un malheur pour sa première sélection alors qu'il n'a encore participé qu'à huit matches de D I avec le Dynamo Kiev ! Mais où Lobanovski va-t-il les chercher ?

■ Derry City, qui vient de remporter le Championnat d'Eire pour la première fois de son histoire, tentera, samedi prochain, de réaliser son premier doublé. Il affronte Cork City en finale de la Coupe de la République d'Irlande.

■ Le stade de la Luz, à Lisbonne, qui peut accueillir jusqu'à 120 000 spectateurs, était bien loin de faire le plein lors de Portugal-Suisse. Seules 20 000 personnes ont fait le déplacement, laissant une recette de 16 millions d'escudos (650 000 francs).

■ Le Racing Avellaneda va mal. Distancé en Championnat d'Argentine, éliminé de la Copa Libertadores, il vient de perdre son entraîneur, Coco Basile, démissionnaire, et pourrait aussi voir son président, De Stefano, poursuivi en justice par la Fédération, après ses attaques contre les instances du football argentin.

■ Au mois de mars, Graeme Souness avait été interdit de banc de touche jusqu'à la fin de la saison. Lors de la demi-finale de Coupe d'Écosse, Rangers-St. Johnston, il a décidé de passer outre et s'est retrouvé dans le « box » réservé aux entraîneurs. La Fédération écossaise n'a pas aimé, et Graeme Souness ne figurera pas sur le banc des Rangers de toute la saison prochaine.

■ Les grillages de sécurité autour du terrain de Nottingham Forest resteront en place jusqu'à la fin de la saison. Les dirigeants de Forest ont annoncé vouloir « prendre le temps de réfléchir à la situation... et ne pas être amenés à prendre des décisions regrettables par la suite. »

■ La commission de discipline de l'UEFA a infligé jeudi dernier une amende de 110 000 francs au SSC Naples, en raison des fumigènes allumés au moment de l'entrée des joueurs sur le terrain lors de la demi-finale aller de C 3, Naples-Bayern. Cette amende prend en compte les jets de projectiles et de fusées sur le terrain, l'UEFA précisant même qu'il s'agissait de récidive pour les tifosi napolitains.

■ Le Nigeria a officiellement déposé sa candidature pour le prochain Championnat du monde juniors, en 1991. En janvier dernier, une mission d'inspection de la FIFA avait visité plusieurs stades retenus pour cette candidature, et estimé qu'il restait encore beaucoup à faire, sans toutefois éliminer cette éventuelle candidature.

■ Un projet de nouveau stade est à l'étude à Liège : il pourrait contenir 40 000 personnes, et serait utilisé en alternance par les deux clubs locaux, le FC Liège et le Standard. Il serait en outre indispensable si la Belgique organisait la phase finale du Championnat d'Europe des Nations en 1996.

■ L'international suédois Glen Hysen, vingt-huit ans, qui joue actuellement à la Fiorentina, intéresserait plusieurs clubs anglais, dont Tottenham et Manchester United. Son transfert serait estimé à 10 millions de francs.

■ Des émissaires du FC Malines étaient, la semaine dernière, en Roumanie pour y rencontrer Mircea Lucescu, le responsable technique du Dinamo Bucarest, le grand rival du Steaua. Rien n'a, pour l'instant, été signé, mais ces contacts confirmeraient le départ d'Aad de Mos du FC Malinois.

■ Kevin Ratcliffe, le capitaine de l'équipe nationale galloise, a inscrit, mercredi dernier en match amical face à la suède (0-2), son premier but « contre son camp » en plus de dix ans de carrière au plus haut niveau.

Liverpool reste indécis

Le Comité directeur de Liverpool a choisi, mardi dernier, de reporter sa décision quant à son avenir en Coupe d'Angleterre. La direction du club a demandé un délai supplémentaire à la Fédération anglaise pour décider s'il disputera ou non la demi-finale contre Nottingham Forest, à Old Trafford (Manchester) le week-end prochain. Il semble qu'actuellement deux solutions sont discutées au sein du club : disputer la demi-finale, mais ne la jouer que le 20 mai, et à Wembley, comme le souhaite John Smith, président des Reds. Ou bien le retrait pur et simple, solution que préconisent Kenny Dalglish, l'entraîneur, et Peter Robinson, directeur de Liverpool. Si les Reds se maintenaient, la finale de la Cup ne serait jouée que le 12 août, date du traditionnel « Charity Shield » à Wembley.

La Chine pour 2 002

La République populaire de Chine pourrait, selon les vœux du président de la FIFA, Joao Havelange, être le premier pays asiatique à accueillir la phase finale d'une Coupe du monde. Cette consécration pourrait ainsi coïncider avec le premier Mondial du XXI^e^ siècle, soit en 2 002.

Les arbitres pour les finales

L'UEFA a désigné jeudi dernier les arbitres qui dirigeront les finales des trois Coupes d'Europe :

Coupe des champions : Steaua Bucarest-Milan AC. Arbitre : M. Karl Heinz Tritschler (RFA).

Coupe des vainqueurs de Coupe : Barcelone-Sampdoria Gênes. Arbitre : M. George Courtney (Angleterre).

Coupe de l'UEFA. — Aller : Naples-Stuttgart. Arbitre : M. Gearassimos Germanakos (Grèce). Retour : Stuttgart-Naples. Arbitre : M. Sanchez Arminio (Espagne).

■ Le Portugal a obtenu, mercredi, sa première victoire officielle contre la Suisse. Les Portugais l'avaient déjà emporté à trois reprises auparavant, mais uniquement à l'occasion de matches amicaux.

■ Comme on s'y attendait, les 50 000 places du Feyenoord Stadion étaient toutes occupées à l'occasion de Pays-Bas - RFA, et 10 000 supporters allemands ont fait le déplacement. A cette occasion, le stade de Rotterdam a enregistré un nouveau record de recette, qui s'élève à 14 millions de francs.

■ Chris Morris, le défenseur international irlandais du Celtic Glasgow, et joueur clé de la défense de Jacky Charlton, n'a pu participer au match contre l'Espagne, en raison d'une crise d'appendicite pour laquelle il a été opéré quelques jours auparavant. Pour pallier son forfait, Charlton a appelé le jeune Dennis Irwin, qui joue à Oldham, en Division II anglaise.

■ Suite à URSS-RDA, Valeri Lobanovski a répété qu'il n'avait toujours pas de contrat avec la Fédération soviétique ! Mieux, il travaille malgré un ordre officiel datant de 1983 et qui lui interdit de s'occuper des sélections nationales.

UN NOME PER LA MASCOTTE

Le Mondiale attend son baptême

Les Italiens vont devoir baptiser la mascotte d'Italia 90. Ainsi, depuis trois semaines, les bulletins du « Totocalcio » porteront une mention supplémentaire. « Ciao », « Dribbly », « Beniamino », « Amico » et « Bimbo » sont les cinq noms proposés. L'idée est fine, puisque ce nom sera choisi par référendum, et permettra au gouvernement d'encaisser en même temps les enjeux du « Totocalcio »...

Deux matches du Mondiale à Lille et à Metz

La FIFA a autorisé, la semaine dernière, le Luxembourg à jouer en France ses deux dernières rencontres comptant pour les éliminatoires du Mondiale 1990. Le premier se disputera le 1er juin, contre la Belgique, et le second, le 11 octobre, contre le Portugal. Les deux villes françaises retenues pour accueillir ces rencontres, sont Metz et Lille, sans que l'on sache, pour le moment, lequel des deux matches chaque ville recevra. Cette autorisation intervient après une tournée d'inspection de la FIFA au Luxembourg, où elle a constaté que le stade municipal de la capitale du Grand Duché est le seul à correspondre aux normes internationales. Or, ce stade sera en réfection lors de ces deux rencontres. De toutes les équipes en lice dans le groupe 7 européen, seule la Suisse avait émis des réserves sur le choix des deux villes, estimant qu'un Luxembourg-Belgique à Lille donnerait un avantage trop certain aux Diables Rouges. Mais la FIFA n'a finalement pas donné suite à cette réclamation.

■ Interrogé sur les huées à son encontre, l'entraîneur portugais Juca s'estime victime « d'une campagne organisée visant l'équipe technique » et axée sur sa personne. Avant d'ajouter : « Mais je ne m'en soucie guère... »

■ On a beaucoup parlé ces derniers jours, au Portugal, de l'arrière de Belenenses Sobrinho. D'abord parce qu'il était, pour la première fois, titulaire en équipe nationale contre la Suisse. Mais surtout en raison de sa sœur, Ana Francisca Sobrinho, qui vient d'être élue « Mis Portugal 89 ».

■ Joaquim Santana, ex-international portugais, est décédé la semaine dernière, dans le nord du Portugal. Joueur de Benfica dans les années 1950 à 1960, ce milieu de terrain disputa la finale de la Coupe des champions en 1962-1963 contre le Milan AC, aux côtés d'Eusebio.

■ La Californie accueillera plusieurs tournois internationaux au début du mois de mai. Le plus important se déroulera du 5 au 7, à Los Angeles, avec la participation du Chili, du Paraguay, du Guatemala et du Salvador. Ces deux derniers s'affronteront cet été, dans le cadre du tour final Concacaf des éliminatoires du Mondiale.

■ Franz Beckenbauer, l'entraîneur de RFA, a mis les choses au point deux jours avant la rencontre contre les Pays-Bas : « Si la Coupe du monde se joue sans nous, je démissionne de mon poste de sélectionneur. »

■ Le Tchécoslovaque Lubos Kubik, récemment revenu dans son pays après une fugue de huit mois en Angleterre, vient d'obtenir l'autorisation de sa fédération de jouer à l'étranger. Il a aussitôt signé pour la Fiorentina, qu'il rejoindra le 1er août.

■ Franz « Bimbo » Binder, l'un des plus célèbres joueurs autrichiens d'avant-guerre, est décédé la semaine dernière, à Vienne, à l'âge de 77 ans. Il disputa 765 matches avec le Rapid de Vienne et y inscrivit 1 006 buts. Il fut aussi, le 1933 à 1947, international dans l'équipe d'Autriche, puis dans celle d'Allemagne, avant de devenir entraîneur du Rapid, puis du PSV Eindhoven.

■ L'équipe nationale iranienne disputera, prochainement, quatre matches amicaux en URSS, face à des clubs soviétiques. Cette tournée servira de préparation aux trois derniers matches de l'Iran dans son groupe éliminatoire de la zone asiatique pour le Mondiale, dont deux rendez-vous contre son principal adversaire, la Chine.

■ Avec dix buts en cinq matches éliminatoires du Mondiale 90, l'Écosse possède un excellent potentiel offensif. D'autant que sur ces dix buts, six ont été inscrits par « Super-Mo » Johnston, marquant dans chacune des cinq rencontres, et qui vient, contre Chypre, de battre le record du plus grand nombre de buts inscrits par un Écossais en matches de Coupe du monde, 12, à égalité avec Dalglish et Joe Jordan.

■ Pas mal de soucis pour Franz Beckenbauer qui n'a pu composer son équipe que quelques heures avant le coup d'envoi de Pays-Bas - RFA. Trois de ses principaux joueurs, Augenthaler, Klinsmann et Köhler, relevaient de blessures, et leur participation au match ne s'est décidée qu'au cours du dernier entraînement.

Passarella en fête

Daniel Alberto Passarella, défenseur central de River Plate et capitaine de l'équipe d'Argentine championne du monde en 1978, fête ses quinze ans en Première Division. Il a débuté à River Plate le 14 avril 1974, avant de jouer en Italie (Fiorentina puis Inter) de 1982 à 1988, date à laquelle il revint à River. Passarella a joué au total deux cent quatre-vingts matches de Première Division en Argentine. Il a inscrit quatre-vingt-quatorze buts, ce qui est un record pour un défenseur dans ce pays. Passarella est aussi le défenseur qui a inscrit le plus de buts en Italie lors d'une saison (onze). Avec la sélection argentine, au sein de laquelle il a débuté le 20 mars 1976, il a joué soixante-huit rencontres, inscrivant vingt-trois buts, dont l'un décisif face au Pérou lors des éliminatoires du Mundial 86, ce qui fut son dernier match.

Passarella a remporté sept Championnats avec River de 1975 à 1981 (quatre Metropolitano, trois Nacional). Il fut champion du monde en 1978 et faisait partie de la sélection victorieuse en 1986 (malade, il ne joua pas). Il a aussi gagné le Tournoi Espoirs de Toulon avec les juniors en 1975.

Passarella fêtera ses trente-six ans le 25 mai prochain. A quelques jours, probablement, de son retrait définitif de la compétition.

■ Depuis 1945, les Pays-Bas et la RFA s'étaient rencontrés treize fois avant le coup d'envoi du match de mercredi. L'équipe ouest-allemande menait par sept victoires à deux, les deux équipes ayant fait quatre fois match nul.

■ Leasowe Pacific, un club de Liverpool, a remporté, la semaine dernière, la dix-neuvième Coupe d'Angleterre féminine en battant 3-2 les Friends of Fulham (Londres). Cette finale s'est déroulée au stade d'Old Trafford (Manchester) devant seulement 914 spectateurs...

■ Chelsea est le premier club de Deuxième Division anglaise à avoir gagné sa place à l'étage supérieur, en battant Leeds la semaine dernière. A quatre journées de la fin, les « Blues » ont douze points d'avance sur Manchester City, l'autre favori pour la montée.

■ La finale de la Coupe de Belgique, qui se disputera le 4 juin, ne sera pas rejouée en cas d'égalité. L'Union belge a décidé, afin d'alléger le calendrier, de ne la disputer que sur un seul match, donnant éventuellement lieu à une prolongation puis à des tirs au but si nécessaire. Les demi-finales opposeront Anderlecht à Malines et le Standard de Liège au FC Liège.

■ A un mois de la finale de la Coupe des champions, Milan vit déjà dans la fièvre. Près de 50 000 supporters effectueront le déplacement à Barcelone, utilisant tous les moyens de transport possibles. Des agences de voyages sont également en train de louer des navires de croisière pour assurer des départs de Livourne et Gênes.

■ Les grillages de sécurité séparant le terrain des tribunes du stade de Wembley ont été enlevés samedi, à la veille de la Simod Cup, entre Everton et Nottingham Forest. Cette rencontre dépend uniquement de la Ligue, qui a pris cette décision. Les matches dépendant de la Fédération (Coupe du monde et « Cup ») ne font, pour l'instant, l'objet d'aucune mesure.

■ Le planning de Bobby Robson, entraîneur de l'équipe anglaise, est totalement changé, avec les conséquences de la tragédie d'Hillsborough. L'Angleterre doit affronter la Pologne, le 3 juin, en Coupe du monde. Mais auparavant, elle doit disputer la Rous Cup avec l'Ecosse et le Chili. Malheureusement, Robson ne peut prévoir la composition de ses équipes et l'on ne sait pas quand Liverpool, Arsenal et Nottingham feront connaître le programme de leurs matches en retard.

■ Liverpool et Arsenal ont reçu la permission d'organiser un tournoi à Wembley, le 29 juillet. Ce tournoi comportera quatre participants, et il serait question que Monaco et Barcelone soient les deux invités étrangers.

■ La Football Association ne vendra pas de tickets aux supporters anglais pour le match en Ecosse à Glasgow, comptant pour la Rous Cup, le 27 mai. C'est la première fois en 127 ans que la F.A. prend une telle décision. Mais David McLaren, chef de la sécurité de la Fédération écosaise, est bien décidé à ne pas recevoir des supporters anglais à Hampden Park.

Macéda abandonne

Celui qui fut l'une des révélations du Championnat d'Europe 1984, l'Espagnol Antonio Macéda, espérait encore après quatre ans d'interminables opérations. Mais voilà, il a bien fallu qu'il se résigne, la semaine dernière, en sortant d'une consultation à Paris chez le Dr Judet. C'était fini pour lui. S'il persistait dans sa volonté de revenir, il risquait de rester boiteux. Le mal l'avait emporté. Finalement. Le cartilage de son genou droit était trop abîmé. Par trois fois, il revint sur le billard. Pour une misère : aucun match de la saison 1986-1987, quinze minutes en 1988 contre le Celta Vigo et une mi-temps contre Murcie la même année. Soit une minuscule heure passée sur un terrain. A trente et un ans, Antonio Macéda touchera une pension d'invalidité à vie.

Un novice dans le « Temple »

Il n'a que seize ans, et compte déjà une sélection en équipe nationale A : Blendi Nallbani, le gardien de l'équipe albanaise, a fait ses grands débuts internationaux mercredi dernier. Et sur un terrain de choix, puisqu'il s'agissait de la pelouse de Wembley, le « temple du football ».

Aux portes du Paradis

Grâce à leur difficile victoire sur la Tchécoslovaquie, les Diables Rouges s'entrouvent la porte du Mondiale.

LE visage déformé par la tension, Michel Preud'homme crie ses consignes, il hurle sa rage de vaincre

Dans un réflexe étourdissant du pied, le gardien de but des Diables Rouges vient d'empêcher Griga, l'expérimenté Tchécoslovaque, toujours posté en embuscade, d'égaliser pour la seconde fois. Réveillé, le public du Heysel scande le nom du Malinois d'adoption, concentré sur un corner que Demol, le libero, repoussera avec autorité.

Étant dans l'obligation de gagner à domicile afin de conserver l'avantage qu'ils s'étaient ménagé en allant chercher le point du nul à Bratislava, puis à Lisbonne, les Diables Rouges n'ont pas failli à leur objectif. Deux buts de Degryse, le jeune attaquant du Club Brugeois en instance de départ pour Anderlecht, ont largement compensé celui que Luhovy, le dangereux réalisateur tchécoslovaque, avait signé quelques minutes avant la mi-temps d'une rencontre qui emballa trop rarement un public pourtant conciliant : « C'est vrai, nous n'avons pas livré un grand match, reconnaissait le capitaine, Jan Ceulemans. Nous n'avons pas su placer l'adversaire sous pression, lui imposer notre pressing offensif. Mais nous avons eu la patience d'attendre le moment opportun pour hausser brutalement le rythme des échanges.

La Belgique fait école : à Bratislava, les Diables Rouges s'étaient complus dans une tactique défensive très stricte qui avait rapidement découragé leurs adversaires privés d'un meneur de jeu capable d'éclairer leurs offensives. Revenu aux affaires après la trop longue transition du décevant Josef Masopust, l'entraîneur Josef Venglos, qui ne cesse de noircir un calepin de notes sur son petit banc, paraissait avoir bien étudié le problème : « La Belgique est la meilleure équipe du groupe, mais nous sommes plus forts en déplacement que chez nous. A Bruxelles, nous lui rendrons la monnaie de sa pièce. »

Comme les Belges l'avaient fait à Bratislava, les Tchèques monopolisèrent habilement le ballon et empêchèrent toute infiltration des Diables Rouges en panne d'imagination et avares d'élans collectifs. Mordillant son cigare par habitude plutôt que par superstition, Thys ne s'impatienta pas : « J'avais foi dans cette équipe. Pour la première fois depuis plus de dix ans, je n'avais été victime d'aucune contrariété dans la phase préparatoire.

Confronté à plusieurs problèmes de choix tactique, Guy Thys avait privilégié l'option physique en défense. « J'ai préféré Albert à Sanders. Le Carolo est plus fort défensivement que le Malinois. Il excelle dans le jeu de tête et est souvent intransigeant dans les duels. Il sera chargé de couvrir à gauche les montées de Versavel comme Grün couvrira à droite les plongées de Gerets. »

Les Tchèques ont parfaitement éventé le piège. Gerets ne s'immisça jamais très loin dans le camp adverse et Versavel s'y engouffra à peine davantage. Comme l'entrejeu fut longtemps muselé, les sources d'approvisionnement des attaquants demeurèrent longtemps taries. Le public commençait à s'ennuyer lorsque, à l'approche de la demi-heure, Nilis, bien discret jusque-là, temporisa intelligemment sur le flanc droit. Il attendit la montée d'Emmers. Celui-ci centre pour Degryse, dont la reprise splendide fit mouche.

Les Belges étaient-ils lancés ? Non, car Griga, Moravcik et Luhovy profitèrent d'une absence collective de réaction de la défense locale pour égaliser, juste avant le repos.

Degryse, encore lui, enflamma la terne et insipide seconde période à un quart d'heure de la fin en exploitant, avec la même promptitude et la même assurance dans le geste technique, un service approximatif de Grün. En soldant son compte, la Belgique venait de se ménager une sérieuse option sur la qualification pour le Mondiale.

Quant à Philippe Albert, le jeune défenseur de Charleroi, il planait littéralement : « Je viens de vivre la semaine la plus exaltante de ma jeune carrière. Je viens de disputer mon premier match au Heysel avec les Diables et je vais signer un contrat de trois ans au FC Malinois, le club champion de Belgique. »

Correspondance Michel DUBOIS

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club 1re Div. 78 Sud rech. nos 1, 8, 9, 10 Niv. D. IV, DH, nombreuses possib. emploi + log. sérieuses réf. exigées. Ecrire sous réf. 1391 A Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DH Ligue Atlantique ambitieux recherche entraîn.-joueur niv. D III Tél. : 51-69-37-98 ou 51-52-47-39

Club DH Franche-Comté ambitieux, rech. 5-6-10 expérimentés pour acc. D IV. Emplois proposés : bureau études niv. BTS DUT. mouliste mat. plast. Méc. gén. BT. BTS Caisse Épargne Adr. CV et prét. à : FC Champagnole 22, rue Clemenceau 39300 Champagnole

Club (24) ch. joueurs DH Empl. prop. : dess. mécan. Tuyaut. coef. 240 Mécanicien confirmé Électro-mécan. confirmé Écr. : GEA J.F., 24700 St-Martial-d'Artenset

Club ambitieux S.E. étudie offre joueurs pour 1989-90. Joueurs n. mutés joueurs licenc. Tec. reconv. ou statut pro. Faire prop. av. CV à : Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen Réf. 1377

Club PL Midi-Pyrénées offre emploi employé municipal à joueur niveau PH titulaire CAP menuiserie. Expér. professionnelle. Très urg. avant 15 mai Ecr. sous réf. 1383 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

CNET DH Corpo Paris rech. goal (niv. DH - D IV) ts joueurs DH - DHR min. appart. Adm. PTT de préfér. (1) 45-29-61-08

Club OSR Vendée cherche HE attaquant ou milieu offre emploi à tôlier-formeur réparateur et à tech. méc. génér. niv. BTS Tél. : 51-07-00-84 le soir

Club DA ambit. Sud-Ouest cherche joueurs Niv. D.III - D.IV. Emploi corresp. possible Prendre contact au 65-35-62-58 (H.R.)

Lions d'Alfortville DHR rech. entraîneurs pour sen. 1re BE 1 ou 2 Tél. : 48-93-17-31 (ts les j. de 20 à 22 h)

Club DH Paris ambitieux Sérx, struct., 4 éq. sen. jeunes DH. Juniors PH 22 éq. au total. Ch. nos 9 et 10, D III-D IV nat. franç. Mot., TB réf. Mercenaires s'abstenir + juniors niveau DH. Tous postes. Ecrire Manchette Publicité sous réf. R557 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Clubs ou joueurs amat., professionnels français ou étrangers pour tout recrutement ou recherche de club. Adresser demande à Rossignol Jean-Paul 21110 Collonges

Club distr. Hte-Vienne proc. emploi stable ouv. qualif. men.-ébéniste et couvr.-plomb.-chauff. joueur foot Honneur mini. réf. prof. sport. détail Ecrire sous réf. 1390 A Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Pour la 6e année d'affilée, **Philippe VAUGEOIS** propose ses

STAGES FOOTBALL

PRINTEMPS ÉTÉ 1989
pour jeunes de 7 à 18 ans

HAUT-JURA
STAGES DE 10 JOURS
3 OPTIONS : FOOTBALL / FOOT-TENNIS / FOOT-ÉQUITATION

NORMANDIE
STAGES 1 SEMAINE
2 OPTIONS : FOOTBALL / TENNIS

ANIMÉS PAR

J. CASTANEDA - D. XUEREB - G. CALDERON
PH. LUCAS - F. BRISSON - A. CASANOVA

2 STAGES SPÉCIFIQUES POUR GARDIEN DE BUT
JUNIORS : 1 STAGE SPÉCIAL FORMATION CADRE
***NOUVEAU :** STAGES *SÉLECTION SPORTS-ÉTUDES*

VOYAGE ASSURÉ AVEC ACCOMPAGNATEURS
(Départs de Paris et Lyon)

SAC DE SPORT OFFERT PAR L'ARCHER SPORTS DIFFUSION 02310 ROMENY/MARNE

PAIEMENT ÉCHELONNÉ POSSIBLE

Nom..... Prénom.....
Adresse .....
..... Tél. .....

Écrire à ÉVASION 2000, BP 36, 78480 VERNEUIL-SUR-SEINE
Tél. (16-1) 30.91.49.00

Club amat. Paris 17e HR Champ.-samedi ap-midi recrute n° 1 et tous postes Martinique, Guyane, Guadeloupe. Tél. 42-70-98-16

Club DH recherche arbitre indépendant urgent possibilité emploi, indemnisation Tél. à Bretaudeau 40-03-91-55 Heures repas

Club ambitieux D III région nord recherche gardien en pro ou ex-pro non muté. Emploi assuré

Ecrire sous réf. 1389 Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club D. I Essonne rech. entraîneur-joueur (28-30 ans) poste 8 ou 10 B. réf. Tél. le soir après 20 h 30. Tél. 64-94-30-78

Urgent club PPD ambit. Ligue de Lorraine cherche entr.-joueur et joueur niv. DHR-Poste 4-5-8-9 10-11 emploi stable propose rech. 1 ingénieur de méthode et 2 régleurs de mach. T. 87-06-42-16

Club Midi-Pyrénées DH ambitieux recherche entraîneur-joueur de préférence ou entraîneur diplômé en rapport Prendre contact au 65-35-28-32 (heures bur.)

Club DHR SO cherche joueurs niv. supérieur ou entraîneurs emplois diéseliste dans assurances (niv. BAC) Tél. 53-20-15-85

Club Nat. III ambitieux cherche milieux off. et attaquants niv. 4-3-2 Ecrire sous réf. 1388 Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

DEMANDES

J. 25 ans, niv. D2 cherche club D2, D3, D4 Tél. : 78-80-49-30 ap. 18 h 31-73-13-78 ap. 22 h 40

N° 2, 3, 6. 24 ans, niv. D 3 (5 ans) AJ Auxerre, FC Annecy, cherche club D 3, D 4, ambit. De préf. S.E. S.O. Tél. : 92-87-74-88 (12 h-13 h 30 et 20 h 30)

Gardien de but D III BEES 1er degré ch. club ambit. contre emploi. Étudierais ttes proposit. Tél. : 58-43-37-15.

International zaïrois 21 ans, évoluant D IV ch. club D I, D II, D III,D IV, Tél. : 80-22-56-88 ap. 20 h. Postes nos 7, 8, 10, 11

2 int. étr. n° 9 et nos 4,5, 6, 27 et 28 ans, ch. club,D II, D III. Ecr. sous réf. 1 392 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Gardien de but, 20 ans sérieuses références cherche D III, D IV, DH Tél. : 45-20-94-77.

Ent. 35 ans, BEE 2 spéc. act. DH. 11 ans exp. TB réf. sportives, morales. Resp. s./sports municipalité. Ch. centre de formation ou entr.-adjoint D I-D II ou clubs D III, D IV, DH. Ambitieux et sérieux. Écr. à Manchette Publicité ss. réf. R.556. 25, avenue Michelet, 93 400 Saint-Ouen.

Entraîneur BEES 2e degré cherche club reg. Paris, éq. senior, mini, PH 89-90. Enseignant EPS 10 ans d'expérience. Écrire sous réf. 1393 à : Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Entr. J. ou entr. 30 a. niv. D 4, 2e degré, sérieuses réf. 3 montées en 5 ans, ch. club 75-78-92-95. Étudie ttes proposit. Tél. : 39-16-38-89.

Excellent gardien de but évoluant D II cherche un club ambitieux D 4, DH, PH. Étudie toutes propositions. Tél. : 84-67-11-13.

Entraîneur 2e degré complet ch. club DH, PH, Toulouse ou environs. Écrire sous réf. 1394 à : Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Joueur 23 ans non muté, niveau D III cherche club ambitieux. Tél. : 42-63-16-88 ap. 20 h.

Entr.-j. ex-pro, 2e deg. compl. sér. réf. ch. club D II, D III, D IV, cent. form. ou adj. D I, France ou étr. T. : 42-08-00-36/ 67-64-61-77

Jeune Africain recherche club p. saison 89/90 pour postes 8-6-10, ttes régions si poss. Paris ou sa rég., niv.D2, D3, D4 Ap. 20 h au 46-36-80-37

Joueur D II, 27 ans attaquant, cherche club D2, D3. T. : 51-30-21-66

Milieu, 26 ans, BAC + 2 ex-stagiaire pro Nantes international junior pro D II et étranger cherche D2, D3, D4 Tél. : 54-43-19-12

Entraîneur BE2, prof. EPS 34 a. sérieux, ch. club Ligue ambit. Paris Ouest Seniors + Relation juniors et jeunes. Tél. : 47-84-88-78.

Ex-stagiaire pro, 27 ans libero BEES 2 complet cherche club + emploi stable Paris (78) sérieuses références Ecr. ss réf. 1387 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400-Saint-Ouen

21 ans, évolue en DH, ch. D3, D4, DH pour 89/90 poste 8. Ecr. s/réf. 1379 Manchette Publicité 25 av. Michelet 93400-Saint-Ouen

Gardien but, 19 ans, à joué en cadets DHR, D4 cherche club DH, DHR prox. ex-Marseille Tél. : 73-55-07-40 ap. 20 h

Entraîneur-joueur 29 ans, niv. D III BE 1er degré, ch. club D IV ou DH av. sérieuses ambitions. Ecrire ss réf. 1382 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Défenseur D II cherche club D I, D II ou étranger Tél. : 49-33-32-36 ap. 19 h

Joueur, 22 ans, évolue D2 depuis cinq ans 1 an stagiaire n°8, 9, 10 rech. saison 89/90 club D2, D3, D4 amb. pr. emploi ou contrat Ecr. ss réf. 1380 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400-Saint-Ouen

Joueur, 31 ans, ch. club DH, DHR, saison 89/90 dép. Loire-Atl., Vendée Ecr. s/réf. 1378 à Manchette Publicité 25 av. Michelet 93400-Saint-Ouen

Gardien de but, 29 ans bonne expérience D3 participe 2 ans en D2 cherche club ambitieux Ecr. s/réf. 1381 à Manchette Publicité 25 av. Michelet 93400-Saint-Ouen

Joueur 27 ans, niv. D III poste 9 ou 4, recherche club rég. Clermont-Fd étudie ttes propositions. Ecr. ss réf. 1375 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Gardien but, 26 ans Niv. D III, cherche club D III, D IV, DH. Etudie toutes propositions. Tél. : 43-72-53-22.

Joueur étudie le CAP de football, cher. club centre de form. Paris. Tél. : 42-35-36-07. Possib. contrat stag. avec rémunération.

Entr. 31 ans, 2e degré ex-pro, ch. club amb. D III D IV entr. ou entr.-joueur centre formation Exp. 3 ans DHR, 2 ans DHE et sport-études. Ecrire ss réf. 1345 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

DIVERS

Des correspondants sportifs, des correspondants passionnés de sport DS + DE 60 pays du monde entier ts sports, ts âges, sexe masculin ou féminin pr recevoir des détails gratuits. Répondez à : Penteck Ltd Sport, P.O. Box 88, Epson Surrey, Angleterre.

Tournoi sixte stade G.-Moquet, Châtillon 92 jeudi 4 mai, 80 éq. max. formule Championnat. Inscript. 500 F l'équipe jusqu'à 8 h 30. 25.000 F lots à partir 1/4 finale.

SUPER AFFAIRES
Foot Center (VPC) vend à clubs-écoles, super fins de série pour tournoi de sixte, loto, tombola, ballons, sacs, chaussures, maillots, shorts, bas, K7 vidéo, chronos, divers...
Tél. : 80-35-42-68 (h.b.)

Football études école moniteurs football ouverture des sélections tests jeudi 11, 18, 25 mai 8, 15, 22, 29 juin de 16 h. à 18 heures. Tél. pour R.V. 48-59-89-74.

Achats par Minitel 36-15 DISQUEL cette semaine
GRATUIT
un maillot de
OL. MARSEILLE.

Collectionneur rech. *France Football* de 1946 à 1970 pour compléter collection. Ecr. sous réf. 1376 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

ÉTUDES TRADITIONNELLES ET FOOTBALL
C'EST POSSIBLE
EVASION 2000
SECTION FOOT-ÉTUDES
Tél. : 16 (1) 30-91-49-00
B.P. 36 78480 Verneuil-sur-Seine

I.I.E.C.S

Un métier, un sport, un avenir...
SPORT ÉTUDES-ÉCOLE DE MONITEURS DE L'I.I.E.C.S. (B.E.E.S.)
Élèves admissibles
— de la 6e à la terminale
— à partir de 16 ans pour le monitorat
● Football ● Tennis
● Équitation ● Tous sports
Renseignements et documentation :
I.I.E.C.S. Institut International d'éducation culturelle et sportive
170, av. du Président-Wilson
93100 MONTREUIL - 48.59.89.74

Marco Van Basten, héros et sauveur d'une sélection hollandaise bien pâle. Avant et après la rencontre, la gare et les rues de Rotterdam ont subi la violence des supporters des deux camps, malgré des forces de surveillance omniprésentes.
(Photos Jean-Claude PICHON et AP)

Sous les pavés, le nul...

A Rotterdam, seuls les pavés ont volé haut. Sous la violence ordinaire, les Pays-Bas et la RFA se sont probablement qualifiés pour le Mondiale 90. Sans en sortir grandis.

DEUX officiels de la KNVB, la Fédération néerlandaise pressent le pas sur le terre-plein du parking n° 1. Autour d'eux, tout est nickel. Ils sont accompagnés de leur épouse, tendance B.C.B.G. au pays des tulipes. Dans trois minutes, ils auront franchi les grilles moyenâgeuses du Feyenoord Stadion de Rotterdam. Encore trois cent soixante secondes et ils poseront goulûment leurs lèvres d'orfèvres sur le cristal frais d'une coupe de champagne. Il est autour de 18 heures, mercredi dernier.

Cent vingt mètres à l'ouest des deux hommes, face à l'entrée principale, un caillou réchauffé par une main poisseuse accolée à un buste de Gullit de comptoir, ne va pas tarder à quitter son propriétaire occasionnel pour atterrir sur une face très allemande de supporter trompe-la-mort. Quelques heures plus tôt, des boutiques du centre ville ont été saccagées, et une dizaine de malheureux ont reçu ce qu'ils étaient venus chercher. Des coups de couteau. Face au stade, un train dévasté marque le passage de la horde sauvage, elle-même serrée de près par des Lucky Luke de la matraque, blasés de football-baston. Cette police qui, de son propre aveu, « fait ce qu'elle peut chaque semaine », quadrille bien le terrain.

Ce mercredi-là, au stade de Feyenoord, le feu couve sous la cendre. Mais la cendre est une bonne mère éplorée. Il n'y aura pas de morts. Pas de morts ! PAS DE MORTS ! Seulement une quarantaine de blessés, une poignée d'arrestations, des vitrines brisées mais déjà repatinées par le temps, et une gueule de bois sans importance pour le football.

Après le match, monsieur et madame KNVB pourront goûter de nouveau la douceur de leur alcool et revêtir la pourpre, « tout s'est plutôt bien passé » et « ç'aurait pu être pire » et « la prochaine fois, on prendra les mesures adéquates ». La minute de silence dédiée à la mémoire des assassinés de Sheffield a été respectée par tous. Pendant quinze secondes. Et elle a beaucoup ému.

Violence et calcul mental

Pour ce qui concerne l'émotion, tout est affaire de circonstance, ainsi qu'il est écrit partout. Et la verte pelouse de Rotterdam a été assez gâtée sur ce plan, l'espace d'une soirée miteuse. Entre les Pays-Bas et la République fédérale d'Allemagne, l'émotion était dans le pavé et l'accoutrement grotesque de certains énergumènes. L'émotion était dans l'Histoire inscrite et vécue de deux nations sœurs dont les chemins ont tragiquement divergé avant de se ressaisir peut-être un jour, avec l'Europe. L'émotion était dans les palmarès purement sportifs qui indiquent en lettres rouges la défaite batave en finale de la Coupe du monde 1974 et la glorieuse revanche de l'Euro 88. L'émotion était dans la haine qui régit les relations footballistiques des deux pays, pimentée de deux ou trois déclarations de Ronald Koeman, à peine dignes d'une cour d'école. L'émotion était, hélas, dans ses quarante et quelques mille paires d'yeux fixant « l'ennemi arrogant et vulgaire ». L'émotion était dans la peur.

Elle aurait pu exister, de façon plus prosaïque et plus propre aussi, dans le groupe 4 éliminatoire du Mondiale 90 avec une place directe vers l'Italie pour l'un des deux grands, au bout de la rencontre. Mais les circonstances, la violence, l'Histoire et le calcul mental ne font pas bon ménage avec la balle.

Les raisons à invoquer ? Elles sont multiples. Les Pays-Bas, champions d'Europe de la bonne cause l'année dernière, ne sont plus ce qu'ils étaient. Le titre n'est probablement pas digéré. Librejcht ne parvient sans doute pas à tirer tout le parti de la somme d'individualités mises à sa disposition, comme savait le faire le bien-aimé Rinus Michels ; Ruud Gullit va de genou abîmé en cheville meurtrie, et Rijkaard, son compère, n'a plus la tête à l'ambition depuis qu'il pense être mal utilisé ou seulement utilisé dans l'ombre des deux Ballons d'or de *France-Footall,* ses partenaires du Milan AC.

Désirs impériaux

L'Allemagne, pour sa modeste part, n'est après tout qu'une bonne machine à engranger les points, moulée dans les désirs impériaux de son Kaiser Frantz. A qui il manque, pour le moins, une ou plusieurs grandes individualités, comme hier, et un meneur optimum que ne sera jamais Lothar Matthäus. Cela dit de façon volontairement excessive, cette équipe nationale étant largement compétitive dans l'épreuve de force qui se joue désormais au niveau international. Caractéristiques suffisantes pour peler une demi-orange, comme à Rotterdam. Insuffisantes pour avoir vraiment la pêche. Et pour plaire.

Le reste des causes fâcheuses d'un match qui n'a pas été plus royal que son environnement réside donc dans le calcul mental. Avec un match nul concédé lors de la rencontre aller à Munich (0-0), la RFA ne pouvait pas se permettre de perdre, sous peine de passer par le deuxième règlement de la FIFA, lequel qualifiera les deux meilleurs deuxièmes des trois groupes européens composés de (seulement) quatre équipes. Avec raisonnement identique pour les champions d'Europe hollandais, assez largement entamés (absence de Van Breukelen, Silooy, Wouters, Bosman et Gullit). Il est vrai que la RFA, au bout de la course, a failli gagner, que les Pays-Bas ont failli perdre sur leur terrain, suprême affront. Il est vrai aussi que le match méritait le nul qu'il s'est donné, comme dans une vraie partie d'échecs destinée à faire durer un plaisir douteux.

Dans la mêlée dégoulinante d'une entrée de vestiaires, elle aussi dépassée par l'événement, les uns et les autres étaient là pour le dire.

La plus belle frappe du Benelux

« Avant le match, j'aurais signé pour un match nul. Après ce que j'ai vu sur le terrain, je suis un peu déçu. On pouvait gagner » (Lothar Matthäus). « J'aurais préféré ne pas marquer de but et gagner. Et si Voller n'avait pas été volontairement blessé par les défenseurs hollandais, nous aurions gagné » (Karl Heinz Riedle). « Nous n'avions pas assez de volonté pour lutter pour la victoire. Nous n'avons pas su nous élever » (Ronald Koeman). « J'ai cru que tout était perdu, alors ce n'est pas moi qui me plaindrai maintenant de ce match nul » (Thijs Librejcht). Tout est dans la nuance d'un résultat qui n'a fait que des heureux, sauf les simples spectateurs conduits à se satisfaire de quatre ou cinq actions de jeu et d'autant de faits divers.

Pour les actions, c'est un peu du crayonnage et c'est ce qui nous vient sous la mine. Le bon comportement d'Andreas Moller, le jeune milieu de terrain de Borussia Dortmund, preuve que quantité et qualité peuvent se marier en RFA. Et puis le dernier quart d'heure. Avec deux buts et pas loin de trois. Le premier est allemand. Coup franc de Moller et tête plongeante de Riedle au centre d'une défense aussi absente que Rijkaard la semaine dernière (68e). Le deuxième est hollandais. Passe en retrait d'Eijelkamp pour Ronald Koeman qui use de la plus belle frappe du Benelux pour envoyer le ballon dans la surface, puis sur le cou de pied de Bodo Illgner (87e).

Pour les Pays-Bas, ça ressemble à un succès et ça sonne sur un air de tritesse. Pour la RFA, ça ressemble à une défaite et c'est une surprise inattendue. Une minute avant le but heureux de notre Ballon d'or, Moller, sûrement pressé, avait adressé un tir trop croisé. D'un centimètre et quelques poussières. Et pour la première fois du match, Beckenbauer avait tressailli. Point final. Les faits divers du terrain qui font les grands rivières dans les tribunes, ont animé le reste. D'un penalty non sifflé par M. Frederiksson pour une faute de main d'Erwin Koeman (10e) au mauvais rêve vécu par Franck Rijkaard, d'un coup devenu un artiste violent et de mauvaise humeur, en passant par deux ou trois crampons essuyés sur le crâne de Matthäus (recousu sur place et en public), pas plus solide que celui de ses supporters.

Il est sûr maintenant que la RFA participera à Italia 90 l'année prochaine. Il est probable que les Pays-Bas l'accompagneront pour peu qu'ils sachent compter à l'endroit. A football tortueux, conclusion simplette.

François de MONTVALON
à Rotterdam

EIRE - ESPAGNE : 1-0

Une balle de Houghton qui heurte la jambe de Michel (au centre), Zubizarreta pris à contre-pied, Whelan (au fond) qui sourit et Stapleton qui lève les bras. L'Eire inflige à l'Espagne sa première défaite des éliminatoires. (Photo AP)

Madame Houghton avait raison

L'Eire, en battant l'Espagne, a fait un grand pas vers la seconde place qualificative du groupe 6. Ses trois sélectionnés de Liverpool, malgré leur peine, ont pris une part prépondérante dans ce succès.

A son arrivée à Dublin, le lundi, Ray Houghton était malheureux comme une pierre : « Je viens d'assister à trois services funèbres à Liverpool et je ne voulais pas disputer le match face à l'Espagne. C'est ma femme qui m'a persuadé de faire le voyage. Mais je ne peux absolument pas prédire si je serai capable de rentrer dans la rencontre, à Lansdowne Road. » Il répondait finalement à la convocation, simplement parce que son épouse ne pouvait plus supporter qu'il reste à la maison, broyer du noir.

Pourtant, quarante-huit heures plus tard, Houghton pouvait remercier son épouse de l'avoir un peu poussé. Il fut, en effet, le joyau d'une sélection irlandaise victorieuse. Vif, créatif, il contribua largement à la fébrilité d'un onze espagnol peu assuré. Dès le premier quart d'heure, le virage du succès avait été amorcé. Lancé à toutes enjambées sur le flanc droit, Houghton déborde Sanchis et centre au premier poteau. Whelan déboule, reprend la balle, déviée dans les filets de Zubizaretta par le pied de Michel. Après 284 minutes de mutisme, l'Eire inscrit son premier but sur la route du Mondiale italien. Un seul but, mais déjà quatre points ! Ce qui fait un tableau de marche très convenable dans un groupe 6 où les équipes se cherchent derrière le leader ibérique.

Un seul but, mérité, et une grosse satisfaction pour Jack Charlton : « Nous avons parfaitement procédé face à un adversaire excellent au plan technique », reconnaissait-il à l'issue des quatre-vingt-dix minutes. « Et les gars ont été durs au mal, travaillant sans relâche. » Sous les yeux de 50 000 spectateurs comblés, et qui se sont bien comportés, les trois Irlandais du FC Liverpool ont accompli une performance exceptionnelle, réussissant tout ce qu'ils entreprenaient. Whelan a prouvé ses talents de relayeur, phénoménal dans la lutte pour la conquête de l'entrejeu et étonnamment précis dans son rôle de distributeur. Sans oublier sa frappe, un de ses coups francs vrillés frôlant le poteau gauche de Zubizaretta (36e). Staunton, arrière gauche très mature pour ses seulement vingt printemps, a solidifié la défense. Sans compter ce qu'il apporte au niveau offensif : treize minutes après la reprise,un de ces centres trouva Cascarino au deuxième poteau, dont la tête passa un poil au-dessus de la transversale. En trois capes, il a conquis Charlton : « Steve possède un pied gauche magique », s'émerveille la Girafe. Quant à Houghton, prototype du faux ailier omniprésent, il aurait fort bien pu être récompensé d'un doublé, si sa réalisation de la 44e, au bout d'une belle combinaison Whelan-Cascarino, n'avait été annulée pour hors-jeu.

L'Espagne déséquilibrée

Bref, les Diables verts possédaient les atouts nécessaires pour exercer une pression déstabilisatrice. Les Espagnols ont été vite déséquilibrés, mal à l'aise dans une ambiance très, très chaude. Luis Suarez était déçu : « Nous n'avons pas lutté comme nous devions le faire devant un adversaire déchaîné. » Butragueno, peu en vue, dut être remplacé en seconde période. Manolo ne fut qu'une ombre sur le terrain. Bonner, en fait, n'eut à courir qu'un seul danger, lorsqu'il eut à s'employer pour détourner un boulet de canon de Martin Vasquez, peu avant le repos. Bien mince pour le caïd du groupe 6.

Au milieu, les Ibériques auraient bien eu besoin d'un patron pour renverser la situation. « Michel est un garçon très doué, mais il est tout sauf un meneur de jeu », observait Don Givens, l'ancien buteur de Neuchâtel. C'est vrai, et malgré sept corners obtenus en seconde mi-temps, jamais la pression ibérique ne fut véritablement menaçante.

« C'est une victoire importante pour l'Eire », poursuit Givens, toujours recordman des buts inscrits en équipe nationale. Lequel se montre tout de même critique : « Je dois avouer que je n'apprécie guère le style de jeu que Charlton fait pratiquer à nos internationaux. A mon avis, les actions sont trop précipitées, pas assez organisées. J'étais en sélection du temps où John Giles nous dirigeait. A l'époque, la tactique était quand même mieux élaborée ! »

Oui, mais aujourd'hui, les résultats sont là. Après l'Euro, l'Eire est idéalement placée pour disputer le Mondiale. Le beau football n'est pas toujours le plus efficace, hélas !

Staunton, Whelan et Ray Houghton en tout cas ont pris du plaisir, de nouveau, balle au pied. Bol d'air dans leur tristesse. Ils sont aujourd'hui retournés à leur peine, dont John Aldridge n'avait pas eu la force de sortir. Si Dublin sourit, aujourd'hui, elle n'oublie pas qu'en face d'elle, au-delà de la mer d'Irlande, Liverpool continue à pleurer.

Correspondance Paul KELLY

ECOSSE-CHYPRE : 2-1

Neuf au compteur

Les Ecossais, neuf points dans la besace, sont en pole-position.

LES amateurs de football écossais constituant un curieux mélange de critiques et d'inconditionnels, il ne faut pas s'étonner de leur réaction après la petite victoire sur Chypre à Hampden Park. Il y en eut autant pour fêter les deux points qui permettent à leurs favoris de rester en tête du groupe 5 que pour déplorer un score aussi étriqué devant des hôtes aussi modestes. Les deux attitudes sont parfaitement justifiées.

L'Ecosse, surtout après la pause, fut incapable de rééditer l'impression produite devant la France en mars. Mais il y a nombre d'explications à cette soudaine faiblesse. La moindre n'étant pas la tactique hyper-défensive des visiteurs qui jouèrent les 90 minutes avec le seul Savvides en pointe. Mais il y avait aussi l'absence de trois des éléments les plus importants du système de Roxburgh : Gillespie et Nicol (Liverpool) et Ian Ferguson (Glasgow Rangers). Roxburgh lui-même l'avait répété à l'envi avant la rencontre, sans qu'il veuille transformer cette prédiction en excuse a posteriori : aucune équipe ne peut se permettre de perdre trois de ses pièces maîtresses et demeurer cependant aussi performante. Autre circonstance atténuante : l'époque de l'année. La fin du printemps est toujours une période difficile pour des internationaux écossais au bout d'un exercice long et harassant. Jamais ils n'ont accompli de miracles en fin de saison.

Maintenant, voici les Scots à la tête d'un capital de neuf points en cinq matches. Au bout d'un médiocre 2-1 qui valut cependant par ses trois buts. Le premier, œuvre de l'inévitable Maurice Johnston, fut la conséquence d'un remarquable coup de tête à la reprise d'une passe, de la tête également, de Richard Gough, dos au but. C'aurait dû être le début d'une série d'au moins quatre avant la pause, s'il n'y avait eu à regretter une insigne maladresse.

Le deuxième vint d'un extérieur du pied de Nicolaou, égalisant à la surprise générale sur une volée superbe. Le troisième, heureusement pour les Britanniques, vint très vite des pieds de McCoist à la réception d'un magnifique travail préparatoire de McStay.

Roxburgh poussait un ouf ! de soulagement au lendemain de ce succès : « Je suis heureux d'avoir pris quatre points aux Chypriotes. Je suis ravi de voir ces deux matches pièges dans le rétro aujourd'hui. Ces gens-là sont charmants, mais enquiquinants à jouer. Je préfère être opposé à la France ou à la Yougoslavie, parce que, avec ces nations-là, on sait où l'on va. A Chypre de continuer à compliquer la vie des autres désormais, maintenant que ce n'est plus notre problème ! »

Sincèrement, avec un capital points déjà important et trois matches à venir à Paris, Belgrade, et devant la Norvège, on voit mal, en Ecosse, comment Roxburgh et les siens pourraient rater le grand rendez-vous italien.

Correspondance Glenn GIBBONS.

URSS - RDA : 3-0

Le retour de Zavarov

Tout heureux de retrouver les siens, le « Turinois » a été étincelant à Kiev. Au diapason d'une sélection soviétique très spectaculaire.

GRANDE était l'angoisse avant cette rencontre à Kiev. Les Verts protestaient contre le déroulement du match URSS-RDA du 26 avril, jour du troisième anniversaire de Tchernobyl. Protestations à ce point vives qu'on commença à douter que le match puisse être joué ce jour-là dans la capitale ukrainienne.

D'autre part, à Moscou, on contestait le choix du sélectionneur. Lobanovski avait en effet appelé pas moins de dix joueurs du Dynamo Kiev, récemment corrigé par le Spartak (1-4), ce dernier n'étant représenté au sein de la sélection que par le jeune Koulkov.

Les petits bobos des uns, les grandes humeurs des autres, l'obligation de gagner pour retrouver le leadership dans le troisième groupe européen, tout cela tendait à l'extrême l'atmosphère d'avant-match.

Et les cent mille personne venues au stade, comme les millions de téléspectateurs du pays, ont rapidement obtenu les réponses à ces interrogations brûlantes. Une minute de silence fut respectée avant le début du match en mémoire des victimes de la plus grande catastrophe nucléaire de cette dernière décennie. Ensuite, la sélection soviétique procéda à une véritable séance de décrispations de l'assistance en montrant un des meilleurs échantillons du football de l'« harmonie » (dixit Loba) qu'on ait jamais vu.

Les Soviétiques ont trouvé un temps pour tout : les attaques sophistiquées menées par un Zavarov étincelant de la joie de retrouver ses copains ; le pressing infernal qui a étouffé l'adversaire dès la première minute du match ; les gestes individuels merveilleux et les actions collectives parfaites. Toute la panoplie de l'équipe moderne était passée devant nos yeux et le spectacle méritait d'être vu, ce qui n'est pas le cas partout, convenons-en.

Dès la troisième minute, sur une ouverture intelligente de Zavarov, Dobrovolski devançait son garde du corps et glissait le ballon au fond des filets. Une entrée en matière idéale. Et on continua sur cette lancée tout au long de la première mi-temps. A la 20e, Litovtchenko intercepta une mauvaise relance est-allemande, s'approcha du but et, d'un tir canon, creusa l'écart. Ce même Litovtchenko récidivait quinze minutes plus tard, toujours sur une remise de Zavarov, l'insatiable homme-orchestre, mais son tir croisé frappait cette fois la transversale.

Peu importa, Mikhaïlitchenko prenait le relais à cinq minutes de la fin de la première moitié du match. Un débordement à gauche, une passe en cloche pour Protassov et ce dernier, en toute décontraction, du plat du pied droit, envoyait le ballon hors de portée du malheureux Wiessflog, la gardien germanique.

Le résultat assuré, la seconde mi-temps fut entièrement consacrée au spectacle. Le public pouvait se régaler de l'art pur d'un Zavarov, d'un Mikhaïlitchenko ou d'un Rats qui enchaînaient les passes longues et les passes courtes, les feintes de corps, les dribbles semant régulièrement la panique dans les rangs de l'adversaire. C'est vrai, les Soviétiques n'ont plus marqué, mais rares furent les déçus de ce manque de réalisme.

Bref, ce fut une belle démonstration de la santé de la sélection d'URSS et de la valeur des idées de son entraîneur. Des idées qu'on disait émoussées et trop connues. L'équipe de la RDA s'en est rendue compte...

Mais le football est exigeant et redemande des preuves. La prochaine pourrait être fournie le 10 mai, à Istanbul, peut-être ?

Correspondance Avdey PINALOFF

Beau bébé, Loujmi ! Seulement huit matches en Première Division avec le Dynamo Kiev, et il en a fait baver à Trautmann et aux Allemands de l'Est pour sa première sélection. *(Photo TASS)*

PORTUGAL-SUISSE : 3-1

La métamorphose

En changeant son fusil d'épaule en cours de match, Juca a permis à sa sélection de se tirer du guêpier

L'HISTOIRE enseigne que le Portugal n'est pas très chanceux, généralement, contre la Suisse, en ce qui concerne les matches officiels. Or, la semaine dernière, à la mi-temps du choc opposant les deux sélections nationales en vue du Mondiale italien, la vieille rengaine était en train de se vérifier. Une première période somnolente laissait augurer le pire. Les Portugais montraient un visage bien pâle, ayant laissé allant et vivacité au vestiaire, s'embourbant dans des cafouillages successifs dont faillirent bien profiter les Suisses. Des Suisses qui, sans être brillants, ont fait passer quelques frissons dans le dos d'une équipe locale méconnaissable. Il fallut donc attendre la quarante-deuxième minute pour que survienne la première action dangereuse de la part de la formation lusitanienne. Avant, elle s'était contentée de sombrer dans une léthargie que le dispositif imaginé par Juca contribuait à installer sur le terrain. L'entraîneur national voulait aligner un entrejeu extrêmement solide, s'appuyant sur deux éléments à vocation plutôt défensive : André et Sousa. Or, ce schéma n'a pas fonctionné.

Juca eut le mérite de s'apercevoir à temps que son onze risquait ainsi de couler corps et biens après le repos. Non seulement il modifia ses consignes, mais fit entrer, à la place de Sousa, George Silva, un authentique buteur. L'effet s'en fit immédiatement sentir, et le Portugal s'en trouva transfiguré. Libéré, agressif, il s'ouvrit rapidement le chemin des filets : Joao Pinto, Frederico et Paneira, la nouvelle coqueluche locale, mirent fin au rêve helvète. Un rêve pourtant entretenu un instant par Zuffi, qui avait réduit le score à 2-1.

Paneira et Cesar Brito

Le Portugal, du coup, obtient un succès important qui le laisse en bonne position pour la suite des éliminatoires, même si le chemin à parcourir est encore long. En réalisant un résultat supérieur au niveau de jeu offert, Joao Pinto et ses hommes ont compensé le point perdu devant la Belgique où ce fut exactement l'inverse qui se produisit. Ce jour-là, trop d'occasions furent gaspillées...

Dans cette équipe, il convient de retenir avant tout deux noms dont on devrait reparler : Victor Paneira et Cesar Brito. Le premier, on l'a déjà dit, est une des révélations de la saison. Il n'a peut-être pas brillé autant qu'en d'autres circonstances, mercredi dernier, mais les trois buts ont été marqués de son empreinte : il effectua la passe décisive à Joao Pinto, il tira le corner sur le 2-0 et ne laissa à personne d'autre le soin de parachever la victoire. Cesar Brito, par sa santé et son panache, a confirmé les espoirs placés en lui.

L'équipe suisse n'a pas démérité. Elle s'est montrée intelligente, très organisée, prompte à s'engouffrer dans les espaces libres en première mi-temps. Alain Sutter — qui dut malheureusement quitter le terrain sur blessure — et Lucien Favre se sont mis particulièrement en évidence. Au contraire, l'élégant Heinz Hermann n'était pas dans un de ses bons jours. Malgré son bon travail, Jeandupeux aura du mal à conduire son groupe en Italie.

La dernière remarque ira au public de Lisbonne, qui a boudé la rencontre. 20 000 spectateurs seulement, au stade de la Luz, une misère. Un lecteur du journal *A Bola* résumait, dans une lettre, le sentiment général : « Pourquoi me déplacer pour aller voir une équipe qui ne marque pas de buts et ne bat personne ? »

Ce frémissement devant la Suisse sera peut-être le début d'un renversement de tendance. La révolution des mentalités du football portugais passe aussi par le changement de la mentalité du public.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

La face du match a changé en seconde période, quand Juca décida de prendre des risques. Cesar Brito a bien compris le message et menace Martin Weber. *(Photo AP)*

PAQUES-ÉTÉ

TRAINING CAMP FOOTBALL AU CENTRE OMNISPORTS DE VICHY

8-17 ans

Directeur Technique
Angel MARCOS
Coupe du Monde Equipe d'Argentine
Champion de France (Nantes)
Entraîneur du Gabon

L'enseignement du Football est adapté au niveau de chacun (de l'initiation au perfectionnement) et dirigé par une équipe d'entraîneurs et de moniteurs expérimentés.

Le Centre Omnisports de Vichy offre aux Camps SEJ, des installations superbes, idéales pour le foot (6 terrains-gazon) et pour d'autres sports de loisirs très variés comme canoë, voile, tennis, etc.

Chaque stagiaire dispose d'un équipement complet pour pratiquer en plus du foot, le sport de son choix.

Challenges en fin de stage • Tournois par équipes • Concours individuels • Remise de prix.

Sports et Jeunesse

Animé par
Jacky CHAZALON
3, rue Larochelle
75014 PARIS
TÉL. : (1) 43.35.06.01

Documentation gratuite sur demande
Nom _____
Prénom _____ Né le _____
Adresse _____
_____
Sport _____
FF

BULGARIE-DANEMARK : 0-2

Fleming Povlsen n'a pas seulement ouvert le score à Vassil Levski, il a aussi été l'homme du match de Sofia. Et le Danemark relève la tête. *(Photo AP)*

LE POINT

EAUX TROUBLES

Le mercredi européen, pour dense qu'il fût, n'a guère clarifié la situation sur le front des éliminatoires du Mondiale. Le choc des chocs, Pays-Bas-RFA, s'il a accouché d'un avorton, n'en a pas moins mis les deux nations en position de force. La RFA, bénéficiant d'une meilleure différence de buts, devient favorite du groupe, mais les Néerlandais, s'ils ne commettent aucun faux pas devant Gallois et Finlandais, devraient bénéficier du règlement qui qualifiera les deux meilleurs troisièmes aux points des trois groupes de quatre.

Le groupe 1, justement, est un groupe de quatre. En l'emportant à Sofia, le Danemark y relance l'intérêt, d'autant que la Roumanie n'a pu faire mieux que 0-0 en Grèce. La lutte entre Danois et Roumains pourrait bien se prolonger jusqu'au 15 novembre, lorsqu'ils s'affronteront à Bucarest.

Le groupe 2 est également composé d'un quatuor. Les Anglais, en écrasant l'Albanie, ont racheté leur demi-échec d'octobre devant les Suédois à Wembley (0-0). Les Scandinaves et les Polonais sont encore dans la course.

Dans le groupe 3, l'Union soviétique a accentué sa domination et écarté la RDA. Turquie-URSS, le 10 mai prochain, sera explosif et décisif, l'Autriche pouvant profiter d'une éventuelle défaite des Turcs.

L'Eire confirme ses progrès et, en infligeant sa première défaite à l'Espagne, paraît en mesure d'accompagner ses victimes d'un jour en Italie.

Enfin, signalons que le premier qualifié pour le Mondiale, « son » Mondiale, l'Italie, continue à prouver ses bonnes dispositions en cartonnant devant la Hongrie (4-0), et que les Suédois, au sortir de leur long hiver, sont en forme : ils l'ont emporté 2-0 au Pays de Galles.

La paille et le grain

Les Bulgares, une nouvelle fois défaits chez eux, se retrouvent sur la paille et disent adieu à l'Italie. Les Danois, en revanche, sont venus semer à Sofia le grain de l'avenir. Croisée des chemins.

LES Italiens donnent deux sens au mot « Ciao ! ». Tantôt « Bonjour ! », tantôt « Au revoir ! », les deux nations en présence au stade Vassil-Levski de Sofia peuvent l'employer, chacune dans son registre. Les Danois peuvent saluer l'Italie, les Bulgares lui dire adieu. Ce n'est pas le moindre enseignement d'un match dont personne ne voulait partager l'enjeu. On s'accordait à dire, en effet, qu'un nul équivaudrait à l'élimination pour les deux protagonistes. A tel point que Sepp Piontek, le sélectionneur scandinave, ne cessait de vitupérer, à la veille de ce choc, un système de qualification qu'il estime inique.

En conséquence, les spectateurs s'attendaient à une partie débridée et intéressante. Les supporters danois, une fois de plus, avaient d'ailleurs fait le déplacement par centaines pour ce rendez-vous de la dernière chance. Ajoutez-y une tombola où des voitures constituaient les lots, un soleil printanier et un tableau électronique flambant neuf, et vous aurez l'explication de l'intérêt soutenu du public pour ce match.

Un brin d'intox, il en faut, de la part de Piontek : soulignant qu'en huit rencontres avec la Bulgarie, le Danemark ne l'avait jamais emporté, il se plaignait de l'absence de Michael Laudrup, avouant avoir rappelé Morten Olsen (quarante ans en août) en désespoir de cause. Boris Anguelov, son homologue, y allait, lui aussi, de sa petite complainte : blessures de Penev et Alexandrov, les deux buteurs du cru, suspension du libero Ivanov, appel aux « Portugais » Guetov (Portimonense) et Mladenov (Belenenses). Et les deux coaches jouèrent les cachottiers jusqu'au bout, n'annonçant leur onze de départ qu'à quelques minutes du coup d'envoi.

Drôles de choix

C'est d'ailleurs à ce moment-là que toute l'assistance fut ébahie à la vue du rang bulgare aligné aux côtés de M. Delmer, l'arbitre français des débats. Devant les quatre défenseurs (Kiriakov, Dotchev, Iliev et Bezinski), il y en avait un cinquième, Rakov (Trakia Plovdiv), portant à trois le nombre de stoppeurs. Dans l'entrejeu, on trouvait Kirov, pourtant inexistant avec Sredets face à Barcelone, Sadkov, mal remis d'une récente blessure, et Guetov, que personne n'avait revu depuis la défaite devant la Roumanie à l'automne dernier. En attaque, Mladenov ayant été retenu chez les Espoirs la veille — il marque d'ailleurs deux des six buts de leur écrasant succès sur leurs homologues danois — il ne restait plus que Stoïchkov et le débutant Mihtarski. Une ossature purement défensive, des garçons qui n'avaient jamais évolué ensemble, une attaque sans ailiers : voilà ce que proposait Anguelov, alors que les incisifs Kostadinov et Balakov demeuraient sur le banc.

Après seulement dix minutes de jeu, au cours desquelles la pression locale ne fut qu'illusoire, Schmeichel n'étant jamais mis à contribution, les visiteurs prirent les choses en main et leurs contres, rondement menés par le puissant Povlsen et le cadet des frères Laudrup, Brian, se firent de plus en plus menaçants. Ainsi, aux 14e et 15e minutes, les deux compères ratèrent d'un rien deux excellentes occasions, bien alimentés par un John Sivebaek rayonnant, montant régulièrement pour décocher des centres précis depuis le flanc droit. A la 37e minute, un de ses centres fut repris de près par Pierre Larsen, mais la tentative de ce dernier manqua le cadre. Ce n'était qu'une répétition générale, puisque, quatre minutes plus tard, le même Sivebaek trouvait Povlsen au second poteau, libre de tout marquage, dont la tête faisait mouche.

Naufrage

Depuis longtemps, les Bulgares, empêtrés dans d'inextricables combinaisons plus stériles les unes que les autres, semblaient s'être noyés. Leur impuissance et leur infériorité dans tous les compartiments du jeu étaient flagrantes. Ecœuré, le public se mit à siffler les siens et finit même par encourager Morten Olsen et ses camarades. Cela finit par tourner à la confusion et à la cacophonie lorsque les partisans de Sredets et de Vitocha, les frères ennemis, en vinrent aux invectives. Plus personne ne s'intéressait alors vraiment à ce qui était en train de se passer sur la pelouse.

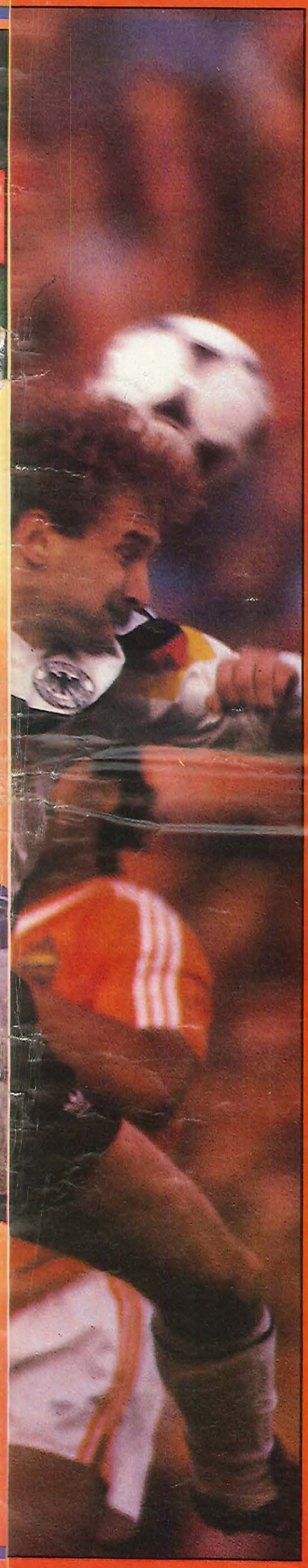
A la pause, le remplacement de Sadkov par Simeonov n'allait rien modifier. Le naufrage s'amplifiait de minute en minute. Comble de malheur, à la 54e minute, le gardien Valov dut quitter le terrain sur une civière, à la suite d'un choc avec un attaquant adverse. Du coup, la carte Kostadinov ne pouvait plus être abattue. Les quelques rares occasions gâchées par les Bulgares et le penalty que M. Delmer leur refusa à la 78e minute, ne furent que des péripéties avant que, fidèles à leur habitude, dans leur aveuglement offensif, ils ne laissent filer un contre en fin de match, Brian Laudrup signant le triomphe des siens sans la moindre opposition.

La course pour la tête du groupe reste ouverte, mais la Bulgarie en est désormais définitivement écartée. Elle doit maintenant repartir de zéro, reconstruire patiemment et éviter la crise. Le Danemark, avec la marge de progression dont disposent ses jeunes, paraît avoir déjà déniché la génération de la relève. Si ce n'est, dès demain, après-demain au plus tard, ce football si sympa retrouvera l'intégralité de son image de marque et les caractéristiques qui faisaient sa force il y a peu.

Correspondance Ivan AVOUSKI

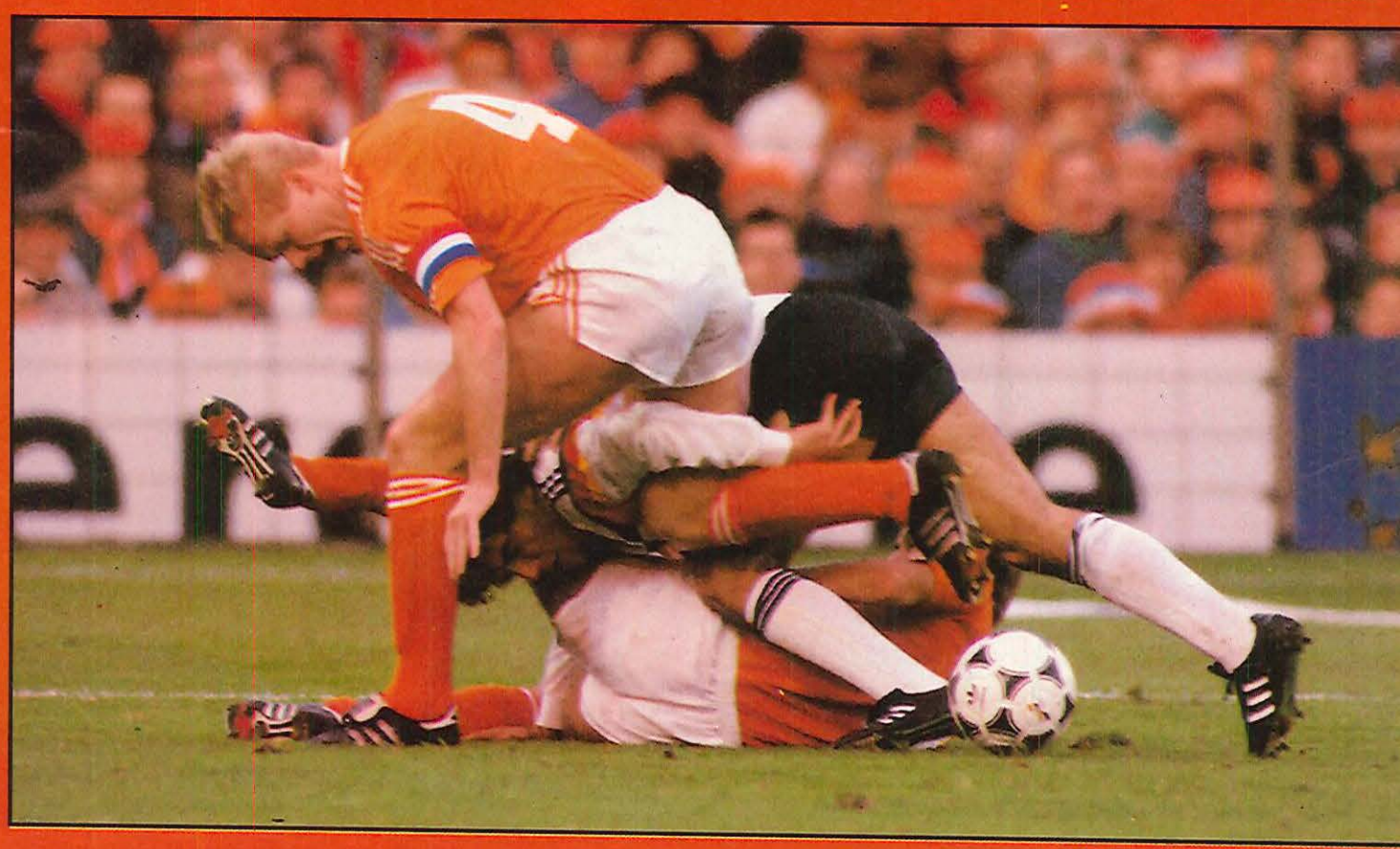
Mazel tov !

En hébreu, « félicitations ». De rigueur, après le match nul d'Israël en Australie. Résultat qui permet à l'équipe israélienne de continuer en direction du Mondiale 90. Pour aller en Italie, elle devra cependant se défaire du vainqueur du groupe 2 de la zone d'Amérique du Sud (Colombie, Équateur et Paraguay). Quelle que soit l'issue de ce barrage, il restera le souvenir de la formidable résistance de la défense israélienne aux poussées de Krncevic et de Mitchell. Et, surtout, du superbe slalom d'Eli Ohana dans la surface des Kangourous.



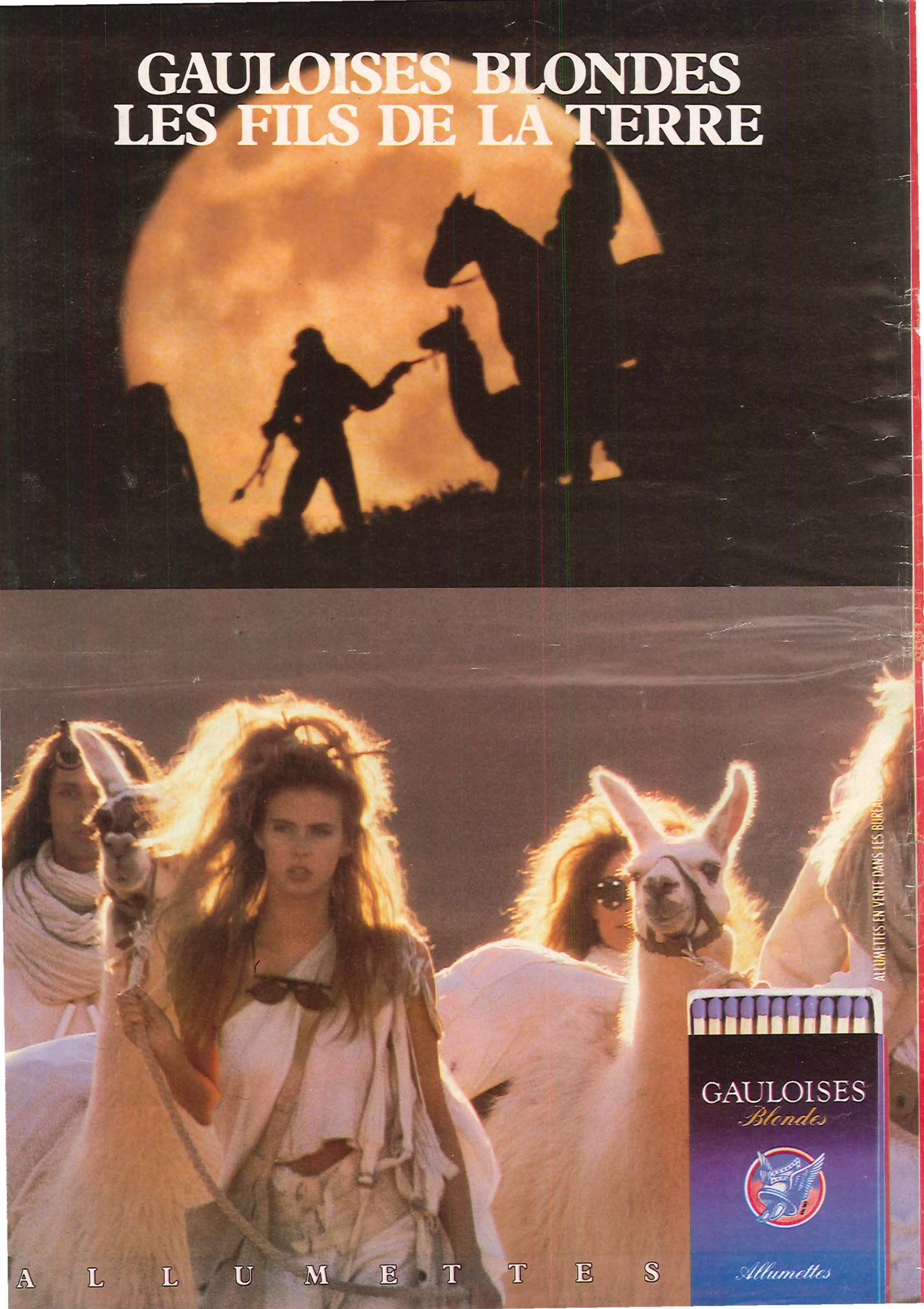
Les tulipes se fanent

Depuis l'Euro 88, les tulipes néerlandaises se fanent à vue d'œil... L'absence de Ruud Gullit, mercredi soir au Feyenoord Stadion de Rotterdam, n'explique pas à elle seule la pauvreté du jeu affiché par des champions d'Europe parfaitement piégés par la RFA. Riedle, qui a donné bien des soucis à Ronald Koeman (ci-dessus), avant d'ouvrir le score et Reuter, l'autre satisfaction allemande (ci-contre à droite) ont cependant eu plus de chance que Rudi Völler. L'attaquant de la Roma, après avoir mis plusieurs fois le feu dans la défense orange (ci-contre à gauche) a dû quitter la pelouse, « cassé » par Frank Rijkaard. Plus occupés à détruire qu'à chercher la victoire, les deux géants ont déçu et les Bataves peuvent encore remercier l'inévitable Van Basten qui a arraché in extremis le match nul...



Photos Jean-Claude PICHON

GAULOISES BLONDES
LES FILS DE LA TERRE



A L L U M E T T E S

ALLUMETTES EN VENTE DANS LES BURE